Le Monde

www.lemonde.fr

58e ANNÉE – Nº 17901 – 1,20 € – FRANCE MÉTROPOLITAINE — JEUDI 15 AOÛT 2002 — FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

SÉRIES DE L'ÉTÉ

PATRICK ROBERT

SUR LE FLEUVE CONGO

Le rêve de Savorgnan de Brazza

Le successeur du roi des Tékés raconte p. 8

UNE VILLE - UN ANIMAL

La vache de Salers

Triple alliance réussie au cœur du Cantal p. 7

VIVENDI UNIVERSAL

Cessions d'actifs p. 11

URGENCES

Cri d'alarme p. 6

ISRAËL

Ben Ami s'explique p. 4

CINÉMA

Leni Riefenstahl, son siècle et nos morts p. 19

PORTRAIT

Merce Cunningham, la danse du lion p. 20

International 2
France-Société 5
Régions 7
Horizons 8
Entreprises 10
Marchés 11
Aujourd'hui 13
Météorologie-Jeux .. 16
Carnet 17
Abonnements 17
Culture 18
Radio-Télévision 21

Météo extrême, climat déréglé ?

Les inondations catastrophiques en Europe alimentent le débat sur le changement climatique

DES PLUIES diluviennes provoquent des inondations catastrophiques en Europe centrale. Après la Russie, touchée la semaine dernière (58 morts, plus de 100 disparus), l'Autriche et la Tchéquie, ainsi que, dans une moindre mesure, le sud et l'est de l'Allemagne, sont sous les eaux. La crue record de la Vltava, affluent de l'Elbe, menace le centre historique de Prague, dont les habitants ont été évacués. Mais l'Europe centrale n'est pas la seule atteinte par ces intempéries exceptionnelles. L'Asie est durement frappée, notamment le Népal, où l'on dénombre plus de 400 morts, le nord de l'Inde et les Philippines. Dans un entretien au *Monde*, le chef météorologiste de Munich Re, la grande compagnie de réassurance allemande, s'inquiète de la multiplication, ces dernières décennies, d'*« événements météorologiques extrêmes »*.

Au même moment, les Nations unies rendent public un rapport qui nourrit le débat sur les liens entre ces dérèglements météorologiques, la pollution atmosphérique et les changements climatiques. Ce rapport confirme en effet l'existence d'un immense « nuage brun » au-dessus du continent asiatique. En modifiant le climat sur l'océan Indien, cet épais nuage de poussières pourrait avoir des conséquences mondiales et influencer le phénomène El Niño, qui risque d'atteindre une forte amplitude pendant l'hiver 2002-2003. Ce rapport alarmant et ces événements dramatiques vont sans doute figurer à l'agenda du Sommet du développement durable organisé par l'ONU à Johannesburg, fin août.

- ▸ Tchéquie, Autriche, Allemagne : l'Europe centrale sous les eaux
- ▸ Crue dramatique à Prague, dont la vieille ville a été évacuée
- ▸ Pluies diluviennes meurtrières au Népal et en Inde
- ▸ Un rapport de l'ONU s'inquiète d'un immense « nuage brun » de pollution sur l'Asie

Lire pages 2 et 13 et notre éditorial page 9

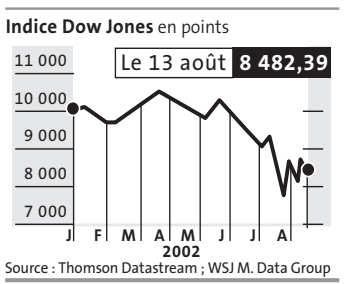
George W. Bush, PDG en chef

Le président américain cherche les moyens de sortir de la crise

LE PRÉSIDENT américain a réuni, mardi 13 août à Waco (Texas), son gouvernement et un panel représentatif de l'économie (PDG, salariés, retraités, investisseurs) pour signifier son implication dans la résolution de la crise et tenter de restaurer la confiance. *« Si vous enfreignez la loi, nous vous pourchasserons, nous vous arrêterons, nous vous poursuivrons »*, a lancé M. Bush à l'adresse des PDG, sommés par les autorités de marché de certifier personnellement les comptes de leur entreprise. La banque centrale américaine estime pour sa part que *« les risques penchent majoritairement vers des facteurs pouvant affaiblir l'économie »*. Dans un entretien exclusif au *Monde*, le représentant américain au commerce affirme que les Etats-Unis ne sont pas tentés par le protectionnisme.

CRISE DE CONFIANCE

Indice Dow Jones en points



Source : Thomson Datastream ; WSJ M. Data Group

- ▸ Il a réuni à Waco un « sommet » pour restaurer la confiance
- ▸ La banque centrale américaine laisse ses taux inchangés
- ▸ Le représentant au commerce répond sur l'acier et l'agriculture

Lire page 10

SOCIÉTÉ

La colère des prostituées contre le « nettoyage » des villes

LAURENT THÉVENOT/MAXPPP

FRANÇAISES, africaines ou originaires d'Europe de l'Est, les prostituées lyonnaises ont manifesté, mardi 13 août, à Lyon, contre l'arrêté leur interdisant d'exercer sur les grands axes de la ville, mais aussi contre la politique répressive du gouvernement. Une mobilisation exceptionnelle pour ces femmes, qui redoutent *« le retour des julots casse-croûte, des mafieux, des flics ripoux »*. *Lire page 5*

Emprisonnée à Metz, Marie-Claire, 17 ans, va passer trois jours au mitard

METZ
de notre correspondant

« Un cachot sombre et humide d'où l'on ne sort qu'une heure par jour », « un trou grillagé où le détenu est privé de toute activité et de toute visite »... Dans un communiqué diffusé lundi 12 août, le groupe messin de l'Observatoire international des prisons (OIP) s'appuie sur cette description du mitard pour dénoncer la condamnation à sept jours – dont trois ferme – de quartier disciplinaire d'une mineure de 17 ans, incarcérée depuis un mois pour des faits de violence à la maison d'arrêt de Metz-Queuleu (Moselle). *« Souffrant de graves troubles du comportement, en rupture avec elle-même et la société, cet enfant a manifesté à plusieurs reprises sa volonté de se suicider »*, écrit l'association.

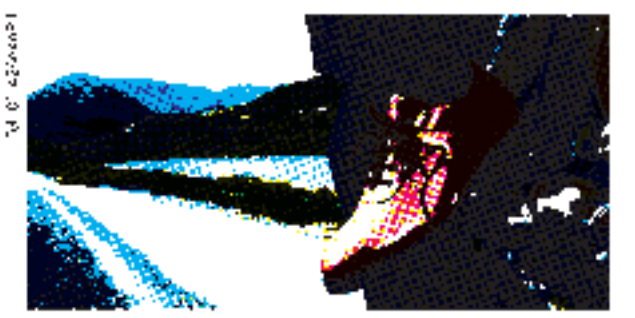
La sanction a été prononcée, jeudi 8 août, par la commission de discipline de la prison devant laquelle Marie-Claire comparaissait après un accrochage avec une surveillante. Insultes, vitre brisée, la gardienne avait été légèrement atteinte par des éclats de verre, sans que ses blessures nécessitent d'interruption de travail. La décision devrait être mise à exécution *« dans les prochains jours »*, a indiqué au *Monde* le chef d'établissement, Michel Schwindenhammer. Ultime sursis probatoire ? Non. L'administration attend juste qu'une place se libère au mitard des femmes, actuellement complet. C'est qu'avec 622 détenus pour 439 places, la maison d'arrêt souffre d'une surpopulation propice aux incidents et aux sanctions disciplinaires.

Le directeur appliquera, en tout cas, celle-ci *« sans état d'âme »*, estimant ne pas devoir *« laisser s'installer l'impunité zéro au motif que c'est un mineur qui est mis en cause et agresse les personnels »*. Le code de procédure pénale n'interdit pas le mitard aux mineurs, dès lors qu'ils sont âgés de plus de 16 ans. Tout juste limite-t-il sa durée à quinze jours consécutifs, contre quarante-cinq jours pour un majeur. *« Un traitement inhumain et dégradant, source de nombreux suicides dès lors que le détenu est mis dans une situation d'isolement total et d'inactivité forcée »*, déplore l'OIP. *« Pas plus tard que le 26 juillet, un détenu de la maison d'arrêt de Brest s'est pendu moins d'une heure après son arrivée au mitard »*, rappelle François Besse, porte-parole de l'organisation.

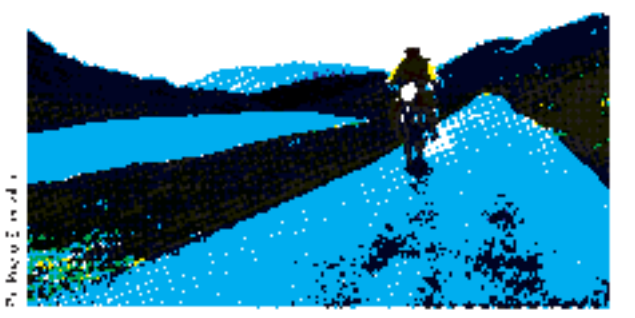
L'avocat de l'adolescente, Me Paul Herhard, qualifie cette sanction de *« totalement inopportune »*. Me Dominique Boh-Petit, au nom de l'OIP-Metz, ironise sur la *« prise en charge adaptée »* que la loi fait obligation d'assurer aux mineurs incarcérés. *« Rien n'est épargné aux enfants que l'on jette en prison, et surtout pas le pire. Cette histoire illustre les abus qui ne manqueront pas d'être commis avec l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions sur la justice des mineurs »*, prédit de son côté Me Thierry Lévy, président de l'Observatoire international des prisons.

Un argumentaire que réfute le directeur de la prison. *« Le chantage permanent au suicide ne nous autorise pas à faire abstraction des faits et des règlements,* estime Michel Schwindenhammer. *En tout état de cause, un médecin examinera cette personne avant son entrée au quartier disciplinaire. »*

Nicolas Bastuck



HOGAN



EXPOSITION

Henry Moore, l'art de plein air

MICHEL MULLER

LA FONDATION Maeght à Saint-Paul de Vence offre une rétrospective de l'œuvre du sculpteur. *Lire page 18*

POINT DE VUE

L'Allemagne et la banalité du bien

par Ulrich Beck

COMMENT expliquer aux voisins de l'Allemagne la campagne électorale qui s'y déroule ? Hannah Arendt a analysé très justement la barbarie allemande comme étant la *« banalité du mal »* à travers la personne du bureaucrate meurtrier de masse Eichmann. Ce qui aujourd'hui saute d'emblée aux yeux de ses voisins, c'est la banalité du bien en Allemagne. Si l'on voulait passer en revue les slogans de la campagne électorale, on remarquerait qu'un ennui salutairement démocratique caractérise les débats politiques allemands tout comme ceux des autres Etats occidentaux. Ainsi, le thème permanent du chômage rend possible le remplacement du chancelier Schröder métamorphosé en chancelier Kohl (ce qui s'appelle *« laisser pourrir »* chez Kohl devient chez Schröder *« la politique de la main immobile »*) par un Stoiber, candidat CDU/CSU à la chancellerie, transformé en Schröder. Pour la demande de sécurité sociale et l'imposition des grands consortiums, on dirait même qu'Oskar Lafontaine ressuscite sous les traits d'Edmund Stoiber.

La loi qui veut que l'ampleur de la controverse croisse avec le rapprochement des positions antagonistes trouve ici sa confirmation. Ce tapage est à son comble avec l'« intoxication hebdomadaire » qui effraie les consommateurs européens et coupe l'appétit aux Allemands. C'en est à un tel point que je peux annoncer avec un brin d'auto-ironie qu'une société qui se comprend de cette façon comme « société du risque » ne présente aucun risque pour ses voisins.

Lire la suite page 9

ULRICH BECK est professeur de sociologie à l'université de Munich.

M 00147 - 815 - F: 1,20 €

Afrique CFA 1000 F CFA, Algérie 40 DA, Allemagne 1,50 €, Antilles-Guyane 1,50 €, Autriche 1,50 €, Belgique 1,20 €, Canada 2,50 $, Danemark 15 KRD, Espagne 1,50 €, Finlande 2,00 €, Grande-Bretagne 1 £, Grèce 1,50 €, Irlande 1,50 €, Italie 1,50 €,Luxembourg 1,20 €, Maroc 10 DH, Norvège 16 KRN, Pays-Bas 1,50 €, Portugal cont. 1,50 €, Réunion 1,50 €, Suède 16 KRS, Suisse 2,40 FS, Tunisie 1,5 DT, USA (NY) 2 $, USA (others) 2,50 $.

INTERNATIONAL

INTEMPÉRIES

Les pluies diluviennes des dernières semaines ont plongé une grande partie de l'Europe centrale en état d'urgence : **PRAGUE** s'est vidée de ses habitants pour faire face à la crue record de la Vlatva. En **ALLEMAGNE**, on déplore neuf morts et sept disparus. L'**AUTRICHE** subit, elle aussi, des inondations records, les pires du siècle. La **RUSSIE** se remet des précipitations qui ont provoqué, la semaine dernière, 58 morts et plus de 100 disparus. L'**ASIE** est également durement frappée, en particulier le Népal, où l'on dénombre plus de 400 morts, le nord de l'**INDE** et les **PHILIPPINES**. La multiplication, depuis plusieurs décennies, des *« événements météorologiques extrêmes »*, quatre fois plus fréquents aujourd'hui que dans les années 1950, inquiète un **EXPERT** de la compagnie de réassurance Munich Ré.

L'Europe centrale submergée par des inondations records

La République tchèque, le sud de l'Autriche comme le sud et l'est de l'Allemagne sont frappés par des pluies diluviennes, qui ont entraîné le débordement des fleuves. A Prague, la grande ville la plus touchée, des milliers d'habitants évacuent les quartiers du centre

PRAGUE
de notre correspondant

Le centre historique de Prague a vécu, du mardi 13 au mercredi 14 août, sa deuxième nuit blanche. Les sirènes et les messages d'évacuation diffusés par haut-parleurs, ont retenti, comme la veille, au petit matin, lorsque la Vltava, qui baigne la capitale tchèque, a franchi sa cote d'alerte maximale. La rivière, grossie par une semaine de pluies diluviennes, menace de se déverser dans la Vieille Ville, le plus ancien quartier de la capitale tchèque. Mardi, elle a investi le Petit Côté, le quartier Renaissance au pied du château de Prague, sur la rive gauche. Alors que la crue de la rivière semblait maîtrisée au début de la nuit, la situation a continué d'empirer. Le débit a franchi, peu après 3 heures du matin, 5 000 m³ par seconde, trente-trois fois plus qu'en temps normal (150 m³/sec).

Selon les hydrologues, la crue devait s'arrêter à ce niveau. Or l'eau continue inexorablement de monter. Le maire de Prague a ordonné l'évacuation des habitants de la Vieille Ville et de Josefov, l'ancien ghetto juif. Le président Vaclav Havel interrompt ses vacances pour rentrer à Prague.

Toute la nuit, les pompiers et les militaires ont pompé l'eau qui s'engouffrait par les canalisations dans les caves des bâtiments Art nouveau du quartier. Les protections anti-inondations, acquises récemment par la ville, ont prouvé leur efficacité, mais les flots s'approchent chaque heure un peu plus de la crête. D'autres parties résidentielles et industrielles de la capitale sont déjà inondées. Une partie du zoo de Prague s'est retrouvée sous les eaux, menaçant les rhinocéros et les gorilles. Des centaines de maisons, d'immeubles et de chalets de week-end, très nombreux le long du fleuve, ont été envahis par la rivière.

Quelque 15 000 Praguois ont été évacués des quartiers menacés dès mardi, autant devraient l'être mercredi matin. Pour ceux qui n'ont pu trouver refuge chez des proches, des écoles et des gymnases ont été réquisitionnés et transformés en dortoirs provisoires.

Toute la journée de mardi, Prague a donné l'image d'une ville morte. Les rues étaient désertées par les automobiles et les passants. Les magasins étaient barricadés, tandis que des tas de sacs de sable protégeaient les bas de porte des immeubles. Il y régnait un silence inhabituel, seulement troublé par les sirènes de la police ou des pompiers sillonnant ces quartiers pour prévenir des pillages. Toute la nuit, les rives de la rivière et les quartiers inondés ont été plongés dans l'obscurité. L'absence d'éclairage public a chassé les nombreux badauds, Praguois et touristes médusés, qui, toute la journée, malgré la pluie, ont suivi des quais et des ponts l'évolution de la situation.

Le gouvernement de Vladimir Spidla, qui a décrété l'état d'urgence à Prague et dans cinq autres régions touchées par des inondations catastrophiques, a débloqué plus de 1 milliard de couronnes (32 millions d'euros) pour les premiers secours. Les inondations touchent désormais un tiers de la Bohême, où, dans le Sud, la Vltava et ses affluents ont causé depuis une semaine la mort de neuf personnes ainsi que des dégâts considérables. Ceské Budejovice a été inondée, mardi, pour la deuxième fois à quelques jours d'intervalle. La pittoresque cité de Cesky Krumlov, lovée dans des méandres encaissés de la Vltava, est sous les eaux et isolée du reste du monde : les voies d'accès sont toutes coupées à l'instar de celles d'autres villes et villages de la région.

Pilsen, la ville industrielle de Bohême de l'Ouest, a aussi connu des heures difficiles lorsque les quatre rivières qui arrosent la ville ont débordé en même temps. La circulation sur l'axe routier entre Prague et l'Allemagne, qui traverse la ville, a été interrompue. Ustinad-Labem, au nord, sur les rives de l'Elbe, dans lequel se jette la Vltava, à 30 km en aval de Prague, s'attend aussi à connaître une crue centennale. Les pluies qui se sont déplacées vers l'est et le nord ont gonflé les affluents de l'Elbe, déjà sorti de son lit sur quelque 100 kilomètres en Bohême et en Saxe. Selon le ministre de l'intérieur, Stanislav Gross, environ 200 000 personnes ont dû quitter leur domicile.

Véritable cuvette, la Bohême, bordée de montagnes, dispose d'un seul fleuve vers lequel convergent la plupart des rivières du pays : l'Elbe, dont la Vltava est le principal affluent. Les hydrologues ont constaté que depuis le début des années 1990, les crues de l'Elbe, habituelles à l'automne et au printemps, se répètent plus souvent dans l'année. En juillet 1997, c'est l'ouest du pays qui avait été frappé par des inondations faisant 50 morts et provoquant 2 milliards d'euros de dégâts.

ALBERT FACELLY / SIPA PRESS

Le quartier de Klarov, près du centre-ville historique de Prague, déserté face à la montée des eaux. Plus de 30 000 Praguois sont évacués des quartiers menacés depuis mardi. Mercredi matin, les eaux continuaient à monter inexorablement.

Le débit de la Vltava a franchi, à hauteur de Prague, peu après 3 heures du matin, 5 000 m³ par seconde

En attendant la fin de la crise, la polémique couve à propos de l'influence sur les inondations des six barrages hydroélectriques construits entre 1936 et 1991 sur la Vltava. Prévus pour produire de l'énergie, ils n'ont pas été en mesure d'éviter la crue centennale. Il aurait fallu que l'un des derniers soit vide avant le début des intempéries.

Martin Plichta

De nombreux disparus en Autriche, en Russie et en Asie

LA RÉPUBLIQUE tchèque et l'Allemagne ne sont pas seules à souffrir d'inondations extraordinaires.

▶ **En Autriche,** sept personnes sont mortes, à la suite des plus fortes pluies jamais enregistrées depuis les premiers relevés statistiques, il y a plus de cent ans. Les provinces du nord et de l'ouest du pays sont particulièrement touchées et plusieurs villages y ont été évacués. De nouvelles inondations pourraient s'y produire, car les barrages menacent de céder. Les régions frappées vont être déclarées zones de catastrophe naturelle et le gouvernement devait prendre, mercredi 14 août, des mesures d'urgence pour aider les personnes les plus sinistrées.

Même si le niveau de l'eau à Salzbourg est repassé, mardi, en dessous de la cote d'alerte, le niveau du Danube, de l'Inn et de l'Enns monte jusqu'à 1 mètre par heure, ont annoncé les autorités. Le Festival d'art lyrique de Salzbourg a pour l'instant échappé à l'annulation.

▶ **En Roumanie,** une mère et son bébé ont été tués par l'effondrement d'une maison dans une tempête, qui a également provoqué un accident de bus, dont le chauffeur a trouvé la mort.

A Bruxelles, notre correspondante Rafaële Rivais nous signale que la Commission ne débloquera pas d'aide supplémentaire pour les pays touchés par les intempéries. Ils devront puiser dans les subventions européennes déjà allouées, a déclaré, mardi, un porte-parole de la Commission. La ligne budgétaire qui était *« il y a quelques années »* affectée aux aides d'urgence a été *« supprimée par le Parlement européen »*, a-t-il ajouté. Diverses mesures d'aide à l'agriculture pourraient cependant être autorisées. L'Autriche, l'Allemagne et le Royaume-Uni en ont déjà fait la demande. Les pays candidats pourront utiliser des crédits programmés dans la perspective de l'adhésion.

▶ **En Russie,** les inondations dans la région de la mer Noire avaient provoqué la mort d'au moins 58 personnes, pour la plupart des vacanciers russes, à la fin de la semaine dernière. On déplore, de surcroît, la disparition d'au moins 100 personnes. La situation météorologique s'est maintenant calmée.

Plusieurs pays d'Asie sont aussi affectés par des inondations catastrophiques, outre le Népal *(lire ci-contre)*.

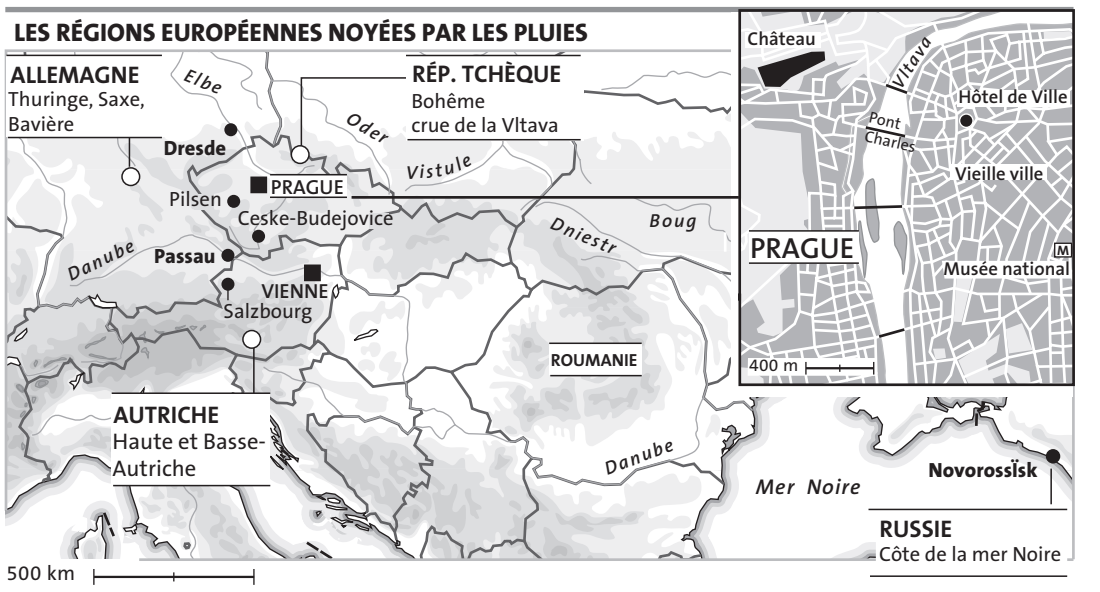
▶ **En Iran,** des inondations subites provoquées par de fortes pluies tombées dans la nuit de lundi à mardi ont tué 16 personnes dans le nord du pays, où les fleuves sont sortis de leur lit, déversant des torrents d'eau boueuse dans des villes et des villages.

▶ **Aux Philippines,** au moins 17 personnes ont été tuées par des pluies torrentielles qui inondent depuis lundi une grande partie de l'archipel, noyant des dizaines de villages.

▶ **En Chine,** dans le Sud-Ouest, une trentaine de personnes étaient portées disparues lundi soir, ensevelies sous un glissement de terrain qui a déjà tué 7 personnes dans la province montagneuse du Yunnan.

▶ **En Corée du Sud,** les inondations avaient provoqué la semaine dernière la mort d'au moins dix personnes. – *(AFP, Reuters, Corresp.)*

LES RÉGIONS EUROPÉENNES NOYÉES PAR LES PLUIES



Plus de 400 morts au Népal du fait des pluies

Au moins 422 personnes ont trouvé la mort et 173 sont portées disparues dans les inondations et glissements de terrain que subit le Népal depuis le début de la mousson en juillet, a indiqué, mardi 13 août, la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. *« De précoces et violentes pluies de mousson continuent de s'étendre vers l'ouest du pays, et une fonte exceptionnellement abondante des neiges en altitude vient gonfler des cours d'eau saturés »*, d'après la Fédération, selon laquelle plus de 250 000 personnes sont affectées.

La majeure partie des districts du royaume himalayen ont été durement touchés, en particulier fin juillet par quatre jours de précipitations *« d'une intensité sans équivalent en trente ans »*. Les destructions sont les plus fortes dans les régions de collines. En revanche, dans le sud-ouest du pays, la sécheresse sévit et les habitants espèrent la pluie. – *(AFP, Reuters.)*

En Bavière, sept districts sont en état d'alerte

En Saxe, à Dresde, la Florence de l'Elbe, des milliers d'habitants ont été évacués

FRANCFORT
de notre correspondant

Au moins neuf morts et sept disparus : le sud et l'est de l'Allemagne payent un lourd tribut aux inondations. Les chaînes de télévision retransmettent des images impressionnantes : torrents déchaînés au milieu des villes, voitures emportées, population sous le choc. En Bavière, sept districts sont en état d'alerte. Sur la frontière autrichienne, la touristique cité de Passau, pourtant coutumière de ce genre d'événement, a néanmoins connu sa crue la plus importante depuis des décennies : le Danube, qui baigne la ville, a atteint, mardi 13 août, le niveau record de 10,80 mètres, avant d'amorcer une légère décrue dans la soirée.

En Saxe, la ville de Dresde, considérée comme la Florence de l'Elbe, est au contraire loin d'être tirée d'affaire. Gare noyée par les flots, trains bloqués, des milliers d'habitants ont dû être évacués. Les merveilles architecturales situées sur les quais du quartier historique, à l'instar de l'opéra Semper, sont menacées par les inondations. La profondeur de l'Elbe devait approcher les 8 mètres mercredi, alors qu'habituellement elle demeure inférieure à 2 mètres. *« C'est la plus importante catastrophe naturelle jamais subie par la région »*, a souligné le ministre-président du Land, laissant entendre que le bilan humain pourrait s'alourdir.

Mercredi, le chancelier Gerhard Schröder devait modifier l'agenda de sa campagne électorale pour effectuer une visite dans quelques-uns des sites sinistrés. Le gouvernement a décidé, dans l'urgence, d'octroyer une enveloppe de 100 millions d'euros de prêts à taux préférentiel aux victimes des inondations, bien qu'un bilan matériel soit encore impossible à dresser. Mille cinq cents soldats, des centaines de pompiers, de policiers, et des volontaires sont mobilisés pour endiguer les flots.

La violence des intempéries, leurs conséquences désastreuses, relancent le débat sur l'origine d'un tel déferlement. Selon Horst Malberg, un universitaire berlinois spécialiste de météorologie, *« les crues des derniers jours n'ont rien d'anormal, et sont des événements que l'Allemagne a toujours connus »*. Mais cet avis est loin de faire l'unanimité : *« Le chaos climatique dont l'homme est à l'origine ne peut être stoppé que par un renforcement de l'accord international de réduction des émissions de gaz à effet de serre »*, suggère au contraire la Fédération allemande pour l'environnement et la protection de la nature (BUND).

Le ministre de l'environnement, l'écologiste Jürgen Trittin, a invité les pays industrialisés à approfondir les efforts de réduction d'émission de gaz à effet de serre, un domaine où l'Allemagne se targue d'être aux avant-postes. Vu l'ampleur des inondations, le parti écologiste espère que le réchauffement du climat va devenir un des dossiers-clefs de la campagne électorale en cours. En attendant, tout le pays retient son souffle : les pluies diluviennes devraient s'apaiser d'ici à la fin de la semaine, laissant espérer une accalmie dans les prochains jours.

Philippe Ricard

TROIS QUESTIONS À... ERNST RAUCH

1 Vous êtes chef météorologiste à Munich Ré, la grande compagnie de réassurance allemande. Comment s'expliquent les inondations qui frappent l'Europe centrale ?

En juin et en juillet, la région a subi une série de tempêtes et de rafales de vent. Puis, ces dernières semaines, les pluies ont atteint un niveau extrême : les zones les plus affectées, en République tchèque et à l'est de l'Allemagne, ont reçu de l'ordre de 100 litres d'eau par mètre carré et par jour. La terre ne peut absorber cette eau, qui ruisselle et forme les inondations. Celles-ci sont renforcées par le débordement de certaines rivières.

Le phénomène météorologique à l'origine de ces pluies est un anticyclone que nous appelons Système V B : il se produit tous les deux ou trois ans, part du golfe de Gênes et tourne en Europe vers l'est, à travers les Alpes, avant de remonter vers le nord, puis vers l'ouest, et de redescendre en Méditerranée. Cette année, le V B était particulièrement chargé en humidité, d'où les pluies très importantes. Avec le réchauffement climatique, on s'attend d'ailleurs à ce qu'il se charge de davantage d'humidité à l'avenir.

2 N'y a-t-il pas de plus en plus d'inondations en Europe ?

Oui, il y en a eu par exemple en Allemagne en 1993, en 1995, en 1997 et en 1999. Celles de 1997 sur l'Oder, à la frontière avec la Pologne, avaient été très importantes. Notre souci est que les événements météorologiques sévères sont de plus en plus fréquents, tandis que leur intensité augmente. C'est une tendance planétaire qui s'observe, aussi, en Europe. Au niveau planétaire, le nombre des événements sévères a été multiplié par 4,3 entre la décennie 1950 et la décennie 1990, tandis que les pertes économiques qu'ils ont provoquées ont été multipliées par 7,3. Si cela continue, les pertes économiques seront toujours plus importantes, il faut s'y préparer.

Cette année, les dommages en Allemagne devraient atteindre 100 à 200 millions d'euros, dont seulement 10 % sont assurés, parce que les gens ne pensaient pas que cela pouvait leur arriver. En République tchèque, on ne connaît pas encore l'ampleur des dégâts, mais les gens sont beaucoup plus souvent assurés. On sera de toute façon très en deçà de la tempête qui avait frappé la France et l'Allemagne fin 1999, et qui avait coûté 6 milliards d'euros.

3 Comment expliquer cette augmentation ?

Il y a deux raisons. D'abord, il y a de plus en plus de gens exposés. Cela est dû au fait qu'aux Etats-Unis, mais aussi en Europe, les gens veulent vivre de plus en plus au bord de l'eau, que ce soit de la mer ou des rivières. Ensuite, il y a cette multiplication des événements extrêmes.

Propos recueillis par Hervé Kempf

La Corée du Nord procède à une dévaluation inavouée mais massive de sa monnaie

Le dernier pays stalinien du monde cherche à sauver, par le marché, une économie en faillite

TOKYO
correspondance

Faut-il que l'économie nord-coréenne soit au bord de l'effondrement pour que le régime de Pyongyang en arrive à mener deux offensives de front, celle d'une réforme des prix et des salaires, aux effets encore incertains, et une reprise du dialogue avec le Sud. Au terme de trois jours de discussion à Séoul, les deux pays encore techniquement ennemis tentaient de parvenir, mercredi 14 août, à une série de décisions donnant suite aux engagements du sommet de Pyongyang de 2000 sur leur rapprochement progressif.

Mais tandis que ces laborieuses négociations se poursuivent, sur le front économique intérieur, Pyongyang – contraint et forcé – semble aller de l'avant en se résignant à se déclarer implicitement en faillite. C'est le sens d'une dévaluation de près de 7 000 % de la monnaie qui, pour ne pas avoir été annoncée publiquement, est entrée dans les faits ces derniers jours selon les témoignages de visiteurs étrangers de retour du pays ermite. Le won nord-coréen, officiellement fixé jusqu'à récemment à 2,15 pour 1 dollar, s'échange désormais tout aussi officiellement à 150 wons pour 1 dollar – soit un taux plus proche du marché noir, qui variait entre 200 et 500 wons pour 1 dollar avant cette dévaluation inavouée. En outre, Pyongyang aurait abandonné l'usage de sa « deuxième monnaie », le « won bleu » (surnom que lui valait la couleur de ses billets), un instrument convertible réservé aux étrangers qui utiliseraient désormais le « won brun » des Nord-Coréens disposant d'espèces.

Auparavant, le régime nord-coréen avait annoncé avec retard avoir formellement adopté, le 1er juillet, certains principes de l'économie de marché, en libéralisant les prix et les salaires, dont les niveaux auraient été multipliés par 20 ou 30, et en rendant payant une partie des services ou produits autrefois alloués gratuitement.

Ces réformes interviennent dans une économie littéralement désertée par ses travailleurs, dont la préoccupation est de survivre au jour le jour. Paradoxalement, l'année 2001-2002 a été bien meilleure que les précédentes en terme de récoltes : le rapport conjoint de la FAO et du Programme alimentaire mondial sur la Corée du Nord publié fin juillet fait état d'une production deux fois et demi supérieure à celle de l'an dernier. Les rations distribuées ont augmenté de moitié. Même si un important déficit alimentaire persiste, ce ballon d'oxygène semble avoir profité en priorité à la population rurale, qui revend sur les marchés libres sa production.

DÉCOMPOSITION AVANCÉE

Le reste de l'économie est démobilisé : les ONG témoignent d'usines qui fonctionnent à 10 % de leur capacité, d'un approvisionnement en énergie plus qu'aléatoire, d'infrastructures en ruines et d'un système de distribution à genoux : *« Au plus fort de la famine en 1998, le régime s'est mis à tolérer les marchés libres et les déplacements de population. On a bien assisté à une tentative de resserrement en 2000, et à des redémarrages tous avortés du système étatique, mais le marché noir a pris le dessus. La réforme actuelle cherche à entériner cette situation de marché »*, estime Lee Young-hwa, de RENK (REscue the North Korean people), une ONG basée à Osaka. L'organisation a aussi noté l'infiltration croissante des marchés par la police secrète – en vue peut-être de les contrôler le moment venu.

La survie passe aussi par le petit commerce avec la Chine. Si les défections à répétition de Nord-Coréens dans les consulats étrangers en Chine sont la hantise de Pyongyang, les autorités – la corruption aidant – ferment de plus en plus souvent les yeux sur ceux qui s'y rendent pour travailler clandestinement en Chine, en rapporter en Corée du Nord quelques devises ou le nécessaire vital. Pratiques qui valaient à leurs auteurs, auparavant, des peines sévères. Reste à savoir si dans son état de décomposition économique avancée, la Corée du Nord peut encore soutenir le choc d'une ouverture au marché sans s'engager sur la voie de l'hyper-inflation.

Pour regagner un tant soi peu le contrôle de la situation, Pyongyang a besoin d'aide extérieure et d'investissements. Les ouvertures diplomatiques de ces dernières semaines, après neuf mois de défiance, procèdent de cette nécessité. A Séoul, les deux Corées ont convenu de relancer les projets de 2000 : la reprise des réunions des familles séparées, qui aurait lieu dès septembre, la revitalisation du projet touristique du mont Kumgang, au Nord (en faillite virtuelle du fait des prix exorbitant exigés par Pyongyang), l'établissement d'une zone d'économie mixte dans la ville nord-coréenne de Kaesong près de la frontière. Tous projets qui nécessitent une participation financière active du Sud et de la communauté internationale.

En revanche, aucun progrès ne semble avoir été réalisé sur la voie d'une détente militaire.

Brice Pedroletti

Polémique américano-coréenne sur le nucléaire

L'inauguration, le 7 août, du chantier du site nucléaire nord-coréen de Kumho, en présence d'un représentant du département d'Etat, Jack Pritchard, plus haut membre de l'administration américaine à s'être déplacé en Corée du Nord depuis 2000, relance la polémique entre Washington et Pyongyang sur les inspections de sécurité liées à sa construction. Situé sur la côte nord-est, le port de Kumho doit accueillir deux réacteurs à eau légère promis en 1994 par la communauté internationale en échange de l'abandon par le Nord de ses ambitions nucléaires militaires. M. Pritchard a rappelé que Pyongyang devait ouvrir ce site aux inspecteurs de l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AIEA). Mardi 13 août, le ministère des affaires étrangères nord-coréen a formulé une menace implicite de refus. Le département d'Etat a alors rappelé Pyongyang à ses engagements, négociés sous la présidence de Bill Clinton. Des critiques ont été exprimées aux Etats-Unis quant à l'opportunité de mettre en œuvre cet accord avec un pays, classé par le président Bush sur l'*« axe du Mal »*. – *(Corresp.)*

Le général Bizimungu, à la tête de l'armée rwandaise lors du génocide, a été arrêté

Il se trouvait en Angola et sera livré au TPIR

HUIT ANS après le génocide au Rwanda, le général Bizimungu, l'une des chevilles ouvrières du massacre de 800 000 Tutsis au « pays des mille collines », a été arrêté en Angola. L'ancien chef d'état-major des Forces armées rwandaises (FAR), qui était recherché pour *« génocide et crimes contre l'humanité »* par le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), devra lui être remis.

Parmi 75 ex-officiers des FAR et 583 soldats d'origine congolaise, il aurait fait partie d'un contingent de « mercenaires » employés par la rébellion angolaise de l'Unita (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola). Celle-ci ayant signé sa reddition en avril, il aurait été appréhendé dans un camp de démobilisation des quelque 80 000 combattants du mouvement rebelle de feu Jonas Savimbi.

SATISFECIT AMÉRICAIN

De toute évidence, l'arrestation du général Bizimungu a été mise en scène. Lundi 12 août, les autorités angolaises lançait un mandat d'arrêt contre lui. Mardi, le gouvernement angolais annonçait que le général avait été *« localisé »*, puis *« arrêté »*. Ce dont le département d'Etat à Washington s'est aussitôt félicité, attribuant ce succès de la justice internationale à son programme de primes – 5 millions de dollars – offertes pour l'interpellation de criminels de guerre ou de terroristes, et précisant, au passage, que le général Bizimungu avait été appréhendé *« il y a une semaine »*. D'ailleurs, dès la semaine dernière, un responsable du TPIR, trop content de pouvoir annoncer une bonne nouvelle, avait fait état de *« l'arrestation du général Bizimungu »*. Depuis la mise en place du tribunal en 1995, seuls 8 présumés « génocidaires » ont été jugés, et seulement 52 autres mis sous les verrous...

L'arrestation de M. Bizimungu intervient à peine deux semaines après la signature d'un accord de paix, le 30 juillet, entre le Rwanda et la République démocratique du Congo (RDC), dont l'Angola est le principal allié, prévoyant le retrait des troupes rwandaises de la RDC en échange de l'arrestation des soldats ex-FAR et de miliciens hutus extrémistes (Interahamwe).

Stephen Smith

Les députés nigérians somment Olusegun Obasanjo de démissionner

SI CE N'EST PAS la fin du général-président Olusegun Obasanjo, premier chef de l'Etat élu du Nigeria – en mai 1999 – après seize ans de dictature militaire, c'est à coup sûr la fin de ses chances de se succéder à lui-même, lors des élections en 2004. Mardi 13 août, la Chambre basse du Parlement nigérian a adopté, à une écrasante majorité, une motion de censure enjoignant au président de se *« démettre honorablement »* dans les quinze jours, sous peine de faire l'objet d'une procédure de destitution, voire de poursuites judiciaires.

Les parlementaires condamnent « la corruption évidente pratiquée au sein de la présidence »

Lors d'une réunion d'urgence, les parlementaires – dont la grande majorité appartient au Parti démocratique du peuple (PDP), le parti présidentiel – ont voté un texte condamnant *« les insuffisances, l'inaptitude et le mépris pour les règles de droit »* du chef de l'Etat, ainsi que *« la corruption évidente pratiquée au sein de la présidence »*.

Selon la Constitution nigériane, la mise en accusation du président doit être votée par la majorité des deux tiers du Parlement, la Chambre des représentants et le Sénat, deux semaines après l'adoption de la motion. La Cour suprême convoque alors une commission qui dispose de trois mois pour décider s'il y a lieu, ou non, de destituer le chef de l'Etat. Dans l'affirmative, le Parlement doit de nouveau voter, à la majorité des deux tiers, l'éviction du chef de l'exécutif.

La présidence nigériane, qui, mardi, s'est refusée à tout commentaire, a été prise de court par la fronde des parlementaires. Le ministre de l'information, Jerry Ghana, a bien tenté de détourner, quelques heures avant le vote fatal, une conférence de presse consacrée aux travaux publics, et prévue de longue date, pour annoncer un audit des comptes de la présidence, de l'Assemblée nationale, de la justice et des dix ministères aux budgets les plus importants. Mais, dans la course à « l'assainissement », redoutable arme au sein d'une classe politique qui a démocratisé la corruption, la présidence a été coiffée par la Chambre des représentants...

Les députés du PDP, opposés à la candidature du général Obasanjo à sa propre succession, dont l'annonce avait été faite en mai, ont taillé des croupières au chef de l'Etat. Son impopularité est en effet telle qu'ils craignent pour leurs sièges. Trois ans après avoir mis fin à la dictature militaire, le général Obasanjo – un chrétien du Sud, ancien chef de l'Etat de 1976 à 1979, lorsqu'il avait rendu le pouvoir aux civils – n'a pas même endigué la corruption. Lui sont aussi vivement reprochés ses fréquents voyages à l'étranger, le *« président volant »*, comme il est surnommé par la presse nigériane, s'étant davantage déplacé depuis 1999 que le pape... en vingt-trois ans. Au début du mois, il a renvoyé *sine die* les premières élections municipales, qui devaient se tenir le 10 août. Enfin, sur fond d'islamisation du Nord, des violences interethniques et interreligieuses ont fait plus de 10 000 morts au cours de son mandat.

S. Sm.

Le Hamas et le Djihad islamique palestiniens refusent de renoncer aux attentats-suicides

La Cour suprême israélienne suspend l'expulsion de trois habitants de Cisjordanie vers Gaza

APRÈS PLUSIEURS JOURS de négociations interpalestiniennes, le Mouvement de la résistance islamique (Hamas) et le Djihad islamique ont annoncé, mardi 13 août, qu'ils refusaient de mettre un terme aux attentats-suicides commis en Israël. *« Notre mouvement reste attaché à son droit légitime de résister à l'occupation sur toute la terre de Palestine, y compris par des opérations martyres »*, a déclaré l'un des chefs du Hamas, Ismaïl Abou Chanab. Le Djihad islamique *« continuera de résister à l'occupation, même si nous parvenons à un accord sur un document en discussion avec l'Autorité palestinienne »*, a déclaré de son côté Mohammad Al Hindi, l'un des chefs de cette formation.

Actuellement en débat entre les différentes formations palestiniennes, le document auquel il fait allusion est relatif entre autres à l'instauration d'une trêve. A en croire Sakhr Habache, membre du comité central du Fatah, le parti de Yasser Arafat, les contacts vont continuer dans le but de *« convaincre le Hamas et le Djihad d'arrêter leurs attaques en Israël. Le dialogue visant à rapprocher les points de vue de l'Autorité et de l'opposition palestiniennes se poursuit »*, a-t-il assuré.

La veille, le chef du Fatah pour la bande de Gaza, Zakaria Al Agha, avait annoncé que son mouvement *« limiterait ses opérations aux territoires occupés par Israël en 1967 »* et que cette décision concernait *« tous les groupes du Fatah »*. Les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, qui sont liées au Fatah, ont toutefois indiqué qu'elles ne cesseraient leurs opérations en territoire israélien qu'à la condition qu'Israël *« se retire des territoires palestiniens, libère les détenus et mette un terme aux assassinats de dirigeants palestiniens »*.

ARRESTATIONS

Par ailleurs, la Cour suprême d'Israël a suspendu, mardi, l'expulsion de trois Palestiniens, dont une femme, de Cisjordanie vers la bande de Gaza et demandé à l'armée de justifier une telle mesure dans un délai de quinze jours. L'Etat juif veut les expulser dans le cadre de sa politique de bannissement des proches d'auteurs d'attentats-suicides.

Dans le village de Beit Dajan, près de Naplouse, en Cisjordanie, l'armée israélienne a arrêté mardi six proches de militants de la branche armée du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP). La veille, six de leurs camarades avaient déjà été arrêtés. Trois d'entre eux sont les frères d'Ahmad Abou Gholma, le chef de la branche armée du FPLP. – *(AFP.)*

M. Barghouti devant la justice israélienne

Quatre mois après son arrestation, le 15 avril à Ramallah, en Cisjordanie, par les forces israéliennes, Marouane Barghouti, le chef du Fatah en Cisjordanie, a comparu mercredi matin 14 août devant un tribunal de Tel-Aviv. *« L'intifada vaincra »*, a-t-il lancé en entrant dans la salle d'audience. *« Seule la paix et la fin de l'occupation* [israélienne] *apportera la sécurité aux peuples »* israélien et palestinien, a ajouté le plus haut responsable palestinien arrêté et traduit en justice depuis le début de l'Intifada Al-Aqsa, fin septembre 2000. L 'audience devait être consacrée à la lecture de l'acte d'accusation. D'après le ministère de la justice, M. Barghouti est accusé de *« meurtres, complicité de meurtre, tentative de meurtre et participation à une organisation terroriste »*, singulièrement les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, liées au Fatah. M . Barghouti, qui risque la prison à vie, a systématiquement refusé de coopérer avec les enquêteurs, réclamant le statut de prisonnier politique. *« J'ai beaucoup souffert durant les interrogatoires, mais c'est le sort de milliers de Palestiniens »*, a-t-il dit. – *(AFP.)*

Kosovo : manifestation pour libérer un ex-chef de l'UCK

HAZIR REKA/REUTERS

PRISTINA. Environ 3 000 Albanais ont manifesté, mardi 13 août, à Podujevo (nord du Kosovo), pour demander la libération de Rustem Mustafa. Cet ancien responsable de la guérilla séparatiste albanaise a été arrêté, dimanche 11 août, par la police de l'ONU à la demande du procureur du TPIY (Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie) pour *« meurtre, torture et détention illégale »*. Proche de la tendance dure de l'UCK (Armée de libération albanaise du Kosovo) durant la guerre qui l'opposait aux forces serbes et yougoslaves en 1998-1999, M. Mustafa, plus connu sous le nom de « commandant Rémi », avait fait partie du Corps de protection du Kosovo mis en place après le conflit jusqu'à ce que les Etats-Unis le place sur une liste de vingt-deux personnes soupçonnées de menacer la sécurité dans la région. La communauté serbe du Kosovo accuse le « commandant Rémi », ainsi que d'autres dirigeants de l'UCK, d'être responsables des meurtres de plus de 1 000 Serbes et des disparitions de 1 300 Serbes de la province. C'est à sa demande que le TPIY a engagé des poursuites contre des dirigeants de l'UCK. Au début de l'année, trois autre membres de l'UCK de la région de Podujevo, soupçonnés de crimes de guerre, avaient été arrêtés. – *(AFP.)*

Shlomo Ben Ami, ex-ministre israélien des affaires étrangères

« Yasser Arafat ne pourra pas se réconcilier complètement avec Israël »

JÉRUSALEM
correspondance

Vous avez démissionné de la Knesset le 8 août. Pourquoi précisément maintenant ?

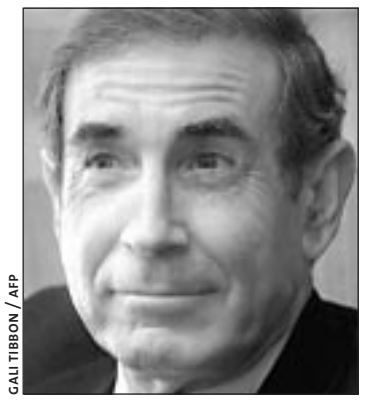
Début mai, j'avais prévenu que si le parti *[travailliste]* n'avait pas quitté le gouvernement à la fin juillet, je démissionnerais. Le président du parti, Benyamin Ben Eliezer, avait laissé entendre que le parti ne resterait pas au pouvoir au-delà de cette date. C'est donc une question de cohérence.

Envisagez-vous de quitter le Parti travailliste, que vous avez qualifié de « sous-traitant » du premier ministre Ariel Sharon ?

Non, pas pour le moment. J'ai d'ailleurs, début juillet, tenu à assumer la présidence du congrès national du parti, afin de jouer un rôle moteur dans l'élaboration de sa plate-forme politique. En attendant, le Parti travailliste ne fait qu'exécuter la politique de Sharon. La chose la plus importante que le parti ait faite, ces dix dernières années, est d'amorcer l'évacuation des territoires à travers les accords d'Oslo. Or ce gouvernement fait exactement le contraire. En outre, les travaillistes aident Sharon à gagner la bataille contre son rival Benyamin Nétanyahou au sein du Likoud, ce qui n'est certainement pas leur vocation.

Quelles sont les chances du Parti travailliste en cas d'élections anticipées ?

Je crains qu'elles ne soient pas très grandes. Elles auraient été meilleures si le parti avait été, pendant toute cette période dans l'opposition. Mais, dans une situation où les responsabilités sont partagées, qu'est-ce que le chef du Parti travailliste peut dire dans une campagne électorale ? Les contradictions électorales du parti semblent insurmontables.


GALI TIBBON / AFP

Quel serait votre candidat préféré à la tête du Parti travailliste, Benyamin Ben Eliezer, Haïm Ramon ou Amram Mitzna, maire de Haïfa ?

Je ne veux pas répondre à cette question. Mais il y a une tradition travailliste qui est de presque toujours aller chercher un ancien général pour sauver la situation. Cette fois *[dans le cas de Haïm Ramon]*, il s'agit d'un ancien général soutenu par un groupe d'hommes d'affaires.

Cet usage traduit l'incapacité du parti à chercher la solution à travers des racines sociales plus profondes.

Après l'échec des pourparlers de Camp David et de Taba, vous avez dit que le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, n'était pas un partenaire pour négocier. Ne croyez-vous pas qu'il pourrait accepter aujourd'hui ce qu'il a refusé hier ?

Mon intuition est que oui, mais de manière superficielle. Je ne pense pas que, Yasser Arafat pourra jamais se réconcilier complètement avec l'Etat juif. Il poursuit le grand rêve des Palestiniens. Arriver à un accord final l'obligerait à rendre des comptes à une partie de son peuple. Arafat comprend parfaitement que la paix acceptable pour le Hamas ne l'est pas pour Israël. Inversement, la paix acceptable pour les Israéliens d'extrême droite, ne l'est pas pour les Palestiniens. La paix nous oblige tous à nous diviser de l'intérieur. Les Israéliens ont les outils pour résoudre un tel conflit interne, mais Arafat ne les a pas, et il fait payer à Israël son incapacité à se confronter au Hamas. Si Arafat reste en place, il faut internationaliser les négociations, car Israéliens et Palestiniens, seuls, n'y arriveront pas. Il faut aussi un autre dirigeant israélien qui sache s'adapter à la nouvelle situation qui règne au Proche-Orient.

Les pays arabes – Egypte, Jordanie, Arabie saoudite – ont compris qu'Arafat menace la stabilité de leurs régimes. Le 11 septembre a contribué à cette évolution. L'initiative saoudienne traduit ce changement de perspective. Peut-être ne s'agit-il que d'un changement tactique, mais le gouvernement israélien n'essaye pas de l'exploiter.

Que pensez-vous de la séparation unilatérale avec les Palestiniens ?

Elle comporte beaucoup de risques. En laissant en suspens de nombreuses questions (Jérusalem, la vallée du Jourdain...), elle entraînerait la création d'un Etat palestinien hostile. Or l'objectif du processus de paix n'est pas de créer un Etat palestinien, mais de créer un Etat ami. En outre, cet Etat qui continuerait sa guerre contre Israël serait soutenu par la communauté internationale, car les frontières fixées de manière unilatérale seraient illégitimes. Enfin, rien n'empêcherait cet Etat de négocier des accords militaires avec l'Irak, l'Iran... Or un des objectifs du processus de paix est justement d'éviter cela.

Il y a donc beaucoup de raisons qui militent contre la séparation unilatérale, mais, si on y est condamné, alors il faut le faire sous l'égide de la communauté internationale qui gérerait les territoires en attendant que des négociations puissent avoir lieu. Ainsi, la séparation unilatérale ne serait que l'introduction au processus de paix.

Propos recueillis par Catherine Dupeyron

Un nouveau candidat pour le Parti travailliste

Le maire de la ville portuaire de Haïfa (nord d'Israël), le général de réserve Amram Mitzna, s'est porté officiellement, mardi 13 août, candidat à la direction du Parti travailliste. *« Je suis convaincu que je serai élu, mais cela ne constituera qu'un premier round dans la bataille* [électorale] *décisive »* face au Likoud, a déclaré M. Mitzna, lors d'une conférence de presse à Tel-Aviv. Il a donné la priorité à une *« reprise de toute urgence de la négociation avec les Palestiniens »*, tout en soulignant qu'il n'avait pas de *« solution miracle »* à proposer. Si la négociation échoue et s'il s'avère qu'Israël *« n'a pas de partenaire »* palestinien, il devrait y avoir, selon lui, *« séparation unilatérale »* d'avec les Palestiniens. Dans de récents entretiens publiés par la presse, M. Mitzna s'était prononcé pour un accord de paix sur *« les bases du plan Clinton »* de décembre 2000 et s'était dit favorable à un retrait de toute la bande de Gaza et de 95 % de la Cisjordanie ainsi qu'à un partage de Jérusalem-Est entre quartiers juifs et arabes. – *(AFP.)*

La Croix-Rouge évacue son personnel du Caucase russe

GENÈVE. Mardi 13 août, le Comité international de la Croix-Rouge a rappelé son personnel étranger en poste dans le Caucase russe, après l'enlèvement au Daghestan, lundi, d'un membre de Médecins sans frontières. MSF a demandé, mardi, la remise en liberté immédiate de son chef de mission au Daghestan, Arjan Erkel, enlevé par des inconnus dans la banlieue de Makhatchkala, la capitale du Daghestan, République caucasienne voisine de la Tchétchénie. Jusqu'à présent, aucune rançon n'a été demandée et un seul suspect a été identifié. Il s'agit du chauffeur de MSF, soupçonné de complicité avec les ravisseurs. M. Hofman, le directeur de MSF en Russie, s'est déclaré *« très inquiet au sujet de la sécurité dans la région »*. Les activités de MSF au Daghestan sont provisoirement interrompues. – *(AFP.)*

DÉPÊCHE

■ **TCHÉTCHÉNIE : cinq explosions** ont frappé coup sur coup la localité de Chali (sud de la Tchétchénie) mardi 13 août. Alors qu'un autocar sautait sur une mine à Grozny, des attentats, qui ont fait au total 3 morts et 15 blessés, se sont produits à Chali. Les engins explosifs avaient été posés dans une rue du centre-ville, à proximité des bâtiments de l'administration tchétchène pro-russe, selon l'adjoint du chef de cette administration, Abdoullah Saliev. Deux enfants âgés de 3 et 5 ans ont été tués par les explosions et leur mère a été grièvement blessée. Sept autres personnes ont été grièvement atteintes par les déflagrations. Le conflit tchétchène, entré dans sa troisième année, provoque chaque jour des victimes, avant tout parmi la population civile. – *(AFP.)*

CORRESPONDANCE

Une lettre de Mikhaïl Tchernoï

A la suite de notre article intitulé : « Mikhaïl Tchernoï, ancien magnat de l'aluminium, est inculpé en Israël » (Le Monde *du 18 juin), nous avons reçu de M. Tchernoï la mise au point suivante :*

Vous affirmez que j'ai été récemment inculpé par la justice israélienne pour fraude fiscale. Ce fait est totalement inexact. Je n'ai jamais été mis en examen de ce chef. Vous dites que j'ai abandonné la nationalité russe. Ce point est également faux puisque je n'ai jamais été titulaire de la nationalité russe.

Vous affirmez que mon avocat a dit à votre journaliste que j'avais donné à M. Zeevi ma garantie bancaire et qu'en échange je devais toucher les dividendes de ses actions au bout de cinq ans. Je conteste formellement, ainsi que mon conseil, une telle déclaration. Il a simplement expliqué que tous les dividendes qui devaient être versés à M. Zeevi en sa qualité de propriétaire des actions, et donc seul bénéficiaire des dividendes, devaient servir à réduire sa garantie bancaire.

Je ne suis pas interdit de séjour en Angleterre, en France et aux Etats-Unis. J'ai simplement fait l'objet d'une interdiction temporaire d'entrer sur le territoire helvétique.

Par ailleurs, je n'ai aucune relation, qu'elle soit professionnelle ou personnelle, avec M. Minine.

M. Khatami veut rassurer l'Afghanistan sur les intentions de l'Iran

Le président iranien, en visite à Kaboul, a multiplié les avertissements à l'égard des Etats-Unis

L'IRAN n'a pas l'intention de *« s'immiscer dans les affaires intérieures »* de l'Afghanistan, dont *« la stabilité et la sécurité »* lui sont aussi précieuses que les siennes propres. C'est pour le dire que le président iranien, Mohammad Khatami, a effectué une visite de quelques heures à Kaboul, mardi 13 août. Manière de rassurer le président Hamid Karzaï sur les intentions de la République islamique, qui partage avec l'Afghanistan plus de 900 kilomètres de frontières, et de démentir les accusations de l'administration américaine, pour qui la République islamique est un dangereux trublion.

A sa manière, diplomatique et courtoise, M. Khatami a aussi multiplié les messages et les avertissements à l'intention de l'administration américaine : *« l'interférence de quiconque dans les affaires afghanes »* lui paraît inadmissible. *« Tout pays, gouvernement ou nation sincère »* devrait avoir pour seule et unique ambition de contribuer à *« la reconstruction rapide de l'Afghanistan et à aider son gouvernement ». « L'Iran ne servira pas de base à des groupes terroristes.* (...) *Dès que nous avons eu connaissance de la présence sur notre territoire de membres d'Al-Qaida, nous les avons arrêtés et extradés vers leurs pays d'origine. »*

LE MÉDIATEUR AFGHAN

Les Etats-Unis n'ont été nominalement désignés que pour leur politique étrangère, globalement jugée *« agressive »*, surtout depuis les attentats du 11 septembre 2001. Or *« l'agressivité engendre une contre-agressivité »* et Washington *« se trompe dans la perception de sa propre puissance et de ses intérêts »*, a déclaré M. Khatami, non sans marquer publiquement sa préférence pour la précédente administration démocrate américaine, qui selon lui faisait preuve de davantage de disponibilité – et avec laquelle l'Iran avait réussi à établir quelques timides échanges.

Hamid Karzaï a saisi la balle au bond et promis de jouer les médiateurs entre l'Iran et les Etats-Unis, deux pays *« amis »* de l'Afghanistan qui ont du mal à se comprendre. Ce ne sera pas chose facile. Si sincère soit-il, le président Khatami ne représente que l'aile modérée du pouvoir iranien, dont les vues, tant à propos de l'Afghanistan qu'en ce qui concerne la manière de traiter avec les Etats-Unis, ne sont pas partagées par la faction dure du régime.

Les Etats-Unis, de leur côté, ne font guère dans la nuance. Non content de classer l'Iran dans *« l'axe du Mal »*, le président George W. Bush s'est récemment adressé, dans un discours, au *« peuple d'Iran »*, qu'il a promis d'*« aider »* à progresser vers *« un avenir de liberté »*. Sur un registre plus dur, Zalmay Khalilzad, membre du Conseil national de sécurité américain, a accusé Téhéran de donner asile à des membres d'Al-Qaida.

Lundi, après les révélations faites la veille par le ministre saoudien des affaires étrangères, Saoud Al-Fayçal, sur une coopération irano-américaine dans la lutte contre le terrorisme, le département d'Etat a dû revenir sur la déclaration de M. Khalilzad. Dans une circonlocution embarrassée, un porte-parole a admis que lorsqu'il y était allé de leur *« intérêt »*, les Etats-Unis *« n'ont pas hésité à s'adresser au gouvernement iranien sur des sujets tels que les efforts internationaux pour traduire les terroristes d'Al-Qaida en justice et ramener la paix et la stabilité en Afghanistan, de même que dans des domaines tels que l'assistance aux réfugiés ou la lutte contre la drogue ».*

Mouna Naïm

FRANCE-SOCIÉTÉ

FEMMES

Une quarantaine de prostituées ont manifesté, mardi 13 août, sous les fenêtres de la mairie de Lyon contre l'**ARRÊTÉ MUNICIPAL** interdisant l'exercice de leur activité sur les grands axes de la ville. Selon elles, cette mesure, prise par le maire (PS) Gérard Collomb devant la colère des riverains, risque de les rejeter dans la **CLANDESTINITÉ.** *« Il faudra payer pour gagner sa place, pour avoir une protection,* témoigne l'une d'entre elles. *On risque de voir le retour des* **JULOTS CASSE-CROÛTE**, *des mafieux, des flics ripoux. »* Alors qu'un débat oppose abolitionnistes, qui dénoncent une forme d'**ESCLAVAGE MODERNE**, et réglementaristes, qui souhaitent contrôler l'exercice de la profession, le gouvernement présentera à l'automne un **PROJET DE LOI** qui prévoit notamment l'expulsion des prostituées étrangères.

A Lyon, la rébellion des prostituées face au « harcèlement policier »

Françaises, Africaines ou originaires d'Europe de l'Est, une quarantaine de femmes ont manifesté mardi 13 août contre l'arrêté interdisant la prostitution sur les grands axes. Une mobilisation exceptionnelle qu'elles expliquent par leur peur de la clandestinité, de la « mise en danger de soi »

LYON (Rhône)
correspondance

Pour respecter l'anonymat des femmes qui témoignent, la plupart des prénoms ont été changés.

REPORTAGE

Sous les fenêtres de la mairie, un panneau : « Sarkozy, Collomb, même programme »

Leur nombre est symbolique, leur geste également. Pour la première fois, les « filles » n'étaient pas « de » la rue mais « dans » la rue, avec banderoles et tracts distribués aux passants pour défendre leur gagne-pain et leur dignité, comme n'importe quel autre corps social. Soutenues par l'association Cabiria, une quarantaine de prostituées lyonnaises, masquées de blanc, vêtues de noir, ont manifesté brièvement, mardi 13 août, devant l'hôtel de ville de Lyon afin de protester contre un arrêté municipal signé par le socialiste Gérard Collomb qui interdit la prostitution sur les grands axes de la ville, là où elle s'exerce principalement.

Dépassant leurs craintes ou leurs rivalités, des « traditionnelles » de tout âge, des Africaines et des filles de l'Europe de l'Est défilent côte à côte. Selon les manifestantes, l'arrêté municipal, pris sous la pression de riverains, concrétise une vague de répression antiprostitution dont elles disent subir déjà les effets, avant même le vote du projet de loi préparé par le ministère de l'intérieur, prévu à la rentrée. Sur un des panneaux brandis sous les fenêtres de la mairie, on peut d'ailleurs lire : *« Sarkozy, Collomb, même programme. »* *« Depuis début mai, la police et les riverains ont commencé à se croire tout permis : clients menacés, jets de pierres,* raconte Claire, installée depuis une quinzaine d'années sur les quais du Rhône, en pleine zone aujourd'hui interdite. *Désormais, c'est un harcèlement quotidien. Nous sommes sans cesse contrôlées par des policiers qui nous disent de dégager. Ça va être pire. A terme, certaines filles pourraient se réfugier dans les petites rues du centre-ville, où la prostitution est encore autorisée. Et les riverains vont râler encore plus. »* Claire, elle, ne bougera pas, quitte, rit-elle, *« à sceller sa camionnette dans le béton. Aller où ? Je n'ai pas envie d'aller me solder de l'autre côté de la ville ou me mettre au bout du Confluent où n'importe quel dingue peut me jeter dans le Rhône si ça lui chante. Là où je suis, il y a toujours du monde autour pour intervenir si j'ai un problème. La clandestinité, c'est la mise en danger de soi. »*

ROLLAND QUADRINI/KR IMAGES PRESSE

Masquées de blanc, vêtues de noir, une quarantaine de prostituées ont déroulé leurs banderoles devant l'hôtel de ville de Lyon, mardi 13 août, pour dénoncer l'arrêté municipal leur interdisant d'exercer leur activité dans certains quartiers. Cette décision « va créer des tensions, des bagarres », prévient une manifestante.

« MESURE IDIOTE »

Claire s'inquiète aussi de voir ressurgir des pratiques oubliées depuis les années 1980. *« Il faudra payer pour garder sa place, pour avoir une protection, pour pouvoir travailler. On risque de voir le retour des julots casse-croûte, des mafieux, des flics ripoux. »* Un folklore que Rosalie connaît bien. En 1975, elle avait participé à l'occupation de l'église Saint-Nizier. *« La répression était terrible. Les prostituées étaient chassées et pourchassées. Nous devions payer des amendes et passer trois jours en prison. J'ai peur que cela recommence. »* Alors Rosalie est venue manifester aussi, même si elle exerce dans un secteur encore autorisé : *« On enlève le pain de la bouche à toutes celles qui travaillent dans les coins interdits. Cette mesure est idiote. La prostitution va se déporter ailleurs. Ces filles de l'Est, il faut bien qu'elles mangent aussi. Ça va créer des tensions, des bagarres. »*

« Les nouvelles sont des boucs émissaires, renchérit Shalimar, qui travaille dans les voitures des clients, parfois à l'hôtel quand son budget le permet. *Les anciennes ont cru qu'avec la droite au pouvoir elles en seraient débarrassées. Maintenant, elles se rendent comptent que ce nettoyage concerne tout le monde. »* Shalimar rêvait d'être infirmière, mais les *« aléas de la vie »* en ont décidé autrement. Il y a huit ans, cette Lyonnaise d'origine algérienne s'est retrouvée sur un trottoir de la ville, aujourd'hui prohibé. *« A cette époque, j'ai été acceptée,* souligne-t-elle. *Maintenant, je ne comprends pas pourquoi on empêcherait les nouvelles de travailler. Pour nous, c'est plus facile de revendiquer. Ces filles n'ont aucun statut, pas de papiers. Mais elles assument. Elles ont été très courageuses de venir manifester. »*

Les deux Africaines ne veulent pas s'exprimer. Il faudra vaincre la méfiance, promettre l'anonymat, pour qu'Ojo et Sophie se racontent. L'une vient de Côte d'Ivoire, l'autre de Sierra Leone, où son père a été tué dans la guerre civile qui ravage le pays. Pas de famille en France, pas d'argent, pas de logement, pas de droit au travail. Une seule solution : vendre leur corps. *« Je ne suis pas heureuse de me prostituer, mais cela me permet de travailler par moi-même et de pouvoir payer tous les jours les 40 euros pour l'hôtel. Au nom de toutes les autres, je m'excuse auprès des habitants et de M. Chirac pour les désagréments que les prostituées peuvent causer »*, répète Ojo, qui espère ouvrir un jour un restaurant. La menace d'être renvoyées dans leur pays ? Elles n'y croient pas ou ne veulent pas y penser. Sophie est confiante : *« Nous ne créons pas de problèmes avec les voisins. Nous nous habillons décemment, nous ne prenons pas de drogue. Les policiers ne viendront pas nous embêter, ce sont des êtres humains comme nous. Si je retourne en Sierra Leone, je suis morte. Mais M. Chirac sait ce qu'il s'y passe : il voit à la télévision les enfants qui meurent de faim, les petites filles violées, les innocents tués. Il ne pourrait pas nous renvoyer là-bas. »*

LA PEUR DES AGRESSIONS

Un peu à l'écart, la blonde Tatia est une Russe de 22 ans, mère d'une fillette de 4 ans laissée au pays, qui aura un autre destin que le sien, elle en est sûre : c'est pour lui offrir une vie confortable, comme celle des enfants français, qu'elle travaille. Tatia a gagné sa place à coups de sac à main et elle ne compte pas la céder pour recommencer ailleurs. D'ailleurs, à quoi bon, les policiers sont partout. Maintenant, elle se cache au passage des rondes et a plus souvent peur des agressions.

Tatia ne s'inquiète pourtant pas : *« Ils n'auront pas assez de force pour nous renvoyer toutes. Si les filles de l'Est devaient partir, ce seront les hommes français qui seront malheureux et défileront avec des pancartes ! »*, s'amuse-t-elle, marchant sans le savoir sur les pas de l'ancien maire de Lyon (1957-1975), Louis – dit « Zizi » – Pradel, qui doit son surnom à une répartie restée célèbre : *« Si on veut interdire la prostitution, il faudra alors couper le zizi de tous les Français... »*

Elise Victor

En 1975, déjà à Lyon, la première révolte

Le 2 juin 1975, une soixantaine de prostituées, réunies en un « Collectif d'action », occupent l'église Saint-Nizier, au centre de Lyon. Menées par la très blonde Ulla, diplômée en droit, elles protestent contre la *« répression policière arbitraire »*, la corruption de certains policiers, les amendes, les rappels d'impôts, les emprisonnements pour récidive en matière de racolage. Bref, contre le *« ghetto de mépris ou de pitié »* où les rejette la société. Elles revendiquent le droit d'exercer librement leur *« métier »*. Le mouvement s'étend : dans plusieurs villes, des églises sont occupées, la grève des trottoirs décrétée. Mais le 11 juin, la police fait évacuer les églises. Le président Giscard d'Estaing commande un rapport sur *« le problème humain des prostituées »*, qui ne sera jamais rendu public. Le 18 novembre se tiennent à Paris des Etats généraux de la prostitution, qui tournent au pugilat. Les prostituées retrouvent l'ombre.

Le débat : faut-il abolir une forme d'esclavage ou réglementer une profession comme une autre ?

L'ÉTERNEL débat sur la prostitution, qui s'était apaisé durant les années 1990 face aux impératifs de santé publique dictés par l'épidémie de sida, réémerge aujourd'hui. Toujours aussi passionnel.

L'arrivée en grand nombre sur les trottoirs français de jeunes femmes, de jeunes filles même, venues d'Europe de l'Est et d'Afrique, parfois sous la contrainte de réseaux mafieux, a redonné ces dernières années une visibilité à la prostitution. Des comités de riverains en ont dénoncé les nuisances ; des prostituées françaises se sont élevées contre l'« invasion » étrangère ; et des maires (Orléans, Strasbourg, Aix-en-Provence) ont, par arrêté, repoussé le commerce du sexe en périphérie de leur ville (*Le Monde* du 12 juillet).

Deux rapports parlementaires (celui de la délégation aux droits des femmes sur les politiques publiques et la prostitution, puis celui de la commission d'enquête sur l'esclavage moderne), l'an passé, ainsi qu'un premier examen, en janvier, à l'Assemblée, d'une proposition de loi sur l'esclavage moderne, ont donné le sentiment que le gouvernement Jospin s'apprêtait à se saisir du sujet : en février, il légiférait ainsi pour punir les clients de mineurs âgés de 15 à 18 ans. Le gouvernement Raffarin, dès son arrivée au pouvoir, a manifesté son intention d'agir en ce domaine, provoquant la réaction inquiète d'associations travaillant auprès des prostituées, qui ont dénoncé un *« harcèlement policier »*, ainsi que l'intervention, dans la presse, de nombreux intellectuels (Elisabeth Badinter, Gisèle Halimi, Eric Fassin, Daniel Borrillo, Françoise Gaspard, Marcela Iacub...). Une nouveauté, selon Daniel Welzer-Lang, sociologue, maître de conférences à l'université de Toulouse-Le Mirail : *« Il est rare que les intellectuels français prennent part à ce débat. Il semble qu'une partie d'entre eux se remobilisent pour les plus démunis. »*

LES CLIVAGES TRADITIONNELS DÉPASSÉS

Opposant violemment partisans et adversaires d'une reconnaissance de la prostitution, ce nouveau débat est aussi riche que confus. Il ne se laisse pas aisément décrypter à l'aune des clivages traditionnels gauche/droite, féministes-antiféministes, abolitionnistes-réglementaristes. Le courant abolitionniste – la prostitution est une forme d'esclavage dont il faut libérer les femmes en les aidant à se réinsérer et en luttant contre le proxénétisme – regroupe tout à la fois un grand nombre de féministes, qui assimilent la prostitution à une violence faite aux femmes, et des catholiques se prononçant au nom de la morale.

Par ailleurs, on compte désormais des féministes dans les rangs des réglementaristes – la prostitution étant impossible à supprimer, les pouvoirs publics doivent en contrôler l'exercice –, encore qualifiés de « libéraux » bien qu'ils en appellent à l'Etat. Comme les féministes américaines « *pro-sex* », elles considèrent que, dans un système patriarcal, le fait de vendre, en toute autonomie, des services sexuels n'est pas plus humiliant que de vendre d'autres services définis comme typiquement féminins. C'est même une façon de se réapproprier du pouvoir face au patriarcat.

Les notions de droite et de gauche ne sont guère plus opérantes pour analyser les divergences de vues. Les intellectuels de gauche s'entre-déchirent. A Lyon, c'est une mairie de gauche qui a interdit le centre-ville aux prostituées. Et à Lille, note Françoise Guillemaut, sociologue, cofondatrice de l'association Cabiria, *« la mairie, en accord avec la préfecture, mène une politique de harcèlement policier qui rejette les prostitué(e)s à la périphérie. Un certain nombre de mairies de gauche,* poursuit-elle, *anticipent la politique du gouvernement au lieu de collaborer avec les associations pour trouver des alternatives à la répression ».*

Tandis que le débat fait rage sur la meilleure façon d'améliorer le sort des prostituées, se dessine une politique publique prohibitionniste – il faut éradiquer la prostitution en criminalisant tous les actes et tous les acteurs –, souligne le sociologue Eric Fassin : *« Il y a donc un certain aveuglement dans le débat... Le gouvernement veut faire en sorte que la prostitution ne gêne plus. Il n'est plus question de lutter contre les réseaux dont les prostitué(e)s sont victimes mais de rétablir l'ordre, de supprimer les nuisances. »* Légiférer sur la prostitution dans le cadre d'un texte sur la sécurité intérieure est, selon lui, lourd de sens. C'est même un *« retournement fondamental de philosophie »*, pour le sociologue Lilian Mathieu, auteur de *Mobilisations de prostituées* (Belin, 2001) : *« Les prostituées ne sont plus victimes. Elles sont coupables. »*

Pascale Krémer

La législation française, inefficace contre les proxénètes, inadaptée à leurs victimes

Alors que le gouvernement envisage d'expulser les prostituées étrangères, les associations ne cessent de dénoncer un système juridique « imparfait »

*« **ÉLOIGNER** les étrangers auteurs de racolage passif ou actif. »* Voilà ce que promet l'article 1er de la loi d'orientation et de programmation sur la sécurité intérieure, adoptée le 31 juillet : un projet de loi spécifique concrétisera cette promesse à l'automne, après *« une large consultation avec les associations »*, promet-on au cabinet de Nicolas Sarkozy, ministre de l'intérieur.

Le gouvernement envisage donc la réapparition du délit de racolage passif. L'ancien code pénal distinguait deux types d'infractions : le racolage actif commis par ceux qui *« par gestes, paroles, écrits ou par tous autres moyens »* procédaient *« publiquement au racolage des personnes de l'un ou l'autre sexe, en vue de les provoquer à la débauche »* ; et le racolage passif, défini comme *« une attitude sur la voie publique de nature à provoquer la débauche »*.

La distinction entre les deux avait disparu, depuis 1994, avec le nouveau code pénal qui, dans son article 625-8, réprime plus généralement *« le fait, par tout moyen, de procéder publiquement au racolage d'autrui en vue de l'inciter à des relations sexuelles »*. Au cabinet de Nicolas Sarkozy, on estime que l'infraction est ainsi *« trop difficile à caractériser »*.

Comme *« 60 % à 75 % des phénomènes de prostitution sont générés par des personnes étrangères »*, le gouvernement envisage également d'instaurer une peine d'interdiction du territoire à l'encontre des étrangères, même pourvues de papiers, qui se rendront coupables de ce racolage. Un nouveau champ d'application de la double peine, donc. *« Mais, parallèlement, nous conduirons une action de caractère social, en accord avec les pays d'origine, pour que ces femmes se voient garantir une prise en charge sanitaire et sociale dans leur pays »*, insiste-t-on Place Beauvau.

Dernière *« piste privilégiée »* : sanctionner les clients de prostitué(e)s, comme le fait la Suède depuis 1999. Pour l'instant, seuls sont passibles de poursuites les clients de prostitué(e)s mineur(e)s. *« La population, exaspérée, ne comprend pas l'impuissance publique »*, perçoit-on au ministère de l'intérieur, où l'on juge *« l'arsenal juridique concernant la prostitution complètement inadapté »*. C'est d'ailleurs le seul terrain d'accord avec les associations œuvrant auprès des prostitué(e)s, dont les réactions aux mesures annoncées par le gouvernement, le 10 juillet, ont été unanimement négatives : le système juridique français est, en ce domaine, imparfait.

ACTIVITÉ LIBRE

« La politique de la France à l'égard du proxénétisme est claire. Elle est beaucoup plus ambiguë en ce qui concerne la prostitution », concluait la délégation aux droits des femmes du Sénat, dans son rapport sur « Les politiques publiques de la prostitution » publié en 2001. Formellement abolitionniste depuis qu'en 1960 fut ratifiée la convention de l'ONU du 2 décembre 1949, la France ne considère pas la prostitution comme un délit, contrairement au proxénétisme. C'est une activité libre tant qu'elle ne porte pas atteinte à l'ordre public.

Première faille du système : il semble ne pas permettre de lutter efficacement contre les réseaux mafieux et les trafics humains. Si la prostitution, ensuite, n'est pas un délit, la personne prostituée n'en subit pas moins différentes formes de pénalisation, même lorsqu'elle se prostitue de façon indépendante. Par le biais du délit de racolage, d'abord, *« on réprime la prostitution sans la déclarer pour autant illégale, et l'on poursuit les prostituées que l'on considère pourtant comme des victimes »*, souligne le rapport du Sénat.

Les prostitués des deux sexes pâtissent encore d'une difficulté d'accès aux droits sociaux élémentaires, et notamment à une assurance-maladie. Les assurances personnelles destinées aux professions libérales leur sont souvent refusées car leurs revenus sont considérés comme illégaux. Par ailleurs, les multiples questions posées par l'administration aux postulants à la couverture maladie universelle (CMU) dissuadent nombre de prostituées. Même limitée à trois mois, la condition de résidence posée pour l'accès à la CMU prive de son bénéfice bien des étrangères, contraintes par les réseaux à une grande mobilité.

« STIGMATISATION »

Se loger demeure un casse-tête. Toute personne qui loue un appartement à une prostituée pouvant être accusée de proxénétisme, *« les rares personnes qui acceptent de louer pratiquent des prix quatre fois plus élevés, en considérant prendre un risque,* explique Françoise Guillemaut, sociologue et cofondatrice de l'association Cabiria. *Si les prostitué(e)s veulent acheter un bien, elles subissent un redressement fiscal de la valeur qu'elles investissent. »*

En résumé, *« même si le système abolitionniste est le moins mauvais, il complique toujours la vie de ceux qui doivent subir l'inconfort et la stigmatisation produits par leur absence de statut »*, explique Caroline Fourest, coprésidente de l'association Prochoix. Tout en combattant le proxénétisme, le système abolitionniste est censé tenter de prévenir la prostitution et de réinsérer les prostituées. Mais, pour le Sénat, *« force est de constater que l'approche française pèche par son maigre bilan social »*. L'Etat, constate-t-il sévèrement, s'est défaussé sur le milieu associatif sans lui donner les moyens d'accomplir ses missions.

P. Kr.

Les médecins urgentistes dénoncent une situation « absolument épouvantable »

Les fermetures d'été ont encore accru l'engorgement des services, dont la capacité d'accueil aurait baissé de 30 % et plus. Prévoyant des démissions, les praticiens réclament de nouveaux moyens

CONNUS pour leur sang-froid face aux difficultés en tous genres, les spécialistes des urgences médicales sont-ils sur le point de craquer ? Une nouvelle fois confrontés aux conséquences des fermetures estivales de lits hospitaliers, ils dénoncent une situation *« absolument épouvantable »*, accusent la plupart des agences régionales de l'hospitalisation et des directeurs d'hôpitaux de n'avoir pas pris les mesures préventives qui s'imposaient, et prédisent des démissions collectives dans leurs rangs.

Président de l'Association des médecins urgentistes hospitaliers de France (Amuhf), le docteur Patrick Pelloux (hôpital Saint-Antoine, Paris) a exposé, mardi 13 août, les résultats de son enquête nationale, qui évalue à 12 millions le nombre de patients ayant eu recours aux urgences en 2001 (de 5 à 10 % d'entre eux justifiaient une prise en charge médicale, immédiate et vitale). Selon l'Amuhf, qui réunit 1 200 des 3 500 urgentistes français, on compte aujourd'hui, selon les régions et les services, une capacité d'accueil réduite de 30 % et plus. Les points noirs : Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Centre.

« Dans le Nord, le mouvement amorcé l'été dernier de transfert, faute de place, des malades les plus lourds ou des grands prématurés vers des hôpitaux belges s'est amplifié, a expliqué au *Monde* le docteur Régis Garrigue (SAMU de Lille). *Et en cas de décès de ces patients, nous sommes confrontés à de sérieuses difficultés administratives pour rapatrier les corps. A Douai, plusieurs urgentistes viennent de démissionner par dépit et lassitude. »* En Ile-de-France, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) avait, par avance, tenté de prévenir, lundi 12 août, les critiques

les plus acerbes de l'Amuhf. Elle expliquait avoir maintenu un taux d'ouverture moyen des lits de 78 % (83 % en juillet, 73 % en août). *« Nous n'avons pas eu de remontées mentionnant des difficultés majeures dans les 20 sites d'urgence de l'AP-HP, à Paris ou en petite couronne »,* précisait-elle. La situation est aussi particulièrement tendue à l'hôpital-Nord de Marseille où, après la démission de plusieurs médecins et l'émergence d'un conflit avec la direction, le service d'urgence est, selon l'Amuhf, totalement *« déstructuré ». « Les autres services d'urgences de la ville en pâtissent. Nous exigeons une mission de la direction des hôpitaux du ministère de la santé sur les urgences à Marseille »,* explique le docteur Pelloux. Au ministère de la santé, on qualifie la situation actuelle de *« tendue »* mais *« maîtrisée »*, et l'on précise qu'en moyenne les capacités d'hospitalisation n'ont, à l'échelon national et dans tous les services, été réduites que de 15 %.

SYSTÈMES D'ALERTE

A cette situation s'ajoutent les faits divers survenus dans différents services d'urgences, comme l'évasion récente de détenus hospitalisés à Belfort et à Toulon ou l'incident de l'hôpital Saint-Roch de Nice où un jeune gardé à vue a, dans la nuit du 14 au 15 juillet, réussi à dérober l'arme d'un policier de l'escorte et à le blesser gravement. L'homme, âgé de 31 ans, est toujours dans un état critique. *« Nous réclamons que nos services soient très vite équipés des mêmes systèmes d'alerte que ceux qui équipent les banques et les bijouteries,* déclare le docteur Pelloux. *Nous réclamons en outre que le ministre de l'intérieur impose aux policiers d'être désarmés dans l'enceinte hospitalière avec des détenus menottés. »*

Les responsables de l'Amuhf, qui demandent à être reçus par M. Chirac et qui invitent M. Raffarin à venir découvrir leurs conditions de travail, estiment que si rien n'est fait rapidement, la situation ne pourra que se dégrader du fait du désengagement annoncé des généralistes de l'ensemble des systèmes d'astreinte et de permanence des soins.

Jean-Yves Nau

Des chasseurs modérés expriment leur lassitude des querelles politiques

Certains ont pris contact avec les écologistes

LES CHASSEURS se lasseraient-ils de la politique ? Une partie d'entre eux certainement, qui exprime ouvertement sa fatigue des querelles. Devant des caméras, fait nouveau, des pratiquants expriment leur souhait d'apaisement, bravant la colère de leurs voisins de hutte ou de gabion. Dans la Somme, bastion de Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT), de jeunes chasseurs de gibier d'eau tentent ainsi, malgré les entraves, de s'organiser et de se démarquer des ultras. Ces éléments modérés ont noué des relations discrètes, presque clandestines, avec certaines associations de protection de la nature.

Paul-Henry Hansen-Catta, président de la fédération des chasseurs de l'Aisne et de l'union régionale de Picardie, se réjouit de ce réveil. Le responsable a été écarté des instances nationales pour avoir exprimé le désir d'un compromis et approuvé la loi chasse votée en juin 2000 par les socialistes. *« Le sursaut est timide*, convient-il. *Pour l'instant, la solidarité corporatiste tient toujours. »*

La bataille sur les dates d'ouverture et de fermeture anticipées de la chasse au gibier d'eau ne concerne directement que 15 % du 1,4 million de titulaires d'un permis de chasser validé. D'abord complaisante, la majorité s'agace de plus en plus de l'image de la chasse que peuvent donner certains dans l'opinion publique. *« Nos effectifs baissent de 2 % à 3 % par an. Il y a quinze millions de randonneurs ou de vététistes et leurs rangs grossissent de 10 % par an... »*, explique M. Hansen-Catta.

Certains présidents de fédération, en Bretagne ou en Rhône-Alpes notamment, osent évoquer un partage de la nature avec les autres usagers. La fédération de l'Indre a entamé de longue date le dialogue avec la Ligue de protection des oiseaux. Son président, Charles-Henri de Ponchalon, a pris la tête de la Fédération nationale des chasseurs. *« Ponchalon n'est certainement pas un représentant de l'extrême-chasse*, assure M. Hansen-Catta. *Mais il est fait aux pattes par son entourage qui travaille pour CPNT. »*

Jean-Paul Boidot, président du Club national des bécassiers (5 000 membres), a lui aussi ouvert le dialogue avec les écologistes. Une initiative peu appréciée de la fédération, qui a entravé la démarche.

D'autres s'agacent d'une trop grande proximité avec la droite. La Fédération nationale des chasseurs a épaulé ouvertement la campagne de la nouvelle majorité. Et, le 14 juillet dernier, M. de Ponchalon et Gilbert de Turckheim, un des vice-présidents de la fédération, ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur. Un remerciement, selon leurs détracteurs.

Pourtant, le bilan de trois ans de militantisme contre les socialistes et leurs alliés Verts reste maigre. Les sauvaginiers ont contribué à la défaite électorale de Michel Vauzelle en Camargue et de Vincent Peillon dans la Somme. Mais les 420 000 voix totalisées par CPNT aux législatives ne représentent qu'un petit tiers des chasseurs. *« Le (...) 21 avril a mis en avant des enjeux majeurs,* explique Henri Sicre, député (PS) des Pyrénées-Orientales. *Républicains, les chasseurs se sont déterminés ensuite sur ces enjeux plus que sur celui de la chasse. »*

« GOUVERNEMENT TRAHISON »

Aujourd'hui, les promesses électorales de la droite sur les dates de chasse se heurtent à l'obstination légaliste du Conseil d'Etat. De quoi désespérer les plus radicaux. Le 3 août, les cinq cents chasseurs normands qui manifestaient leur insatisfaction brandissaient des pancartes *« Gouvernement trahison »* ou *« Droite-gauche, mêmes menteurs »*. Eric Kraemer, porte-parole des chasseurs de gibier d'eau de la Somme, ne cachait pas non plus son dépit. *« Nous avons tout mis en œuvre pour que la droite passe,* affirme-t-il. *M. Raffarin était le seul qui nous avait fait des promesses, il est donc le seul à ne pas les tenir. »*

CPNT et l'extrême droite se disputent pour récupérer ce mécontentement et le faire fructifier politiquement. Une dérive politique qui incite un peu plus les éléments modérés à crier « halte au feu ».

Benoît Hopquin

Après une série d'accidents de la route, les internes de Dunkerque obtiennent le « repos de sécurité »

« JE SORTAIS *d'une garde de nuit, j'avais enchaîné 24 heures de boulot, 44 heures en quatre jours. Mes paupières sont tombées : endormi au volant »*, raconte Gauthier Calais, interne aux urgences du centre hospitalier de Dunkerque (CHD, Nord). C'était en juin, un samedi matin. L'étudiant en médecine, 25 ans, s'est réveillé sur le terre-plein central de l'autoroute qui le conduisait chez lui, à Lille. *« Trauma crânien, fracture ouverte de la main »*, ont diagnostiqué les copains de son service. Six semaines d'arrêt maladie. Quelques jours après, sur le même trajet, c'est une interne qui est morte au volant. Le sixième accident en un an et demi.

« Ce n'est plus acceptable », clame aujourd'hui Mathias Huitorel, président du Syndicat national des jeunes médecins généralistes (SNJMG, minoritaire). Il pointe du doigt *« l'extrême fatigue des internes, facteur d'insécurité permanente, pour eux comme pour les patients »*. Il juge les drames de Dunkerque symptomatiques : *« Les hôpitaux sont à bout de souffle à cause du sous-effectif. On est arrivé à un point de tension tel que ça pète d'une manière ou d'une autre. »* Comme tous ses camarades, il réclame la mise en œuvre immédiate, dans tous les hôpitaux de France, du « repos de sécurité » (11 heures de pause obligatoire après 24 heures de présence, soit l'équivalent de 55 jours par an). Accordé aux internes par l'ancien ministre délégué à la santé, Bernard Kouchner, à la suite de leur grève de l'hiver dernier, ce repos devait être mis en place au 1er mai 2002. Mais à la tête des établissements, on traîne des pieds et on attend la parution du décret d'application au *Journal officiel*.

UN CASSE-TÊTE

A Dunkerque, depuis le dernier accident, les chefs de service ont pris eux-mêmes l'initiative d'intégrer le « repos de sécurité » à l'emploi du temps des étudiants. *« Jusque-là, certains médecins rechignaient, arguant qu'ils étaient tous passés par des nuits blanches à répétition »*, explique François Devries, président des internes de l'hôpital. *« Mais l'émotion fut telle, après les deux décès, que les dernières résistances ont cédé. »* Les lendemains de garde, les étudiants peuvent maintenant récupérer. La direction, ni frein ni moteur, a laissé faire. *« Je tolère*, déclare la directrice adjointe, Michèle Beaurain, *mais je ne me mêle pas de l'organisation. »*

L'application du repos de sécurité prend pourtant des allures de casse-tête, notamment dans les services qui disposent d'un seul interne. *« La charge de travail retombe sur les praticiens hospitaliers »*, reconnaît le docteur Serge Moulront, chef du service de réanimation, où travaillait la jeune femme décédée en juillet. *« Mais la revendication des internes nous a paru légitime. »* Il rappelle toutefois que *« ces nouvelles exigences tombent mal : pour remplacer les personnels en congé, il faudrait pouvoir recruter. Or la démographie médicale est au plus bas ! »*. Au ministère de la santé, on affirme que le décret sur la mise en œuvre du repos de sécurité paraîtra à la fin du mois d'août. L'ensemble des hôpitaux va devoir se lancer. A Dunkerque, pour casser la *« malédiction »*, les étudiants se sont aussi résignés à dormir quelques heures à la sortie des gardes, sur un siège moelleux, avant de s'installer au volant.

Mathilde Mathieu

A Banyuls-sur-Mer, un logeur qui espionnait ses locataires à l'aide de caméras a été mis en examen

PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales)
de notre correspondant

Des caméras dissimulées dans la douche, les toilettes, la chambre, afin d'espionner les jeunes locataires de la villa : pour avoir voulu réaliser sa version personnelle de « Loft Story », un logeur de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) a été mis en examen pour *« atteinte à la vie privée »*. Après avoir été entendu par un juge d'instruction, l'homme, âgé de 55 ans, a été remis en liberté sous contrôle judiciaire. Son épouse, âgée de 72 ans, a été mise hors de cause. Une information judiciaire avait été ouverte à la mi-juillet à la suite des plaintes avec constitution de partie civile déposées par quatre locataires. L'un d'entre eux est un mineur de 17 ans et demi. Trois cartons de cassettes vidéo contenant des enregistrements de la vie privée des locataires ont été saisis.

Révélée par le quotidien *Midi libre* dans son édition du dimanche 11 août, l'affaire doit sa mise au jour au hasard. C'est en jouant avec la console de jeux du propriétaire qu'un des locataires, Stéphane, 19 ans, affirme avoir découvert le pot aux roses. *« Je voulais monter le son et je me suis trompé de bouton*, a-t-il raconté à Radio France Roussillon. *Sur l'écran, j'ai vu apparaître la fille qui logeait dans la chambre voisine de la mienne. En redescendant dans ma chambre, j'ai trouvé une caméra dans une pendule, une autre derrière un miroir et une troisième dans un faux détecteur d'incendie installé dans le faux plafond. »*

PASSIBLE D'UN AN DE PRISON

Au total, dix-sept caméras étaient dissimulées dans tous les recoins de la villa, des toilettes à la cuisine en passant par la salle de bains et les bouches d'aération. Depuis deux ans au cours desquels les deux chambres étaient louées, plusieurs dizaines de jeunes ont ainsi pu être épiés dans leurs moindres faits et gestes.

Le couple de logeurs avait déposé ses offres de location dans les établissements de la station balnéaire. C'est dans l'un d'eux, l'hôtel-restaurant La Pergola, où il est embauché durant la saison estivale, que Stéphane avait pris connaissance de la petite annonce. Son employeuse l'avait incité à l'accepter, trop *« heureuse de trouver des logements pas trop chers pour* [ses] *employés »*. L'avocat du propriétaire, Me Gilles Boxo, explique que cet équipement n'était destiné qu'à *« surveiller une des nièces du logeur qu'il avait hébergée et qui était anorexique, avec des penchants suicidaires »*. La famille du couple de loueurs serait déjà connue des services sociaux.

L'enquête devra notamment établir quelle utilisation l'homme mis en examen, ancien infirmier, faisait ensuite de ces enregistrements. Dans le cas où leur usage était strictement privé, il est passible d'une peine d'un an de prison assortie d'une lourde amende.

La propriétaire de La Pergola, qui avait trois employés logés dans la villa, souligne que, cette année, le couple *« souhaitait héberger plutôt des filles »*.

Jean-Claude Marre

Dix-huit clandestins interpellés à Cherbourg

DIX-HUIT clandestins kurdes irakiens ont été interpellés mardi 13 août à Cherbourg (Manche), alors qu'ils tentaient de parvenir en Angleterre cachés dans des remorques ou sous des camions. Ils ont été placés en garde à vue, et identifiés comme faisant partie du groupe des trente-six Irakiens, dont trois mineurs, qui, jeudi 8 août, avait été évacué d'un local désaffecté de Cherbourg. Parmi les vingt-neuf adultes qui avaient alors été transférés au centre de rétention de Vincennes (Val-de-Marne), vingt-huit avaient été remis en liberté en raison d'un vice de procédure. Durant le seul mois de juillet, quatre cents clandestins ont été interpellés dans la zone portuaire de Cherbourg.

DÉPÊCHES

■ **BANDITISME : les recherches des trois malfaiteurs, qui ont pris la fuite à pied,** mardi 13 août, dans le secteur d'Orgeval (Yvelines), après une attaque à main armée, ont été élargies à toute l'Ile-de-France. En fin de matinée, ils avaient braqué une bijouterie à Mantes-la-Jolie (Yvelines) avant de s'échapper par l'autoroute A13 en direction de Paris. A la hauteur de l'échangeur de Poissy, le conducteur a percuté une glissière de sécurité en apercevant des policiers. Il s'est retrouvé coincé sous l'airbag du véhicule, ce qui a permis son arrestation après la fuite de ses complices.

■ **JUSTICE : deux parties civiles, déclarées irrecevables par le juge d'instruction dans le dossier des écoutes de l'Elysée,** ont fait appel de l'ordonnance de renvoi devant le tribunal correctionnel des 12 personnes mises en examen pour *« atteinte à l'intimité de la vie privée »* dans ce dossier. L'examen de l'appel de François d'Aubert, député (UMP) de la Mayenne, et de Dominique Erulin, soupçonné par la cellule de l'Elysée d'avoir voulu attenter à la vie de François Mitterrand, devrait repousser le procès des écoutes en 2004.

■ **SOCIAL : le secrétaire général de la CFDT, François Chérèque, souhaite** que le gouvernement et les partenaires sociaux se consacrent, à la rentrée, à la question des salaires, de l'emploi et des retraites. Interrogé sur RMC Info, mardi 13 août, il a estimé que, pour le moment, le gouvernement en était resté à *« des annonces, des intentions »* sur les questions sociales.

■ **CONJONCTURE : l'indice de la production industrielle a progressé de 0,3 % en juin par rapport à mai,** selon les chiffres publiés par l'Insee, mercredi 14 août. Le chiffre de juin confirme la reprise industrielle en France au premier semestre : au deuxième trimestre, l'indice de production industrielle a augmenté de 0,8 % après avoir progressé de 0,5 % au premier trimestre. Cependant, sur un an, il a reculé de 0,6 %.

■ **PARTI SOCIALISTE : dans un entretien au *Parisien* du 14 août, Claude Bartolone estime que Lionel Jospin** *« a des choses à dire »*. Le député (PS) de Seine-Saint-Denis souhaite que l'ancien premier ministre *« prenne toute sa place dans les discussions qui vont s'ouvrir sur l'avenir de la gauche »*. En vacances sur l'île de Beauté, M. Jospin avait déclaré au journal *Corse Matin* du 13 août qu'il ne resterait pas *« toujours muet » (Le Monde* du 14 août*)*.

REPRODUCTION INTERDITE

IMMO BILIER

VENTES
APPARTEMENTS
Paris 19e

GÉRER
L'Optimisation Immobilière

PARIS-19e
FACE PARC
BUTTES-CHAUMONT
GERER VEND
DANS IMMEUBLE STANDING
- studios de 28 à 33 m2,
à partir de 91 000 €.
- 2 pièces, de 51 à 60 m2,
à partir de 160 000 €.
- Duplex 146 m2, terrasse
et jardin privatif, 450 000 €.
En août, bureaux de vente ouvert,
84, rue de Crimée,
M° Laumière ou Botzaris,
tous les mardis et jeudis,
10 h 30/12 h 30 ;
14 h 30/18 h 30 .

Tél. : 01-42-40-08-81,
06-07-74-89-62.

ACHATS
VIAGERS

LEGASSE VIAGER
47, avenue Bosquet - estimation gratuite.
Tél. : 01-45-55-86-18.
Liste de nos viagers sur :
WWW.VIAGER.FR

LOCATIONS
DEMANDES
VIDES

Paris

Etudiante cherche à louer chambre,
16 m2 min., ascenceur,
Mº ou bus direct Sorbonne.
06-11-98-25-75.

RÉGIONS

UNE VILLE, UN ANIMAL - 3

Salers, ou la triple alliance entre un village, une vache et un fromage

Ces bovins résistants et nerveux, aux cornes en lyre, élevés jusqu'aux Etats-Unis, ont contribué à la notoriété internationale de cette bourgade du Cantal. Même si la production fromagère locale fait aussi appel à d'autres races, plus accommodantes

SALERS (Cantal)
de notre envoyé spécial

Le 8 août, comme chaque été, Salers a été envahie par les vaches : les troupeaux aux silhouettes nerveuses, au pelage uni roux acajou et aux cornes en lyre sont descendus des estives pour occuper la grand-place Renaissance et les ruelles gothiques. Ce rendez-vous estival est la célébration rituelle d'une triple alliance : celle de l'un des plus beaux sites urbains de France, d'une race bovine d'une rare prestance et d'un fromage que Pline l'Ancien louait voici déjà deux mille ans dans son *Histoire naturelle*. Les trois portent le même nom, Salers, auquel ils ont, ensemble, donné une notoriété devenue internationale.

La ville a d'ailleurs baptisé sa place centrale du nom de Tyssandier d'Escous, l'agronome qui, au milieu du XIXe siècle, établit, par un livre généalogique, le herd-book, les critères de définition et de sélection de la vache locale, inventant, en quelque sorte, la race salers.

Salers, donc, au nord du Cantal, est un site emblématique de l'Auvergne, au cœur d'un véritable bastion géologique : un haut plateau niché à près de 1 000 m d'altitude, fait de roches volcaniques, creusé d'antiques coulées glaciaires, isolé au nord et à l'ouest par des gorges profondes, assombries de forêts opaques. Un paysage d'étendues désertes au centre duquel la ville apparaît peu à peu.

Car Salers est bien une ville. Certes, elle ne compte que 401 habitants permanents au dernier recensement. Mais sa structure, son

architecture, son patrimoine ont été modelés par une vie urbaine séculaire : logis à tourelles, remparts et beffroi, façades gothiques et Renaissance, venelles en labyrinthe. Salers a été haut lieu templier, place forte férocement disputée entre Français, Anglais et routiers, durant la guerre de Cent Ans, et entre catholiques et huguenots pendant les guerres de religion.

Mais l'événement principal se produisit au XVe siècle, lorsque Salers devint bailliage royal pour la Haute-Auvergne. La cité accueillit alors une aristocratie de robe qui lui donna son visage actuel : austère, par le gris de ses murs de pierres volcaniques, et chaleureux, par la qualité de son architecture.

Le cas est fréquent dans toute cette région de moyenne montagne et d'économie rurale : une agglomération qui, ailleurs, serait simple bourg campagnard, y assume les fonctions de ville moyenne. Salers, souligne sa maire (UDF), Michelle Célarier-Descœur, anime tout le terroir qui l'entoure : *« Elle offre les infrastructures de base, l'équipement, la gendarmerie, l'école, les services médicaux, sanitaires et pharmaceutiques ; elle est aussi le pôle commercial de tous les villages alentours. »*

MÈRE EXCLUSIVE

Il faut aussi *« gérer une vocation d'accueil importante »*, ajoute Jean Jarrige, président de l'office de tourisme : *« En été, la population décuple, et la ville, membre de l'association des plus beaux villages de France, reçoit 400 000 visiteurs par an. »* M. Jarrige évoque le cas d'un ex-GI américain venu en France célébrer l'anniversaire du débarquement de Normandie, et qui a tenu à visiter le lieu qu'il connaissait de nom grâce à la race bovine, dont il est devenu éleveur dans le Colorado. Car la ville ne s'imagine pas sans l'autre Salers, l'animale, la vache à l'esthétique parfaite, silhouette sauvage à la magdalénienne, inséparable des hautes terres dont elle est originaire. Comme toutes les races rustiques, la salers était bonne à tout faire : elle tirait la charrue et le tombereau, débardait le bois, donnait son lait et ses veaux, avant d'offrir enfin, mais seulement lorsqu'elle avait fait son temps, sa viande, ses cornes, ses os et son cuir. Et puis l'arrivée du tracteur, des races laitières « pisseuses de lait » (la prim'holstein, pour ne pas la nommer), des plastiques et du skaï, a bien failli la faire disparaître.

C'est la saveur de sa chair qui l'a sauvée. Car pour le lait, elle est victime d'une qualité bien singulière : c'est une bonne mère, et même une mère exclusive qui ne se laisse traire qu'en présence de son veau. *« Il faut même,* expliquent Guy et Marie-Jo Chambon, un jeune couple adepte de l'élevage à l'ancienne et de la transformation fromagère traditionnelle, *amorcer la traite en faisant téter le veau, et puis le garder au contact de sa mère jusqu'à la fin de la traite. »* C'est pourquoi elle n'est plus aujourd'hui, et de loin, la productrice exclusive du fromage d'appellation d'origine contrôlée (AOC) de salers.

La race compte actuellement en France quelque 200 000 vaches, bien loin derrière la prim'holstein (4 millions de têtes), la charolaise (2 millions), et même la plus modeste limousine (800 000). Ce qui ne l'a pas empêchée de partir à la conquête de l'Hexagone.

D'ailleurs, Michel Tassanel, actuel président du herd-book, est un Normand. *« La rusticité de la salers,* explique-t-il, *lui donne un regain d'intérêt, dans les nouvelles perspectives d'agriculture durable et "d'extensification" qui sont à l'ordre du jour en Europe. »* Et plus qu'en Europe : la petite Auvergnate a fait souche dans plus d'une quarantaine de pays, de la pampa argentine aux steppes russes. Et surtout aux Etats-Unis, où elle sert à l'amélioration par croisements des performances des deux races dominantes des grands espaces du Middle-West, la hereford et l'angus.

Georges Chatain

La saveur de l'estive et des herbes sauvages

SALERS (Cantal)
de notre envoyé spécial

Ce sont les herbes de montagne qui donnent au fromage de Salers sa forte personnalité, dit la chronique orale des monts du Cantal. Chaque été, les animaux montent paître les estives volcaniques où poussent la réglisse, la gentiane, l'arnica, l'anémone, la myrtille.

L'histoire est jolie, même si cette énumération botanique suscite parfois un scepticisme discret : va pour la réglisse, mais les vaches ne broutent pas la gentiane, trop coriace, trop amère, ni la myrtille, trop ligneuse ! C'est plutôt dans l'autodiscipline des éleveurs qu'il faudrait chercher le secret de cette personnalité.

Alors que le grand frère tutélaire, le cantal, était accusé de céder aux sirènes de la grande distribution, quelques terroirs de la zone de production ont décidé de concourir sous leurs propres couleurs : le laguiole en Aveyron, la fourme de Rochefort en Puy-de-Dôme. Et le salers.

Cette discipline tient pour l'essentiel dans le respect des pratiques ancestrales : les troupeaux transhument toujours vers les montagnes au printemps pour en redescendre aux premières neiges : six mois de plein air, pour les animaux et leurs bergers.

RACE MONTAGNARDE

Ceux-ci assurent toujours les deux traites quotidiennes et la transformation du lait, sur place, en fromage de longue garde, lui aussi redescendu à l'automne vers les villes. N'ont droit à l'appellation que les fromages produits entre le 1er mai et le 30 octobre. A la saison froide, lorsque les bêtes regagnent leurs étables, elles ne produisent que de simples cantals.

Le pressage final donne un cylindre de 45 kg, la fourme, nommé ici plutôt une « pièce ». 450 litres de lait frais auront été utilisés : c'est la norme. Parmi les autres contraintes liées à l'appellation, le lait d'une « pièce » doit provenir d'un seul et même troupeau. En revanche, contrairement à ce qu'affirme parfois la littérature touristique locale, le cahier des charges n'impose pas l'exclusivité de la vache salers.

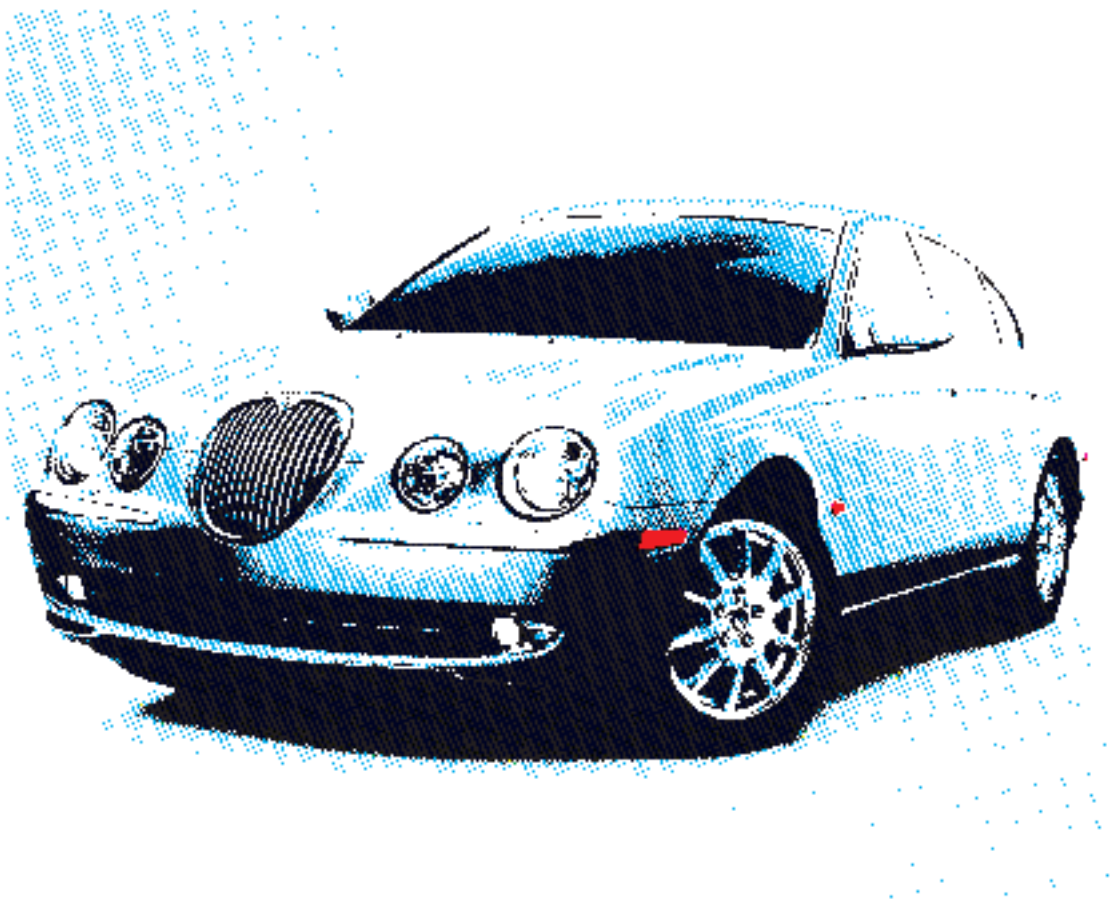
Il lui faut seulement une race montagnarde, assez rustique, avec le même taux de matières grasses et de protéines dans le lait. Sauf chez quelques éleveurs puristes, qui professent qu'il n'est de vrai fromage salers que de vaches salers, les pie-rouge, abondances et montbéliardes, d'un caractère plus paisible, sont aujourd'hui aussi familières sur les estives que la petite race cantalienne.

G. Ch.

PROCHAIN ARTICLE
La sardine
de Saint-Gilles-Croix-de-Vie

www.jaguar.com

NOUVELLE S-TYPE



MÉTAMORPHOSE

OSMOSE

Le nouveau moteur V6 2,5 litres,

Le mieux moyen de vous en rendre compte... venir l'essayer !

Une gamme à partir de 38 100* euros

NOUVELLE S-TYPE

L'art de la performance | JAGUAR

42 980 euros TTC

4 ★ SUR LE FLEUVE CONGO

LE RÊVE DE SAVORGNAN DE BRAZZA

Avec le successeur du roi des Tékés, qui, en 1880, plaça son royaume sous la protection de la France

PATRICK ROBERT POUR « LE MONDE »

Le roi Gaston Ngoua Youlou, dont l'ancêtre signa le traité reconnaissant la souveraineté française sur le Congo (scène représentée dans le tableau).

DANS les derniers jours du mois de juin 1878, un homme dépenaillé, pieds nus, le pantalon griffé jusqu'aux genoux par les épineux, fit l'heureuse découverte d'une rivière. Il la décrivit ainsi : *« Ses eaux sont extrêmement limpides et le sable de son lit s'aperçoit fort bien à une profondeur de quatre hommes ; de largeur ordinaire, elle est cependant difficile à traverser à cause de sa profondeur et de la nature de ses rives marécageuses, couvertes d'une végétation tropicale, formée de palmiers, de bambous qui font deux haies tellement touffues qu'elles barrent le passage. »* Avec ses compagnons de voyage, deux autres Européens, treize *laptots* – marins – sénégalais *« dressés à l'exercice du chassepot »* et ce qui lui restait alors de porteurs et de bagages, il s'embarqua sur des pirogues et descendit la rivière qu'il nommait Alima, après s'être enquis de son appellation auprès d'un autochtone, sans comprendre que la réponse de celui-ci, *« anza malima »*, signifiait, en langue téké : *« l'eau que voici »*.

En deux jours, au fil de l'Alima, Pierre Savorgnan de Brazza parcourut une centaine de kilomètres. Un record ! Depuis près de trois ans, parti de la côte gabonaise pour explorer l'intérieur du continent, il avait péniblement avancé, à cause de la fièvre bilieuse, de fatigues hépatiques, de furoncles et de dysenteries, mais aussi entravé par des *« tribus différentes dont chacune a ses exigences et prétend rançonner les Blancs que la Providence leur envoie »*. Après l'audace, la faim était devenue sa meilleure compagne et menaçait de l'emporter sur son courage.

Installé sur un petit banc aux côtés de son épouse, engoncé comme elle dans son plus beau costume d'apparat, l'actuel roi des Tékés, plume de paon à la coiffe et crocs de léopard au cou, brode sur la *« résistance populaire »* qui aurait eu raison de l'opiniâtreté de l'explorateur. Le mot d'ordre en eût été lancé par son illustre prédécesseur d'il y a trois générations, le *makoko* – roi – Ilo. *« L'influence de mon arrière-grand-père s'étendait de la Centrafrique, au nord, jusqu'aux côtes atlantiques, à l'ouest, en passant par les deux rives du Congo »*, explique-t-il par le truchement d'un interprète, le regard comme fossilisé par les insignes de son pouvoir, étalés à ses pieds : une peau de panthère, une corne de buffle fourrée de gris-gris, des chasse-mouches, deux cloches, une chope de bière ébréchée, une noix de cola, un décapsuleur-tire-bouchon...

Ancien fonctionnaire d'Etat, parfaitement francophone, Gaston Ngoua Youlou règne depuis le 8 octobre 1999. Dans un Congo qui se veut moderne, il joue seulement un rôle cérémoniel, au même titre que les rois de deux autres ethnies et les chefs traditionnels en général. Tous sont conviés, comme témoins, aux grandes occasions, courtisés pendant les campagnes électorales. *« Je suis le père du royaume. Les élus du peuple sont mes fils »*, explique le monarque à propos de cette cohabitation entre l'ordre d'antan et celui d'aujourd'hui. Respectueux de la tradition, il ne quitte guère sa « capitale », Mbé, un bourg de masures aux toits de paille, situé à plus de 300 km au sud de l'Alima et une quarantaine de kilomètres en retrait du Congo. Voir le « grand fleuve » fait partie des interdits dont la transgression mettrait en péril la « puissance vitale » du souverain.

Le bon roi Gaston aime à magnifier l'histoire dynastique. Cependant, si ses sujets tékés épuisèrent Savorgnan de Brazza, celui-ci ne tourna bride que face aux Aphourous. Le 2 juillet 1878, ces maîtres du commerce sur l'Alima, aussi de l'ivoire et des esclaves, attaquèrent l'explorateur, sans craindre les ravages de sa Winchester à répétition. L'explorateur s'irrita de cette défense armée du monopole commercial qu'il était venu briser : *« Les Aphourous n'entendaient pas qu'on naviguât sur leurs eaux, surtout avec des marchandises. Ces Noirs sont les commerçants les plus défiants et les plus impitoyables que je connaisse. »*

Savorgnan de Brazza dut battre en retraite. Le 11 août 1878, il abandonna son équipée et décida de retourner au Gabon. Un chef de village lui avait appris qu'à *« quelque distance »* coulait un *« fleuve considérable »*, voie royale du commerce. Mais, à court de cartouches et de provisions, l'explorateur renonça à tenter *« une pointe hardie »*, ignorant qu'il était parvenu à moins de 200 km du Congo, quatre jours de dérive sur l'Alima. *« Je ne pouvais imaginer que le Congo roulât ses ondes majestueuses en face de moi »*, regretta-t-il, de retour en France. Entre-temps, il avait lu le récit – *A travers le continent noir* – de son grand rival, Henry Morton Stanley. Egalement en trois ans, mais bien avant lui, l'Anglo-Américain avait non seulement trouvé le Congo, mais l'avait descendu sur quelque 2 000 km, jusqu'à l'embouchure. Après 999 jours d'un périple qui lui valut le surnom *de* « Boula Matari » (« briseur de roches »), il y était arrivé le 9 août 1877.

Ce fut le triomphe d'une volonté brutale. Le journaliste aventurier, aux gages du *New York Herald* et du *Daily Telegraph* britannique, se vantait d'avoir livré sur son passage trente-deux *« batailles »*. En brûlant des villages entiers, il avait décimé les *« têtes laineuses »*, obstacles à sa progression, de la même manière qu'il dynamitait les monts de Crystal, verrou de l'embouchure. Des trois Européens et 356 askaris – soldats locaux – avec lesquels il avait quitté Zanzibar en novembre 1874, pas un Blanc autre que lui ne survécut, et seulement 241 auxiliaires en armes virent l'Atlantique. L'écho de cette marche forcée résonnait dans le cœur de l'Afrique. Il annonçait la fin de l'époque où la forêt équatoriale était interdite à l'homme blanc et la « course au clocher » qui, dès lors, s'engagea sur les rives du Congo.

« Par rapport à Stanley, Savorgnan nous est apparu comme le moindre mal. » Le roi Gaston répète moins diplomatiquement la conclusion – *« J'ai résolu d'assurer la paix en devenant l'ami de celui qui m'inspirait confiance »* – à laquelle était arrivé, en 1880, son bisaïeul sur le trône. Avec quatre mois de retard sur Stanley, entré dans les services du roi belge Léopold II, Savorgnan entama alors sa seconde mission en Afrique centrale. Objectivement, il n'avait aucune chance. Pourvu de dix fois moins de fonds que son concurrent, qui était déjà en route depuis l'estuaire vers le cours navigable du Congo en amont des chutes, comment pouvait-il espérer atteindre, le premier, le grand axe de pénétration au cœur du continent ? Il se lança tout de même et parcourut, en deux mois, le même trajet qu'il avait mis deux ans à accomplir lors de sa première exploration. Etait-ce grâce au bon souvenir de la percée *« pacifique et émancipatrice »* qu'il avait réussie avec, comme principale arme, sa patience ? Pour avoir affranchi nombre de captifs de la fourche au cou et des chaînes aux pieds, le *« père des esclaves »* voulut y croire. Mais la vérité était plus politique et moins humanitaire – un terme, déjà, à l'époque, très à la mode.

« Cette fois, le "makoko" avait donné l'ordre de laisser passer Savorgnan parce qu'il voulait nouer avec lui une alliance contre Stanley. » L'actuel roi rappelle que son prédécesseur sur le trône dépêcha même un émissaire à la rencontre de l'explorateur français, qui lui demanda de le conduire d'abord au *« grand fleuve »*. Après quatre ans de quête périlleuse, son vœu le plus cher fut exaucé. *« Brûlé par le soleil, plusieurs fois égaré et me croyant perdu,* relate-t-il, *je commençais à menacer mon guide lorsque, à 11 heures du soir, après une dernière marche forcée, notre vue s'étendit tout à coup sur une immense nappe d'eau dont l'éclat argenté allait se fondre dans l'ombre des plus hautes montagnes. Le Congo, le mystérieux fleuve, coulait majestueusement à nos pieds sans que le sommeil de la nature fût troublé par le bruit de son tranquille courant. »* Le surlendemain, Savorgnan fut reçu en audience à Mbé et, le 3 octobre 1880, le makoko parapha d'une croix tremblée le traité qui, en échange de son allégeance et d'une station sur le fleuve qui allait devenir Brazzaville, plaça son royaume sous la protection de la France.

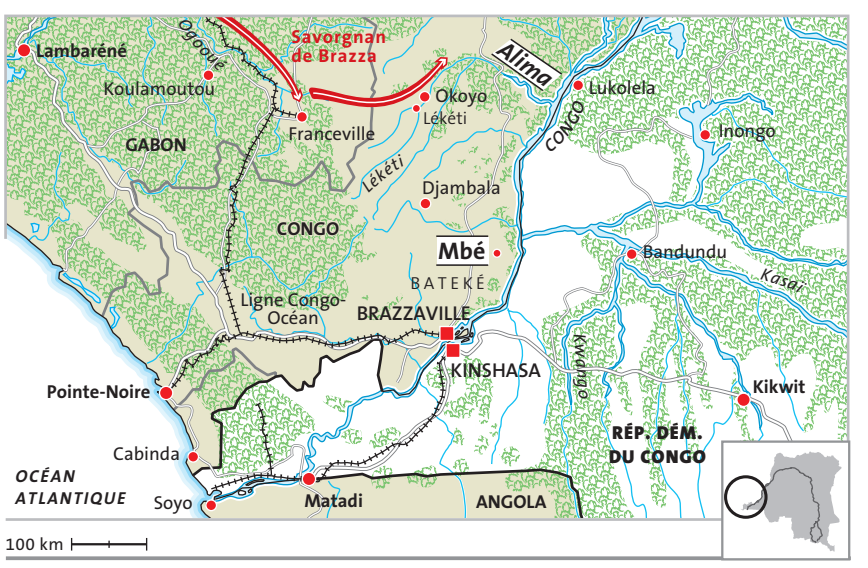
Aux yeux du monarque actuel, ce pacte a été renouvelé le 19 mars dernier. A cette date, l'ambassadeur de France en poste à Brazzaville a rendu visite au roi téké et lui a remis, pour l'occasion, une copie du fameux traité, ainsi qu'un tableau en faïence représentant la cérémonie de sa signature : la haute figure de Savorgnan de Brazza y fait face au digne makoko, abrité sous un parasol diapré, le pavillon français flottant sur des palmiers et paillotes. Comblé par les cadeaux, le roi Gaston – *« désormais, quoi que les Français me demandent, je ne peux plus le refuser »* – présente à ses visiteurs de marque le *« document historique »*, une simple feuille constellée de ratures. Quand, sur un geste, deux serviteurs lui apportent la lourde faïence, on découvre que celle-ci, posée contre un mur, dissimulait un litron de vin et une bouteille de gin. Et l'on se souvient que, las d'avancer sous les cris *« alugu, alugu »* (« eau-de-vie »), Savorgnan fit venir du Gabon 400 litres d'alcool fort, de toute urgence...

Tout en défendant son *« œuvre civilisatrice »* comme *« antithèse »* de la conquête prédatrice menée par Stanley, Savorgnan (qui parlait d'un développement *« à visage humain »* bien avant la Banque mondiale) était lucide quant à leur objectif commun : *« Les extrêmes se touchent,* s'avouait-il, *leurs sillons si différents, tracés avec la même persévérance, convergent au même but : le progrès. »* Au nom du progrès, pour relier le cours navigable du Congo à l'Atlantique, deux chemins de fer furent construits : le Congo-Océan à partir de Brazzaville et, sur l'autre rive, la voie ferrée de Kinshasa jusqu'à l'embouchure du fleuve. Le premier coûta la vie à autant d'Africains qu'il compte de traverses, s'indigna Albert Londres en 1927 dans *Terre d'ébène* ; le second, 380 km de rail et 99 ponts pour contourner les cataractes du bas Congo, ne fut pas moins meurtrier. Et la « route de Savorgnan », celle qui mena l'explorateur de la côte gabonaise jusqu'à l'Alima, l'affluent du Congo aux eaux profondes et limpides ? Longtemps oublié, cet axe de pénétration vers l'Afrique centrale est à nouveau d'actualité. Ce printemps, un bateau d'un plus grand gabarit que les pinasses des commerçants traditionnels a remonté l'Alima de l'embouchure jusqu'à Lékéti, pour vérifier ce que Savorgnan affirmait : la rivière est navigable jusque-là, toute l'année.

AUSSI un port fluvial devra-t-il être aménagé à Lékéti, d'où part déjà une route en voie d'achèvement, large entaille dans le couvert végétal. Grâce à cinq ponts, déjà construits, elle pourra être empruntée jusqu'à la frontière gabonaise. De l'autre côté, il reste seulement 40 km à bitumer pour la prolonger jusqu'à Franceville, point de départ du chemin de fer transgabonais, qui mène à la côte atlantique. Après la fin des travaux, prévue pour 2004, cette voie – fluviale, routière et ferroviaire – sera, malgré deux ruptures de charge, la troisième percée entre la mer et l'intérieur du continent.

« Je compris alors que la découverte de l'Alima était d'une importance considérable, non seulement au point de vue géographique, mais encore au point de vue commercial. » Le vieux rêve de Savorgnan de Brazza renaît aujourd'hui, mais sa réalisation nourrit une nouvelle et âpre rivalité : entre le nord et le sud du Congo. Depuis qu'il est sorti vainqueur de la guerre civile, fin 1997, le général-président Denis Sassou Nguesso veut mettre son régime à l'abri du sabotage, par ses opposants armés, dans le sud, du chemin de fer entre Brazzaville et l'océan. Né sur les berges de l'Alima, le chef de l'Etat a plus d'une revanche historique à prendre. Il croit, en effet, contrairement au meilleur spécialiste de la question, l'historien congolais Abraham Ndingambo, que les Mbochis, son ethnie, eussent obligé Savorgnan à rebrousser chemin. L'explorateur se serait trompé en les appelant Aphourou, en fait la déformation du mot mbochi – *avourous* – pour « étrangers ». Aussi reviendrait-il à présent à l'un des leurs de faire aboutir la mission de progrès que les « résistants » empêchèrent à la fin du XIXe siècle : l'accès au fleuve Congo, navigable jusqu'à Kisangani.

Stephen Smith



PROCHAIN ARTICLE
Kisangani, cité de l'« arrière-monde »

La politique du logement à l'abandon ?

LE PREMIER MINISTRE aurait-il oublié le logement ? Celui-ci fait, bien sûr, partie des très larges attributions dévolues à Gilles de Robien, avec l'équipement, les transports, le tourisme et la mer, mais, à l'exception du thème de l'entretien des ascenseurs, le nouveau ministre n'a encore annoncé aucune mesure ni fait part de la moindre intention.

La compétence du logement social a finalement été attribuée au ministre de la ville, Jean-Louis Borloo, ce qui témoigne sans doute de l'attention portée aux quartiers dits difficiles, mais la politique du logement peut-elle se limiter aux cités ? Pour l'instant, le gouvernement n'a rien dit sur le rôle qu'il veut faire jouer au locatif social ou privé ni à l'accession à la propriété. L'Etat renoncerait-il à conduire une politique du logement ? L'absence même de politique en est-elle une ?

A l'échéance traditionnelle du 1er juillet, le gouvernement n'a, par exemple, pas actualisé les barèmes des aides au logement que perçoivent six millions de familles, qui n'ont donc pas été augmentées, ne fût-ce que de l'indice du coût de la vie. L'administration paraît, elle, momentanément figée, et retarde des décisions de financement de logements sociaux : Michel Ceyrac, qui dirige l'Immobilière 3F, le plus important organisme HLM de France, s'inquiétait, le 25 juin dernier, du blocage des prêts nécessaires pour acheter cinq immeubles à Paris, soit plus de 400 logements, et pour construire quatre programmes dans le Val-de-Marne, alors que ces opérations sont considérées comme prioritaires et inscrites dans le contrat de relance du logement social signé entre 3F et l'Etat. La création de logements sociaux dans des quartiers ou des communes qui en manquaient attend.

Dans son discours de politique générale, le 3 juillet, devant l'Assemblée nationale, Jean-Pierre Raffarin a évoqué le sujet du logement dans des termes très généraux. *« La démocratie locale repose aussi sur les solidarités qui s'organisent autour du logement*, a-t-il dit. *L'Etat doit déployer une stratégie en la matière, mais c'est à l'échelon local, avec les populations et les élus locaux, que l'appréciation des besoins est la plus pertinente. »* Que faut-il entendre par *« échelon local »* ? S'agit-il de l'échelon communal, intercommunal, départemental, régional ? Depuis la décentralisation, ce sont désormais les maires qui édictent les règles d'occupation de leur territoire, planifient les besoins et les zones de construction, délivrent les permis de construire et, pour beaucoup d'entre eux, attribuent les logements sociaux. L'Etat a perdu les commandes directes d'une politique du logement au sens large. Il peut, certes, mettre des crédits à disposition des collectivités locales ou inciter les investisseurs privés par des avantages fiscaux, mais il ne peut plus décider de lancer des opérations ni contraindre des maires à construire dans leurs communes des logements sociaux ou des lieux d'hébergement pour les sans-abri, encore au nombre de 86 000, selon l'Insee.

CINQ PLANS DE RELANCE

La décentralisation est donc en grande partie responsable de la chute de la construction sociale : on construisait plus de 80 000 HLM par an de 1990 à 1993, mais plus que 42 300 en 2000, en dépit des cinq plans de relance gouvernementaux qui se sont succédé depuis 1997. Ce n'est pas non plus l'argent qui a manqué, puisque les crédits inscrits au budget de l'Etat n'ont jamais été consommés en totalité, entre 1993 et 2000. La tendance ne s'est vraiment inversée qu'en 2001, avec 56 000 logements édifiés après que le gouvernement de l'époque, ayant épuisé les voies amiables avec les maires, a décidé de relancer la construction et d'imposer une meilleure répartition du logement social entre les communes : c'est le sens de la loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU) du 13 décembre 2000.

« Ces actions en faveur du logement sont indissociables de la politique de la ville », a précisé le premier ministre lors de son discours programme. Cette politique *« doit définir un cadre contractuel négocié avec les élus locaux et les bailleurs sociaux »*, a-t-il dit, avant d'ajouter : *« Ce cadre sera la clé du renouveau de ces quartiers difficiles. C'est un enjeu décisif pour notre pays. La politique de destruction des grands ensembles sera accélérée. »* Le premier ministre rattache donc le logement social au ministère de la ville pour restructurer avec plus d'efficacité les quartiers difficiles d'habitat social, mais il semble cantonner l'action publique à ces territoires. Droite et gauche partagent, avec les professionnels de la ville, le diagnostic d'une trop grande concentration de logements sociaux dans certains quartiers et de nécessité de leur meilleure répartition entre communes. Cela implique, certes, de détruire ici, ce qu'évoque Jean-Pierre Raffarin, mais aussi de construire là, ce dont il ne dit mot.

Par *« cadre contractuel négocié avec les élus locaux »*, le premier ministre laisse prévoir, comme le candidat Jacques Chirac dans ses propositions, l'abandon du quota obligatoire de 20 % de logements sociaux dans les communes appartenant à des agglomérations de plus de 50 000 habitants. Cette obligation, introduite par la loi SRU, laisse aux communes vingt ans pour atteindre cet objectif sous peine de sanctions financières. Une disposition qui avait été particulièrement combattue par la droite, alors dans l'opposition.

Lors du débat parlementaire, le ministère du logement avait évalué à 800 le nombre de communes insuffisamment dotées en logements sociaux. Au 1er janvier 2002, elles n'étaient, selon la revue *Le Moniteur* du 28 juin, plus que 593 à devoir payer une amende globale de 33 millions d'euros, car la loi SRU commence à produire ses effets en incitant les communes peu dotées à réaliser des logements sociaux : 90 communes ont investi dans le logement social et sont, aujourd'hui, exemptées de pénalités financières, au prorata des sommes qu'elles ont investies. Boulogne-Billancourt en est un exemple : la proportion de logements sociaux y est de 9,5 %, mais, grâce aux 3 millions d'euros investis en 2001, la ville est non seulement dispensée de payer 2 millions d'euros de pénalités, mais bénéficie d'un crédit de 1 million d'euros.

La gauche avait déjà tenté, avec la loi d'orientation pour la ville de juillet 1991, de fixer à chaque commune des objectifs de *« participation à la diversité de l'habitat »*, mais la droite avait vidé le texte de son contenu dès 1993. Dix précieuses années se sont écoulées depuis, au cours desquelles les difficultés sociales se sont accrues dans les quartiers relégués, et la construction sociale a été paralysée, faute de volonté des élus locaux.

Isabelle Rey-Lefebvre

Le Monde
ÉDITORIAL

Un monde pollué

LE RAPPORT du Programme pour l'environnement des Nations unies publié le 12 août jette une lumière crue sur la situation du sud de l'Asie en matière de pollution. Un gigantesque « nuage brun » généré par la pollution humaine couvre toute la région pendant une partie de l'année et réduit de 10 % l'énergie solaire qui touche le sol avec des conséquences négatives sur le niveau des précipitations et la croissance des plantes. Nul doute que ce document influencera les débats du sommet mondial sur le développement durable qui se tiendra à Johannesburg du 26 août au 4 septembre.

Le 13 août, un autre rapport des Nations unies a souligné les risques liés au type de développement pratiqué actuellement. D'ici ving-cinq ans, près de la moitié de la population mondiale, qui aura augmenté de 2 milliards d'individus, pourrait souffrir du manque d'eau. Déjà, la pollution de l'air tue 3 millions de personnes par an tandis que 300 millions souffrent de la malaria, 1 milliard n'a pas accès à de l'eau potable et 2 milliards manquent d'installations sanitaires.

Dix ans après la conférence de Rio, qui a marqué le point de départ de l'idée de développement durable, la situation mondiale ne s'est guère améliorée. A l'époque, les thèmes majeurs de préoccupation concernaient la démographie, l'effet de serre, la protection de la forêt tropicale et le développement « propre ». Ce dernier point devrait occuper le devant de la scène à Johannesburg.

Toute la difficulté réside dans la conciliation des intérêts économiques des pays en développement et de leurs conséquences sur l'environnement. Une industrialisation à marche forcée de l'Asie conduit fatalement à une explosion de la pollution à une échelle inconnue jusqu'à présent. En effet, les émissions nocives de dioxyde de soufre ($S0_2$), par exemple, croissent encore plus vite que la population. L'extrême concentration de population en Inde et en Chine suffit à alimenter le « nuage brun » par la simple augmentation de la combustion du bois pour le chauffage et la cuisine. La volonté de lutter contre la pauvreté induit souvent le recours aux solutions industrielles les moins coûteuses mais aussi les plus polluantes.

Peut-on convaincre ces populations qui vivent dans des conditions très difficiles de ralentir leur développement afin de préserver leur propre santé tout en évitant de mettre la planète en danger ? Lorsque les Etats-Unis eux-mêmes rechignent à prendre des mesures écologiques susceptibles d'affecter leur croissance économique, comment imposer à la Chine ou à l'Inde de lever le pied ?

Le gouvernement américain, mouton noir des précédents sommets sur l'environnement en tant que premier émetteur mondial de gaz à effet de serre par habitant, profitera sans doute du coup de projecteur sur la situation préoccupante en Asie. Mais les Etats-Unis, comme l'Europe, ne pourront pas éviter de donner le bon exemple s'ils veulent avoir une chance de peser sur le mode de développement du continent asiatique.

L'Allemagne et la banalité du bien

Suite de la première page

La banalité de la nouvelle bonne Allemagne implique que ce pays préférerait se transformer en une Suisse verte, c'est-à-dire en un pays où il est devenu rentable de travailler pour la paix et la protection de l'environnement. Mais est-ce encore le cas ? Cela vaudra-t-il aussi à l'avenir ? J'ai quelques doutes là-dessus : avec la victoire électorale de Stoiber, une autre Europe menace.

La politique de la République fédérale d'Allemagne après guerre a rompu avec une prémisse fondamentale du *« réalisme national »*. Alors que le point de vue national identifie la souveraineté avec l'autonomie et considère automatiquement la dépendance économique et la coopération culturelle, militaire, juridique et technologique entre Etats comme une perte d'autonomie et de souveraineté, du point de vue d'un *« réalisme post-national »*, la politique de participation et de coopération croissantes, donc de perte d'autonomie, conduit à un gain de souveraineté au sens d'une extension des champs d'action nationaux. Car les buts principalement recherchés, l'instauration de la paix, l'accroissement de la prospérité, la solution des problèmes pressants comme le chômage, la criminalité, mais aussi les risques économiques et techniques de toute sorte ne peuvent plus être atteints par une démarche nationale solitaire, mais bien au contraire par des réseaux de coopération inter-étatiques de dépendances réciproques.

Le réalisme post-national auquel l'Allemagne doit son ascension repose sur l'idée, qui n'est qu'apparemment paradoxale, selon laquelle une politique de *« menottes dorées »*, la création d'un dense réseau de dépendances transnationales, rend finalement possible l'indépendance nationale. Le partage assumé et finalisé de la souveraineté ne la supprime pas, mais étend le champ d'action des gouvernements concernés. C'est là le secret du succès de l'Union européenne. Rétrospectivement, la politique de la République fédérale après guerre, qui a d'abord ancré ce pays à l'Ouest avant d'établir un réseau étroit de liaisons à l'Est, constituait déjà et constitue encore un petit élément précoce de « politique mondialisée » : une politique poursuivant avec beaucoup de tact l'insertion des intérêts nationaux dans les solidarités européennes, transnationales et finalement globales.

C'est de cette façon discrète et non sensationnelle que l'Allemagne se libère de la barbarie qu'elle avait elle-même causée. Elle s'inspire d'une sainte trinité de l'action politique à la simplicité indépassable : interdépendance, interdépendance, interdépendance. Ce primat absolu de la politique de l'interpénétration correspondait à la situation de l'Allemagne, physiquement, politiquement et moralement en ruine. L'interdépendance signifie d'abord la réconciliation, autrement dit un « plus jamais ça » décidé : *« Du sol allemand ne doit plus jamais provenir de guerre ! »* (Helmut Schmidt et Erich Honecker). Cette orientation vers le bien a au moins une triple origine. Elle exprime premièrement la morale de l'Allemagne vaincue. Deuxièmement, c'est le nationalisme du *Deutsche Mark* dans l'Allemagne d'après-guerre qui trouve ici son origine. Mars, le dieu de la guerre, est remplacé par Mercure, le dieu du commerce. Les Allemands, qui avaient envahi et dévasté en soldats les pays étrangers sous le national-socialisme, revinrent mués en touristes, leur DM valant pour les deux : Mark allemand (*Deutsche Mark*) et puissance allemande *(Deutsche Macht).*

Le réalisme de la politique d'interdépendance, d'allure entièrement cosmopolitique, reposait et repose encore largement sur sa capacité à combiner l'égoïsme national de l'accroissement de la prospérité et de la puissance avec la nouvelle bonhomie d'une disposition universellement pacifique. C'est en cela que réside tacitement – au grand dam de la gauche allemande – la pratique politique d'un capitalisme pacifique qui perfectionne les interdépendances commerciales et les programmes d'échanges tous azimuts afin de poursuivre la politique pacifique par des moyens économiques. On peut donc dire que la politique allemande d'orientation occidentale puis orientale (*Ostpolitik)* suit la voie d'un « capitalisme de gauche » auparavant largement inconnu en Allemagne. C'est lui qui, sans se départir d'une duplicité morale bien allemande, avec production et commerce d'armes florissants, instaure la banalité du bien, à savoir la paix et la sécurité. C'est très net si l'on regarde l'*Ostpolitik* de Willy Brandt. Elle fut conçue dans l'idée que l'intensification du commerce et de l'échange favoriserait des réformes à l'intérieur des Etats communistes, libérant et encourageant ainsi des espaces d'action pour les forces réformatrices (au demeurant à l'intérieur du système communiste).

Troisièmement, la bonhomie des Allemands d'après-guerre exprime très largement, pour le dire méchamment, leur morale de convertis à la démocratie. La capacité d'adaptation a toujours été un caractère remarquable du tempérament allemand. A présent, les vaincus s'empressent d'imiter leurs vainqueurs et leurs occupants. Si l'Allemagne pro-européenne reproche aujourd'hui à la politique du président Bush de trahir l'*american way* des droits fondamentaux et de la démocratie, c'est le bon élève qui tance son maître. On peut même aller jusqu'à dire que l'antienne de la création d'interdépendances dans l'Allemagne de l'après-guerre constitue une tardive note de bas de page politique à l'écrit d'Emmanuel Kant en 1784, *Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique.*

Du reste, une fonction centrale de ce réalisme post-national était bien de maximiser (dans certaines limites), à travers un tel idéalisme manifeste, les besoins et les intérêts nationaux. Comme le montre l'historien britannique Timothy Garton Ash, il y a là un mélange, difficile à analyser, d'authentique engagement européen et de pur nationalisme : un engagement européen plus ou moins affiché pour les voisins des Allemands et un nationalisme plus ou moins affiché pour certains groupes à l'intérieur du pays, comme la forte fraction des rapatriés et de leurs organisations politiques, liés à un nationalisme extrême partiellement revanchard. Comme Stoiber (de même que Franz Josef Strauss) s'est toujours fait publiquement l'avocat de ces groupes, il se rattacherait, après la victoire électorale, à une réalité de la politique étrangère allemande en général, et de l'*Ostpolitik* en particulier, foncièrement plus nationale et plus orientée vers la puissance, une politique qui aurait pour ainsi dire habilement revêtu son expansionnisme national désuet du nouveau discours pro-européen à la mode.

Alors que l'Allemagne est bientôt en mesure de récolter les fruits de sa politique d'interdépendance dans une Europe élargie, doit-elle renoncer d'elle-même à son pouvoir ? C'est précisément une Allemagne économiquement affaiblie, imbriquée dans des réseaux européens, qui peut avoir la tentation de redécouvrir ses *« intérêts allemands »*, de les redéfinir et de les poursuivre à nouveau, évidemment, dans un cadre européen. Voir la question des Sudètes, le cas de Königsberg, les intérêts des minorités allemandes dans d'autres pays. Que le candidat Stoiber n'en touche pas un mot est plutôt inquiétant.

Qui rejette une République fédérale d'Europe, à savoir une Europe comprise comme la poursuite de la politique allemande par d'autres moyens, ne pourra se réjouir d'une possible victoire électorale de Stoiber. La banalité du bien en Allemagne pourrait faire place à une confusion et à un mélange entre les intérêts allemands et européens qui pourrait fâcher beaucoup de ses voisins.

Ulrich Beck
Traduit de l'allemand par Denis Thouard

Alors que l'Allemagne est bientôt en mesure de récolter les fruits de sa politique d'interdépendance dans une Europe élargie, doit-elle renoncer d'elle-même à son pouvoir ?

AU COURRIER DES LECTEURS

LA MORT VUE DU PONT

Ma mère est décédée au mois de janvier de cette année alors qu'elle se trouvait passagère d'un véhicule, elle avait 57 ans... Fut-ce le fait d'un chauffard ? De l'alcool au volant ?

Non, rien de tout cela. Elle a été assassinée par de jeunes crétins qui n'avaient rien de mieux à faire que de jeter des pierres d'un pont surplombant l'autoroute... Une enquête est en cours pour les retrouver, mais sans succès, et les pouvoirs publics ne veulent rien entendre. Equiper les ponts coûterait trop cher, s'entend-on dire, mais à quel prix estiment-ils la vie d'une mère de famille de trois enfants ? Et combien faudra-t-il de morts et blessés graves pour réagir ? C'est écœurant, tout simplement !

Vanessa Menzildjian
courriel

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ; **Noël-Jean Bergeroux.**
Directeur général délégué des rédactions : Edwy Plenel
Directeur général délégué des opérations : Fabrice Nora
Directeur général adjoint : René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François Lolichon
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer
Rédaction en chef centrale :
Alain Debove, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
François Bonnet *(International)* ; Anne-Line Roccati *(France) ;*
Anne Chemin *(Société) ;* Jean-Louis Andréani *(Régions) ;* Laurent Mauduit *(Entreprises) ;*
Jacques Buob *(Aujourd'hui) ;* Franck Nouchi *(Culture) ;*
Josyane Savigneau *(Le Monde des Livres) ;* Serge Marti *(Le Monde Economie)*

Médiateur : **Robert Solé**

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **Société Editrice du Monde (SAS)**
Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du *Monde,* Société des Cadres du *Monde,* Société des Employés du *Monde,* Fonds commun de placement des personnels du *Monde,* Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du *Monde,* Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du *Monde.*

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.
Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

Chaque vendredi avec
Le Monde
DATÉ SAMEDI
retrouvez
LE MONDE TELEVISION

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des publications et agences de presse n° 0707 C 81975
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunsbourg
94852 Ivry cedex
Le Monde Publicité
Président-directeur général : **Dominique Alduy**
Directeur général : **Stéphane Corre**
21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26
PRINTED IN FRANCE

ENTREPRISES

LA CRISE FINANCIÈRE

Le gouvernement américain s'est réuni presque au complet autour de George W. Bush, mardi 13 août à Waco (Texas), pour **ÉCOUTER DES CHEFS D'ENTREPRISE,** des investisseurs, des salariés et des retraités sur la situation économique. M. Bush attribue les difficultés à **TROIS FACTEURS** : la récession *« commencée en 2001 »,* les attentats du 11 septembre et les scandales financiers. Il a promis d'être impitoyable avec les dirigeants d'entreprise qui trafiquent leurs comptes. Le même jour, **LA FED,** la banque centrale américaine a estimé que *« les risques penchent majoritairement vers des facteurs pouvant affaiblir l'économie »* mais n'a pas jugé utile de baisser ses taux. Dans un entretien au *Monde,* **ROBERT B. ZOELLICK,** représentant américain pour le commerce international, affirme que les Etats-Unis ne sont pas tentés par le protectionnisme.

Le président des Etats-Unis se porte au chevet de l'économie mondiale

George W. Bush a organisé, mardi 13 août au Texas, un Forum économique destiné à signifier que l'exécutif américain est impliqué dans la résolution du ralentissement économique et de la crise de défiance à l'égard des comptes des entreprises et des marchés financiers

WACO (Texas)
de notre envoyé spécial

Le gouvernement américain s'est réuni presque au complet autour de George W. Bush et du vice-président, Richard Cheney, mardi 13 août, pour écouter ce que des chefs d'entreprise, des investisseurs, des commerçants, des salariés, des retraités, des enseignants, des ménagères et un postier avaient à dire de la situation économique. C'était, selon l'appellation officielle, répétée sur tous les murs, le « Forum économique du président », destiné à montrer que l'exécutif est attentif aux difficultés que rencontrent les Américains.

L'opposition démocrate a dénoncé ce qu'elle considère comme une opération purement médiatique et demandé l'organisation d'un vrai sommet économique, à l'automne, réunissant l'administration et le Congrès, pour discuter des mesures à prendre afin de soutenir l'activité. A trois mois des élections de mi-mandat, qui pourraient donner aux démocrates le contrôle du Congrès, M. Bush veut éviter la mésaventure de son père qui, il y a dix ans, après avoir gagné la guerre du Golfe, avait été battu à l'élection présidentielle en raison de la situation économique.

> « Je dis aux PDG : si vous enfreignez la loi, nous vous pourchasserons, nous vous arrêterons, nous vous poursuivrons »
>
> **GEORGE W. BUSH**

La Maison Blanche a invité à Waco, la ville du Texas près de laquelle le président possède un ranch, environ deux cents personnes qui, dans huit commissions, présidées par des ministres et visitées par M. Bush et M. Cheney, ont exprimé leurs opinions et leurs attentes. M. Bush lui-même, lors de la séance plénière finale, a qualifié l'événement de *« grand show »*. Karl Rove, le conseiller politique du chef de l'exécutif, admettait aussi que l'événement consistait essentiellement dans cette rencontre et dans sa médiatisation. Paul O'Neill, le secrétaire au Trésor, observait que *« ces gens sont venus souvent de loin, en plein mois d'août, ce qui prouve qu'ils ont quelque chose à dire et qu'ils jugent important de nous le dire »*.

S'affirmant, comme il se doit, *« incroyablement optimiste »* pour l'Amérique, M. Bush a reconnu qu'elle traverse *« des temps difficiles »,* qu'il a attribués à trois facteurs : la récession qui *« commençait quand nous sommes entrés en fonctions »,* début 2001 ; les attentats terroristes du 11 septembre ; les scandales financiers. Il a mis en regard de ces données négatives une consommation qui reste élevée, même si elle a légèrement fléchi en juin, et *« trois trimestres de reprise »* après la récession de 2001. Il a insisté, surtout, sur les raisons d'espérer en l'avenir, assurant que la guerre contre le terrorisme se terminera par la victoire des Etats-Unis et que la sécurité de leur territoire est en voie d'être assurée. Il a souligné que l'inflation reste faible et que les taux d'intérêt n'ont jamais été aussi bas depuis quarante ans. Il a pris, aussi, plusieurs engagements de nature, selon lui, à renforcer la confiance et à avoir des effets économiques positifs : réduire la dépense publique, prolonger les baisses d'impôts de 2001, réformer les plans d'investissement destinés aux retraites, conclure de nouveaux accords commerciaux, et adopter un régime d'assurance contre le terrorisme qui permettra, selon lui, de soutenir la construction.

KEN LAMBERT/AP

Le président des Etats-Unis, George W. Bush, intervient au côté du vice-président, Dick Cheney (à gauche), à la séance plénière du forum économique qu'il a convoqué à l'université Baylor de Waco (Texas).

Naturellement, le président et son équipe n'ont pas manqué de répéter qu'ils entendent se montrer impitoyables avec les dirigeants d'entreprise qui trafiquent leurs comptes ou qui trichent, de quelque manière que ce soit, avec les marchés. *« Je dis aussi brutalement que je le peux aux PDG : si vous enfreignez la loi, nous vous pourchasserons, nous vous arrêterons, nous vous poursuivrons »,* a lancé M. Bush. Racontant que lors de son discours à New York sur la responsabilité des managers, en juillet, il s'était entendu dire par un salarié : *« La meilleure leçon à leur donner, c'est de passer les menottes à quelques-uns d'entre eux »,* il a ajouté : *« C'est ce que nous faisons. »* De fait, l'arrestation spectaculaire, fin juillet, de deux anciens dirigeants de WorldCom, la firme de télécommunication, aujourd'hui en faillite, qui a avoué la dissimulation de plus de 7 milliards de dollars de passif, devait à la fois administrer la *« leçon »* aux patrons et, à l'opinion, la preuve que l'exécutif est résolu à agir sans faiblesse.

Il n'est pas sûr que cela suffise. Mardi, à Waco, le chef d'une entreprise moyenne disait par exemple : *« Les gens ont le sentiment que le gouvernement n'agit pas assez vite pour punir les PDG qui ont détruit la confiance du public. »* La question est revenue constamment dans les débats. Si les propos de M. Bush ont été fermes à l'adresse des délinquants, il a aussi invité les entreprises américaines à *« regagner notre confiance »* en adoptant ses propres mesures de régulation. Il s'est félicité de l'incitation des chefs d'entreprise à certifier personnellement leurs comptes, passant sous silence le faible nombre de ceux qui se sont engagés à le faire. Il a laissé sans réponse les propos de Charles Schwab, patron de la firme d'investissement du même nom, insistant pour la comptabilisation des stock-options en charge.

M. Bush a préféré sonner la charge contre les démocrates, leur reprochant de vouloir *« augmenter les impôts »* parce qu'ils refusent de reconduire les réductions de 2001. Et, puisqu'on l'accuse d'avoir perdu tout sens de la discipline budgétaire en creusant le déficit, il a décidé de ne pas signer une loi de finances de 5 milliards de dollars votée par le Congrès au titre de l'urgence et qui associe à des crédits honorables (aide à Israël et aux Palestiniens, lutte contre le sida) des mesures cyniquement électoralistes. Ce n'est pas, techniquement, un veto, mais cela revient au même, et c'est la première fois que M. Bush use de cette arme.

Patrick Jarreau

Les patrons américains prêtent serment

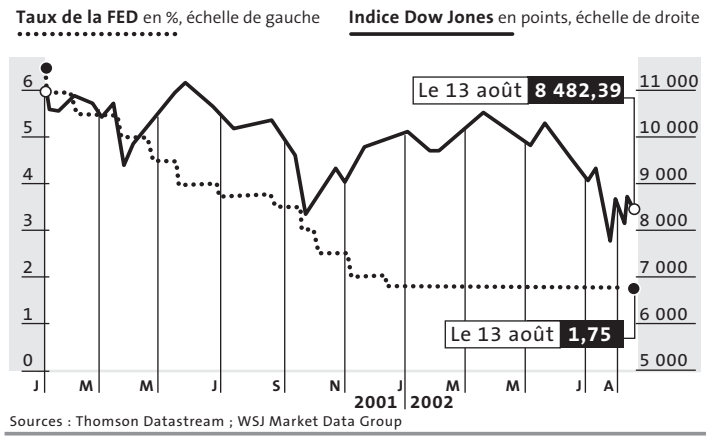
La Securities and Exchange Commission (SEC), l'autorité américaine des marchés, a demandé aux présidents et directeurs financiers des sociétés cotées en Bourse réalisant un chiffre d'affaires d'au moins 1,2 milliard de dollars (1,24 milliard d'euros) d'engager leur responsabilité personnelle en confirmant la sincérité des comptes de leur entreprise. Pour la première vague d'entreprises concernées (695 groupes sur 947), le « serment » (*« oath »*) devait être déposé avant mercredi 14 août à 17 heures, heure de Washington. La date limite dépend du calendrier d'arrêté des comptes de l'entreprise. Mardi, à la mi-journée, environ la moitié avaient prêté serment, beaucoup attendant la date limite. Selon le *Wall Street Journal* du 14 août, les dirigeants d'AOL Time Warner n'endosseront pas les comptes. Les conséquences juridiques du serment sont lourdes : en cas de découverte de manipulations de la comptabilité, les dirigeants peuvent être inculpés pour fraude ou, plus grave, pour mensonge au gouvernement ou parjure, ce qui équivaut à un crime fédéral passible de peines de prison.

La Fed constate le ralentissement sans bouger ses taux

À L'ISSUE d'une réunion très attendue, la Réserve fédérale américaine (Fed) n'a pas modifié ses taux d'intérêt, mardi 13 août. Le taux interbancaire reste à 1,75 % et le taux d'escompte à 1,25 %, au plus bas depuis quarante ans. Dans son communiqué, la banque centrale reconnaît que *« le ralentissement de la croissance de la demande qui est apparu au printemps a été prolongé dans une large mesure par la faiblesse des marchés financiers et a encore été accentué par les incertitudes liées aux problèmes de comptabilité et de gouvernement d'entreprise »*. Elle a ajouté que *« les risques penchent majoritairement vers des facteurs pouvant affaiblir l'économie »*. Dans le jargon de la FED, cette phrase indique que la banque centrale a légèrement déplacé le curseur en faveur d'une éventuelle baisse des taux.

Mais la Fed a tempéré cette analyse en ajoutant que *« la politique monétaire actuelle accommodante, associée à une croissance toujours robuste de la productivité, devrait être suffisante pour encourager une amélioration du climat des affaires dans le temps »*. En résumé, la Fed n'est plus aussi optimiste que par le passé pour l'évolution de l'économie. Elle est prête, si la conjoncture se détériore, à réduire éventuellement ses taux, mais pour le moment elle attend plus d'informations avant de se prononcer.

LA BOURSE ATTEND UN ASSOUPLISSEMENT MONÉTAIRE



Sources : Thomson Datastream ; WSJ Market Data Group

Le point de vue de la Fed n'a pas modifié les attentes des économistes, qui continuent de penser que la Réserve fédérale réduira le loyer de l'argent avant la fin de l'année pour soutenir la croissance économique et éviter tout risque de rechute dans la récession.

PETITS PAS

Les plus radicaux, comme Goldman Sachs ou Lehman Brothers, prévoient tous deux que le niveau des taux redescende à 1 % à la fin de l'année, soit une diminution de 0,75 point. Pour Lehman Brothers, ce scénario serait mis en œuvre par une politique de petits pas, avec trois baisses de 0,25 point chacune, en septembre, novembre et décembre. Les prévisionnistes de la Deutsche Bank expliquaient à leurs clients, mercredi matin, qu'ils n'avaient pas modifié leur scénario d'une baisse de 0,5 point en septembre.

Mais, à l'image de la Bourse, les prévisions de politique monétaire se sont montrées très volatiles. En un mois, elles ont été radicalement inversées par la chute des marchés d'actions et la publication d'une série d'indicateurs économiques mal orientés qui ont alimenté l'hypothèse d'une rechute de l'économie. Les experts de la conjoncture qui entrevoyaient au début de l'été une hausse des taux pour accompagner une économie en croissance, sont désormais convaincus que seule une baisse du loyer de l'argent peut sauver la conjoncture et la Bourse.

Certains économistes, comme Philippe Waechter chez Banque populaires Asset Management, rappellent cependant que la marge de manœuvre de la Fed est extrêmement réduite et que donner un « biais négatif » est le seul moyen d'infléchir les comportements sans changer de stratégie.

Cécile Prudhomme

Perturbations sur les marchés financiers

Les actions, les obligations et les devises ont réagi, mardi 13 août, de manière très nette à l'immobilisme de la Reserve fédérale. L'euro s'est apprécié, dans un mouvement de méfiance vis-à-vis du dollar. La monnaie unique est passée au-dessus du seuil de 0,98 dollar, et se négociait, mercredi à 0,9881 dollar. Sur le marché obligataire américain, les rendements se sont détendus à 4,07 %, contre 4,20 % la veille pour les emprunts à dix ans et à 4,96 % contre 5,06 % pour ceux à trente ans. A Wall Street, les marchés ont fortement reculé, perdant plus de 2 %. L'indice Dow Jones a abandonné 2,38 % et le Nasdaq 2,87 %, dans un climat d'autant plus lourd que la crise dans le secteur des compagnies aériennes américaines s'est poursuivie avec l'annonce de suppressions d'emplois massives chez American Airlines, au lendemain de la faillite d'US Airways. Après avoir pris acte de l'évolution de Wall Street, les Bourses en Europe chutaient à l'ouverture mercredi. L'indice CAC 40 de Paris perdait 2,50 %, le Footsie de Londres 1,93 % et le Dax 0,15 %. Ils avaient respectivement gagné la veille 0,77 %, 1,19 % et 0,99 %.

Robert B. Zoellick, représentant américain pour le commerce international

« Nous sommes prêts à supprimer toute aide à l'exportation pour l'agriculture »

WACO (Texas)
de notre envoyé spécial

Selon le président Bush, l'Amérique traverse *« des temps difficiles »*. Ces périodes ne sont-elles pas les moins favorables au libre-échange ? Les gens ne recherchent-ils pas plutôt, alors, des protections ?

Il y a toujours ce risque, mais le meilleur test est celui-ci : dans les années 1990, alors que l'économie américaine marchait très bien, nos prédécesseurs ont été incapables de convaincre le Congrès de leur donner la possibilité d'aller de l'avant : ils n'ont pas obtenu la Trade Promotion Authority (TPA) *[possibilité accordée au président de négocier des accords commerciaux].* Aussi beaucoup de gens disaient-ils qu'avec un ralentissement économique nous n'avions aucune chance de l'obtenir. Ensuite, on disait qu'après le 11 septembre, nous n'obtiendrions jamais la TPA. Et nous l'avons eue.

Notre conviction est que, dans notre situation, il est d'autant plus important d'essayer d'ouvrir les marchés. D'abord, dans les années 1990, environ 25 % de la croissance américaine étaient dus aux exportations ; par conséquent, même si les Etats-Unis sont une économie continentale, notre croissance se fait et se fera de plus en plus par le commerce extérieur. Ensuite, le monde n'est pas une économie à somme nulle. La croissance américaine aide la croissance en Europe, en Asie, en Amérique latine, et inversement. Donc, la dernière chose à faire est de répéter les erreurs des années 1930 et de fermer les marchés en période de ralentissement économique.

Vous avez raison de dire que les phases de difficultés économiques, ou de récession, ou de ralentissement, augmentent souvent la pression en faveur du protectionnisme. Je suis très fier que ce président nous conduise dans une autre direction.

L'Union européenne a retardé toute action après l'augmentation des taxes américaines sur les importations d'acier, annoncée en mars. Croyez-vous possible que la liste des produits exemptés de ces nouvelles taxes puisse être allongée ?

Nous avons toujours considéré que, si l'Union européenne contestait les mesures de sauvegarde que nous avons prises, elle devrait saisir l'Organisation mondiale du commerce (OMC), et non pas prendre des mesures de rétorsion unilatérales. Il y a, d'ailleurs, beaucoup d'incertitude, en Europe, au sujet de telles mesures, en raison du précédent qu'elles créeraient.

ERALDO PERES/AP

> ***« L'Union européenne (...) devrait saisir l'OMC, et non pas prendre des mesures de rétorsion* [sur l'acier] »**
>
> **ROBERT ZOELLICK**

J'ai parlé, il y a deux semaines, avec le successeur de Francis Mer à la tête d'Arcelor, Guy Dollé, qui estime que des mesures de rétorsion ne seraient pas bonnes pour l'industrie européenne. En outre, les prix de l'acier européen et la valeur des actions des producteurs se détériorent.

Nous avons défini un certain nombre d'exclusions et d'exemptions par rapport aux décisions prises en mars *[imposition pour trois ans de quotas et de droits de douanes sur les aciers importés].* Nous venons d'en annoncer une nouvelle série. Comme le président l'a dit, nous allons continuer à examiner les demandes d'exemption présentées par les producteurs étrangers et par leurs clients aux Etats-Unis. Je pense qu'il y aura encore une série d'annonces à la fin du mois. C'est un sujet dont je vais de nouveau m'entretenir, cette semaine, avec Pascal Lamy *[commissaire européen au commerce].*

Le débat est ouvert, dans l'Union européenne, sur les aides à l'agriculture. Vous paraît-il possible qu'elles diminuent, un jour, tant aux Etats-Unis qu'en Europe ?

Les changements proposés aux Etats membres par Franz Fischler *[commissaire à l'agriculture]* n'auraient pas réellement pour effet de réduire les subventions, mais de les déplacer des productions pour lesquelles elles créent une distorsion de concurrence vers celles qui en ont vraiment besoin. Ces changements ne sont pas envisagés pour améliorer le commerce, mais en raison du coût actuel de ces subventions et de leurs conséquences écologiques. Les Etats-Unis et le reste du monde espèrent que la Commission européenne va réussir, ce qui aidera les pays en voie de développement à prendre davantage de part aux échanges agricoles.

De notre côté, nous ne pensons pas que le montant de nos subventions va augmenter, car la loi agricole adoptée au printemps ne fait qu'additionner des crédits déjà existants. Surtout, nous venons de faire, à l'OMC, un ensemble de propositions pour réduire les subventions et les tarifs agricoles. C'est le défi que nous lançons à ceux qui, en Europe, accusent les Etats-Unis de subventionner exagérément leur agriculture. Nous sommes prêts à supprimer toute aide à l'exportation. Pour ce qui est des subventions internes, nous sommes prêts à descendre de 19 milliards de dollars à 10 milliards, et l'Europe pourra être au-dessus de nous, à 12 milliards de dollars. Mais elle part de 60 milliards.

Propos recueillis par P. J.

ENTREPRISES

American Airlines, première compagnie mondiale, supprime 7 000 emplois

Le secteur aérien souffre de surcapacités

AMERICAN AIRLINES, la première compagnie aérienne du monde, a annoncé, mardi 13 août, qu'elle allait, dans le cadre d'un vaste plan de restructuration, supprimer 7 000 emplois (sur 110 000 salariés) et appliquer un programme de réduction de capacités. Les suppressions d'emplois devraient permettre d'économiser 1,1 milliard de dollars par an.

American avait déjà supprimé 20 000 emplois après le 11 septembre 2001 et réduit ses capacités de 20 %. L'annonce de ce plan intervient quarante-huit heures seulement après la demande de US Airways, septième compagnie américaine, de bénéficier de la protection du chapitre XI de la loi fédérale sur les faillites ; une demande qui pourrait être aussi formulée par United Airlines, deuxième transporteur mondial, s'il n'obtient pas rapidement une aide gouvernementale.

DEMANDE EN BAISSE

Presque un an après les attentats du 11 septembre 2001, le transport aérien américain reste sinistré. Le nombre de passagers était en baisse de 10,4 % en juin 2002 par rapport au même mois de 2001, selon les statistiques de l'ATA (Association du transport aérien).

Au premier semestre de 2002, les plus importantes compagnies américaines ont perdu ensemble plus de 4 milliards de dollars. A elle seule, American Airlines, dont le revenu passager-kilomètre a reculé de 10,1 %, affiche une perte de 1 milliard de dollars.

L'une des raisons de ces difficultés tient aux surcapacités. Les transporteurs américains ont encore trop d'avions et trop de sièges pour une demande qui stagne. Aussi le plan de restructuration d'American Airlines prévoit-il le retrait de 9 Boeing 767 et l'abandon progressif de ses 74 Fokker 100, dont le coût d'exploitation est jugé trop élevé. C'est aussi un moyen pour la compagnie de réduire la diversité des types d'appareils et de réaliser des économies en termes de maintenance et d'entraînement de ses équipages. Dans le cadre de ces économies, la compagnie a indiqué qu'elle avait retardé 35 livraisons d'appareils en 2002 et qu'elle allait *« chercher toutes les opportunités »* pour retarder ou annuler d'autres livraisons. Donald Carty, PDG d'American, a été obligé de constater qu'en dépit d'un rebond sensible depuis l'automne 2001 les coûts moyens ont atteint des niveaux inconnus aux Etats-Unis depuis quinze ans.

François Bostnavaron

Vivendi Universal veut céder 10 milliards d'euros d'actifs

Le groupe de Jean-René Fourtou devait annoncer, mercredi 14 août, une dépréciation de 11 milliards d'euros de ses participations

LE DÉMANTÈLEMENT de Vivendi Universal a commencé. Six semaines après son arrivée à la tête du groupe de médias, Jean-René Fourtou profite des comptes semestriels, publiés mercredi 14 août dans l'après-midi, pour donner les premières orientations de sa politique. Un conseil, réuni mardi, a arrêté le plan d'action du groupe. Le conseil se réunira de nouveau le 25 septembre pour définir la stratégie à long terme.

Le premier objectif est d'abord de stabiliser la situation financière et de réduire l'endettement. La nouvelle équipe a trouvé un groupe au bord de l'asphyxie financière. Pour assurer sa trésorerie, elle a réussi à obtenir 1 milliard d'euros de nouvelles lignes de crédit bancaire. Mais le groupe a besoin encore d'au moins 2,5 à 3 milliards d'ici à la fin de l'année. Des négociations serrées sont engagées avec les banques. Celles-ci exigent des garanties et des engagements de cession.

Mercredi matin, avant la publication des comptes semestriels, la direction de Vivendi Universal a annoncé *« un plan de cession d'actifs de 10 milliards d'euros, dont 5 milliards à réaliser au cours des neuf prochains mois »*. Le conseil d'administration a décidé, mardi, de mettre en vente la société d'édition américaine, Houghton Mifflin. Rachetée en mars 2001 pour plus de 2 milliards de dollars (2,05 milliards d'euros), cette maison est un des seuls actifs du groupe facile à céder, à la différence de Cegetel ou de Universal Music.

Selon nos informations, d'autres cessions rapides sont envisagées comme la participation de 10 % dans Echostar, acquise en décembre 2001, et une partie des activités d'USA Networks. Les activités dans les télécommunications au Kenya, en Pologne, au Maroc sont sur la liste.

UNE NOUVELLE ÉQUIPE

Avant de vendre, le groupe est condamné au préalable à ramener ces participations à leur valeur de marché dans ses comptes. L'effondrement de la bulle Internet, des valeurs de médias, et des marchés sont en partie responsables de cette surévaluation comptable. Mais Vivendi Universal avait aussi une forte propension à payer très cher ses acquisitions.

Fin 2001, le groupe affichait 52 milliards d'euros de survaleurs. L'ancienne direction avait décidé d'en amortir 15 milliards, essentiellement sur Canal+, Universal Music et des participations comme Maroc Telecom. C'est loin d'être suffisant. L'effondrement du titre Vivendi Universal en Bourse (– 74 % depuis le début de l'année) en témoigne. Environ 11 milliards d'euros supplémentaires d'amortissement devraient être à nouveau inscrits dans les comptes semestriels. Les actifs américains seraient en tête de liste.

Parallèlement, M. Fourtou tente d'asseoir son pouvoir dans le groupe. Arrivé seul, il commence à mettre une nouvelle équipe de direction en place. Jacques Espinasse, ex-directeur financier de TPS et d'Havas, a été nommé directeur financier en remplacement de Guillaume Hannezo. La nomination de Jean-Bernard Levy, ancien PDG de Matra Communication, comme directeur général, en remplacement d'Eric Licoys, a été acceptée par le conseil. M. Licoys devrait rester quelque temps conseiller du président. D'autres changements devraient intervenir : la nouvelle direction souhaite notamment éclaircir la situation de Barry Diller, responsable à la fois de son groupe personnel USAi et de l'activité audiovisuelle de Vivendi Universal. Une situation qui leur paraît lourde de possibles conflits d'intérêt.

Martine Orange

DÉPÊCHES

■ **IBM : le numéro un mondial de l'informatique a indiqué, mardi 13 août,** qu'il avait supprimé 15 613 emplois au deuxième trimestre 2002, soit 5 % de ses effectifs, chiffrant exactement pour la première fois les licenciements qu'il avait annoncés il y a quelques semaines. Quelque 14 200 postes touchés concernent la division des services, qui va être fusionnée avec PriceWaterhouseCoopers Consulting, racheté par IBM fin juillet.

■ **TELEFONICA : la filiale argentine** de l'opérateur téléphonique espagnol a annoncé mardi une perte de 1,01 milliard d'euros au premier semestre.

■ **PROVIMI : la vente de la participation de 53,66 % de l'italien Edison** dans la société française d'alimentation animale aux fonds d'investissement CVC Capital Partners et PAI Management est contestée par les actionnaires minoritaires. Le cabinet Déminor et l'Association de défense des actionnaires minoritaires (ADAM) dénoncent une vente *« bradée »*. Edison a proposé 203 millions d'euros, payés cash, soit un cours de 14,5 euros, inférieur de 27 % au dernier cours de Provimi avant l'annonce de l'offre.

■ **AGENCE FRANCE-PRESSE : le ministère de la culture et de la communication** étudie l'idée d'accorder à l'AFP un contrat d'objectifs et de moyens, sur trois ans, pour financer son développement, affirme *Le Figaro* du mercredi 14 août. Cette mesure, souhaitée par le PDG de l'AFP, Bertrand Eveno, serait destinée à contourner l'obligation faite à l'agence d'être, chaque année, en équilibre financier.

LES BOURSES DANS LE MONDE 14/8, 9h43

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
UNION EUROPÉENNE						
ALLEMAGNE	DAX Index	3611,97 14/8	-1,93	5467,31 19/3	3235,37 6/8	18,60
	Euro Neu Markt Price IX	507,34 14/8	-1,50	1212,43 4/1	494,98 6/8	
AUTRICHE	Austria traded	1122,38 14/8	-0,30	1368,18 2/5	1089,00 6/8	12,20
BELGIQUE	Bel 20	2144,92 14/8	-1,40	2906,75 24/4	1930,33 24/7	11,00
DANEMARK	Horsens Bnex	212,46 14/8	-0,91	280,92 26/3	196,97 24/7	13,60
ESPAGNE	Ibex 35	6178,90 14/8	-1,47	8608,50 4/1	5815,60 6/8	16,20
FINLANDE	Hex General	5152,28 14/8	-2,68	9224,38 4/1	4711,08 24/7	7,40
FRANCE	CAC 40	3327,51 14/8	-1,85	4720,04 4/1	2898,60 24/7	16,50
	Mid CAC	1583,76 13/8	-0,48	2176,89 2/4	1579,43 13/8	13,50
	SBF 120	2334,88 14/8	-1,72	3263,90 28/3	2073,22 24/7	16,70
	SBF 250	2267,84 13/8	0,69	3081,89 28/3	2067,69 24/7	16,90
	Indice second marché	2086,04 13/8	0,04	2567,01 15/5	2077,37 6/8	13,20
	Indice nouveau marché	597,36 14/8	-1,04	1175,41 7/1	583,13 6/8	
GRÈCE	ASE General	2131,67 14/8	0,00	2655,07 3/1	2023,19 24/7	15,10
IRLANDE	Irish Overall	4358,97 14/8	-1,04	6085,02 18/1	3901,53 24/7	5,40
ITALIE	Milan Mib 30	25187,00 14/8	-1,46	33548,00 17/4	22698,00 24/7	17,10
LUXEMBOURG	Lux Index	819,83 13/8	-1,11	1169,47 14/1	818,90 13/8	15,90
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	350,88 14/8	-1,84	531,45 18/4	303,72 24/7	13,70
PORTUGAL	PSI 20	5949,55 14/8	-0,73	7998,50 4/1	5787,08 7/8	13,80
ROYAUME UNI	FTSE 100 index	4198,90 14/8	-1,70	5362,29 4/1	3625,89 24/7	14,80
	FTSE techMark 100 index	745,98 14/8	-1,04	1569,61 4/1	704,92 24/7	
SUÈDE	OMX	514,31 14/8	-1,02	878,88 4/1	468,52 24/7	20,30
EUROPE						
HONGRIE	Bux	7080,94 13/8	1,11	9019,42 7/5	6546,35 26/7	9,50
ISLANDE	ICEX 15	1264,97 13/8	0,24	1413,85 21/3	1142,61 7/1	
POLOGNE	WSE Wig index	13008,55 13/8	2,67	16423,34 25/1	12436,83 26/7	161,10
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	455,90 12/8	0,93	479,39 10/5	384,60 2/1	
RUSSIE	RTS	329,96 13/8	1,54	425,42 20/5	256,75 28/12	
SUISSE	Swiss market	5237,40 14/8	-1,64	6740,60 17/5	5490,50 26/6	16,10
TURQUIE	National 100	10143,60 14/8	-1,05	15071,83 8/1	8514,03 3/7	706,10
AMÉRIQUES						
ARGENTINE	Merval	366,73 13/8	-1,30	471,33 6/2	267,73 14/6	16,20
BRÉSIL	Bovespa	9444,10 13/8	-2,88	14495,28 18/3	9155,37 26/7	7,30
CANADA	TSE 300	6528,98 13/8	-0,65	7992,70 7/3	5992,14 24/7	18,50
CHILI	Ipsa	87,99 14/8	-0,26	102,37 4/1	79,19 24/7	0,10
ETATS-UNIS	Dow Jones ind.	8482,39 13/8	-2,38	10673,09 19/3	7532,66 24/7	18,00
	Nasdaq composite	1269,28 13/8	-2,87	2098,87 9/1	1192,42 24/7	35,40
	Nasdaq 100	907,62 13/8	-3,34	1710,22 9/1	856,34 5/8	35,50
	Wilshire 5000	8355,51 13/8	-2,13	10983,40 19/3	7396,62 24/7	
	Standards & Poors 500	884,21 13/8	-2,17	1176,96 7/1	775,67 24/7	17,50
MEXIQUE	IPC	5841,90 13/8	-1,02	7611,12 11/4	5500,75 5/8	14,70
ASIE-OCÉANIE						
AUSTRALIE	All ordinaries	3046,40 14/8	-0,39	3443,89 14/2	2909,50 6/8	15,60
CHINE	Shangaï B	149,73 13/8	0,09	172,33 31/12	121,08 23/1	31,40
	Shenzen B	240,89 13/8		267,75 31/12	182,42 23/1	16,50
CORÉE DU SUD	Composite	708,63 13/8	1,90	943,53 22/4	660,94 6/8	
HONG KONG	Hang Seng	9957,02 14/8	-1,42	12020,45 17/5	9635,98 6/8	9,60
	All ordinaries	4331,36 14/8	-1,37	5277,35 17/5	4219,52 6/8	
INDE	Bombay SE 30	368,57 13/8	0,72	415,77 5/4	333,54 31/12	1,30
ISRAËL	Tel Aviv 100	350,66 13/8	-0,14	468,92 7/1	340,29 24/6	
JAPON	Nikkei 225	9638,41 14/8	-0,52	12081,42 27/5	9420,84 6/2	23,60
	Topix index	952,55 14/8	-0,24	1144,02 27/5	921,08 6/2	29,60
MALAISIE	KL composite	727,18 14/8	-0,29	816,94 23/4	681,50 2/1	15,50
NOUVELLE-ZÉLANDE	All ordinar.	733,31 14/8	-0,31	786,14 18/6	710,96 26/7	
SINGAPOUR	Straits Time	1528,08 14/8	-0,06	1848,98 5/3	1441,92 6/8	
TAÏWAN	Weighted	4817,93 13/8	-0,70	6484,93 22/4	4506,60 6/8	20,70
THAILANDE	Thaï SE	368,40 14/8	0,53	430,67 14/6	301,17 28/12	
AFRIQUE						
AFRIQUE DU SUD	All share	24/6	0,00	11665,33 22/5	10138,29 30/1	
COTE D'IVOIRE	BRVM	68,40 12/8		77,45 31/12	68,19 1/8	

PER - Price Earning Ratio (ou cours/bénéfice) : cours de Bourse divisé par le bénéfice par action estimé pour l'exercice courant. PER : Jacques Chahine Finances ; données : la Cote Bleue.
n/d : valeur non disponible.

EUROPE Mercredi 14 août 9h43

INDICES

SECTEURS EURO STOXX

	Indice	% var.
EURO STOXX 50	2643,10	-2,07
AUTOMOBILE	198,69	-1,93
BANQUES	223,00	-1,73
PRODUIT DE BASE	153,14	-0,57
CHIMIE	286,43	-1,42
TÉLÉCOMMUNICATIONS	298,53	-1,71
CONSTRUCTION	179,89	-0,90
CONSOMMATION CYCLIQUE	90,85	-2,43
PHARMACIE	382,39	-1,12
ÉNERGIE	287,76	-1,67
SERVICES FINANCIERS	162,30	-1,52
ALIMENTATION ET BOISSON	214,49	-1,06
BIENS D'ÉQUIPEMENT	273,15	-1,54
ASSURANCES	196,26	-2,26
MÉDIAS	151,76	-0,47
BIENS DE CONSOMMATION	295,05	-1,14
COMMERCE ET DISTRIBUTION	215,95	-1,22
HAUTE TECHNOLOGIE	245,46	-3,57
SERVICES COLLECTIFS	235,18	-1,35

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX

	Code pays	Cours	% var. /préc.
ABN AMRO HOLDING	NL	15,80	-2,41
AEGON NV	NL	13,30	-1,48
AIR LIQUIDE	FR	142,60	-1,31
ALCATEL A	FR	4,69	-2,29
ALLIANZ N	AL	126,45	-2,36
AVENTIS	FR	64,95	-1,59
AXA	FR	12,50	-3,77
BASF AG	AL	41,15	-1,56
BAYER	AL	23,81	-2,10
BAYR.HYP.U.VERBK	AL	20,63	-2,46
BBVA	ES	9,21	-2,54
BNP PARIBAS	FR	48,02	-1,74
BSCH	ES	6,28	-2,48
CARREFOUR	FR	40,46	-1,32
DAIMLERCHRYSLER N	AL	43,14	-2,95
DANONE	FR	126,30	-0,94
DEUTSCHE BANK AG	AL	59,30	-2,63
DEUTSCHE TELEKOM	AL	10,60	-2,30
E.ON	AL	51,10	-0,58
ENDESA	ES	11,91	-1,81
ENEL	IT	5,35	-2,19
ENI SPA	IT	15,99	-0,37
FORTIS	BE	15,90	-2,27
FRANCE TELECOM	FR	13,50	-3,57
GENERALI ASS.	IT	19,79	-2,03
ING GROEP CVA	NL	21,18	-2,17
KONINKLIJKE AHOLD	NL	17,10	-1,89
L'OREAL	FR	73,35	-0,88
LVMH	FR	41,71	-2,39
MUENCHENER RUECKV	AL	191,60	-2,49
NOKIA OYJ	FI	12,50	-5,23
PINAULT PRINTEMPS	FR	77,00	-2,41
REPSOL YPF	ES	12,97	-0,99
ROY.PHILIPS ELECTR	NL	20,11	-3,87
ROYAL DUTCH PETROL	NL	45,22	-1,91
RWE	AL	36,05	-0,55
SAINT GOBAIN	FR	27,58	-0,79
SANOFI-SYNTHELABO	FR	64,75	-0,92
SANPAOLO IMI	IT	8,04	-1,11
SIEMENS	AL	46,53	-3,02
SOCIETE GENERALE A	FR	61,20	-1,29
SUEZ	FR	22,72	-4,01
TELECOM ITALIA	IT	7,96	-1,49
TELEFONICA	ES	8,99	-1,64
TIM	IT	4,63	-1,49
TOTAL FINA ELF	FR	141,80	-2,27
UNICREDITO ITALIAN	IT	3,66	-1,35
UNILEVER CVA	NL	60,70	-0,98
VIVENDI UNIVERSAL	FR	15,89	-0,06
VOLKSWAGEN	AL	47,27	-1,62

ZONE EURO : FR (France), **AL** (Allemagne), **ES** (Espagne), **IT** (Italie), **PT** (Portugal), **IR** (Irlande), **LU** (Luxembourg), **NL** (Pays-Bas), **AT** (Autriche), **FI** (Finlande), **BE** (Belgique), **GR** (Grèce).
HORS ZONE EURO : CH (Suisse), **NO** (Norvège), **SE** (Suède), **RU** (Royaume-Uni), **DK** (Danemark).

FRANCFORT

13/8 : 96 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
PHENOMEDIA	0,38	52,00
MICROLOG LOGISTICS	10,84	49,35
DAS WERK	1,15	47,44
DAS WERK	1,15	47,44
KNORR CAPITAL PART.	0,52	44,44
LION BIOSCIENCE	3,93	42,91
SZ TESTSYSTEME	0,64	30,61
Plus mauvaises performances		
TEAM COMM GRP	0,05	-50,00
ADS SYSTEM	0,08	-38,46
KINOWELT MEDIEN	0,45	-30,77
CONCORD EFFEKTEN	1,00	-27,54
WWL INTERNET	0,15	-21,05
SHS INFORMATIONSSY	1,06	-18,46
UMS	4,18	-18,20

LONDRES

13/8 : 2400 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (£)	% var.
Meilleures performances		
BARRATT DEV PLC	4,12	9,65
ALLIANCE UNICHEM	5,85	8,23
THE BIG FOOD GROUP	0,44	8,02
EIDOS PLC	0,97	7,78
G WIMPEY PLC	2,80	7,59
KIDDE	0,62	6,90
KINGSTON COMM	0,60	6,70
Plus mauvaises performances		
BRITISH ENERGY	0,63	-29,81
CMG PLC	0,49	-12,50
BALTIMORE TECHNOL	0,06	-7,69
MARCONI	0,03	-5,99
BRITISH BIOTECH PL	0,07	-5,80
DIMENSION DATA HLD	0,23	-5,10
EGG	1,31	-4,38

TOKYO

14/8 : 631 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (¥)	% var.
Meilleures performances		
TOKYO SHEARING	135,00	33,66
INOUE KOGYO	62,00	29,17
SUZUKI METAL IND	120,00	20,00
SUZUKI METAL IND	117,00	17,00
NIHONBASHI WAREHOU	126,00	16,67
CRAYFISH	723,00	16,05
GENERAS	59,00	15,69
Plus mauvaises performances		
TOYO TAKASAGO BAT	126,00	-18,18
MIYAIRI VALVE MFG	65,00	-13,33
NIHON SEIMA	72,00	-13,25
KITANIHON SPINNING	53,00	-13,11
PLAS-TECH	62,00	-11,43
FUKUTOME MEAT	97,00	-9,35
TAKISAWA MACH TOOL	59,00	-9,23

PARIS

13/8 : 99 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
HIGHWAVE OPTICAL	0,52	18,18
AVENIR TELECOM	0,47	17,50
BIC	37,00	9,47
SCHLUMBERGER	42,49	5,33
ERICSSON B	0,94	4,44
BIC	35,19	4,11
WANADOO	4,86	3,85
Plus mauvaises performances		
PROVIMI	14,97	-24,47
VALTECH	0,54	-19,40
PUBLICIS GROUPE SA	19,44	-6,54
NRJ GROUP	16,48	-5,34
EADS	14,85	-4,19
ALSTOM	8,63	-4,11
TRACKS EUROPE INFO	25,25	-3,99

NEW YORK

Séance du 13/8

NYSE

1295 millions de titres échangés

Valeur	Cours de clôture ($)	% var.
3M	124,00	-1,30
AM INTL GRP	62,31	-4,88
ALCOA	25,33	-2,95
AOL TIME WARNER	10,80	-1,82
AMERICAN EXPRESS	34,83	-1,83
AT & T	10,00	-2,44
BANK OF AMERICA	67,36	-1,59
BOEING CO	37,23	-8,07
BRISTOL MYERS SQUI	22,78	-5,20
CATERPILLAR	44,20	-0,05
CITIGROUP	33,10	-2,88
COCA-COLA	50,26	-1,08
COLGATE PALMOLIVE	53,23	-0,89
DOW CHEMICAL	29,30	0,86
DUPONT DE NEMOURS	41,20	-2,81
EASTMAN KODAK	29,75	-2,14
EXXON MOBIL	34,84	-2,49
FORD MOTOR	11,44	-1,72
GENERAL ELECTRIC	30,95	-4,03
GENERAL MOTORS	43,56	-1,67
GILLETTE CO	31,05	-1,21
HEWLETT PACKARD	13,22	-0,68
HOME DEPOT INC	26,49	-0,79
HONEYWELL INTL	30,20	-7,48
IBM	71,90	0,22
INTL PAPER	39,39	-2,14
JOHNSON & JOHNSON	53,37	-2,22
J.P.MORGAN CHASE	24,40	-4,16
LUCENT TECHNOLOGIE	1,50	-2,60
MC DONALD'S CORP	22,66	-1,13
MERCK AND CO	49,68	-3,06
MOTOROLA	11,45	0,70
NORTEL NETWORKS	1,45	2,84
PEPSICO	43,91	-0,88
PFIZER INC	31,78	-3,29
PHILIP MORRIS COS	49,35	0,00
PROCTER AND GAMBLE	90,06	-0,87
SBC COMMUNICATIONS	26,63	-0,82
TEXAS INSTRUMENTS	19,20	-4,71
UNITED TECHNOLOGIE	62,47	-8,74
VERIZON COMM	29,40	-2,33
WAL-MART STORES	48,71	0,62
WALT DISNEY COMPAN	13,77	-3,23

NASDAQ

1641 millions de titres échangés

Valeur	Cours de clôture ($)	% var.
ALTERA CORP	10,94	-2,32
AMAZON.COM	13,93	-3,67
AMGEN INC	45,64	-4,87
APPLIED MATERIALS	13,46	-0,88
BED BATH & BEYOND	30,21	3,25
CISCO SYSTEMS	13,37	-0,30
COMCAST A SPECIAL	18,66	-3,31
CONCORD EFS	18,68	10,34
DELL COMPUTER	25,72	-0,69
EBAY	56,05	-3,31
FLEXTRONICS INTL	7,61	-3,06
GEMSTAR TV GUIDE	3,67	-8,02
GENZYME	21,59	-7,89
INTEL CORP	16,70	-4,57
INTUIT	39,60	-5,20
JDS UNIPHASE	2,20	-3,08
LINEAR TECHNOLOGY	26,28	-4,95
MAXIM INTEGR PROD	29,94	-6,41
MICROSOFT	47,05	-2,93
ORACLE CORP	9,09	-6,58
PAYCHEX	21,57	4,96
PEOPLESOFT INC	15,95	-5,23
QUALCOMM INC	26,32	1,94
SIEBEL SYSTEMS	7,59	-12,76
STARBUCKS CORP	18,94	-3,96
SUN MICROSYSTEMS	3,93	-4,15
VERITAS SOFTWARE	16,48	-6,26
WORLDCOM	0,14	7,81
XILINX INC	17,19	-4,07
YAHOO INC	11,19	-6,52

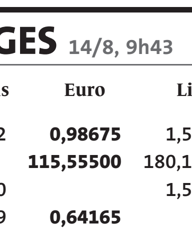
MARCHÉ DES CHANGES 14/8, 9h43

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK ($)		0,85372	**0,98675**	1,53830	0,67508
TOKYO (¥)	117,13500		**115,55500**	180,12000	79,08577
PARIS (€)	1,01345	0,86500		1,55845	0,68420
LONDRES (£)	0,65007	0,55519	**0,64165**		0,43870
ZURICH (FR. S.)	1,48130	1,26445	**1,46210**	2,27945	

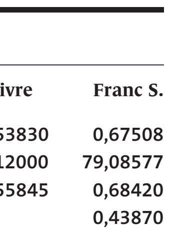
COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	7,4247	7,4314
COURONNE NORVÉG.	7,4543	7,4573
COURONNE SUÉDOISE	9,2750	9,2780
COURONNE TCHÉQUE	31,0521	31,5613
DOLLAR AUSTRALIEN	1,8256	1,8264
DOLLAR CANADIEN	1,5402	1,5409
DOLLAR HONGKONG	7,6952	7,6978
DOLLAR NÉO-ZÉLAND.	2,1293	2,1350
FORINT HONGROIS	244,7802	245,6446
LEU ROUMAIN	32276,0000	32340,0000
ROUBLE	31,1364	31,1621

EURO à 6 mois



EURO à 5 jours



TAUX

TAUX D'INTÉRÊTS LE 14/8

	Taux j.le j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	3,29	3,34	4,61	5,13
ROYAUME-UNI	3,44	3,97	4,67	4,59
ITALIE	3,29	3,34	4,74	5,17
ALLEMAGNE	3,29	3,34	4,49	4,98
JAPON	0,05	0,07	1,13	1,94
ÉTATS-UNIS	1,79	1,75	4,21	5,23
SUISSE	0,78	0,82	2,94	3,61

MARCHÉS A TERME LE 14/8, 9h43

	Echéance	Premier prix	Dernier prix	Contrats ouverts
PARIS				
CAC 40 TER.	8/2	3322,00	3331,00	420664
EURO NOTIO.	9/2		88,40	5
EURO ST. 50	9/2		2687,00	650
FRANCFORT				
BUND 10 ANS	9/2	111,71	111,66	828703
LONDRES				
EURIBOR 3M.	9/2	96,72	96,70	375111
NEW YORK				
DOW JONES	9/2	8610,00	8485,00	30443
S. & POORS	9/2	898,00	885,50	576203

TAUX COURANTS

Taux de base bancaire	6,60 %
Taux des oblig. des sociétés privées	5,40 %
Taux d'intérêt légal	4,26 %
Crédit immobilier à taux fixe	
taux effectif moyen	6,05 %
usure	8,07 %
Crédit immobilier à taux variable	
taux effectif moyen	6,04 %
usure	8,05 %
Crédit consommation (- de 1 524 euros)	
taux effectif moyen	17,35 %
usure	23,13 %
Crédit renouvelable, découverts	
taux effectif moyen	13,98 %
usure	18,64 %
Crédit consommation (+ de 1 524 euros)	
taux effectif moyen	8,70 %
usure	11,60 %
Crédit aux entreprises (+ de 2ans)	
moyenne taux variable	5,76 %
usure taux variable	7,68 %
moyenne taux fixe	6,31 %
usure taux fixe	8,41 %

(Taux de l'usure : taux maximum légal)

OR

MERCREDI 14 AOÛT 9h43

	Cours	% var.
OR FIN KILO BARRE	10250,00	-1,44
OR FIN LINGOT	10250,00	-1,73
ONCE D'OR EN DOLLAR	313,80	-0,92
PIÈCE 20 FR. FRANCAIS	59,00	-1,34
PIÈCE 20 FR. SUISSE	59,00	-1,67
PIÈCE UNION LAT. 20	59,00	-1,67
PIÈCE 10 US$	200,00	-2,56
PIÈCE 20 US$	373,75	0,00
PIÈCE 50 PESOS MEXICAINS	379,00	-0,26

DENRÉES

MERCREDI 14 AOÛT 9h43

	Cours	% var.
BLE ($ CHICAGO)	371,00	2,27
CACAO ($ NEW YORK)	1808,00	1,28
CAFE (£ LONDRES)	506,00	0,30
COLZA (€ PARIS)	258,75	-0,29
MAÏS ($ CHICAGO)	280,00	2,85
ORGE (£ LONDRES)	58,00	-1,30
JUS D'ORANGE ($ NEW YORK)	0,93	1,08
SUCRE BLANC (£ LONDRES)	179,00	0,00
SOJA TOURT. ($ CHICAGO)	177,80	2,18

MÉTAUX

MERCREDI 14 AOÛT 9h43

	Cours	% var.
LONDRES		
ALUMINIUM COMPTANT ($)	1288,25	0,17
ALUMINIUM À 3 MOIS ($)	1307,52	0,20
CUIVRE COMPTANT ($)	1479,50	0,61
CUIVRE À 3 MOIS ($)	1499,04	0,64
ETAIN COMPTANT ($)	3908,00	1,43
ETAIN À 3 MOIS ($)	3945,00	1,44
NICKEL COMPTANT ($)	6711,00	-0,72
NICKEL À 3 MOIS ($)	6709,90	-0,65
PLOMB COMPTANT ($)	422,00	2,20
PLOMB À 3 MOIS ($)	432,54	2,25
ZINC COMPTANT ($)	731,75	0,00
ZINC À 3 MOIS ($)	752,00	0,00
NEW YORK		
ARGENT À TERME ($)	4,58	-0,39
PLATINE À TERME ($)	551,50	0,64

PÉTROLE

MERCREDI 14 AOÛT 9h43

	Cours	% var.
BRENT (LONDRES)	25,59	1,35
WTI (NEW YORK)	27,80	3,73
LIGHT SWEET CRUDE	27,88	0,07

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Mercredi 14 août 9h30

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ACCOR ◗	32,94	33,00	-0,18	-19,32	49,00	30,53	1,05	12040
AFFINE	n/d	38,70	n/d	4,87	40,05	30,34	1,40	3610
AGF ◗	37,87	38,92	-2,70	-29,74	58,50	30,10	2,00	12592
AIR FRANCE GPE NOM ◗	13,75	14,12	-2,62	-16,36	21,19	12,40	0,22	3112
AIR LIQUIDE ◗	142,40	144,50	-1,45	1,77	160,00	121,60	3,20	12007
ALCATEL A ◗	4,67	4,80	-2,71	-75,67	21,62	4,32	0,16	13000
ALCATEL O	2,55	2,46	3,66	-66,96	9,62	1,61	0,10	13015
ALSTOM ◗	8,60	8,63	-0,35	-26,36	15,24	8,25	0,55	12019
ALTRAN TECHNO. # ◗	14,30	15,00	-4,67	-71,82	66,40	13,01	0,20	3463
ARBEL#	n/d	3,20	n/d	3,22	7,50	2,92	0,53	3588
AREVA CIP	n/d	157,00	n/d	-1,56	201,00	151,19	6,20	4524
ASF ◗	24,60	25,00	-1,60	n/d	28,20	23,00	n/d	18415
ATOS ORIGIN ◗	34,90	36,00	-3,06	-52,54	94,40	34,51	n/d	5173
AVENTIS ◗	64,90	66,00	-1,67	-18,62	85,95	52,75	0,58	13046
AXA ◗	12,58	12,99	-3,16	-46,39	26,09	8,80	0,56	12062
BACOU DALLOZ	n/d	76,00	n/d	-13,63	138,00	75,10	0,90	6089
BAIL INVESTIS.CA	135,20	135,50	-0,22	11,64	147,00	122,50	7,58	12018
BEGHIN SAY ◗	n/d	37,40	n/d	-8,33	45,90	36,52	1,70	4455
BIC ◗	35,00	37,00	-5,41	-8,75	44,66	32,17	0,36	12096
BNP PARIBAS ◗	48,30	48,87	-1,17	-3,88	61,85	36,35	1,20	13110
BOLLORE ◗	239,70	239,80	-0,04	-0,20	262,00	225,50	3,00	12585
BOLLORE INV.	n/d	44,00	n/d	-14,31	55,00	42,00	0,25	3929
BONGRAIN	49,90	49,88	0,04	10,88	59,80	41,70	1,45	12010
BOUYGUES ◗	22,44	22,69	-1,10	-39,02	38,95	20,40	0,36	12050
BOUYGUES OFFS. ◗	60,08	60,08	n/d	50,01	62,00	38,60	1,10	13070
BULL# ◗	0,48	0,48	n/d	-60,97	1,36	0,40	n/d	5260
BURELLE (LY)	64,45	64,50	-0,08	29,86	68,00	49,63	0,60	6113
BUSINESS OBJECTS ◗	16,68	17,09	-2,40	-55,57	51,00	15,61	n/d	12074
CANAL + ◗	4,35	4,38	-0,68	21,50	4,75	3,43	0,18	12546
CAP GEMINI ◗	28,85	29,70	-2,86	-64,42	90,70	28,55	0,40	12533
CARBONE-LORRAINE ◗	27,00	27,00	n/d	-10,00	39,48	23,51	0,80	3962
CARREFOUR ◗	40,60	41,00	-0,98	-30,47	58,80	36,33	0,56	12017
CASINO GUICH.ADP	51,00	51,85	-1,64	-18,40	67,30	49,55	1,58	12113
CASINO GUICHARD ◗	70,60	71,50	-1,26	-18,52	89,90	68,50	1,54	12558
CASTORAMA DUB.(LI) ◗	66,30	66,30	n/d	14,60	68,50	54,25	0,76	12420
CEGID (LY)	45,99	47,50	-3,18	-41,30	90,50	45,00	2,30	12470
CEREOL ◗	32,00	32,00	n/d	12,47	36,40	28,00	0,65	4456
CFF.RECYCLING	40,60	42,80	-5,14	1,50	49,88	38,50	2,08	3905
CHARGEURS	n/d	24,00	n/d	-3,96	30,66	22,34	3,00	13069
CHRISTIAN DIOR ◗	32,59	33,24	-1,96	-5,45	47,63	29,80	0,50	13040
CIC -ACTIONS A	125,80	125,90	-0,08	4,39	135,00	118,70	2,36	12005
CIMENTS FRANCAIS ◗	46,65	46,76	-0,24	-2,81	53,50	46,20	1,40	12098
CLARINS ◗	38,75	39,00	-0,64	-38,88	72,50	35,99	0,65	13029
CLUB MEDITERRANEE ◗	27,53	27,75	-0,79	-32,85	56,40	27,00	1,00	12156
CNP ASSURANCES ◗	34,70	34,86	-0,46	-2,80	43,98	32,11	1,39	12022
COFACE SVN CA ◗	55,85	57,15	-2,27	17,82	64,00	46,40	1,47	12099
COFLEXIP	83,50	88,90	-6,07	-47,48	172,00	77,00	0,31	13064
COLAS	n/d	70,35	n/d	11,04	75,95	62,00	2,80	12163
CONTIN.ENTREPR.	n/d	41,01	n/d	-8,25	46,90	38,02	0,70	3664
CREDIT AGRICOLE ◗	22,75	23,00	-1,09	27,88	24,70	16,20	0,55	4507
CRED.FON.FRANCE	n/d	16,80	n/d	15,54	16,80	13,05	0,40	12081
CREDIT LYONNAIS ◗	43,07	44,00	-2,11	14,85	48,80	34,20	0,75	18420
CS COM.ET SYSTEMES	8,50	8,51	-0,12	2,40	12,25	7,60	n/d	7896
DANONE ◗	126,20	127,50	-1,02	-7,88	150,40	109,40	2,06	12064
DASSAULT-AVIATION	n/d	358,90	n/d	13,21	425,00	284,90	6,50	12172
DASSAULT SYSTEMES ◗	29,66	30,57	-2,98	-45,07	59,40	27,50	0,33	13065
DEV.R.N-P.CAL LI #	14,99	15,10	-0,73	4,09	16,90	13,00	0,55	12423
DEVEAUX(LY)#	71,00	71,00	n/d	-11,80	78,00	65,00	3,00	6100
DIDOT-BOTTIN	n/d	78,75	n/d	29,09	88,00	61,10	2,74	3747
DMC (DOLLFUS MI)	6,00	5,86	2,39	-19,89	11,48	5,20	0,61	12133
DYNACTION	n/d	28,80	n/d	7,06	32,40	25,41	0,50	13035
EIFFAGE ◗	74,45	74,00	0,61	8,84	97,40	67,00	2,10	13045
ELECT.MADAGASCAR	n/d	21,70	n/d	-3,55	24,95	19,60	n/d	3571
ELIOR SVN SCA ◗	6,82	6,98	-2,29	-15,38	9,88	6,50	0,07	12127
ENTENIAL(EX CDE)	32,00	32,00	n/d	26,23	35,89	25,35	0,54	12093
ERAMET	n/d	25,25	n/d	-27,02	39,80	24,51	0,60	13175
ESSILOR INTL ◗	37,51	38,00	-1,29	10,48	45,57	31,20	0,41	12166
ESSO	85,40	85,00	0,47	6,48	96,80	79,50	3,25	12066
EULER ET HERMES ◗	25,70	26,00	-1,15	-37,86	46,13	23,50	1,40	12130
EURAZEO ◗	46,00	47,00	-2,13	-24,46	60,80	38,70	1,00	12112
EURO DISNEY SCA ◗	0,62	0,62	n/d	-29,54	1,21	0,59	n/d	12587
EUROTUNNEL ◗	0,88	0,87	1,15	-22,12	1,18	0,74	n/d	12537
FAURECIA ◗	48,20	48,92	-1,47	-18,30	61,40	35,50	0,91	12114
F.F.P. (NY) ◗	104,50	103,50	0,97	7,67	132,50	93,60	2,20	6478
FIMALAC ◗	40,05	40,82	-1,89	-0,62	50,50	37,00	1,40	3794
FINAXA	n/d	58,00	n/d	-26,72	107,50	55,80	2,24	3313
FONC.LYON.#	28,85	29,07	-0,76	8,05	32,60	25,20	1,00	3340
FRANCE TELECOM ◗	13,53	14,00	-3,36	-69,86	48,16	8,60	1,00	13330
FROMAGERIES BEL.	n/d	116,60	n/d	16,65	120,00	91,80	2,22	12185
GALERIES LAFAYETTE ◗	122,50	128,60	-4,74	-19,88	168,90	118,00	0,90	12124
GAUMONT #	44,75	44,50	0,56	8,61	53,70	39,00	0,57	3489
GECINA ◗	92,90	92,35	0,60	1,53	104,00	90,00	3,60	13151
GENERALE DE SANTE	14,90	14,90	n/d	3,76	17,85	13,12	n/d	4447
GEOPHYSIQUE ◗	31,10	31,55	-1,43	-11,77	50,05	26,60	1,22	12016
GFI INFORMATIQUE ◗	4,46	4,68	-4,70	-62,98	13,34	4,26	0,15	6337
GRANDVISION CA# ◗	16,76	16,88	-0,71	9,90	20,10	15,05	0,30	5297
GROUPE GASCOGNE	73,00	73,00	n/d	-1,61	86,00	67,00	2,70	12441
GROUPE PARTOUCHE #	83,00	82,50	0,61	11,78	84,20	63,00	0,80	5354
GUYENNE GASCOGNE ◗	80,10	80,25	-0,19	-5,76	92,95	74,00	1,70	12028
HAVAS ◗	4,06	4,19	-3,10	-50,06	11,00	3,83	0,17	12188
IMERYS ◗	131,00	132,50	-1,13	21,52	139,00	98,00	3,70	12085
IMMEUBLES DE FCE.	n/d	22,00	n/d	n/d	25,00	19,80	0,30	12037
IMMOBANQUE NOM.	n/d	126,80	n/d	n/d	132,50	118,00	7,92	5793
INFOGRAMES ENTER. ◗	3,88	4,01	-3,24	-70,03	15,98	3,20	n/d	5257
INGENICO ◗	12,00	12,60	-4,76	-41,57	25,90	12,00	0,15	12534
JC DECAUX ◗	10,40	10,50	-0,95	-17,13	15,40	9,70	n/d	7791
KAUFMAN ET BROAD	20,00	19,81	0,96	21,21	23,63	16,21	0,92	12105
KLEPIERRE ◗	121,20	121,20	n/d	12,95	134,60	108,20	3,10	12196
LAFARGE ◗	86,50	87,55	-1,20	-17,54	111,20	74,00	2,30	12053
LAGARDERE ◗	38,08	38,84	-1,96	-18,97	54,85	37,00	0,82	13021
LEBON (CIE)	n/d	53,85	n/d	7,27	59,00	48,75	2,30	12129
LEGRAND ORD.	n/d	137,80	n/d	-4,30	180,00	122,10	0,93	12061
LEGRAND ADP	n/d	106,40	n/d	-14,19	143,20	101,10	1,49	12528
LEGRIS INDUST. ◗	19,00	19,25	-1,30	-13,63	25,39	18,10	0,70	12590
LIBERTY SURF	3,00	2,95	1,69	5,26	3,80	2,76	n/d	7508
LOCINDUS	31,15	31,16	-0,03	-1,11	35,97	30,00	8,76	12135
L'OREAL ◗	73,45	74,00	-0,74	-9,20	88,30	60,55	0,54	12032
LOUVRE #	61,00	61,00	n/d	-2,86	83,40	57,00	1,30	3311
LUCIA	n/d	12,50	n/d	-3,84	14,13	10,42	1,83	3630
LVMH MOET HEN. ◗	41,59	42,73	-2,67	-8,99	61,60	38,15	0,53	12101
MARIONNAUD PARFUM. ◗	38,50	38,80	-0,77	-29,22	57,60	37,00	n/d	6494
MATUSSIERE FOREST.	6,98	7,01	-0,43	-21,48	9,85	6,90	0,22	6057
MAUREL ET PROM	19,84	19,76	0,40	28,00	24,99	15,10	0,91	5107
METALEUROP	2,28	2,20	3,64	-25,97	4,90	2,20	0,61	12038
MICHELIN ◗	38,50	38,80	-0,77	3,91	45,05	33,01	0,85	12126
MONTUPET SA	12,30	12,32	-0,16	17,92	16,40	10,50	0,17	3704
WENDEL INVEST. ◗	23,10	24,23	-4,66	n/d	36,40	21,20	2,20	12120
NATEXIS BQ POP. ◗	77,50	77,95	-0,58	-20,02	97,50	73,50	2,50	12068
NEOPOST ◗	35,99	36,00	-0,03	9,99	44,50	32,30	n/d	12056
NEXANS ◗	16,25	16,57	-1,93	0,24	24,90	15,75	0,43	4444
NORBERT DENTRES.	n/d	27,09	n/d	21,20	29,69	21,52	0,60	5287
NORD-EST	21,99	21,05	4,47	-18,82	27,90	19,89	0,40	12055
NRJ GROUP ◗	16,10	16,48	-2,31	-23,11	26,00	14,80	0,28	12169
OBERTHUR CARD SYS. ◗	2,33	2,40	-2,92	-73,96	9,40	2,04	n/d	12413
ORANGE ◗	5,39	5,44	-0,92	-47,05	10,74	4,19	n/d	7919
OXYG.EXT-ORIENT	78,15	79,00	-1,08	10,38	85,20	70,20	15,50	3117
PECHINEY ACT ORD A ◗	35,80	36,25	-1,24	-38,16	63,80	35,40	1,00	13290
PECHINEY B PRIV.	n/d	35,60	n/d	-34,55	59,60	35,20	1,79	3640
PENAUILLE POLY.# ◗	13,00	12,98	0,15	-67,08	45,59	11,27	0,28	5338
PERNOD-RICARD ◗	88,35	89,90	-1,72	1,55	105,40	81,30	1,00	12069
PEUGEOT ◗	44,14	45,31	-2,58	-7,56	60,80	40,18	1,15	12150
PINAULT-PRINT.RED. ◗	76,95	78,90	-2,47	-46,78	154,69	72,35	2,30	12148
PLASTIC OMN.(LY)	71,50	71,80	-0,42	21,18	96,00	59,05	1,20	12457
PROVIMI ◗	14,85	14,97	-0,80	-30,34	24,70	14,53	0,20	4458
PSB INDUSTRIES LY	81,05	80,05	1,25	-9,44	92,70	77,00	3,80	6032
PUBLICIS GR. SA # ◗	18,92	19,44	-2,67	-36,40	39,90	18,71	0,22	13057
REMY COINTREAU ◗	30,56	30,72	-0,52	22,87	35,00	24,87	0,90	13039
RENAULT ◗	48,16	49,03	-1,77	21,58	57,45	38,52	0,92	13190
REXEL ◗	42,50	43,00	-1,16	-35,55	75,40	42,50	2,22	12595
RHODIA ◗	8,42	8,40	0,24	-6,23	12,40	7,21	0,12	12013
ROUGIER #	n/d	59,00	n/d	3,41	66,50	53,50	3,00	3764
ROYAL CANIN ◗	145,00	145,40	-0,28	7,80	145,90	133,20	1,10	3153
RUE IMPERIALE (LY)	n/d	129,00	n/d	-16,77	182,00	117,20	21,19	12400
SADE (NY)	n/d	48,50	n/d	5,43	57,50	45,20	2,80	12431
SAGEM S.A. ◗	64,00	64,75	-1,16	-6,90	75,50	52,20	0,60	7327
SAINT-GOBAIN ◗	27,60	27,80	-0,72	-34,85	49,05	24,23	4,50	12500
SALVEPAR (NY)	55,00	55,20	-0,36	9,45	58,10	50,10	1,50	12435
SANOFI SYNTHELABO ◗	64,75	65,35	-0,92	-22,73	84,30	49,78	0,66	12057
SCHNEIDER ELECTRIC ◗	46,29	47,30	-2,14	-14,27	59,85	40,95	1,60	12197
SCOR SVN ◗	20,48	20,49	-0,05	-42,16	46,80	18,00	0,30	13030
S.E.B. ◗	76,00	76,30	-0,39	21,30	96,05	61,00	2,00	12170
SEITA	53,15	53,65	-0,93	10,26	58,00	45,10	0,10	13230
SELECTIBAIL(EXSEL)	n/d	17,00	n/d	6,78	18,50	15,80	1,48	12599
SIDEL	n/d	31,99	n/d	-36,02	53,00	30,15	n/d	13060
SILIC	n/d	169,80	n/d	8,29	189,00	151,00	7,10	5091
SIMCO ◗	84,20	84,20	n/d	8,64	90,00	76,10	2,80	12180
SKIS ROSSIGNOL	9,74	9,75	-0,10	-32,73	15,90	9,01	0,28	12041
SOCIETE GENERALE ◗	61,40	62,00	-0,97	-2,30	81,40	40,21	2,10	13080
SODEXHO ALLIANCE ◗	26,79	26,98	-0,70	-44,19	49,70	25,10	0,56	12122
SOMFY (EX DAMART)	105,00	105,00	n/d	56,81	106,70	66,04	3,80	12049
SOPHIA ◗	30,80	30,50	0,98	2,05	32,98	30,00	1,52	12077
SOPRA GROUP CB# ◗	27,75	28,01	-0,93	-28,40	59,20	26,00	0,80	5080
SPIR COMMUNIC. # ◗	69,05	69,90	-1,22	-11,47	91,00	66,80	3,00	13173
SR TELEPERFORMANCE ◗	19,05	19,80	-3,79	-18,93	29,68	15,45	0,18	5180
STERIA GROUPE #	12,90	13,10	-1,53	-56,71	38,80	11,50	0,18	7291
SUCR.PITHIVIERS.	n/d	393,00	n/d	2,02	445,00	360,00	12,00	3331
SUEZ ◗	22,86	23,67	-3,42	-32,76	34,90	18,38	0,71	12052
TAITTINGER	n/d	139,70	n/d	7,54	159,50	120,00	2,45	3720
TECHNIP-COFLEXIP ◗	73,00	72,85	0,21	-51,33	162,90	65,70	3,30	13170
TF1 ◗	20,33	20,58	-1,21	-28,39	36,88	19,98	0,65	5490
THALES ◗	38,72	38,40	0,83	-0,07	46,20	34,70	0,70	12132
THOMSON MULTIMEDIA ◗	22,32	22,61	-1,28	-35,30	37,15	20,40	n/d	18453
TOTAL FINA ELF ◗	142,00	145,10	-2,14	-11,47	179,40	121,20	3,80	12027
TRANSICIEL # ◗	13,00	15,30	-15,03	-62,52	40,56	12,80	0,55	6271
UBI SOFT ENTERTAIN ◗	13,70	14,06	-2,56	-63,46	39,97	11,30	n/d	5447
UNIBAIL (CA) ◗	63,90	63,90	n/d	12,00	70,90	54,00	1,70	12471
UNILOG ◗	29,00	29,50	-1,69	-57,57	90,00	27,61	0,45	3466
VALEO ◗	38,90	39,10	-0,51	-13,16	53,00	32,81	0,70	13033
VALLOUREC ◗	50,00	49,30	1,42	-6,10	71,40	48,00	2,10	12035
VINCI ◗	59,25	59,90	-1,09	-10,00	74,90	55,35	1,70	12548
VIVARTE	33,17	33,09	0,24	3,26	36,00	31,00	1,98	13041
VIVENDI ENVIRON. ◗	22,89	23,30	-1,76	-38,20	38,76	20,30	0,55	12414
VIVENDI UNIVERSAL ◗	15,90	15,90	n/d	-74,14	64,40	13,20	1,00	12777
WANADOO ◗	4,87	4,86	0,21	-13,49	6,70	4,34	n/d	12415
WORMS & CIE NOM	17,99	18,00	-0,06	-7,74	21,02	16,75	0,56	6336
ZODIAC ◗	22,50	22,87	-1,62	10,34	28,85	20,40	5,20	12568

VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ALTADIS ◗	22,01	22,86	-3,72	15,35	24,63	17,55	0,28	12975
AMADEUS PRIV. A ◗	5,29	5,10	3,73	-19,48	8,44	4,63	0,05	12823
ARCELOR ◗	10,90	10,92	-0,18	n/d	16,69	10,70	n/d	5786
B.A.S.F. # ◗	40,95	40,70	0,61	-3,16	49,90	33,00	1,03	12807
BAYER # ◗	23,50	23,64	-0,59	-33,06	40,52	21,00	0,71	12806
COMPLETEL EUROPE ◗	0,14	0,15	-6,67	-87,93	1,30	0,10	n/d	5728
DEUTSCHE BANK # ◗	59,95	59,95	n/d	-24,44	82,60	49,01	1,03	12804
DEXIA ◗	12,89	13,25	-2,72	-20,43	18,95	10,44	0,36	12822
EADS(EX-AERO.MAT.) ◗	14,04	14,85	-5,45	2,93	18,45	12,52	0,38	5730
EQUANT N.V. ◗	5,40	5,54	-2,53	-59,88	14,95	4,03	n/d	12701
EURONEXT N.V ◗	19,90	20,01	-0,55	-6,35	25,00	17,78	0,26	5777
GEMPLUS INTL ◗	0,73	0,73	n/d	-74,29	3,08	0,72	n/d	5768
NOKIA A ◗	12,55	13,14	-4,49	-56,27	30,32	10,55	0,27	5838
ROYAL DUTCH # ◗	45,25	45,70	-0,98	-20,12	63,15	40,24	0,54	13950
ROYAL PHILIPS 0.20 ◗	20,09	20,38	-1,42	-39,26	36,07	18,00	0,27	13955
SIEMENS # ◗	47,28	47,80	-1,09	-36,19	79,75	40,30	0,74	12805
STMICROELECTRONICS ◗	19,21	20,00	-3,95	-46,71	39,70	17,55	0,03	12970
TELEFONICA # ◗	8,98	9,05	-0,77	-38,40	15,32	7,52	0,28	12811
UNILEVER NV # ◗	60,20	60,70	-0,82	-8,64	72,40	48,85	0,80	13953

VALEURS INTERNATIONALES HORS ZONE EURO

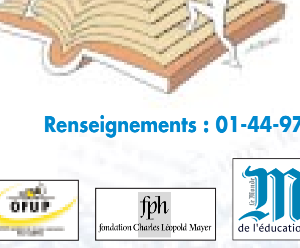
Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ERICSSON # ◗	0,73	0,67	8,96	-83,17	4,79	0,56	0,04	12905
GENERAL ELECT. # ◗	31,37	33,00	-4,94	-32,01	47,80	23,51	0,16	12943
HSBC HOLDINGS ◗	11,45	11,67	-1,89	-14,03	14,10	10,22	0,33	12976
I.B.M # ◗	73,50	75,50	-2,65	-47,42	141,90	65,10	0,13	12964
KINGFISHER SICO. ◗	3,14	3,10	1,29	-35,25	5,27	2,51	0,12	22046
MERCK AND CO # ◗	50,00	52,15	-4,12	-26,25	73,20	38,00	0,32	12909
NESTLE SA NOM. # ◗	220,10	224,30	-1,87	-7,90	272,90	186,50	2,84	13911
PHILIP MORRIS # ◗	49,50	50,90	-2,75	-5,71	62,25	41,10	0,50	12928
SCHLUMBERGER # ◗	40,57	42,49	-4,52	-36,51	70,95	36,10	0,20	12936
SONY CORP. # ◗	44,00	44,50	-1,12	-14,72	65,45	42,11	0,13	12903

Cours en euros. VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO et HORS ZONE EURO : une sélection.
◗ : valeur pouvant bénéficier du service de règlement différé (SRD). En gras : CAC40. # : valeur faisant l'objet d'un contrat d'animation. Plus haut et plus bas : depuis le 1/1/2002. n/d : valeur non disponible.

NOUVEAU MARCHÉ

13/8 : 8,60 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
INTEGRA	0,32	23,08
SILICOMP #	5,30	21,28
HIGHWAVE OPTICAL	0,52	18,18
AVENIR TELECOM #	0,47	17,50
STELAX #	0,23	15,00
V CON TELEC.NOM.#	0,40	14,29
SYSTRAN	0,70	12,90
HOLOGRAM INDUST.#	1,92	9,71
LA TETE DS NUAGES#	1,20	9,09
STACI #	1,13	8,65
CMT MEDICAL TECH.#	11,00	7,84
ACCESS COMMERCE #	1,61	7,33
ALTI #	5,51	5,76
SODITECH ING.	1,85	5,71
Plus mauvaises performances		
VALTECH	0,54	-19,40
FI SYSTEM #	0,64	-13,51
CRYO #	0,13	-13,33
GUYANOR ACTION B #	0,16	-11,11
HI MEDIA	0,18	-10,00
HIGH BS02	2,34	-9,65
GENUITY A-REGS 144	0,19	-9,52
TITUS INTERACTIVE#	1,21	-9,02
IB GROUP	1,82	-8,54
ALGORIEL #	1,70	-8,11
CEREP #	11,68	-6,93
MEMSCAP	0,70	-6,67
RIBER #	0,96	-5,88
PRISMAFLEX INTER.#	12,10	-5,84
Plus forts volumes d'échange		
AVENIR TELECOM #	0,47	17,50
CEREP #	11,68	-6,93
DEVOTEAM #	9,65	-0,62
EUROFINS SCIENT.	9,00	-1,10
FI SYSTEM #	0,64	-13,51
GENESYS #	2,75	-0,36
GENSET	9,63	0,00
HIGH CO.#	22,90	3,62
HIGHWAVE OPTICAL	0,52	18,18
ILOG #	4,10	3,54
IPSOS #	58,60	-2,33
LINEDATA SERVICES#	20,30	1,50
MEDIDEP #	21,44	-0,28
MEMSCAP	0,70	-6,67
NICOX #	14,50	1,40
PROSODIE #	12,50	-4,43
SOI TEC SILICON #	5,25	-2,60
SWORD GROUP	36,00	-1,37
VALTECH	0,54	-19,40
WAVECOM #	40,75	-0,24


Participez à la 6e édition du
Prix *Le Monde* de la recherche universitaire

Si vous soutenez votre thèse entre le 1er octobre 2001 et le 31 octobre 2002, le Prix *Le Monde* vous offre la possibilité de publier vos travaux dans la collection « Partage du savoir » aux Presses Universitaires de France.

Renseignements : 01-44-97-54-95, www.lemonde.fr/mde

OFUP — fph fondation Charles Léopold Mayer — Le Monde de l'éducation — FONDATION DE FRANCE — Ministère délégué à la recherche et aux nouvelles technologies — puf

(Publicité)

SECOND MARCHÉ

13/8 : 13,70 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
JESTIN #	2,98	20,16
COM 1(B)#	3,50	16,67
FAROS NOM.	3,68	12,88
BERTHET BONDET #	3,80	12,09
HOTELS DE PARIS	9,23	8,84
WALTER #	12,10	8,04
IMV TECHNOLOGIES	18,30	7,65
BOIRON (LY)#	79,50	7,00
KINDY #	2,00	6,38
BOSC PHILIPPE GPE#	28,91	5,90
GPE DIFFUS. PLUS #	28,50	5,56
MARIE BRIZARD	74,90	5,49
TEAM PARTNERS GRP#	2,10	5,00
HENRI MAIRE (LY)	6,30	4,83
Plus mauvaises performances		
SERF #	2,68	-18,79
ACCES INDUSTRIE	0,70	-9,09
GRAINES VOLTZ #	5,10	-8,77
CIBOX INTER. NOM.	0,11	-8,33
THARREAU INDUST.	11,00	-8,33
MONNERET JOUETSLY#	6,50	-7,80
HYPARLO #(LY)	28,20	-6,93
MONEYLINE #	5,50	-5,98
SOLVING #	11,48	-5,67
XRT SA#	0,67	-4,29
MGI COUTIER #	12,20	-4,24
PARSYS	23,00	-3,77
DU PAREIL AU MEME#	15,00	-3,66
NSC GPE (NY)	105,00	-3,49
Plus forts volumes d'échange		
ALTEN (SVN) #	7,00	-2,78
BENETEAU #	44,50	0,68
BONDUELLE	69,95	0,21
C.A.PAS CALAIS #	125,20	0,00
CEGEDIM #	47,25	-3,45
CNIM #	56,00	2,28
FLEURY MICHON	29,30	0,34
GROUPE BOURBON	69,50	0,72
HERMES INTL	135,00	0,75
M6-METR.TV ACT.DIV	25,80	-1,26
PETIT FORESTIER #	46,00	0,00
PINGUELY HAULOTTE	5,99	1,35
RALLYE	43,60	1,40
RODRIGUEZ GROUP #	52,85	1,44
RUBIS #	25,17	0,52
SECHE ENVIRONNEM.#	56,00	0,54
SII	14,80	0,00
STALLERGENES	28,94	4,10
VILMOR.CLAUSE CIE#	82,00	0,49
VIRBAC	25,32	-1,09

SICAV ET FCP

SÉLECTION publiée sous la responsabilité de l'émetteur

Dernier cours connu le 14/8 à 9h

Valeur	Cours en euro	date valeur	% var. 31/12
AGIPI — www.agipi.com 01 40 08 93 00			
AGIPI ACTIONS	20,31	13/8	-23,93
AGIPI AMBITION	22,42	13/8	-11,80
BNP PARIBAS Asset Management — 3615 BNPPARIBAS (0,34 €/min)			
BNP ASSOC.PREMIERE	9969,29	13/8	1,89
BNP EURIBOR ASSOC.	53013,64	13/8	2,04
BNP MONE C.TERME	2555,79	13/8	1,90
BNP MONE EURIBOR	18935,15	13/8	2,01
BNP MONE PLACEM.C	13990,37	13/8	1,76
BNP MONE TRESORE.	11421,86	13/8	-85,42
Fonds communs de placements			
BNP MONE ASSOCIAT.	1869,06	13/8	1,74
Banque populaire Asset Management — www.bpam.fr 01 58 19 40 00			
FRUCTI CAPI	116,00	13/8	3,32
FRUCTI EURO PEA	179,85	12/8	-26,47
FRUCTIDOR	38,10	13/8	-0,23
FRUCTIFRANCE C	60,63	13/8	-26,26
PLANINTER	310,83	13/8	-27,03
Fonds communs de placements			
FRUCTI EURO 50	67,17	12/8	-31,75
FRUCTI PROFIL 3	179,54	12/8	-3,66
FRUCTI PROFIL 6	183,84	12/8	-10,92
FRUCTI PROFIL 9	173,32	12/8	-19,90
FRUCTI VAL. EURO.	75,74	13/8	-22,70
CAISSE D'EPARGNE — Sicav en ligne 08 36 68 09 00 (0,34 €/min)			
ECU.EXPANSIONPLUSC	42,92	12/8	1,25
ECUR.1,2,3..FUTURD	38,05	13/8	-24,26
ECUR.ACT.EUROP.C	13,54	13/8	-22,17
ECUR.ACT.FUT.D/PEA	46,31	13/8	-26,64
ECUR.CAPITAL.C	45,89	13/8	3,63
ECUR.DYNAMIQUE + D	32,11	13/8	-24,12
ECUR.ENERGIE D	34,98	13/8	-19,38
ECUR.EXPANSION C	15137,51	13/8	2,05
ECUR.INVEST.D/PEA	39,61	13/8	-23,56
ECUR.MONETAIRE C	227,99	13/8	1,51
ECUR.MONETAIRE D	186,97	13/8	-0,05
ECUR.OBLIG.INTER.C	178,71	13/8	1,15
ECUR.TECHNOLOGIESC	22,68	13/8	-41,39
ECUR.TECHONOLGIESD	22,61	13/8	-42,35
ECUR.TRIMESTR.D	276,93	13/8	1,18
EPARCOURT-SICAV D	28,08	13/8	-1,47
GEOPTIM C	2441,19	13/8	4,24
Fonds communs de placements			
ECUR.EQUILIBRE C	35,35	13/8	-5,79
ECUR.VITALITE C	33,83	13/8	-16,27
ECUREUIL PRUDENCEC	34,96	13/8	0,98
ECUREUIL PRUDENCED	34,11	13/8	0,76
NECTRA 2 C	975,03	13/8	-4,03
NECTRA 2 D	975,03	13/8	-4,03
NECTRA 5 C	892,07	13/8	-11,96
NECTRA 5 D	892,07	13/8	-11,96
NECTRA 8 C	797,93	13/8	-20,68
NECTRA 8 D	797,93	13/8	-20,68
CDC IXIS Asset Management — www.cdcixis-am.fr			
Multi-promoteurs			
LIV.BOURSE INV.D	138,46	11/8	-23,62
NORD SUD DEVELOP.C	528,37	11/8	1,97
NORD SUD DEVELOP.D	388,82	11/8	-2,76
CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT — 08 36 68 56 55 (0,34 €/min)			
ATOUT CROISSANCE	292,87	13/8	-14,01
ATOUT EUROPE	388,57	13/8	-23,93
ATOUT FCE ASIE	59,34	13/8	-22,21
ATOUT FRANCE C	146,73	13/8	-24,82
ATOUT FRANCE D	130,49	13/8	-24,82
ATOUT FRANCE EUR.	128,52	13/8	-27,20
ATOUT FRANCE MONDE	33,49	13/8	-24,84
ATOUT MONDE	38,18	13/8	-27,21
ATOUT SELECTION	75,96	13/8	-26,80
CA AM ACT. FRA. C	248,52	13/8	-25,48
CA AM ACT. FRA. D	201,38	13/8	-26,54
CA AM ACTIONS ASIE	15,33	13/8	-11,68
CA AM ACTIONS USA	29,68	13/8	-27,44
CA AM CONVERT.EURO	388,29	13/8	-11,71
CA AM INDICIA EURO	76,33	12/8	-31,80
CA AM INDICIA FRA.	258,87	12/8	-29,98
CA AM OBLIG.INTER.	200,85	13/8	7,08
CAPITOP EUROBLIG C	105,38	13/8	3,78
CAPITOP EUROBLIG D	83,62	13/8	-0,17
CAPITOP MONDOBLIG	48,30	13/8	6,89
Fonds communs de placements			
ATOUT VALEUR	58,08	12/8	-24,98
CA AM ACT. RESTR.	199,32	12/8	-24,50
CA AM ACT.FONC.EUR	93,11	13/8	-0,04
CA AM MASTER ACT.	30,04	9/8	-26,85
CA AM MASTER DUO	12,09	9/8	-14,79
CA AM MASTER OBL.	30,39	9/8	-1,45
CA AM MASTER PEA	9,27	9/8	-25,10
CAPITOP MONETAIREC	195,62	15/8	1,46
CAPITOP MONETAIRED	185,46	15/8	1,46
CAPITOP REVENUS	172,09	13/8	0,00
OPTALIS DYNAMIQUEC	14,97	12/8	-19,55
OPTALIS DYNAMIQUED	13,84	12/8	-20,68
OPTALIS EQUILIBREC	16,69	12/8	-11,21
OPTALIS EQUILIBRED	14,97	12/8	-12,50
OPTALIS EXPANSIONC	11,30	12/8	-24,07
OPTALIS EXPANSIOND	10,84	12/8	-25,36
OPTALIS SERENITE C	17,48	12/8	-2,61
OPTALIS SERENITE D	15,21	12/8	-3,55
PACTE SOLIDAR.LOG.	79,07	13/8	2,72
PACTE VERT TIERS-M	84,22	13/8	2,73
CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT — www.clamdirect.com			
EURCO SOLIDARITE	233,31	13/8	3,50
MONELION JOUR C	499,95	2/8	1,51
MONELION JOUR D	421,04	2/8	1,51
SICAV 5000	107,71	6/8	-33,00
SLIVAFRANCE	178,83	6/8	-35,13
SLIVARENTE	38,51	13/8	-2,50
SLIVINTER	113,04	13/8	-27,40
TRILION	729,68	13/8	-2,42
Fonds communs de placements			
ACTILION DYNAMI.C	139,78	13/8	-23,12
ACTILION DYNAMI.D	128,79	13/8	-24,79
ACTILION EQUIL.C	154,37	13/8	-11,37
ACTILION EQUIL.D	141,18	13/8	-13,31
ACTILION PEA DYNAM	52,15	13/8	-21,43
ACTILION PEA EQUI.	143,80	19/7	-13,34
ACTILION PRUDENCEC	171,35	13/8	-1,15
ACTILION PRUDENCED	157,37	13/8	-2,58
INTERLION	245,66	13/8	4,46
LION ACTION EURO	61,46	6/8	-32,02
LION PEA EURO	63,46	6/8	-30,63
CIC BANQUES — www.cic-am.com			
CIC AMERIQ.LATINE	72,48	13/8	-36,95
CIC CONVERTIBLES	4,86	13/8	-11,31
CIC COURT TERME C	34,76	13/8	1,28
CIC COURT TERME D	26,66	13/8	-1,76
CIC DOLLAR CASH	1439,40	13/8	0,96
CIC ECOCIC	286,85	13/8	-21,87
CIC ELITE EUROPE	85,69	6/8	-35,07
CIC EPARG.DYNAM.C	2102,19	13/8	1,26
CIC EPARG.DYNAM.D	1571,08	13/8	-4,04
CIC EUROLEADERS	247,32	6/8	-37,17
CIC FINUNION	181,96	13/8	2,53
CIC FRANCE C	23,80	6/8	-33,08
CIC FRANCE D	23,51	6/8	-33,90
CIC MONDE PEA	18,51	6/8	-33,94
CIC OBLI C T.D	141,27	13/8	-90,12
CIC OBLI LONG T.C	16,07	13/8	3,87
CIC OBLI LONG T.D	15,03	13/8	-1,63
CIC OBLI M T.C	36,80	13/8	2,50
CIC OBLI M T.D	26,45	13/8	-0,75
CIC OBLI MONDE	132,52	13/8	-2,93
CIC OR ET MAT	114,83	13/8	8,31
CIC ORIENT	136,61	13/8	-13,65
CIC PIERRE	34,40	13/8	1,20
Fonds communs de placements			
CIC EURO OPPORT.	20,26	13/8	-34,36
CIC FRANCEVALOR C	25,19	6/8	-32,84
CIC FRANCEVALOR D	25,19	6/8	-32,84
CIC GLOBAL C	202,81	13/8	-17,49
CIC GLOBAL D	202,81	13/8	-17,49
CIC HIGH YIELD	368,92	9/8	-9,03
CIC JAPON	6,84	13/8	-12,64
CIC MARCHES EMERG.	87,09	9/8	-20,15
CIC NOUVEAU MARCHE	3,21	13/8	-41,63
CIC PEA SERENITE	173,11	13/8	1,83
CIC PROF.DYNAMIQUE	18,86	12/8	-19,67
CIC PROF.EQUILIB.D	15,84	12/8	-15,24
CIC PROF.TEMPERE C	135,49	12/8	-0,22
CIC TAUX VARIABLE	201,42	9/8	1,95
CIC TECHNO.COM	38,63	13/8	-52,16
CIC USA	13,13	13/8	-29,71
CIC VAL.NOUVELLES	212,57	13/8	-25,21
Crédit Mutuel FINANCE			
CM EUR.TECHNOLOG.	2,44	13/8	-44,36
CM EURO PEA C	14,74	6/8	-32,63
CM FRANCE ACTIONSC	23,21	6/8	-33,20
CM MID-ACT.FRA	25,95	13/8	-14,55
CM MONDE ACTIONS C	231,92	13/8	-26,45
CM OBLIG.CT C	169,42	13/8	2,39
CM OBLIG.LONG T.	109,07	13/8	4,89
CM OBLIG.MOYEN T.C	355,04	13/8	3,95
CM OBLIG.QUATRE	167,16	13/8	1,88
CM OPTION DYNAM.C	25,13	13/8	-18,57
CM OPTION EQUIL.C	50,61	13/8	-5,98
Fonds communs de placements			
CM OPTION MODER.	19,41	13/8	0,10
Legal & General — www.lgfrance.com			
STRATEG.IND.EUROPE	144,79	12/8	-29,20
Fonds communs de placements			
STRATEGIE CAC	4379,66	12/8	-26,48
STRATEGIE IND.USA	6700,39	12/8	-29,21
LA POSTE — www.lapostefinance.fr — Sicav Info Poste : 08 92 68 50 10 (0,34 €/min)			
ADDILYS C	109,43	13/8	1,78
ADDILYS D	106,19	13/8	-0,44
AMPLITUDE AMERIQ.C	18,74	13/8	-27,65
AMPLITUDE AMERIQ.D	17,91	13/8	-28,62
AMPLITUDE EUROPE C	23,80	13/8	-26,40
AMPLITUDE EUROPE D	22,37	13/8	-27,79
AMPLITUDE FRANCE C	63,08	13/8	-23,69
AMPLITUDE FRANCE D	62,08	13/8	-24,90
AMPLITUDE MONDE C	169,44	13/8	-24,62
AMPLITUDE MONDE D	150,45	13/8	-25,38
AMPLITUDE PACIFI.C	13,91	13/8	-8,00
AMPLITUDE PACIFI.D	13,11	13/8	-9,27
ELANCIEL EUROD PEA	70,51	13/8	-27,56
ELANCIEL FR.D PEA	29,60	13/8	-26,34
EM.EUROPOSTE D PEA	21,69	13/8	-28,19
ETHICIEL C	87,08	13/8	-15,57
GEOBILYS C	127,21	13/8	4,35
GEOBILYS D	114,81	13/8	3,30
INTENSYS C	21,15	13/8	1,87
INTENSYS D	17,45	13/8	-1,13
KALEIS DYNAM.FCE C	66,13	13/8	-16,73
KALEIS DYNAM.FCE D	65,42	13/8	-16,72
KALEIS DYNAMISME C	184,10	13/8	-15,93
KALEIS DYNAMISME D	177,88	13/8	-15,94
KALEIS EQUILIBRE C	187,58	13/8	-7,54
KALEIS EQUILIBRE D	180,49	13/8	-7,54
KALEIS SERENITE C	186,51	13/8	-2,92
KALEIS SERENITE D	179,10	13/8	-2,92
KALEIS TONUS C	52,95	13/8	-23,73
KALEIS TONUS D	52,31	13/8	-23,72
LIBERT.ET SOLIDAR.	98,17	13/8	-3,30
OBLITYS C	117,26	13/8	2,74
OBLITYS D	113,64	13/8	1,16
PLENITUDE D	34,84	13/8	-17,83
POSTE GESTION C	2678,40	13/8	1,89
POSTE GESTION D	2276,42	13/8	-2,30
POSTE PREM. C	7272,31	13/8	1,85
POSTE PREM.1AN C	43468,85	13/8	1,89
POSTE PREM.2-3ANSC	9521,43	13/8	3,07
PRIMIEL EURO C	48,25	13/8	-10,42
PRIMIEL EURO D	47,43	13/8	-10,43
REVENUS TRIMESTR.D	790,10	13/8	0,05
SOLSTICE D	363,75	13/8	0,31
THESORA C	194,27	13/8	2,32
THESORA D	160,07	13/8	1,00
TRESORYS C	48666,36	13/8	2,06
Fonds communs de placements			
DEDIALYS FINANCE	64,22	13/8	-21,74
DEDIALYS MULTI SEC	49,47	13/8	-21,24
DEDIALYS SANTE	79,26	13/8	-13,75
DEDIALYS TECHNO.	17,00	13/8	-51,80
DEDIALYS TELECOM	27,79	13/8	-41,28
OBLITYS INSTIT.C	102,09	13/8	3,04
POSTE EURO CREDIT	102,94	13/8	0,00
POSTE EUROPE C	96,81	13/8	4,18
POSTE EUROPE D	91,65	13/8	3,41
POSTE PREM.8ANS C	209,60	13/8	4,97
POSTE PREM.8ANS D	188,96	13/8	4,97
REMUNYS PLUS	105,14	13/8	1,64
Société Générale Asset Management — www.sgam.fr			
CADENCE 1 D	156,04	13/8	-0,40
CADENCE 2 D	154,24	13/8	-0,18
CADENCE 3 D	153,82	13/8	0,63
CONVERTIS C	197,83	13/8	-13,36
INTEROBLIG C	60,78	13/8	2,40
INTERSELECTION F.D	57,85	13/8	-22,72
SELECT.DEFENSIF C	186,96	13/8	-2,96
SELECT.DYNAMIQUE C	198,43	13/8	-16,86
SELECT.EQUILIBRE 2	151,13	13/8	-10,10
SELECT.PEA 1	167,47	13/8	-18,29
SELECT.PEA DYNAM.	110,56	13/8	-22,03
SG FRANCE OPPORT.C	344,54	13/8	-18,61
SG FRANCE OPPORT.D	322,61	13/8	-18,61
SOGEFAVOR	70,62	13/8	-29,40
SOGENFRANCE C	325,64	13/8	-30,07
SOGENFRANCE D	292,07	13/8	-30,40
SOGEOBLIG C	117,98	13/8	4,02
SOGEPARGNE D	45,72	13/8	2,97
SOGEPEA EUROPE	162,27	13/8	-27,25
SOGINTER C	35,32	13/8	-33,23
Fonds communs de placements			
SOGESTION C	40,99	12/8	-14,47
SOGINDEX FRANCE	392,48	12/8	-24,75

AUJOURD'HUI

SCIENCES

Le sud de l'Asie se couvre pendant une partie de l'année d'un **GIGANTESQUE NUAGE DE POLLUTION** qui peut atteindre 3 km d'épaisseur. Un rapport publié par le Programme pour l'environnement des Nations unies (UNEP) révèle que cet immense « nuage brun » composé de cendres, d'acides, d'aérosols et d'autres particules réduit de 10 % à 15 % l'énergie solaire touchant le sol. Il pourrait diminuer les précipitations de 20 % à 40 % sur une grande partie de l'Asie, réduisant ainsi de 10 % les récoltes de riz. La pollution provoque déjà des **DIZAINES DE MILLIERS DE MORTS** prématurées dans les grandes villes indiennes. La brume, en modifiant le climat de l'océan Indien, pourrait avoir des **CONSÉQUENCES SUR LE CLIMAT MONDIAL** en affectant, par exemple, le phénomène El Nino, qui s'annonce néanmoins modéré pour l'hiver 2002-2003.

Le « nuage brun » d'Asie pourrait menacer le climat de la planète

Un rapport des Nations unies souligne les risques climatiques et sanitaires engendrés par la pollution atmosphérique qui couvre le sud de l'Asie. En modifiant le climat sur l'océan Indien, l'épais nuage de brume pourrait avoir des conséquences mondiales et influencer le phénomène El Niño.

UN GIGANTESQUE nuage de pollution recouvre chaque année, d'avril à octobre, le sud de l'Asie, du Pakistan à la Chine en passant par l'Inde. Il résulte du fort développement démographique et économique de ces pays au cours des dernières décennies. Le Programme des Nations unies pour l'environnement (UNEP) s'est inquiété des effets de cet immense banc de brume sur une population qui passera de deux milliards d'individus (le tiers de la population mondiale) aujourd'hui à cinq milliards dans trente ans. Il vient de publier sur ce thème un rapport, intitulé *Le Nuage brun asiatique : ses conséquences sur le climat et l'environnement.*

Si rien n'est fait, il pourrait avoir des conséquences très graves pour les milliards de personnes qui vivent dans la zone asiatique

Cette pollution constituée d'aérosols soufrés, d'oxyde de carbone, d'ozone, d'oxydes d'azote, de suie et de poussières diverses, a pour effet direct de réduire d'environ 10 % la quantité d'énergie solaire touchant le sol, et de diminuer les précipitations de 20 % à 40 % dans certaines régions. En effet, les particules en suspension inhibent la formation des grosses pluies. Les aérosols diminuent aussi la productivité agricole en affaiblissant la lumière solaire nécessaire à la photosynthèse des plantes. Ce nuage a aussi un fort impact sur la santé des populations locales. Dans les années 1990, des dizaines de milliers de décès prématurés dans les grandes villes lui ont été attribués chaque année.

A terme, l'ampleur de cette pollution, qui se déplace pendant l'hiver au-dessus de l'océan Indien, est telle qu'elle pourrait avoir des répercussions mondiales. « *En modifiant les échanges océan-atmosphère sur l'océan Indien et en bouleversant la circulation atmosphérique à grande échelle, elle pourrait avoir un impact sur le phénomène El Niño et la zone tropicale* », explique Jean-Philippe Duvel, climatologue au laboratoire de météorologie dynamique de l'Ecole normale supérieure, à Paris.

En 1999, les deux cents scientifiques du programme international INDOEX tiraient la sonnette d'alarme sur l'énorme « nuage brun » qui plane au-dessus de l'Asie du Sud plusieurs mois par an. Après avoir mis en œuvre une armada de moyens dans les airs et sur les mers, et dépensé au total 25 millions de dollars, ils venaient de mettre en évidence « *la plus grosse pollution du monde : un nuage qui s'étend sur une surface équivalant à celle des Etats-Unis, avec une épaisseur variant entre 2 et 3 kilomètres* » (*Le Monde* du 23 juin 1999).

Ce nuage ne reste pas fixe. Son déplacement est étroitement corrélé aux évolutions de la mousson. Pendant la mousson d'hiver (octobre à décembre), la pollution dérive au gré des vents selon une direction nord-sud, et ne descend pas au-delà de 10° de latitude sud. Là, une partie est lessivée par les pluies diluviennes qui ont pour origine les énormes cumulo-nimbus de la zone de convergence intertropicale située à l'équateur. Le reste est aspiré vers le haut et se dilue dans la circulation atmosphérique générale. Les particules d'aérosols situées à 3 km d'altitude peuvent alors traverser la moitié du globe en une semaine. Pendant l'été (d'avril à octobre), l'air pollué stagne au-dessus du continent, où il joue son rôle nocif jusqu'à ce qu'il soit également lessivé par la mousson d'été.

Les experts des Nations unies reconnaissent que « *la science n'en est qu'au premier stade de la compréhension concernant les changements climatiques régionaux* ». Et ils précisent que leur rapport est limité, car il concerne principalement la saison sèche qui dure de décembre à avril. Ils estiment néanmoins que ce nuage polluant d'origine anthropique (issu de la combustion de bois de cuisson et de chauffage, des brûlis et de l'utilisation du fioul par un grand nombre d'individus) aura des effets très graves pour la santé des milliards de personnes qui vivent dans la zone asiatique si rien n'est fait pour enrayer son expansion.

Alors qu'une grande partie de cette population vit déjà dans des conditions de survie et d'extrême pauvreté, cette gigantesque pollution devrait, d'ici trente ans, rendre leur condition encore plus précaire. La population locale atteindra alors le nombre de cinq milliards, et subira les effets de désordres climatiques et environnementaux très marqués.

La pollution devrait entraîner une importante modification du régime des pluies (diluviennes ou absentes suivant les régions), une baisse marquée de la productivité agricole à un moment où il faudrait au contraire l'augmenter, ainsi que de nombreux désordres sanitaires.

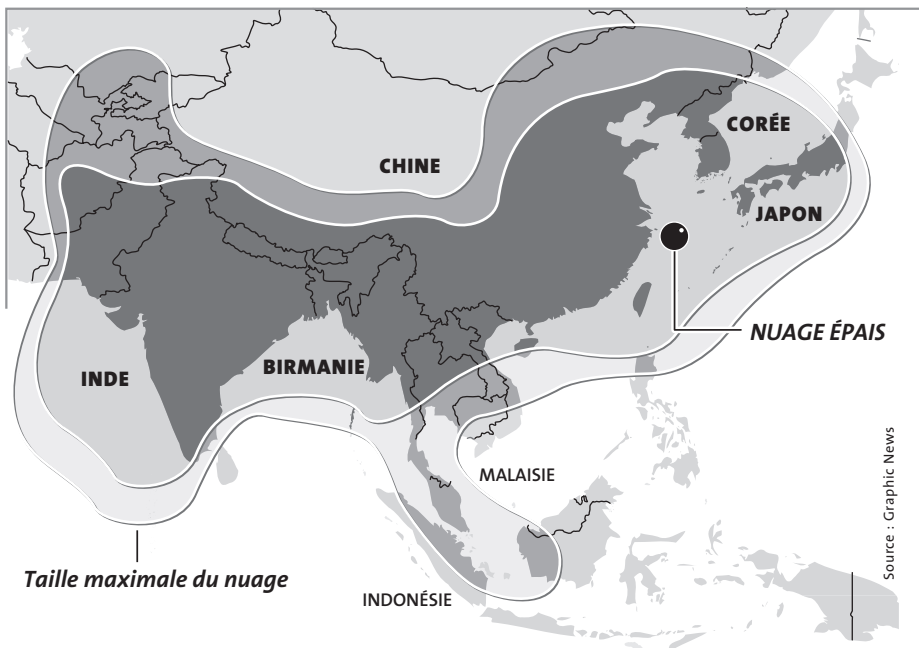
Les modèles couplés océan-atmosphère prédisent ainsi une perturbation « substantielle » du cycle hydrologique liée au nuage brun. Dans la zone intertropicale, entre 20 °N et 20 °S, l'évaporation et les précipitations diminuent ainsi de 1 % à 2 %. Dans la zone du Sud-Est asiatique, l'effet est encore plus marqué. Il se produit une redistribution des pluies, avec une augmentation de 20 % à 40 % dans certaines régions, et une baisse du même ordre dans d'autres. La baisse des précipitations pourrait concerner les pays de la ceinture subtropicale : nord-ouest de l'Inde, Pakistan, Afghanistan, et les pays proches de l'ouest de l'Asie centrale.

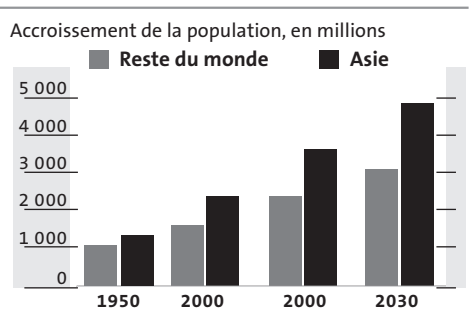
Une évolution inquiétante quand on sait que les pluies d'hiver sur le nord-ouest de l'Inde fournissent 20 % à 40 % des précipitations annuelles. Ce taux atteint 50 % à 70 % pour le nord du Pakistan, l'Afghanistan et l'ouest de l'Asie centrale. L'irrigation ne pourrait plus faire face à cette pénurie, ce qui se traduirait par une diminution de la productivité céréalière. Celle de la riziculture pourrait baisser de 5 % à 10 %. Un problème qui s'ajouterait à la baisse des rendements issue du ralentissement de la photosynthèse.

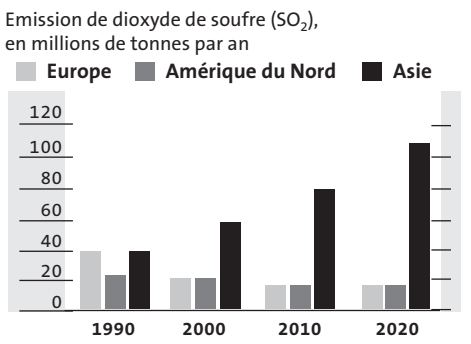
A cela s'ajouteraient les effets sanitaires produits par cette pollution. Il devrait entraîner des maladies respiratoires, et frapper principalement les personnes les plus fragiles : les enfants et les personnes âgées. Ainsi, dans chacune des villes de plus d'un million d'habitants en Inde, les taux d'air pollué excèdent les normes de l'Organisation mondiale de la santé. On estime que, dans l'Inde seule, environ 500 000 décès prématurés ont été provoqués par cette pollution. Des problèmes respiratoires sérieux ont été constatés à Calcutta, Delhi, Lucknow, Bombay, Ahmedabad, et dans plusieurs pays du Sud-Est asiatique dont la Chine, la Thaïlande et la Corée.

Christiane Galus

UN ÉNORME NUAGE BRUN, DÛ À LA POLLUTION HUMAINE, RECOUVRE PÉRIODIQUEMENT TOUT LE SUD DE L'ASIE







Source : Unep

D'avril à octobre, un gigantesque nuage de pollution recouvre une grande partie du sud de l'Asie. D'une épaisseur de 3 kilomètres, il résulte de la combustion du bois et de l'utilisation du fuel (engins motorisés, centrales thermiques...). Les vents de la mousson d'hiver repoussent cette pollution au sud de l'océan Indien, où elle est, pour une grande part, lessivée par des pluies diluviennes.

Un coup de froid estival sans ralentissement du Gulf Stream

EN JUILLET et début août, les vacanciers séjournant sur les côtes de Bretagne et de la Manche ont constaté que l'eau était particulièrement froide. Une sensation confirmée par les observations météorologiques. La température de l'eau est effectivement « *inférieure de 1 à 2 degrés par rapport à l'année dernière, un phénomène lié aux mauvaises conditions météorologiques de la première quinzaine de juillet. Il a fait frais pendant cette période, l'ensoleillement a été moins important et n'a pas suffisamment chauffé l'eau* », explique Dominique Escale, ingénieur prévisionniste à Météo France. Selon cette spécialiste, il existe un phénomène identique dans le golfe du Lion. Mais, dans ce cas, le rafraîchissement est dû à la tramontane, qui chasse les eaux superficielles chaudes. Ce qui laisse la place à des eaux plus fraîches.

D'une manière plus générale, c'est l'Atlantique nord qui est plus froid que la normale d'environ 0,5 °C, plus particulièrement entre le golfe de Gascogne et le Labrador. « *Cette petite baisse de température est due à l'abondance des nuages au-dessus de cette zone* », précise Michel Déqué, ingénieur météo au Centre national de recherche météorologique de Toulouse. « *Par contre, il existe des anomalies chaudes supérieures à 2 °C vers la Norvège et l'Islande.* » Ces anomalies chaudes et froides relèvent tout simplement de la variabilité des phénomènes climatiques dans la zone tempérée et ne sont pas liées à un ralentissement du Gulf Stream. Car, selon Michel Déqué, « *une anomalie de 0,5 °C est incapable de provoquer un tel bouleversement* ».

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Mais il est vrai que les scientifiques craignent que le réchauffement climatique ne provoque, à moyen ou à long terme, un affaiblissement du Gulf Stream. Ce puissant courant chaud réchauffe la façade ouest de l'Europe (Royaume-Uni, côte atlantique française, Pays basque espagnol). Sans lui, cette zone serait aussi froide que le Canada, qui se trouve à la même latitude. Le Gulf Stream prend naissance dans le golfe du Mexique, longe les côtes américaines et se disperse au niveau du Labrador pour laisser la place à la dérive nord-atlantique, qui file vers l'Europe et le nord-est de l'Atlantique.

Les eaux chaudes de ce courant très puissant perdent baucoup d'humidité pendant leur évaporation, rendant la mer plus salée. Dans l'Atlantique nord, au niveau de la Norvège, le flux d'eau lourdement salée devient assez froid pour s'enfoncer en engendrant un courant océanique profond, appelé le North Atlantic Deep Water (NADW). Ce dernier fait partie de la grande circulation océanique mondiale. Il agit en tant que mécanisme de traction sur le Gulf Stream et, en maintenant sa direction et son intensité, contribue à la conservation d'un climat doux sur l'Europe de l'Ouest. A plusieurs reprises dans le passé, le NADW s'est interrompu sous l'effet des variations climatiques mondiales. Affectant le Gulf Stream, ce phénomène a provoqué un refroidissement du climat des côtes ouest de l'Europe. La poursuite du réchauffement climatique actuel favorise le renouvellement de ce processus.

C. Ga.

De retour, El Niño atteindra son ampleur maximale pendant l'hiver 2002-2003

Les climatologues estiment que l'intensité de ce phénomène sera plus faible qu'en 1997-1998

A PLUSIEURS reprises fin 2001, début 2002 et en avril 2002, les climatologues ont cru qu'il était de retour. Mais ce fut à chaque fois une fausse alerte. A la mi-juillet, le Centre européen de prévision climatique de Reading (Grande-Bretagne) et la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) étaient d'accord pour déclarer qu'« *El Niño était de retour* ». Au cours des mois d'avril, de mai et de juin, la température des eaux de surface de la couche d'eau chaude, grande comme les Etats-Unis, présente en permanence dans le Pacifique intertropical, a augmenté de 0,5 °C par rapport à la normale. C'est peu, mais c'est le critère retenu pour annoncer les prémices d'El Niño.

La NOAA estime que l'« enfant terrible » du Pacifique devrait atteindre sa pleine maturité à la fin de l'année 2002 et au début de l'année 2003. « *Bien que l'incertitude concernant l'intensité et la durée du maximum de ce phénomène climatique soit considérable,* précise-t-elle, *toutes les prévisions suggèrent que le Niño 2002-2003 sera beaucoup plus faible que celui de 1997-1998.* » Ce dernier a été le plus virulent du XXe siècle. Déferlant sur la planète, il a provoqué la mort de 21 700 personnes et 33,9 milliards de dollars (34,9 milliards d'euros) de dégâts (*Le Monde* du 26 novembre 1998), dépassant en puissance celui de 1982-1983, déjà très destructeur.

Cependant, selon Gilles Reverdin, océanographe-climatologue au laboratoire d'océanographie dynamique et de climatologie (CNRS, Paris), « *l'anomalie chaude présente sur le Pacifique peut déjà avoir des effets régionaux. On a constaté qu'elle provoquait souvent des pluies assez fortes sur la Chine et de la sécheresse sur l'Inde* ». Ce que l'on constate actuellement.

LIMITES DES MODÈLES

Les centres de prévision ont pu signaler le retour de ce phénomène cyclique – il revient tous les deux à sept ans – grâce aux acquis du programme de recherche international TOGA (Tropical Ocean and Global Atmosphere) mené entre 1985 et 1995. Les mesures océaniques (bouées) et satellitaires qui ont été réalisées permettent maintenant d'annoncer l'arrivée du phénomène « *six mois à l'avance, mais seulement avec un taux de certitude de 70-75 %, car il reste toujours une part d'impondérable* », explique Joël Picaut, océanographe-physicien, directeur de recherches à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), qui travaille actuellement au laboratoire d'études en géophysique et océanographie (Legos) à Toulouse. « *On ne pourra jamais atteindre les 100 %, car le caractère chaotique des phénomènes atmosphériques induit une limite physique à la précision de la prédiction.* » En fait, « *plus on essaie de comprendre le système, et plus on découvre sa complexité* », ajoute le chercheur.

Le dernier El Niño (1997-1998) a démontré les limites des modèles. Ces derniers ont en effet eu du mal à percevoir son démarrage, et, quand il s'est installé, aucun n'a prévu correctement son amplitude. « *Malgré tous les moyens dont nous disposons et leurs indéniables améliorations, il reste encore difficile de prédire l'intensité et la fin du phénomène* », confirme Jean Jouzel, le directeur de l'Institut Simon Laplace.

Pour l'heure, les modèles climatiques annoncent un El Niño faible pour la fin de l'année. Mais « *le système peut tout à fait s'emballer* », prévient Joël Picaut. D'autant qu'un élément impondérable « *a sans doute joué un rôle important dans la virulence imprévue d'El Niño en 1997-1998, alors qu'on avait prédit un Niño moyen* », ajoute l'océanographe français. L'enfant terrible du Pacifique pourrait être en effet déclenché par des rafales de vents d'ouest qui ont pour origine l'oscillation Madden-Julian, une onde atmosphérique qui se propage de l'océan Indien vers l'océan Pacifique et qui se double d'une onde océanique circulant en direction de l'est.

El Niño est directement relié au déplacement de l'énorme réservoir d'eau chaude du Pacifique. En temps normal, les alizés (des vents d'est) maintiennent ce dernier sur sa position, à l'ouest. L'évaporation intense qui se produit au-dessus de cette véritable « *casserole d'eau chaude* » dont la température est supérieure à 28 °C, entraîne la formation de nuages et des précipitations importantes. Le Sud-Est asiatique, l'Indonésie, les Philippines et le nord de l'Australie reçoivent alors des pluies diluviennes, tandis qu'à l'est du Pacifique les côtes du Pérou et du nord du Chili connaissent un climat désertique.

DÉLUGES ET SÉCHERESSES

Lors d'un événement El Niño, les alizés faiblissent et les eaux chaudes accumulées à l'ouest se déversent alors vers le centre ou l'est du Pacifique, entraînant avec elles les précipitations qui leur sont associées. La situation météorologique s'inverse par rapport à la normale et les côtes péruviennes subissent des pluies très importantes, tandis que l'Indonésie, le nord de l'Australie, les Philippines connaissent la sécheresse.

Ce phénomène climatique mettant en jeu l'océan et l'atmosphère a des répercussions mondiales. Il modifie la circulation atmosphérique du globe par le jeu des vents de surface et des jet-streams subtropicaux qui circulent dans la haute atmosphère. Sa puissance est telle qu'il allonge la durée des jours en diminuant la vitesse de rotation de la Terre. Le terrible Niño de 1997-1998 a manifesté toutes ces particularités jusqu'à l'extrême.

Après s'être calmé, il a été suivi de la Niña, le phénomène inverse, entre le milieu de 1998 et l'an 2000. Ses effets ont été heureusement très modérés, car la Niña se traduit en général par une situation climatique normale mais amplifiée, avec un réservoir d'eau chaude qui reste positionné à l'extrême ouest de l'océan Pacifique.

C. Ga.

Tournai, petite ville, grande histoire

Des Mérovingiens à l'Union européenne, la cité hennuyère a su tirer le meilleur parti artistique de 1 500 ans de retournement politiques. Des abeilles de Childéric et de Napoléon aux assiettes du Père Goriot

PHOTOS KARIM BEN KHELIFA POUR « LE MONDE »

Tournai a élevé une colonne à la mémoire des soldats de Louis-Philippe tombés en 1832 devant Anvers pour que vive la Belgique indépendante.

TOURNAI (Belgique)
de notre envoyé spécial

Les Tournaisiens ne sont pas mécontents. Après plus d'un demi-siècle de travaux et de fignolages, leur Grand-Place en forme de corne d'abondance (ou de jambonneau ; ne donne-t-elle pas accès, d'ailleurs, au Vieux-Marché aux jambons ?), ravagée par les bombes nazies ou alliées de 1940 et 1944, vient enfin de retrouver tout son visage d'antan, rouge orangé, gris bleuté et doré à la feuille, ses pinacles et pignons, façades et frontons de la Renaissance à l'Art déco.

Entre les jets d'eau nouveaux, bondissant par surprise de la chaussée, et la statue patinée de Christine de Lalaing, la Jeanne d'Arc anti-espagnole du Hainaut, au XVIe siècle, les enfants s'en donnent à cœur joie entre petits sauts à l'élastique et trampoline.

QUERELLES ÉPIQUES

La cathédrale Notre-Dame, colosse architectural unique au monde, avec son bouquet de cinq clochers romans chacun de 83 mètres de haut, reposant tous sur la même croisée du transept et sa double nef de 134 mètres de long, a rouvert au public en juillet sa partie romane, la gothique étant encore sous échafaudage. Le beffroi, doyen des monuments de ce type en Belgique (1188), remettra mi-septembre ses 257 étroites marches à la disposition des grimpeurs.

La Grande Procession, commémorant la fin de la peste (ou de la maladie de l'ergot du seigle, on ne sait trop) en 1090, promet d'être spectaculaire et suivie, le 8 septembre, avec ses confréries religieuses ou laïques, en grand habit de jadis, des damoiseaux (en fait, de graves procureurs du roi) aux dévots de la Vierge brune ou de Notre-Dame de la Gésine.

Pour couronner le tout, cette année faste a vu aussi la fusion des deux équipes locales de football, l'Union et le Racing, clôturant enfin des générations de querelles épiques n'ayant souvent profité qu'aux adversaires. Il n'y a eu, en 2002, qu'une seule mauvaise nouvelle, de taille il est vrai, et dépassant largement le Tournaisis : la faillite, jusqu'à plus ample informé, de l'institution qu'était devenue, depuis sa création en 1780, la maison Casterman, l'éditeur, entre autres, des *Tintin* ! Ô mystère des fusions, capitalisations et autres *« tensions de trésorerie »* (*Le Courrier de l'Escaut)* !

MONARCHISTE ET SOCIALISTE

On n'a pas fini d'en gloser dans les tavernes, brasseries, bars, restaurants, estaminets ou caberdouches (« café plutôt louche » selon la définition hennuyère), sur la Grand-Place et alentour, sous des enseignes annonçant souvent d'emblée leur rang ou leur couleur : L'Impératrice, L'Ecu de France, Les Trois Pommes d'orange, La Botte de lin, La Marque rouge, Chez Petrus, Superfriterie Jupiter, Au P'tit Bedon, La Kabylie, Le Cappadocce, etc.

Les artères qui mènent aux vingt églises multicentenaires, aux reposants espaces verts style ville d'eaux, aux dix tours survivant ici et là aux antiques remparts ou à la grandiose façade des Beaux-Arts due à Victor Horta, pape de l'Art nouveau, ont souvent conservé leurs appellations médiévales : Grain d'Or, Dame-Odile, Ecorcherie, Claquedent, Abbaye-des-Prés, etc. On nomme encore le quai Staline bien qu'il ait été entre-temps rebaptisé Sakharov... Tournai fut et reste socialiste, mais elle est également fervente monarchiste, comme elle se proclame francophonissime et francophile mais sans « rattachisme » à la liégeoise, très « unité belge » au contraire.

On n'est qu'à 25 km de la tentaculaire flaque urbaine Roubaix-Tourcoing-Lille mais on s'en sent très éloigné, dans le secteur tournaisien du Hainaut demeuré prodigue en épaisses frondaisons et en pâtures à vaches, mais pauvre en gratte-ciel concurrençant les clochers et en usines salissantes.

Une sorte de Chartres belge, avec le panorama saisissant des jaillissements minéraux de la cathédrale observé depuis les bords de l'Escaut, au-delà du pont des Trous ou depuis la spacieuse place Reine-Astrid, au cœur de la cité.

LES ABEILLES DE CHILDÉRIC

Les Français, dont les ancêtres, aisés ou modestes, mangèrent longtemps dans des assiettes blanches « à lacet bleu » de Tournai (y compris les pensionnaires de Mme Vauquer, dans *Le Père Goriot*, de Balzac) ne manquent pas de remarquer les nombreuses traces, souvent positives (c'est Louis XIV qui canalisa l'Escaut), de leur très long passage en tous ces lieux : près de quatre siècles, grosso modo, de la victoire de Bouvines (1214) à la défaite de Waterloo (1815), 400 ans de domination française sectionnés en six périodes inégales. Et cela, bien sûr, sans remonter jusqu'à Childéric, *« roi de Tournai »*, père de Clovis, lequel naquit ici et y commença un fabuleux cursus qui devait le conduire à dérouler le petit royaume franc de Tournai jusqu'aux Pyrénées...

Childéric, lui, avait été inhumé ici, faubourg Saint-Brice, où on découvrit par hasard sa sépulture en 1653, avec une nuée de quelque 300 abeilles d'or grandeur nature, chef-d'œuvre de l'art romano-mérovingien ; après, en particulier, le vol spectaculaire commis à Paris en 1831, il ne subsiste que deux exemplaires de ce bijou animalier, visibles au Cabinet français des médailles.

Ces abeilles d'or à ailes incrustées de grenat servirent de modèle aux napoléonides à la recherche d'un symbole les rattachant aux racines de l'histoire de France. Stylisés, lesdits hyménoptères ornent aussi le mobilier municipal contemporain de Tournai, tandis que son blason reproduit toujours les fleurs de lys accordées à l'ancienne Turnacum par Charles VII et Jeanne d'Arc, reconnaissants de sa fidélité indéfectible durant la guerre de Cent Ans.

Echange d'amicaux procédés : en 1897, les Tournaisiens ont tenu à installer sur un de leurs squares, celui dédié à Lille, la colonne à la

Les 83 m des clochers romans de la cathédrale Notre-Dame.

Nouvelles de l'Escaut

Le fleuve qui court de Cambrai à Anvers traverse aussi Tournai et y a fourni son titre au *Courrier de l'Escaut,* quotidien se flattant d'être *« le plus ancien journal belge ».* Fondé en 1829, la même année qu'à Paris la *Revue des deux mondes*, par le botaniste tournaisien Barthélémy du Mortier, indépendantiste belge, un an avant la création de la Belgique moderne, *Le Courrier* est aujourd'hui le principal quotidien du Hainaut occidental (25 000 exemplaires touchant près de 100 000 lecteurs), celui qui donne, au fil de ses 28 pages, le plus de nouvelles relatives à cette région frontalière de la France, sans négliger pour autant l'actualité internationale. Appartenant maintenant au groupe namurois Médi@bel, occupant à Tournai une dizaine de journalistes, *Le Courrier de l'Escaut* montre volontiers son premier numéro, du 17 octobre 1829, imprimé sur 4 pages format cahier d'écolier, sous-titré *Prospectus* et consacrant son principal article à « L'opinion publique, reine du monde ». Le fondateur de la publication a droit à sa statue en marbre sur les bords de l'Escaut.

VADE-MECUM

ACCÈS. Tournai (33 000 âmes) est à 25 km de la conurbation Lille-Roubaix-Tourcoing et à 80 km de Bruxelles.

ETAPES. Hôtel d'Alcantara, maison patricienne espagnole, récemment modernisée. 4 étoiles, près du centre et calme (chambres à partir de 73 €. 2, rue des Bouchers-Saint-Jacques, tél. : 00-31-69-21-26-48). Gîtes ruraux dans les environs, à Ere (ferme du Château), Lamain (Ferme Pétillon) et Thimongies (Le Préau). Se renseigner à l'Office du tourisme de Tournai.

TABLES. Pour la gastronomie européenne : le Charles-Quint (menu à 28 € et 38 €, 3, Grand-Place) ; Le Lacet bleu (menu à 24 €, 18 rue Dorez) ; le Bistro de la Cathédrale (menu à 15€).

L'ADRESSE. L'estaminet populaire Café Hoegaarden, placette du Bas-Quartier (tél. : 069-84-23-08) pour y découvrir le lapin à la bière Grand Cru, qu'on accompagnera d'une bière tournaisienne Bush (rien à voir avec la dynastie présidentielle américaine) titrant 12° et fabriquée depuis 1769 par Dubuisson.

SITES. Tournai compte huit musées, tous à voir, sauf celui d'archéologie, en cours de réorganisation. Le trésor de la cathédrale, la Maison tournaisienne, le Musée d'armes et celui des beaux-arts valent le détour, ce dernier notamment pour le peintre romantique Louis Gallait (1810-1887). En été, minicroisières en péniche sur l'Escaut, avec guide, buffet et orchestre : 30 € par adulte. Traverser l'Escaut pour voir le pont aux Trous (1300), les maisons romanes et la tour d'Henri VIII d'Angleterre.

MANIFESTATIONS. La Grande Procession, commémorant, chaque été depuis 910 ans, la fin de la peste, se déroulera le 8 septembre. Départ à 15 heures de la cathédrale où aura eu lieu, à 10 heures, une messe pontificale. Les 14 et 15 septembre, les IVe Euromédiévales coïncideront avec la réouverture du beffroi. Exposition « Les voyages du peintre Guillaume van Strydonck, 1861-1937 » au musée des beaux-arts, jusqu'au 1er septembre.

LECTURES. *Clovis, une histoire de France*, de Paul-Marie Coûteaux (Lattès) ; *Clovis 496-1996. Enquête sur le XVe centenaire*, de Philippe Delorme et Luc de Goustine (Régnier) ; *Ces Belges qui ont fait la France*, de Noël Ancelot (France-Empire) ; *Tournai, clef du Royaume*, de Marcel Armand, brochure de 80 p., éd. tournaisiennes Le Capitole, diffusée dans les librairies de la ville. Guide Casterman *Tournai*, concis et pratique. Guide vert Michelin *Belgique-Luxembourg*, avec carte 407. BD sur le roi Baudouin, de Bernard Coppens et Benoît Despas, éd. Hélyode, 58, rue Saint-Pierre, 1000 Bruxelles

RENSEIGNEMENTS : Office du tourisme, 14, Vieux-Marché-aux-Poteries (face au beffroi). Tél. : 00-31-69-22-20-45. Fax : 21-62-21. Internet : www.tournai.be
Courriel : bureau.tourisme.tournai@skynet.be
« Balades nature » en Hainaut : s'adresser à Rose-Anne Descamps, secrétaire-trésorière du Cercle des naturalistes de Belgique (tél. : 00-32 (0) 69-22-47-04), pour le calendrier semestriel.

EVASION
Publicités

directours
Voyager mieux. Dépenser moins.
PRAGUE
Hôtel PALACE 5*
l'Adresse de Prague. Plein centre.
Offre spéciale 3j/2n : 426 € TTC
Vol AF + 2 nuits petit-déj inclus + taxes aéroport.
Nuit sup : 60 €uros. Prix valable jusqu'au 31/08
(566 €uros jusqu'au 11/09).
Prix par personne, sans réserve dispos. Lic. 078960001
www.directours.com
3615 Directours (0,34 €/mn) et 01.45.62.62.62
AGENCE ouverte 6j/7 au 90 av. Champs-Elysées Paris 8e.

NOMADE
De l'Aubrac à la Mongolie ...
voici 300 randonnées* très nature
à prix très malins !
* rando accompagnées, rando "liberté", rando famille, rando remise en forme...
Brochure gratuite : 01 46 33 71 71 www.nomade-aventure.com

mémoire des soldats français tombés en 1832 pour l'indépendance belge face à l'armée néerlandaise, monument que les Flamands avaient refusé sur le sol de leur province...

Sur l'autoroute Tournai-Lille, les excursionnistes hennuyers que nous prenons en stop aujourd'hui nous mettent dans la main, sans un mot, au moment de nous quitter, un porte-clé réclame en plastique figurant une abeille butinant un lys... Tournai, moins que jamais à l'heure de l'unification européenne, ne tourne le dos à son passé. Elle en fait au contraire le moteur le plus rassurant de son avenir.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

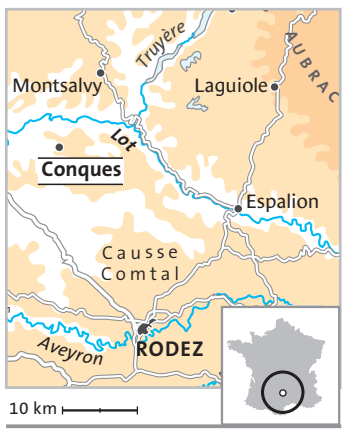
Au Coq wallon, à l'ombre de la cathédrale Notre-Dame, et dans les estaminets tournaisiens, on consomme de préférence des bières locales légères (ci-dessus). La canalisation de l'Escaut, les maisons et enseignes rappellent que Tournai fut française durant quatre siècles, notamment sous Louis XIV (ci-contre).

Week-end à Conques

Les lumières de l'art roman au cœur du sauvage Aveyron

RODEZ
de notre correspondant

Conques est née à la lumière d'une aube romane, avec l'ermite Dadon qui voulut essuyer, à force de prières, l'outrage à sa mère, victime des Maures. Du moins le prétend-on puisqu'en pareil lieu, au cœur du sauvage Aveyron, façonné par les serviteurs de Dieu, le miracle et la légende valent mieux que l'histoire. Le saint homme ne pouvait rêver d'autres paysages pour fuir le monde et fonder un monastère : une vallée tranchée d'eau vive dans l'abrupt des collines et, sur les flancs les plus fréquentables, des terrasses retenant quelques jardins. Le reste est abandonné à la course du chêne et du châtaignier et à l'abondante chevelure des bruyères, d'où émergent, sous le feu de l'été, le crâne brûlant du granit et l'échine du schiste. Ce que Prosper Mérimée, lors de sa visite d'inspection des Monuments historiques, a résumé en *« un désert escarpé au milieu des âpres montagnes du Rouergue »*.



La Conques de Dadon (à l'origine « concas » désigne la concavité du site) allait s'inscrire dans le pas des pèlerins, jusqu'à devenir une étape majeure sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle l'est toujours. S'y pressent les adorateurs de Sainte-Foy, petite Agenaise dont la statue reliquaire est tout habillée de feuilles d'or, incrustée de saphirs, émaux et cristaux. S'y agglutinent les spectateurs du tympan, ce théâtre de pierre aux 124 personnages où se joue la part de Dieu et la part du Diable à la pesée des âmes, sous le regard d'un Christ juge et roi. Les plus vieux enfants de Conques vous diront qu'en cette pieuse ville ils ont appris, de leurs parents, à lire sur ce fronton le sens du bien et du mal. Mais enfants d'ici ou d'ailleurs, pèlerins ou mécréants, ils ont à Conques le même regard tourné vers la lumière, quelle que soit leur intention, mystique ou purement esthétique.

Lumière dans les yeux d'émail outremer de Sainte-Foy ; lumière des fins de jour, quand la flamme du dernier soleil éclaire le tympan. Lumière descendue du ciel sur les toits de lauze, lumière de sang et d'or au soir, sur les ocres du grès.

Lumière captive et mouvante enfin, dans ces vitraux de l'abbatiale que Pierre Soulages, peintre, maître du clair-obscur contemporain, quêteur de jour dans le noir le plus profond, était tout indiqué pour créer. *« La matière n'est là que pour la lumière »*, expliquait Pierre Soulages lors de l'installation de ces vitraux en 1993, parce que, disait-il, *« l'abbatiale de Conques, ouverte cent fois, est une folie de lumière »*.

Elian da Silva

Festival La lumière du roman, jusqu'à la fin août, musique, cinéma, débats, conférences, repas médiévaux. Visite du trésor, tous les jours, tél. : 05-65-72-82-99. Hôtel-restaurant Sainte-Foy, tél. : 05-65-69-84-03 ; Auberge Saint-Jacques, tél. : 05-65-72-86-36 ; Auberge du Pont romain : tél. : 05-65-69-84-07 ; Hostellerie de l'Abbaye : tél. : 05-65-72-80-30. Loisirs-accueil de l'Aveyron, tél : 05-65-75-55-59, et sla.aveyron@wanadoo.fr.

VACANCES SPORTIVES

Le catamaran, des sensations fortes sans risque

A BORD d'un bateau à moteur, le moniteur fait des va-et-vient d'un catamaran à l'autre pour faire circuler ses consignes. Sur les « catas », pour les apprentis navigateurs, une seule préoccupation : barrer et procéder au réglage des voiles. Les stagiaires alternent : tandis que l'un barre, l'autre ajuste la grand-voile et le foc. Et vice-versa, pendant un peu plus de deux heures, le plus souvent sur des parcours balisés, généralement assez grands pour laisser le temps aux skippers de manœuvrer. A ce rythme, les progrès sont rapides. *« En cinq jours de pratique, un stagiaire est autonome par vent faible à modéré, c'est-à-dire en dessous de force 4 à 5 »*, promet Yves Noes-Moen, conseiller technique à la direction départementale de la jeunesse et des sports, un peu le M. Voile en Vendée.

Dans certains cas, les sessions s'achèvent par de mini-régates au cours desquelles les néophytes naviguent par vent arrière, effectuant virements de bord et autres empannages. Si les progrès sont rapides, les tentations sont immédiates. Celles de glisse et de vitesse en particulier, le barreur faisant presque corps avec l'eau, en tout cas narguant celle-ci, pendant que le vent lui fouette le visage. Très vite, en fonction des vents, le catamaran peut atteindre des vitesses de croisière de 15 nœuds environ. Et en toute sécurité.

Ça, c'est l'incontestable petit plus des « catas », qui, depuis la fin des années 1980, ont éclipsé les dériveurs classiques, même si ceux-ci ont également beaucoup évolué sur le plan technique et reviennent peu à peu en grâce. Tous les spécialistes le reconnaissent : la maniabilité, le faible tirant d'eau et, surtout, la stabilité de ces deux-coques sont incomparables. *« L'absence de gîte facilite l'apprentissage »*, reconnaît Eric Delvaux, directeur de l'école de voile de La Barre-de-Monts, qui a remisé les dériveurs *« un peu austères »* au garage pour céder la place à ces esquifs *« plus funs et aux voiles plus colorées »*.

A peine 5 % des estivants pratiqueraient des activités nautiques. Pourtant, le succès de la voile tient à la modestie de l'équipement. Le nécessaire du parfait petit navigateur se réduit à *« une vieille paire de tennis, de la crème solaire et un chapeau »*, résume Yves Noes-Moen. Tout le reste (bateau, gilet de sauvetage, etc.) est bien sûr fourni par les écoles de voile. Seule condition, en réalité : ne pas avoir la phobie de l'eau, *« pour être près, en cas de dessalage* (chavirage)*, à se jeter dedans avec son gilet »*, prévient Eric Delvaux. Ne pas savoir nager n'est pas, contrairement à ce que l'on pourrait croire, rédhibitoire, même si savoir est bien sûr préférable.

Quelques mesures de précaution sont tout de même à respecter. Par exemple, mieux vaut laisser ses bijoux à terre avant de monter à bord. Car si les accidents sont rares et la plupart du temps bénins (contusions, coupures), une bague coincée dans un hauban peut avoir des conséquences sérieuses. Pas besoin non plus d'une condition physique à toute épreuve, à la différence, de la planche à voile, discipline plus sportive.

> « En cinq jours de pratique, un stagiaire est autonome par vent faible à modéré, c'est-à-dire en dessous de force 4 à 5 »

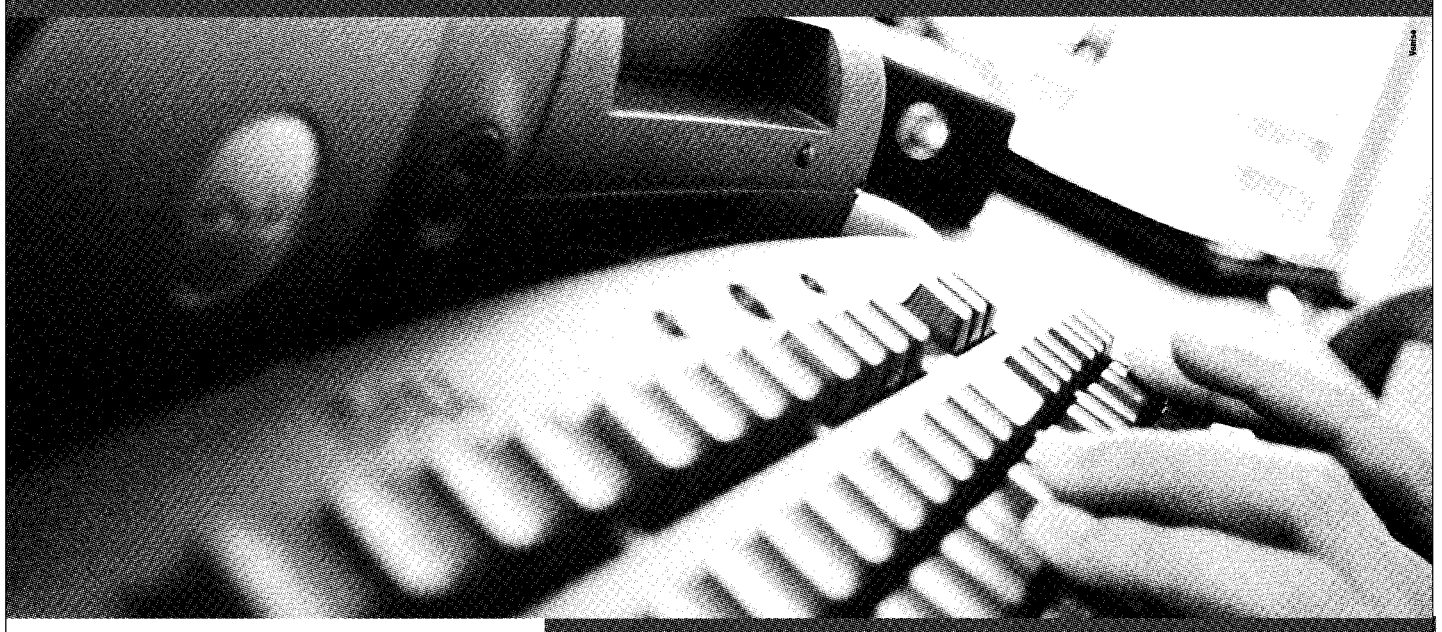
Seul effort physique à fournir : porter le bateau à l'eau lorsque le sol est un peu mou. Mais les non-sportifs ressentiront, à coup sûr, de bonnes courbatures, liées aux tensions permanentes qu'imposent les mouvements du bateau.

La pratique de la voile est donc, par excellence, une activité à la portée de M. et Mme Toutlemonde et de leurs enfants (dès l'âge de 7 ans), y compris sur le plan financier. Pour deux heures et demie de cours (environ quatre heures en comptant le briefing, la mise à l'eau et le débriefing), assurance comprise, les prix sont de l'ordre de 15 euros pour les groupes, autour de 20 euros pour les cours individuels, *« les écarts étant faibles d'une station à l'autre »*, assure Yves Noes-Moen.

Philippe Ecalle

Renseignements auprès de la ligue de voile des pays de Loire : 02-40-58-61-23. Adresse Internet : www.voilepaysdeloire.com. Fédération française de voile, tél. : 01-40-60-37-00.

La puissance pour toutes vos applications avec le *Dell™ Dimension™ 4500S* équipé du Processeur Intel® Pentium® 4 est pour vous...



128 Mo OFFERTS sur www.dell.fr jusqu'au 19/08/02

Offre valable sur les Dell™ Dimension™ et Inspiron™ équipés du processeur Intel® Pentium® 4. Voir www.dell.fr pour le détail de cette offre.

Dell™ | Offre spéciale

Dell™ Dimension™ 4500S

Un rapport qualité/prix exceptionnel
- Processeur Intel® Pentium® 4 à 2 GHz
- Châssis desktop ou minitower
- Chipset Intel® 845E à 400 MHz
- 512 Ko de mémoire cache de second niveau "full speed"
- 256 Mo de mémoire PC266 DDR RAM
- **Disque dur 40 Go (7200rpm)**
- Mémoire vidéo dynamique AGP intégrée
- **Moniteur 17" Couleur**
- **Combo graveur CDRW et lecteur DVD**
- 6 ports USB 2.0 dont 2 en façade, 2 connecteurs PCI
- Microsoft® Windows® XP Edition Familiale
- Microsoft® Works 6.0
- Garantie européenne : 1 an, service aller-retour atelier

Combo graveur CDRW et lecteur DVD

899 €HT 1 075,20 €TTC

7052,88 FTTC. Réf. 170-D0811

Possibilité de financement : contactez-nous

Option sélectionnée :
Passage au DVDRW : 257,14 € TTC

... source de productivité. Grâce au processeur Intel® Pentium® 4, le Dell™ Dimension™ 4500S vous offre un maximum de performance. Cadencé à 2 GHz, il permet de gérer facilement un grand nombre d'applications logicielles ainsi que les programmes graphiques qui nécessitent une réserve de puissance importante.

En choisissant le Dell™ Dimension™ 4500S, votre productivité ne dépendra plus que de vous !

Les PC Dell utilisent une version originale de Microsoft® Windows®
www.microsoft.com/piracy/howtotell

Le Modèle Direct. Aussi **simple** que DELL™

Offres valables jusqu'au 31/08/2002, dans la limite des composants et des pièces disponibles. Photos non contractuelles. Frais d'expédition en sus. Les prix, loyers et caractéristiques des produits peuvent être modifiés sans avis préalable, du fait de l'évolution technique notamment. Offres soumises aux conditions générales de vente et de services de Dell. Intel, les logos Intel Inside et Pentium sont des marques déposées d'Intel Corporation. Voir www.dell.fr pour le détail de ces offres. Dell se réserve le droit de mettre fin à ces offres sans avis préalable. RCS Montpellier n° 351 528 229.

Téléphonez du lundi au vendredi de 8h30 à 19h
0 825 387 140
0,150 € TTC / MN

Configurez et achetez directement sur le site :
www.dell.fr

AUJOURD'HUI

Le beau temps solidement installé

JEUDI 15 AOÛT
Lever du soleil à Paris : 6 h 43
Coucher du soleil à Paris : 21 h 07

Les hautes pressions sont sur la France alors qu'une zone dépressionnaire s'installe au nord de l'Ecosse. Un front peu actif aborde le nord-ouest du pays.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Les nuages bas seront d'abord sur la Bretagne et le Cotentin alors que le ciel sera encore dégagé ailleurs malgré quelques bancs de brouillards. En cours d'après-midi les nuages gagneront l'ensemble des régions. Il fera 22 degrés à Brest, 27 à Nantes et 26 à Brest.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Après quelques brumes ou brouillards matinaux le soleil l'emportera. Dans l'après-midi les nuages arriveront peu à peu sur le Nord-Picardie, la Normandie et l'Ile-de-France. Les températures seront de l'ordre de 23 à 26 degrés sur les côtes et 28 à 30 dans l'intérieur.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Après quelques brumes ou brouillards matinaux vite dissipés le soleil brillera largement. Quelques cumulus se développeront. Le thermomètre indiquera 27 à 29 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. La journée va être bien ensoleillée avec quelques cumulus sur le relief. Quelques ondées pourront se produire. Les températures seront de l'ordre de 27 à 29 degrés.

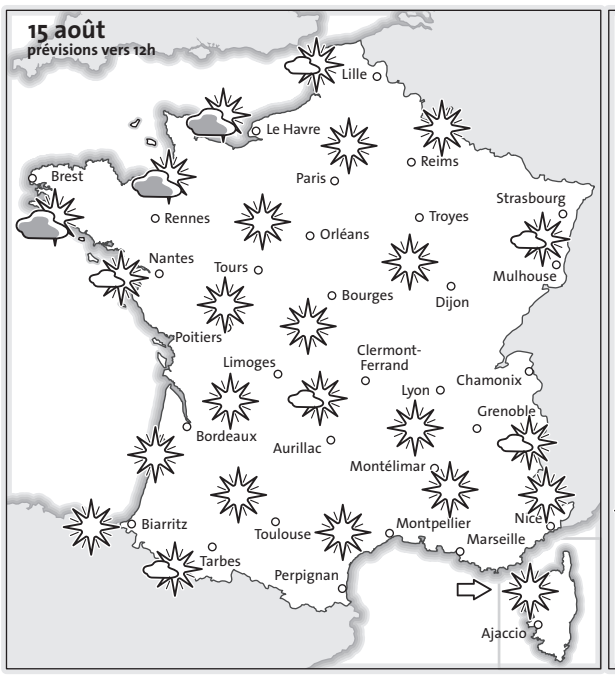
Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. La journée sera estivale avec quelques nuages sur le relief. Les températures seront comprises entre 22 et 29 degrés.

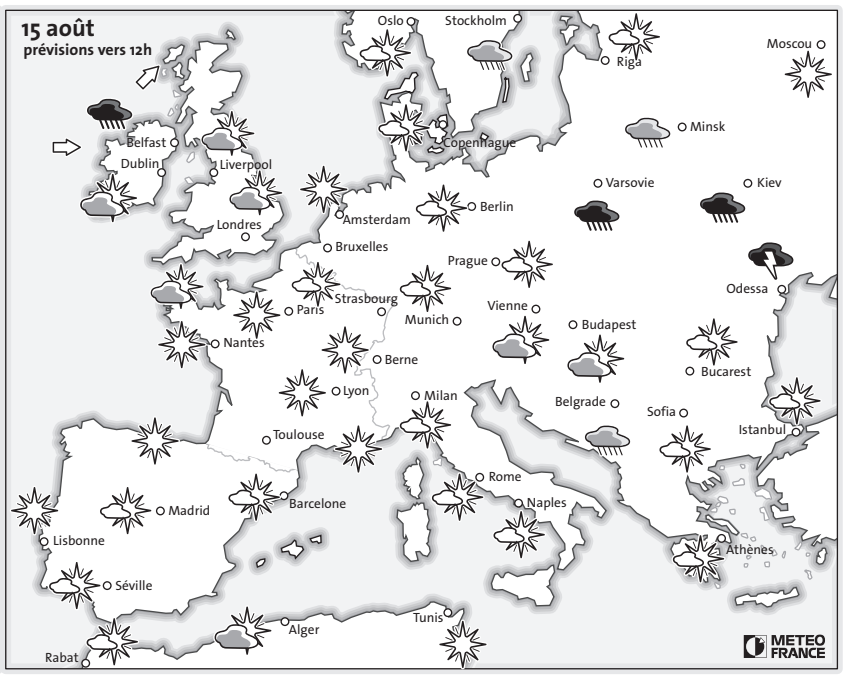
Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes - Côte d'Azur, Corse. Le soleil va briller largement et les températures seront de l'ordre de 27 à 33 degrés, très localement 35 degrés dans l'intérieur de la Provence. Le vent d'ouest sera modéré sur la Corse et le Var.

15 AOÛT 2002 PRÉVISIONS

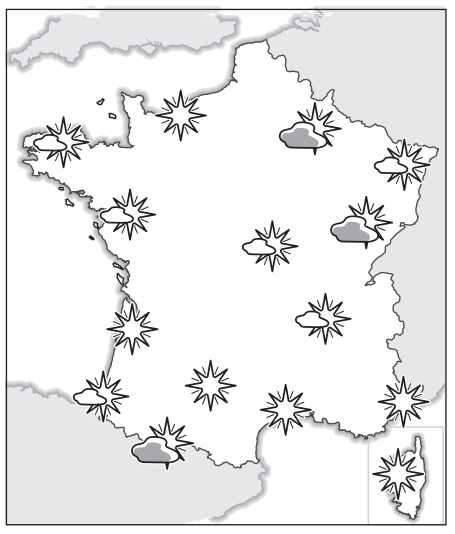
*Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.*

FRANCE MÉTROPOLE	
Ajaccio	15/27 S
Biarritz	17/24 S
Bordeaux	15/28 S
Bourges	14/28 S
Brest	14/22 N
Caen	17/23 N
Cherbourg	14/22 N
Clermont-F.	13/28 S
Dijon	14/28 S
Grenoble	14/28 N
Lille	15/29 S
Limoges	15/26 S
Lyon	14/28 S
Marseille	18/32 S
Nancy	13/29 S
Nantes	14/26 S
Nice	18/25 S
Paris	15/29 S
Pau	15/25 S
Perpignan	20/30 S
Rennes	15/26 S
St-Etienne	13/27 S
Strasbourg	14/27 S
Toulouse	17/29 S
Tours	13/29 S
FRANCE OUTRE-MER	
Cayenne	24/33 S
Fort-de-Fr.	25/33 S
Nouméa	17/21 P
Papeete	21/27 P
Pointe-à-P.	24/32 P
St Denis Réu.	20/25 S
EUROPE	
Amsterdam	15/26 S
Athènes	24/31 S
Barcelone	21/26 N
Belfast	12/18 P
Belgrade	17/24 P
Berlin	16/25 N
Berne	11/24 S
Bruxelles	14/29 S
Bucarest	15/27 N
Budapest	17/23 N
Copenhague	15/22 N
Dublin	12/18 N
Francfort	15/27 S
Genève	12/27 S
Helsinki	16/27 N
Istanbul	22/28 N
Kiev	16/22 P
Lisbonne	17/27 S
Liverpool	11/18 C
Londres	16/26 N
Luxembourg	13/26 S
Madrid	18/35 N
Milan	16/30 S
Moscou	14/23 S
Munich	13/23 S
Naples	18/28 S
Oslo	13/25 S
Palma de M.	20/28 S
Prague	14/22 N
Rome	18/26 S
Séville	20/31 N
Sofia	15/20 N
St-Pétersb.	15/26 N
Stockholm	16/26 P
Ténérife	21/28 S
Varsovie	18/24 P
Venise	17/27 S
Vienne	17/23 N
AMÉRIQUES	
Brasilia	15/28 S
Buenos Aires	4/14 S
Caracas	27/31 P
Chicago	19/27 S
Lima	15/19 S
Los Angeles	16/22 S
Mexico	13/21 P
Montréal	24/32 P
New York	25/32 S
San Francisco	14/21 S
Santiago Ch.	5/22 C
Toronto	22/27 P
Washingt. DC	26/32 P
AFRIQUE	
Alger	20/28 N
Dakar	27/30 S
Kinshasa	20/30 S
Le Caire	25/34 S
Nairobi	13/24 C
Pretoria	16/24 S
Rabat	19/22 N
Tunis	20/31 S
ASIE-OCÉANIE	
Bangkok	27/33 P
Beyrouth	25/30 N
Bombay	27/29 P
Djakarta	22/31 S
Dubaï	32/41 S
Hanoï	25/34 P
Hongkong	26/28 P
Jérusalem	19/28 S
New Delhi	27/30 P
Pékin	23/28 P
Séoul	19/26 P
Singapour	28/31 P
Sydney	9/16 P
Tokyo	27/34 S

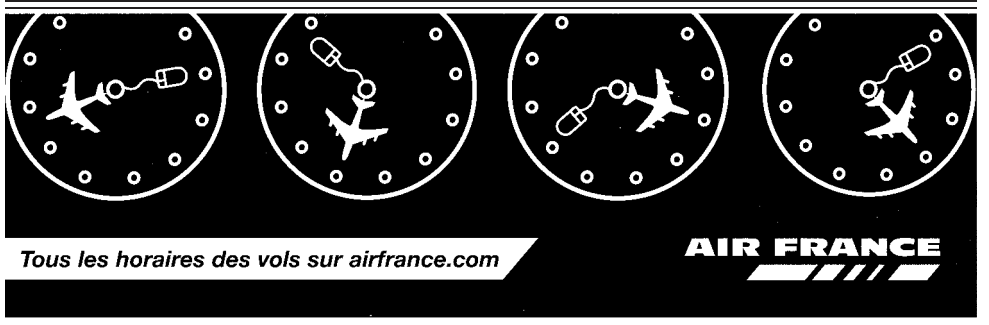




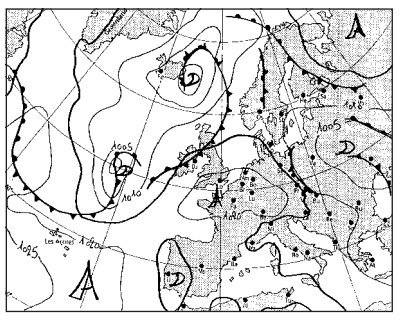
Soleil · Peu nuageux · Couvert · Brèves éclaircies · Averses · Pluie · Orage · Neige · Brouillard · Vent fort



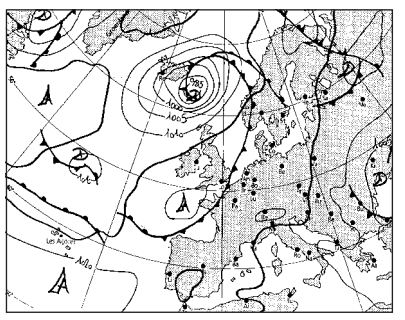
PRÉVISIONS POUR LE 16 AOÛT



Vendredi 16 août
Le beau temps continue et les températures sont très estivales, entre 26 et 30 degrés en général. Dans l'intérieur de la Provence les 33 degrés pourront être atteints.



SITUATION LE 14 AOÛT À 0 HEURE TU

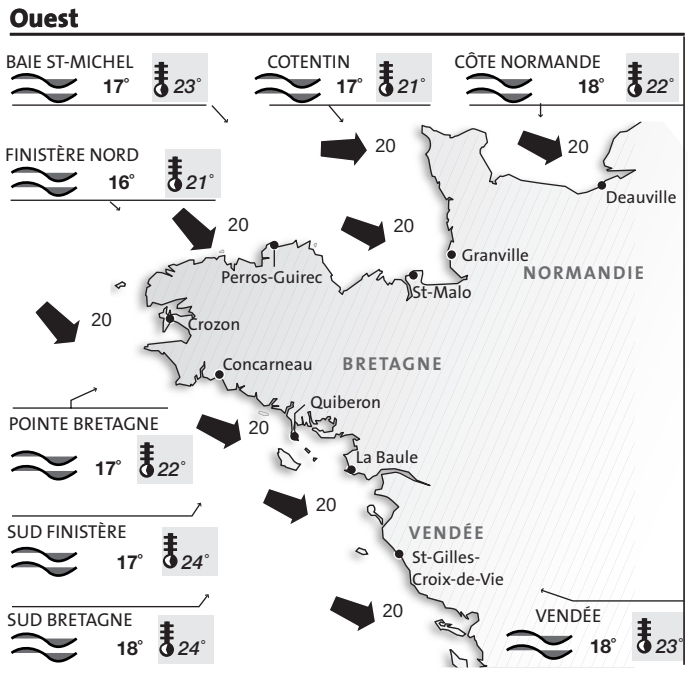


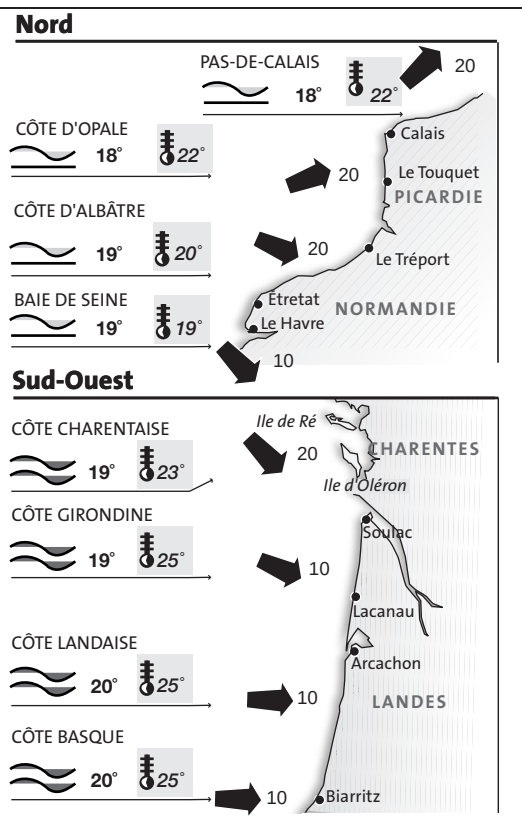
PRÉVISIONS POUR LE 16 AOÛT À 0 HEURE TU

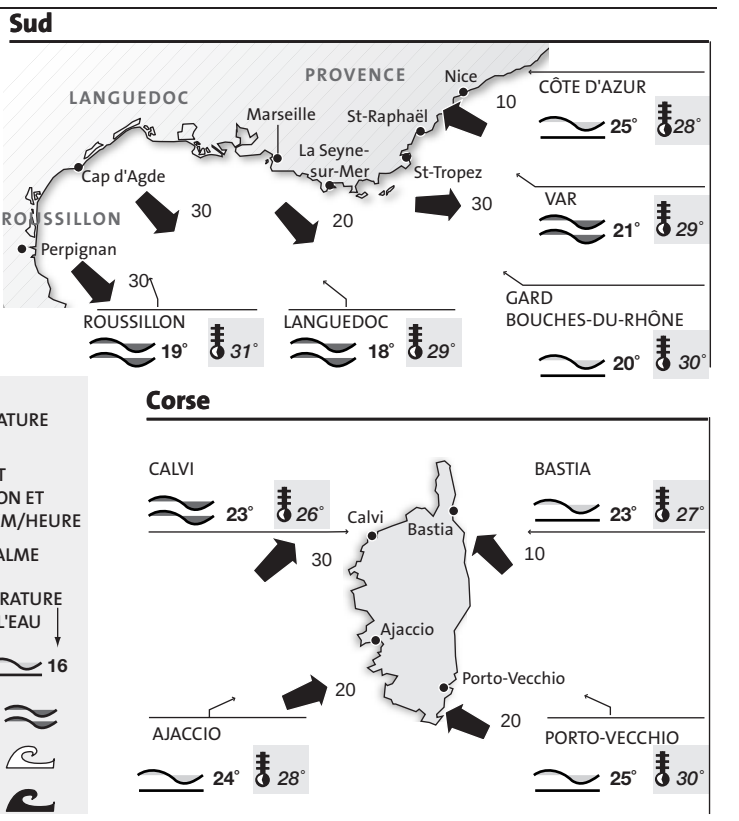
Sur les plages

Le 15 août vers 12 heures

Un passage très nuageux circule de la Bretagne aux côtes de la Manche. Partout ailleurs, le soleil domine.



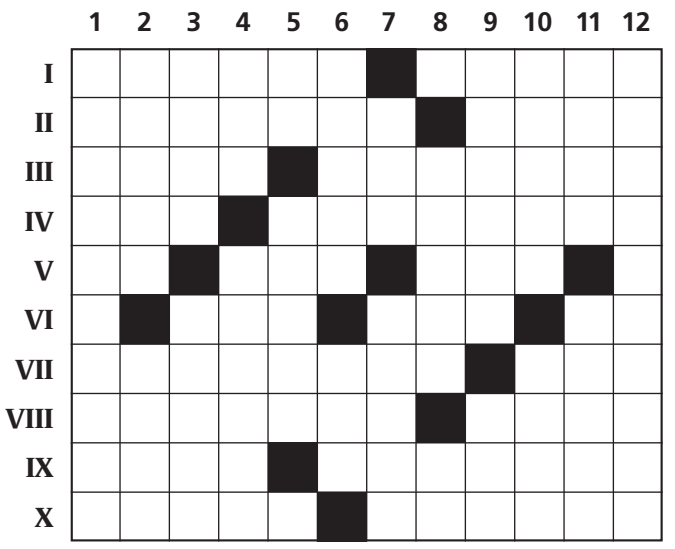




MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 193

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Vous pourrez toujours courir pour le rattraper. Simple et gazeux. - II. S'attaque aux racines. Met la pression. - III. Plus d'un kilomètre et demi. S'arrange pour se mettre en avant. - IV. Pas toujours aussi discret que l'on pourrait le souhaiter. Saisie par l'oiseau. - V. Craquant quand il est petit. Charge d'âne. Page d'histoire. - VI. Affluent du Rhin. Proposition à la banque. Démonstratif. - VII. Les gros sont appréciés dans le milieu. Coup des précédents. - VIII. Trompées. Couche adipeuse. - IX. Rarement seul au balcon. Pose problèmes. - X. Mettre sur le volet. Coups de mains.

VERTICALEMENT

1. Est là en cas de problèmes. - 2. Arme de chasse. Ouverture sur la mer. - 3. Fin de partie. Posé dans l'espace. - 4. Amère anglaise. Effleurée du bout des lèvres. - 5. Dans la gamme. Garniture virile. - 6. Début de garniture virile. Des cailloux dans le désert. - 7. Bout de raquette. Mettre sur un plateau. - 8. Ardentes sur les flancs du volcan. Refus à Londres. - 9. Travaillera au foyer. Bien bas. - 10. Mauvais pour les articulations. Bouts de chemise. - 11. Engloutit tout. Pour choisir. - 12. Que l'on aimerait voir revenir.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 192

Horizontalement

I. Référé. Maroc. - II. Evasive. Dada. - III. Bert. Edredon. - IV. Ondes. Gérant. - V. Ut. Ramas. - VI. Tarte. TB. - VII. Hangar. Envoi. - VIII. Agrandi. Œil. - IX. Gien. Inocule. - X. Etage. Aphtes.

Verticalement

1. Rebouchage. - 2. Event. Agit. - 3. Fard. Cnrea (crâne). - 4. Ester. Gang. - 5. Ri. Satan. - 6. Eve. Mardi. - 7. Edgar. INA. - 8. Resté. Op. - 9. Ader. Enoch. - 10. Radar. Veut. - 11. Odon. Toile. - 12. Cantabiles.

BRIDGE

N° 2008

LE GRAND ART

Dans cette donne, vous verrez comment un grand champion anglais a joué pour réussir son contrat lors d'un tournoi qui se déroulait en Suisse. Même en voyant les quatre jeux, pourrez-vous faire aussi bien que lui ?

	♠ R 8 7 5 ♡ A R 6 ◇ A R 6 5 ♣ R V	
♠ D 2 ♡ V 10 8 7 4 3 ◇ V 8 2 ♣ 10 7	N O E S	♠ V 9 3 ♡ D 9 ◇ D 10 9 7 3 ♣ 9 3 2
	♠ A 10 6 4 ♡ 5 2 ◇ 4 ♣ A D 8 6 5 4	

Ann : N. don. Tous vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
–	1 ♣	1 ◇	1 SA
2 ♡	2 SA	passe	3 ♣
passe	3 ♠	passe	4 SA
passe	6 ♣	passe	7 SA...

Après avoir pris l'entame du 2 de Carreau avec le Roi du mort, comment Sud a-t-il réussi ce GRAND CHELEM À SANS ATOUT contre toute défense ?

Réponse

Voici la ligne de jeu gagnante, qui n'est pas facile à trouver même à cartes ouvertes : après avoir réalisé l'As et le Roi de Carreau, puis As et Roi de Cœur ainsi que le Roi de Trèfle, Sud prit le Valet de Trèfle avec la Dame, puis il « *défila* » tous ses Trèfles jusqu'à cette position :

	♠ R 8 ♡ 6 ◇ 6	
♠ D 2 ♡ V ◇ V		♠ V 9 3 ◇ D
	♠ A 10 6 ♣ 4	

Sur le 4 de Trèfle, Ouest doit garder le Valet de Cœur et le Valet de Carreau (permettant à Est de défausser sa Dame). Il jeta le 2 de Pique et le mort défaussa le 6 de Cœur devenu inutile. Est ayant encore trois Piques, Sud joua le 6 de Pique pour la Dame sèche prise par le Roi, puis il fit *l'impasse au Valet de Pique* pour réaliser trois levées à Pique et le grand chelem.

LE ROI CONDAMNÉ

Le grand art n'est-il pas de capturer un Roi sans se préoccuper de... l'endroit où il se trouve ?

C'est pourtant l'exploit réalisé par le fameux champion pakistanais Mahmood Zia. La donne a été distribuée au Cavendish Club de New York.

Ouest a entamé le 7 de Carreau (singleton) pour le 10 et le Valet d'Est. Le déclarant a pris de l'As, puis il a donné deux coups d'atout (As et Roi de Cœur), et les deux adversaires ont fourni. *Comment Zia, en Sud, a-t-il gagné* QUATRE CŒURS avec deux levées de mieux (petit chelem) contre toute défense ?

	♠ A D ♡ A D 10 4 ◇ D 10 8 3 ♣ R 4 V 5	
♠ 9 7 6 4 3 ♡ V 8 2 ◇ 7 ♣ 10 8 7 2	N O E S	♠ R 8 2 ♡ 7 6 ◇ R V 9 6 4 2 ♣ 9 4
	♠ V 10 5 ♡ 9 R 5 3 ◇ A 5 ♣ A D 6 3	

Ann : O. don. Tous vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
passe	1 ◇	passe	1 ♠
passe	3 ♡	passe	4 ♡...

Note sur les enchères

Dans le système Standard français, Nord aurait dit « 3 SA » pour montrer 18 ou 19 points avec quatre cartes à Cœur.

Philippe Brugnon.

CARNET

DISPARITIONS

Michel Colonna d'Istria

Journaliste et créateur du site Internet du « Monde »

ON N'ENTENDRA PLUS son rire, ni la chaleur de sa voix, ni ses développements passionnés sur les nouveaux horizons d'Internet, ni ses digressions sur les beautés et les plaisirs de la vie, qu'il appréciait, ô combien ! Michel Colonna d'Istria est mort, à l'âge de 44 ans, lundi 12 août, alors qu'il se baignait à Banyuls (Pyrénées-Orientales), où il passait ses vacances en famille.

La Méditerranée, il la connaissait pourtant bien. Cet héritier d'une très vieille lignée d'aristocrates corses, établie dans l'île dès le IXe siècle, était né à Toulon le 1er mai 1958. Une date de naissance en forme de clin d'œil dont il usait avec humour, comme il s'amusait de ses origines corses pour jouer les faux dilettantes. Car ceux qui le connaissaient savent qu'il était à la fois très attaché à ses racines insulaires et qu'il pouvait aligner des heures et des heures de travail. Au point qu'il eût semblé osé de le déranger quand il écrivait, les yeux rivés à son écran, ou quand il planchait sur une conférence. Mais Michel Colonna d'Istria redevenait ensuite très vite cet aristocrate du cœur qui s'attira tant d'amis, dans les journaux auxquels il collabora comme dans les instances auxquelles il participa : volubile, chaleureux, aimant rire, et surtout épris d'échanges avec les autres.

Pour avoir la paix en famille et peut-être pour honorer son père, formé à l'Ecole de la France d'outre-mer et longtemps en poste dans l'ex-Indochine (une région qui le fascinait), Michel Colonna d'Istria suit des études brillantes : HEC et une année dans une université américaine. Mais il décide très vite qu'il n'a pas étudié pour « *faire du commerce* ». Elève-officier de marine pendant son service militaire, il collabore à *Cols bleus*, revue de la marine nationale. Et choisit le journalisme, déjà avec un esprit novateur : au début des années 1980, il rédige des articles pour la presse informatique (*Tertiel* ou *Temps micro*), puis rejoint le quotidien *Les Echos*, où il crée la rubrique Médias.

D. R.

VIRUS DE L'INNOVATION

C'est au *Monde* que Michel Colonna d'Istria fera la plus grande partie de sa carrière. D'abord au service communication de la rédaction, à partir de 1987, où il excelle notamment à débrouiller les fils des « tuyaux » et ceux de la politique des télécommunications. En 1994, il crée et dirige le service multimédia, qui fait de la télématique et des cédéroms le berceau de la future filiale du Monde interactif. Chargé du site Web du *Monde*, il devient ensuite directeur général adjoint de cette nouvelle filiale. Le virus de l'innovation le saisit à nouveau : en mai 1999, Michel Colonna d'Istria part diriger les éditions électroniques de *Libération*, puis, en février 2001, la filiale interactive de Prisma Presse (*Télé-Loisirs*, *Capital*, *Gala*...). Il quitte vite ces deux fonctions, en raison de différends stratégiques, ce qui ne l'empêcha pas d'y garder pléthore d'amis et de conserver du respect pour ceux qu'il y a combattus.

A côté de son activité de consultant, Michel Colonna d'Istria participe ensuite activement au Groupement des éditeurs de services en ligne (Geste, dont il était vice-président), où il jouit d'une aura professionnelle et humaine. Il y a un an, il avait été élu, à titre personnel et en « *qualité de personne qualifiée* », au conseil d'orientation de l'association Forum des droits sur l'Internet, chargée de proposer règles et solutions sur le Net. Les journalistes lui doivent la reconnaissance de leurs droits d'auteur sur le Réseau, pour lesquels il batailla durant les années 1990.

Simultanément, après avoir milité à la CFDT et présidé une association s'occupant d'enfants en difficulté, Michel Colonna d'Istria s'intéresse, à travers une association de parents d'élèves, aux études de ses trois enfants, dont il a toujours été très proche, se bat pour défendre un centre de soins pour jeunes drogués... Altruiste, curieux de tout et de chacun, capable de coups de cœur comme de coups de gueule, Michel Colonna d'Istria se battait surtout pour ce qu'il croyait juste.

Yves-Marie Labé

[Michel Colonna d'Istria était un pionnier. Homme de passion et de conviction, il a longtemps mis ces qualités au service de notre journal, initiant notre filiale Web, devenue ensuite Le Monde interactif. *Le Monde* présente à son épouse, Christine, et à ses trois enfants, Irène, Antoine et Elsa, ses sincères condoléances. – **J.-M. C.**]

Jiri Kolar

Une figure de l'art non conformiste

LE PLASTICIEN et poète tchèque Jiri Kolar est mort dimanche 11 août à Prague à l'âge de 87 ans. Avec lui disparaît une belle figure de l'art non conformiste en Europe centrale.

Né le 24 septembre 1914 à Protivin, en Bohême du Sud, d'un père boulanger et d'une mère couturière, Jiri Kolar a exercé de nombreux métiers, entre autres ceux de terrassier et de barman, tout en pratiquant la poésie en autodidacte. Cela, dès l'adolescence, après sa découverte, par hasard, d'une traduction tchèque des *Mots en liberté* du poète futuriste Marinetti. Le jeune homme qui a du goût pour les jeux de langage nouveaux, ne tarde pas à s'intéresser au surréalisme, auquel il doit beaucoup de sa spécialisation dans l'art du collage. Celui des mots et celui des images.

En 1938, Jiri Kolar passe pour la première fois à l'acte visuel en réalisant une série de collages qu'il expose dans un théâtre d'avant-garde de Prague. Cette expérience n'aura pas de suite immédiate. Bien que le jeune créateur fréquente des peintres, il persiste dans l'écriture pendant une vingtaine d'années, avant de glisser, puis de plonger dans la pratique artistique. Autour de 1960, il multiplie les expériences de poésie visuelle et invente toutes sortes de procédés de collages d'images. Non sans avoir décliné son doute quant au pouvoir des mots à travers ses *Poèmes de silence*, ses *Poèmes vides*, ses *Analphabetogrammes*, ses *Dingogrammes*, ses poèmes de ficelles, de nœuds, de lames de rasoirs...

AFP

Les *Collages pressés* de 1962 marquent le grand passage et le changement de statut de Jiri Kolar, qui commence à se faire un nom dans le milieu de l'art. Il y opère désormais entre écriture et images, mots et choses. Il découpe des textes en petits morceaux qu'il colle en laissant jouer le hasard, sur des surfaces planes ou des objets courants, articles ménagers, outils, disques... L'artiste développe aussi cette relation perverse qu'il a aux mots, aux objets et aux images, en jetant son dévolu sur les reproductions de peintures. Il les découpe en bandes verticales, pour recomposer d'autres tableaux, mêlant par exemple Mondrian et Frans Hals. Il peut aussi donner à ses collages des formes de papillons, et les épingler. Ces travaux sur le sens et le non-sens des mots et des images et leur décollage de la réalité ont été montré à Prague et dans toute l'Europe où l'artiste est largement reconnu à la fin des années 1960. En 1968, il est invité à la Biennale de Venise, et à la Documenta de Kassel, et en 1969 à la Biennale de Sao Paulo.

Esprit anticonformiste, Jiri Kolar a eu des problèmes avec les autorités communistes de son pays. En 1952, il fait neuf mois de prison après la publication du *Foie de Prométhée*. Les ennuis reprennent après 1968 et le nouveau durcissement du régime, notamment lorsque l'artiste signe la Charte 77, manifeste pour les droits de l'homme. En 1980, il décide de s'installer à Paris, et peu après adopte la nationalité française, mais il retourne souvent à Prague après la chute du régime communiste et s'y réinstalle en 1999. Sa disparition endeuille une Saison tchèque en France riche en événements et manifestations, dont justement une exposition de ses collages, qui se tient au Musée des beaux-arts de Dijon jusqu'au 30 septembre.

Geneviève Breerette

■ **FRANCIS MORANE,** metteur en scène spécialisé dans la réalisation de grands spectacles en salle et en plein air, est mort au Chesnay (Yvelines) dimanche 11 août des suites d'un cancer à l'âge de 62 ans. Né le 29 avril 1940 à Paris, Francis Morane était le fils de la comédienne Jacqueline Morane et du journaliste et metteur en scène Jean Serge. D'abord assistant metteur en scène au cinéma, notamment de Jean Renoir pour *Le Déjeuner sur l'herbe* en 1959, il a ensuite réalisé des films pour le cinéma ou la télévision, ainsi que des mises en scène de théâtre, avant de se spécialiser dans les grands spectacles. Il a attaché son nom à la mise en scène de comédies musicales, comme *Mayflower* ou la première version de *Starmania* à Paris, et de spectacles, comme *La Nuit des merveilles*, avec 500 acteurs sur le parvis de Notre-Dame de Paris, ou la *Symphonie historique du château de Bidache*, avec 900 acteurs dans les Pyrénées-Atlantiques ; il a également mis en scène des sons et lumières ou feux d'artifice du 14-Juillet. Francis Morane avait créé une des premières sociétés de spectacles de plein air, FM Evénement, dont la principale production fut le *Mela de l'Inde* à Paris. Il y a un an, il avait aussi créé la compagnie théâtrale Lendemains de pluie.

■ **DAN KELLY,** patriarche de The Kelly Family, groupe de musique pop d'origine irlando-américaine très populaire en Allemagne, est mort lundi 5 août près de Cologne. Il était âgé de 71 ans. En 1966, cet ancien instituteur avait émigré des Etats-Unis vers l'Allemagne avec son épouse et neuf de leurs douze enfants. Musiciens de rue au début des années 1970, ils avaient enregistré un premier album en 1975, qui les rendit célèbres outre-Rhin. Après une éclipse, The Kelly Family avait connu à nouveau le succès au début des années 1990, écoulant plus de trois millions d'exemplaires de l'album *Over the Hump*.

A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur le site Internet du Monde *(www.lemonde.fr/carnet) le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au* Journal officiel, *ainsi que les adresses des sites publiant des documents significatifs.*

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

La famille **GER**
a la joie d'annoncer la naissance de

Aimée de BESAC.

Marguerite et **Henry-Louis BARATIN**
ont la très grande joie d'annoncer la naissance de leur onzième petit-enfant,

Ivan,

le 12 août 2002,

chez
Larissa CHYBIRYAKOVA
et
François BARATIN.

Mariages

M. et **Mme Patrice GALOIS,**
M. et **Mme Jean-Yves FENEYROL**
ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants,

Aurélie et **Stéphane,**

le jeudi 15 août 2002, à 15 h 30, en l'église de Saint-Cyr-en-Val (Loiret).

Décès

– Les familles Boulanger, Aullas, d'Avignon, Merville, Faucheux et Toscano
ont l'émotion de faire part de la disparition de

Françoise AULLAS BOULANGER,
artiste,

survenue le 9 août 2002, à Paris.

– Le président,
La directrice générale,
Et les membres du collège de direction,
Ainsi que tous ses collègues de l'Institut national de la recherche agronomique,
ont le regret de faire part du décès de leur collègue et ami

Bernard BEAUFRÈRE,
professeur des universités,
praticien hospitalier,
chef du département nutrition,
alimentation et sécurité alimentaire,
président du comité d'experts
spécialisé en nutrition humaine,
de l'Agence française de sécurité
sanitaire des aliments.

Ils s'associent à la peine de sa famille.

– Lydia Berdah,
née Mendez,
son épouse,
Ses enfants et ses petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

Albert Abraham BERDAH,

survenu le 8 août 2002, dans sa quatre-vingtième année.

– Annick Fafeur,
son épouse,
Bruno et Véronique,
ses enfants,
Anna et Antoine,
ses petits-enfants,
Aleksandra,
sa belle-fille,
Mme Germaine Fafeur,
sa mère,
Claudine et Bernard Milhaud,
sa sœur et son beau-frère
et leurs enfants,
La famille Rousselot,
Tous ceux qui l'ont connu et aimé,
ont la douleur de faire part du décès de

Pierre FAFEUR,
ingénieur pétrolier,

survenu à Paris, le dimanche 11 août 2002, dans sa soixante-quinzième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 16 août, à 14 h 30, en l'église Saint-Charles de Monceau, Paris-17e, suivie de l'inhumation au cimetière de Montmartre.

Square Monceau,
82, boulevard des Batignolles,
75017 Paris.

– Le Père provincial d'Afrique occidentale de la Compagnie de Jésus,
Le Père provincial de France de la Compagnie de Jésus,
Les communautés jésuites de Yaoundé,
La communauté jésuite Saint-Pierre-Canisius,
Mme Pairault,
sa maman,
Ses frères et sœurs,
Ses neveux et nièces,
Ses amis,
recommandent à vos prières le

Père Claude PAIRAULT (SJ),

décédé accidentellement, le 11 août 2002, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

L'Eucharistie des funérailles sera célébrée en l'église Saint-François-Xavier (place du Président-Mithouard, Paris-7e, métro Saint-François-Xavier), le vendredi 16 août, à 16 heures.

Communauté Saint-Pierre-Canisius,
15, rue Monsieur,
75007 Paris.

– Hélène Philippe,
son épouse,
Ses enfants, ses petits-enfants,
Et son arrière-petite-fille,
font part du décès de

Jean PHILIPPE,
docteur vétérinaire,
consultant en statistiques.

Il est parti paisiblement dans sa quatre-vingt-onzième année, le 5 août 2002.

La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité.

H. Philippe,
103 B, rue de la Convention,
75015 Paris.

– Guilherand-Granges (Ardèche).

Henri Torre,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Sœur Claude Durondeau,
Sœur Cécile Duménil,
ont la douleur de faire part du décès de

Monique TORRE,
née **DURONDEAU,**

survenu le 13 août 2002.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 16 août, à 11 heures, en l'église d'Alboussière (Ardèche).

56, boulevard Charles-de-Gaulle,
07500 Guilherand-Granges.

Roger VALLA,
directeur de la section française
de l'International College (AUB)
à Beyrouth (Liban) de 1942 à 1958,
proviseur du lycée polyvalent
de Bourgoin-Jallieu (Isère)
de 1958 à 1974,
proviseur honoraire,
officier des Palmes académiques,

est décédé le 12 août 2002, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

Il a été inhumé au cimetière protestant de Dieulefit (Drôme) entouré des siens.

Il a rejoint son épouse,

Andrée VARLOUD,

disparue le 25 juillet.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Prairial,
Les Rouvières,
26220 Dieulefit.

– Rolande,
Chantal et André,
Bastien et David,
Lydia et René,
Gilberte et Jean,
ont la douleur de faire part du décès de

Roger VIBERT-VICHET,
chevalier de la Légion d'honneur,
directeur honoraire
à la protection judiciaire de la jeunesse,

survenu le 12 août 2002.

L'incinération aura lieu le lundi 19 août, à 15 heures, au crématorium du Mont-Valérien, rue du Calvaire, à Nanterre (Hauts-de-Seine).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Rolande Vibert-Vichet,
7, rue d'Achères,
78600 Maisons-Laffitte.

Anniversaires de décès

Danielle EYQUEM

nous a quittés, le 15 août 1987.

Danielle, nous pensons à toi.

Emmanuelle, Dominique, Bernado et Patrick.

RUBRIQUE IMMOBILIÈRE/AGENDA
Tous les mercredis datés jeudis
TARIFS 2002

PARTICULIERS :
FORFAIT 5 LIGNES
(25 caractères ou espaces par ligne)
- 2 Parutions : 93 € / 610,04 F TTC
- 4 Parutions : 132 € / 865,86 F TTC
18,50 € / 121,35 F TTC la ligne suppl.

ABONNÉS :
FORFAIT 5 LIGNES
(25 caractères ou espaces par ligne)
- 2 Parutions : 80 €/ 524,77 F TTC
- 4 Parutions : 112 € / 734,67 F TTC
17,50 € / 114,79 F TTC la ligne suppl.

☎ 01.42.17.39.80
Fax : 01.42.17.21.36

CARNET DU MONDE
TARIFS ANNÉE 2001-2002 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS,	22 € - 144,31 F TTC
AVIS DE MESSE,	...
ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS	...
TARIF ABONNÉS	18,50 € - 121,35 F TTC

NAISSANCES, ANNIV. DE NAISS., MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
FORFAIT 10 LIGNES : 120 € - 787,15 F TTC
La ligne suppl. : 12 € - 78,71 F TTC
TARIF ABONNÉS 100 € - 655,96 F TTC
La ligne suppl. : 10 € - 65,60 F TTC

THÈSES - ÉTUDIANTS : 13,35 € - 87,55 F TTC
COLLOQUES - CONFÉRENCES : *Nous consulter*
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42 Fax : 01.42.17.21.36
e-mail: carnet@mondepub.fr
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.
Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Partez en vacances avec Le Monde

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VACANCES :

● Retournez ce bulletin au moins 10 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre numéro d'abonné (en haut à gauche de la «une» de votre journal).

● Si vous êtes abonné par prélèvement automatique, votre compte sera prélevé au prorata des numéros servis dans le mois.

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES.

Retournez-nous au moins 10 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.

DURÉE		FRANCE
❑ 2 semaines	(13 n°)	14,60 €/(95,77 F)
❑ 3 semaines	(19 n°)	21,10 €/(138,41 F)
❑ 1 mois	(26 n°)	26,35 €/(172,84 F)
❑ 2 mois	(52 n°)	57,60 €/(377,83 F)
❑ 3 mois	(78 n°)	85,60 €/(561,50 F)
❑ 12 mois	(312 n°)	301,50 €/(1.977,71 F)

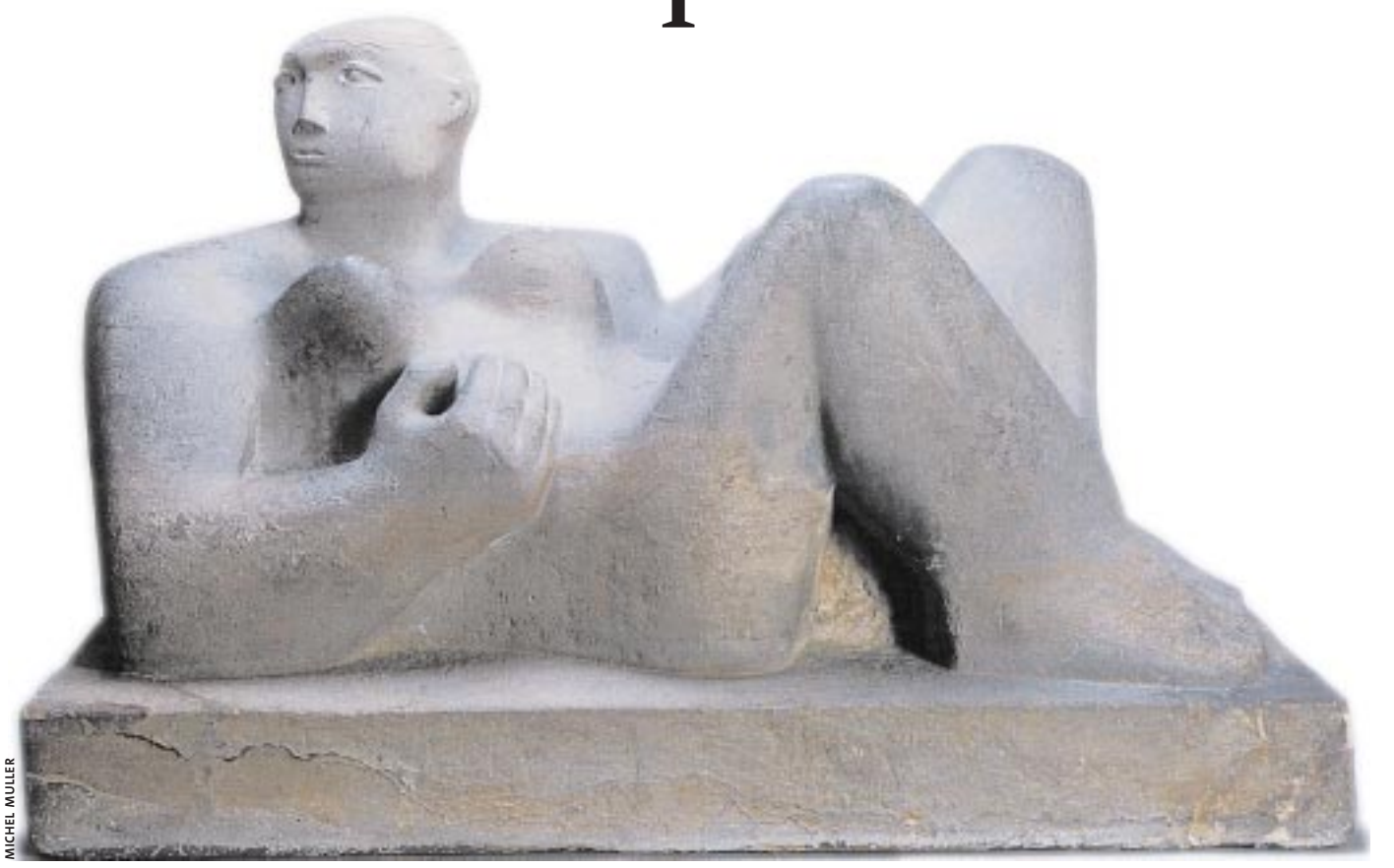
Offre valable jusqu'au 31/08/2002

Vous êtes abonné(e)
Pour les suspensions ou transferts vacances : 0 825 022 021 (0,15 € TTC la minute) ou par Internet : www.lemonde.fr (Rubrique «le quotidien/abonnements»)
Votre numéro d'abonné (impératif) : |_|_|_|_|_|_|_|_|
Prénom : ..... Nom : .....
Commune de résidence habituelle (impératif) : |_|_|_|_|_|
❑ Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)
du : ..... au : .....
❑ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)
du : ..... au : .....
Votre adresse de vacances :
Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

Vous n'êtes pas abonné(e)
Pour tout autre renseignement : 01-44-97-54-54 de 8 h 30 à 18 h du lundi au vendredi, ou par Internet : abo@lemonde.fr
201MQVEC
Votre adresse de vacances :
du : ..... au : .....
Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....
Votre adresse habituelle :
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....
Votre règlement : ❑ Chèque bancaire ou postal joint
❑ Carte bancaire n° : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
En France métropolitaine uniquement.
Bulletin à renvoyer à : Le Monde - Service Abonnements 60646 Chantilly Cedex
Date et signature obligatoires :

A Saint-Paul de Vence, la Fondation Maeght présente une rétrospective consacrée au sculpteur, qui rassemble 190 pièces : des œuvres monumentales mais aussi des dessins, réalisés pendant la seconde guerre mondiale, inspirés par les Londoniens se réfugiant la nuit sur les quais du métro

Henry Moore dans les profondeurs de l'art



MICHEL MULLER

« Reclining woman », 1930, en pierre verte de Hornton. L'artiste aimait les matériaux venant de la terre, polis par les éléments.

SAINT-PAUL-DE-VENCE
de notre envoyé spécial

Dans la cour intérieure de la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence, repose un bronze de plusieurs tonnes dont le profil épouse les formes tordues du tronc des pins et se détache sur fond de maquis. Il s'agit de *Three Pieces Reclining Figure : Draped,* réalisée en 1975 par le Britannique Henry Moore, auquel la Fondation consacre cet été une rétrospective, la première en France depuis 1996.

L'œuvre, une des plus impressionnantes parmi les 190 réunies à Saint-Paul, mesure plus de 6,5 mètres de long, mais mérite qu'on en fasse le tour. Plusieurs fois, même. D'un côté, une jupe plissée, de l'autre une jambe tronquée, partout un visage aplati et le vide, l'air qui circule entre les éléments de la figure. Et les stries profondes, comme incisées dans le métal, qui capturent et font circuler l'ombre et la lumière. *« La sculpture est un art de plein air*, disait Henry Moore. *La lumière du jour, celle du soleil, lui est nécessaire et pour moi le meilleur environnement et complément de la sculpture est la nature. J'aimerais mieux voir une de mes œuvres dans un paysage quel qu'il soit plutôt que dans le plus beau bâtiment que je connaisse. »* Heureux Moore : à la Fondation Maeght, il y a les deux. Le côté cour et le côté jardin, plus les salles de la Fondation, remodelées pour l'occasion par Jean-Louis Prat, directeur des lieux et commissaire de l'exposition.

Les Français connaissent bien Henry Moore. Outre l'exposition de 1996, qui réunissait 120 œuvres au Musée de Nantes, ils avaient pu voir 27 bronzes parsemant les jardins de Bagatelle. C'était en 1982, et la reine Elizabeth II s'était déplacée pour l'occasion. Mais l'exposition de Saint-Paul, de loin la plus complète, apporte quelque chose de plus : un accrochage parfaitement maîtrisé mais plein de liberté, et même d'une certaine fantaisie. Henry Moore, qui peut ennuyer parfois, en ressort tout revigoré, le visiteur l'ayant vu successivement au sol, au mur, et même, dans certains cas, proche du plafond. Pourtant, sa place est à la cave, au sous-sol, dans les profondeurs de la terre : c'est de là que surgissent les pierres qu'il fait installer, à peine dégrossies, dans la prairie de Burcroft, un cottage du Kent où il réside à partir de 1935. C'est là qu'elles retournent lorsque la guerre éclate et que le Blitz contraint les Londoniens à se réfugier dans les couloirs du métro.

Un dessin daté du 3 septembre 1939 montrait déjà des figures s'enfonçant littéralement dans le sol, enterrées jusqu'aux épaules. Dans les *Shelter Drawings,* qu'il réalise entre 1940 et 1942, Henry Moore raconte une humanité allongée dans les boyaux du métro. Un ami du sculpteur, Philip James, se souvient que *« les gens avaient pris l'habitude de rouler leurs couvertures vers 8 ou 9 heures du soir, puis de descendre dans le métro et de prendre place sur les quais des stations. Les autorités ne pouvaient plus rien faire... c'était comme une immense ville descendue dans les entrailles de la terre ».* Henry Moore, qui agit comme « peintre de guerre » à la demande du War Artists' Advisory Comittee, contemple ces gens qui ressemblent tant à ses sculptures, que la pénurie de matériaux due à la guerre l'empêche de réaliser. Donc, il les dessine, les peint parfois, dans une manière qu'il a imaginée vingt ans plus tôt : *« Vers 1920, j'ai trouvé une façon personnelle de rendre la forme à trois dimensions, par le trait, sans lumière ni ombre. J'ai laissé mon crayon suivre une section horizontale imaginaire de la forme que je dessinais, puis changer de direction, en formant des angles droits pour suivre la section verticale. Ces "lignes de section" sont une sorte de moyen sténographique pour rendre la forme à trois dimensions. »* Les ordinateurs qui modélisent aujourd'hui des objets ne font pas autrement.

L'influence des primitifs

Si cet artiste des profondeurs, qui s'inspire parfois de l'actualité (en 1942, il réalise une série sur les mineurs de charbon), touche encore aujourd'hui, c'est qu'il traite de thèmes vieux comme l'humanité, comme celui de la mère et de l'enfant. A la critique d'art Sanda Miller, Henry Moore dit un jour : *« C'est la source de vie* [...], *la relation la plus importante, l'événement le plus important. On ne peut imaginer un thème plus fondamental en art. Il a d'ailleurs été utilisé à travers les âges, depuis le paléolithique jusqu'à maintenant... »* Par-delà le sujet, la forme est aussi ancrée dans la tradition. Pas celle des antiques, ni de la Renaissance, qu'il rejette d'instinct, mais celle des primitifs. Des idoles des Cyclades, de l'art précolombien, africain ou océanien, qui sont les premières sources d'Henry Moore. De tous les gens qui, depuis la nuit des temps, ont incisé le bois ou tapé dans des cailloux pour en faire des dieux, c'est-à-dire des images qui les transcendent.

Les figures allongées qui fascinent Henry Moore dans le métro remontent ainsi bien plus loin dans le temps : il réalise la première en 1927, et elles peupleront son œuvre jusqu'au bout. Toutes dérivent d'une sculpture toltèque découverte en 1925 sur le site mexicain de Chichén Itza. Elle représente Chacmool, qui mériterait, en Angleterre, d'être adopté comme divinité locale : c'est le dieu de la pluie. Mais si Henry Moore paraît parfois intemporel, il est aussi bien dans son époque, lié à la plupart des grands artistes d'avant-garde, des cubistes aux abstraits en passant par les surréalistes. Ce sont ces derniers qui le marquent le plus et il adhère au groupe en 1936.

Peut-être est-ce chez eux qu'il prend l'habitude des objets trouvés et de leur utilisation dans la sculpture. Joan Miró était coutumier du fait, et bien d'autres avec lui, qui faisaient feu de tout bois. Henry Moore, lui, se concentre sur des objets venus de la terre, polis par les éléments, et accumule des silex, ou des os. *« L'os,* disait-il, *est la structure interne de toute forme vivante* [...] *qui pousse de l'intérieur vers l'extérieur. »* C'est aussi un objet creux et poreux qui va conforter Moore dans sa tentation du trou : *« Pour moi, le trou n'est pas seulement un trou rond. C'est une pénétration à travers le bloc, du devant au derrière... »*

De l'espace, du vide, dont l'utilisation est une des caractéristiques de la sculpture du XXe siècle, et sur l'importance duquel Moore insistait : *« Il est une forme au même titre que le solide lui-même, et on devrait le considérer comme un fragment de forme ou de contour, au même titre que le matériau proprement dit. »* Des trous, des sillons, des creux et des cavernes qui sont aussi ceux de la terre mère, de l'origine du monde.

Harry Bellet

HENRY MOORE. RÉTROSPECTIVE. Fondation Maeght, Saint-Paul (Alpes-Maritimes). Tél. : 04-93-32-81-63. Ouvert tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 5 novembre. Catalogue, 250 p., 38 €. Créée en 1976-1977 à l'initiative du sculpteur, la Fondation Henry-Moore est située au nord de Londres, au lieu-dit « Perry Green », à Much Hadham, dans le Hertfordshire. www.henry-moore-fdn.co.uk/

De l'art d'être grand-père

Considérer Moore comme le père de la sculpture britannique serait faire injure aux aïeux, tels l'Américano-Anglais Jacob Epstein et le Français installé à Londres Henri Gaudier-Brzeska, qui furent les premiers à sortir le Royaume-Uni de son provincialisme en la matière. Mais Moore eut des assistants aujourd'hui célèbres, comme Barbara Hepworth ou Anthony Caro, et des suiveurs de talent comme Kenneth Armitage, Reg Butler, Lynn Chadwick ou Bernard Meadows. Il est cependant plus difficile de le relier aux générations plus jeunes, qui font de l'école anglaise de sculpture une des plus vivaces au monde. Des lapins bondissants de Barry Flanagan aux assemblages de Tony Cragg, sans oublier les constructions sanguinolentes et doucement scandaleuses de Damien Hirst ou Tracey Emin, Moore ne reconnaîtrait guère sa descendance. Sans doute faut-il, comme le suggère Anita Feldman Bennet, conservatrice de la Fondation Moore, dans le catalogue de l'exposition, plutôt chercher du côté de Richard Long, d'Andy Goldsworthy et du Land Art, tant l'œuvre de Moore tentait d'intégrer elle aussi la nature.

L'engagement social méconnu du sculpteur

HENRY MOORE est sans doute, au monde, l'artiste le plus montré dans des espaces publics. Cette volonté farouche et affirmée de sortir l'art du musée pour le mettre dans la rue, voire aux champs, n'est pas seulement un exemple du goût britannique pour la campagne verdoyante et le gazon bien tondu. Elle ne peut s'apprécier pleinement qu'en considérant un point que la plupart des expositions qui lui sont consacrées, y compris celle-ci, passent sous silence : son engagement social.

Fils d'un mineur du Yorkshire, Henry Moore a 36 ans lorsqu'il participe, en 1934, a sa première exposition politiquement engagée organisée par The Artists'International Association (AIA), un groupe plutôt porté sur le réalisme socialiste. A Hampstead, le quartier de Londres où il est installé, il fréquente des intellectuels d'extrême gauche, dont l'historien d'art Herbert Read, anarchiste et non violent, qui publie en 1934 la première monographie sur son œuvre. En 1935, il participe à une exposition organisée par l'AIA, au titre militant « Artists against Fascism and War ».

En 1936, Henry Moore fait partie du comité d'organisation de l'International Surrealist Exhibition, qui se tient à Londres, aux New Burlington Galleries. En septembre de la même année, le groupe surréaliste auquel il appartient condamne dans *The International Surrealist Bulletin « l'irresponsabilité morale, idéologique et politique à la base de l'art anglais ».* Après un séjour en Espagne, Henry Moore se déclare pour les républicains et contre la politique anglaise de non-intervention dans la guerre civile. Avec le groupe surréaliste anglais, il signe le manifeste « Declaration on Spain » dans *Contemporary Poetry and Prose* et, au printemps de 1937, il réalise pour la même revue une couverture intitulée « Arms for Spain ». Il tente aussi, avec d'autres artistes, de former une délégation d'intellectuels destinée à se rendre en Espagne, pour soutenir la république. Leur initiative est cependant interdite par le gouvernement britannique.

Les activités politiques occupent Henry Moore et ses amis qui participent à presque toutes les manifestations contre les fascistes anglais de Oswald Mosley. En 1937, il prend part à une autre initiative de l'AIA, le « First British Artists Congress », sous-titré « Unité des artistes pour la paix, la démocratie et le progrès culturel ». En mars 1938, Henry Moore saisit le prétexte d'une exposition organisée à Leeds, sous le nom « Collective Security – The People's Answer to Dictators'», pour écrire au *Yorkshire Post : « C'est notre propre civilisation, notre propre liberté et bien-être, notre propre foi dans un système démocratique qui sont en danger. »*

Artiste de guerre officiel

A partir de 1939, et de la création par le ministre de l'information du War Artists Advisory Committee (WAAC), Henry Moore figure sur la liste des *« official war artists »*, avec Paul Nash, Stanley Spencer, ou Graham Sutherland. La Grande-Bretagne maintient en effet, et de nos jours encore, la tradition des peintres aux armées. En mai 1941, Moore participe à l'exposition « Britain at War », au Museum of Modern Art de New York. Monroe Wheeler écrit dans le catalogue : *« Personne ne peut plus prétendre que les questions politiques internationales et les conflits armés ne sont pas du ressort de l'artiste. »* En juin 1942, il figure dans une exposition de groupe dont les profit doivent être reversés à la Russie alliée. Enfin, Moore restera proche de l'AIA et de ses préoccupations sociales, puisque ses œuvres figurent en 1950 dans une exposition organisée sur le thème des « Mineurs de charbon », qui mélange artistes professionnels et amateurs, le plus souvent des mineurs eux-mêmes. Dans les années 1950 enfin, Henry Moore se paie même le luxe de refuser le titre de chevalier, que les autorités britanniques voulaient lui décerner et qui l'aurait anobli.

Dans ce contexte, le fait qu'il ait atteint la célébrité en Grande-Bretagne non pas grâce à ses sculptures, mais à cause de ses dessins de réfugiés du métro et des ouvriers de la mine, la partie la plus « réaliste », la plus populaire de son œuvre, devient plus compréhensible.

Ha. B.

CINÉMA • La cinéaste officielle du régime hitlérien aura cent ans le 22 août. Un destin qui épouse l'histoire du XXe siècle et pose la question des liens entre esthétique et idéologie

Leni Riefenstahl ou le talent artistique au service d'une entreprise de mort

LA CINÉASTE allemande Leni Riefensthal fêtera ses cent ans le 22 août. Si une telle longévité vaut sans doute d'être remarquée, elle ne justifierait pas, en soi, que l'on s'arrête sur cet événement. Mais le destin de la réalisatrice des *Dieux du stade* est, par quelque bout qu'on le prenne, exceptionnel, tant il permet aussi de s'interroger sur l'histoire du XXe siècle et sur les liens qui unissent esthétique et idéologie, sur la capacité d'aveuglement et/ou d'adhésion des individus face à la monstruosité, sur la responsabilité de l'artiste.

Danseuse et actrice d'une grande beauté dans les années 1920, réalisatrice au début des années 1930, cinéaste officielle du régime hitlérien qui lui passe commande de documentaires de propagande, aventurière impénitente et audacieuse ramenant encore il y a peu des images du bout du monde ou des profondeurs marines, Leni Riefensthal aura vécu une existence dont le romanesque ne saurait être nié. Jodie Foster n'a-t-elle d'ailleurs pas en projet une biographie filmée de la réalisatrice ?

Elle naît à Berlin. Son père est un commerçant aisé. Enfant, elle se découvre une fascination pour la peinture et surtout la danse. Elle se passionne à vingt ans pour les chorégraphies modernes et devient l'élève de la grande danseuse Mary Wigman. Elle retient l'attention de Max Reinhardt qui l'embauchera pour diverses représentations. Opérée d'une tumeur osseuse au genou, elle voit durant sa convalescence le film *La Montagne du destin*, signé Arnold Fanck qui allait devenir le grand spécialiste de ce genre extrêmement populaire en Allemagne, le film de montagne. C'est pour elle une révélation. Elle fera du cinéma... Elle rencontre Fanck qui l'engage pour le rôle vedette de *La Montagne sacrée* en 1926. Elle y démontre des capacités exceptionnelles de comédienne et de sportive.

Suivront alors *Le Grand Saut* d'Arnold Fanck (1927), *Prisonnier de la montagne* de Fanck et Georg Wilhelm Pabst (1929), *Le Destin de ceux de Habsbourg* (1929) de Rudolf Raffé, *Tempêtes sur le Mont-Blanc* (1930) toujours de Fanck. Le film de montagne avec son exaltation de l'héroïsme, de l'exploit surhumain et du sacrifice individuel pouvait sans doute d'ores et déjà être considéré comme précurseur des valeurs sur lesquelles allait prospérer le national-socialisme.

En 1932, année importante à plus d'un titre, elle réalise et interprète un grand succès commercial, *La Lumière bleue*. Elle rencontre aussi, durant l'été, Adolf Hitler qui exerce sur elle une fascination qu'elle ne cachera jamais. Parvenu au pouvoir, celui-ci demande à Leni Riefensthal de réaliser un film sur le congrès du Parti national-socialiste de 1933, *La Victoire de la foi*. Elle devient la personnalité la plus importante du cinéma national-socialiste, fréquente régulièrement les dignitaires du régime.

ZDF

Dans « La Lumière bleue » (1932), son premier film comme réalisatrice, Leni Riefenstahl joue aussi le rôle de l'héroïne, la jeune fille des montagnes, Junta.

Dans ses *Mémoires* (*Le Monde* du 14 novembre 1997), Leni Riefensthal minimise ce statut. Elle affirme détester Goebbels, jaloux de sa proximité avec le Führer et à qui elle n'avait pas de comptes à rendre. *Le Triomphe de la volonté* est pourtant une commande du Parti nazi. Il s'agissait de filmer le congrès de 1934 dont le déroulement avait été soigneusement orchestré par Hitler et Albert Speer.

Ce film est une mise en scène de la mise en scène. Il donne une existence filmique à un rituel monumental de soumission extatique du peuple au chef. La cinéaste révolutionne le documentaire. Elle supprime tout commentaire (elle se servira plus tard de ce fait pour prétendre que son film ne relevait pas de la propagande politique) et installe les conditions d'une très grande mobilité de la caméra à l'intérieur d'une série de protocoles massifs corsetés.

Avec ce film, Leni Riefensthal met à nu l'énergie vitale fondatrice d'un art du totalitarisme. *Le Triomphe de la volonté* pose ainsi toute la question de l'esthétique du fascisme ou plus exactement de ce qui amènera dans les années 1930 un certain nombre de gens au fascisme : une manière illusoire « d'esthétiser » la politique. Ce qu'on lui reprochera ainsi, au-delà d'un parcours ou la naïveté était vraisemblablement inversement proportionnelle à l'ambition personnelle et à l'arrivisme, c'est d'avoir été sans doute l'unique cinéaste vraiment talentueux du cinéma allemand d'alors, d'avoir caché par son art le caractère fondamentalement kitsch et petit-bourgeois de la culture nazie.

RECHERCHES FORMELLES

Le Triomphe de la volonté intègre, en effet, un certain nombre d'éléments formels venus des avant-gardes cinématographiques de la décennie précédente, notamment les recherches de Walter Ruttman, et parvient à une forme d'abstraction géométrique dont l'objectif est évidemment de frapper la conscience du spectateur. *Les Dieux du stade*, son documentaire sur les Jeux olympiques de Berlin en 1936, encore une commande officielle, exalte les corps et l'effort physique, intègre une dimension mythologique dans l'enregistrement d'exploits sportifs bien concrets.

Tout en demeurant proche d'Adolf Hitler, elle refuse ensuite les commandes propagandistes et s'attelle à la réalisation de *Tiefland*, film inachevé... jusqu'à ce qu'elle en récupère les éléments déjà tournés pour le terminer en 1954. Entre-temps, l'Allemagne a capitulé. Leni Riefenstahl est sortie blanchie d'un procès en dénazification où il fut établi qu'elle n'avait pas été membre du Parti nazi. Mais son statut de « sympathisante » lui colle désormais à la peau.

On sait qu'elle a continué d'exercer son activité de cinéaste, notamment chez les Noubas du pays de Kau, au sud du Soudan, d'où elle ramène d'impressionnantes photographies. Elle passe à soixante-douze ans son brevet de plongée sous-marine et réalise des documentaires animaliers. On peut voir dans la splendeur des images ramenées par Leni Riefensthal la permanence d'une exaltation de la beauté physique, fût-elle celle de peuples « non aryens », et d'une érotisation des corps, la quête d'une perfection qui ramène à l'essence même de ce qui, dans son cinéma, a si bien servi le nazisme mais ne saurait s'y réduire.

Jean-François Rauger

SOIRÉE THÉMA consacrée à Leni Riefenstahl sur Arte, avec les films *Impressions sous-marines* (2002) et *La Lumière bleue* (1932) et un entretien entre la cinéaste et Sandra Maischberger. Jeudi 15, de 22 h 55 à 2 h 05.

Photographe en Afrique

Les accidents ponctuent les voyages en Afrique entrepris à partir des années 1960 par Leni Riefenstahl, dont les biographes aiment à souligner l'endurance, la solidité, et la chance. Le dernier, en 2000, est un accident d'hélicoptère dont elle se sort avec quelques côtes brisées alors qu'elle rend visite, au Soudan, aux tribus noubas pour un film tourné par un studio bavarois. Le premier, au nord de Nairobi, au Kenya, coïncide avec sa découverte des tribus masaïs et le début de sa période de photographe aventurière. Quatre livres ont réuni portraits, images de cérémonies et de combats, témoignages de fêtes rituelles. Le magazine *Stern* a publié des clichés de Leni Riefenstahl en 1969, alors que, plus tôt, ces photos techniquement remarquables avaient été refusées à cause des liens de l'auteur avec le régime nazi. En 580 pages, au format 34,5 x 50 cm, l'éditeur Taschen, à Cologne, spécialiste de ce genre de livre événement, propose ces documents, sous le titre *Africa*, pour la modique somme de 1 250 euros (souscription jusqu'au 1er octobre). Un *« hommage »* à son *« œuvre remarquable sur l'Afrique »*.

Depuis son élection il y a un an, le maire de centre-gauche a donné un nouvel élan à la ville

A coups de concerts et de lectures, Rome fait de la résistance culturelle

ROME
correspondance

Le soir du 15 août, Rome aura un air de 14-Juillet. Du centre-ville aux banlieues, on dansera sur les places et chacun pourra trouver musique à son pied : tango sur la piazza Sanniti, danse acrobatique sur la piazza del Popolo, hip-hop devant la gare Termini et, pour les nostalgiques, chansons des années 1960 à Valle Aurelia. Le maire, Walter Veltroni, souhaite instituer le 15 août en rendez-vous de l'été. L'initiative, qui s'adresse d'abord aux oubliés des vacances, vise à rassembler dans la fête Romains et touristes.

La meilleure idée de Walter Veltroni a été d'utiliser les ressources de la ville, ses décors extraordinaires : le concert pour la paix au Moyen-Orient a eu lieu au Colisée

Grand amateur de jazz, passionné de cinéma, l'ancien ministre de la culture du gouvernement de centre-gauche, maire de la capitale depuis un peu plus d'un an, a réussi à donner un élan à la Ville éternelle, toujours décrite comme une capitale un peu trop provinciale. A tel point qu'on parle aujourd'hui de « renouveau » de Rome.

La ville est animée par une vie culturelle très riche, où les surprises ne manquent pas, y compris pour les organisateurs des manifestations. Ainsi du Festival de la littérature, qui s'est tenu en mai-juin. Le maire est encore émerveillé par l'affluence : 4 000 à 5 000 personnes ont participé chaque soir. *« On avait l'impression d'être à un concert de rock alors que les jeunes, les familles venaient écouter, dans un silence religieux, Abraham Yehoshua, Patrick McGrath ou Günter Grass lire des textes dans leur propre langue. »* La traduction défilait sur un écran géant pendant qu'un piano accompagnait les paroles des écrivains. Le cadre, magnifique, était celui de la basilique de Massenzio, rouverte à cette occasion.

La meilleure idée de Walter Veltroni est d'utiliser les ressources de la ville, ses extraordinaires décors : le concert pour la paix au Moyen-Orient s'est ainsi déroulé en mai au Colisée ; le Festival de la photographie a pris place dans les Marchés de Trajan ; 100 000 personnes se sont rassemblées le 6 juillet sur la piazza del Popolo pour écouter, debout pendant deux heures, le *Don Giovanni* de Mozart. Du jamais vu. La musique joue d'ailleurs un rôle de premier ordre dans ce renouveau culturel. Le 21 décembre, les mélomanes disposeront d'un lieu spécialement conçu pour eux avec l'inauguration de la troisième salle de l'auditorium de Renzo Piano, qui marquera l'achèvement de l'ensemble.

L'auditorium sert aujourd'hui de modèle. La municipalité entend doter la ville d'un réseau de structures stables, consacrées à chaque discipline. Un parc de 2,5 hectares, flanqué de trois bâtiments, deviendra la Maison du jazz – il a été réquisitionné à un parrain de la Mafia. La Casina delle rose, à la Villa Borghese, sera vouée au cinéma, et la Casa del gusto, dans le quartier Ostiense, à la gastronomie. Sans compter le projet gouvernemental d'un Musée d'art contemporain, confié à l'architecte londonienne d'origine irakienne Zaha Hadid.

Rome se lance aussi dans la production de cinéma. La municipalité sera présente à la Mostra de Venise avec un film sur les médecins-clowns en Afghanistan, qui distraient les enfants de la guerre, et un autre sur l'Afrique, continent toujours au centre des préoccupations de Walter Veltroni. *« Certes, il y a une passion personnelle qui me guide,* dit-il, *mais je ressens aussi un besoin de la part de notre communauté de participer, de combattre la banalisation quotidienne de la vie, la solitude. »*

Ce renouveau a naturellement valeur de symbole politique. Au moment où l'Italie est gouvernée par la droite, Rome incarne la riposte d'un centre-gauche qui a toujours investi dans la culture. Toutes les cultures. En octobre, la ville volera à Liverpool son titre de capitale mondiale de la Beatlemania. Elle célébrera pendant deux semaines le groupe de John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr, à l'occasion des quarante ans de leur premier tube, *Love me Do*.

Salvatore Aloise

La réalisatrice qui a illustré la vision du monde des nazis

LENI RIEFENSTAHL est une cinéaste nazie. Elle est l'auteur non seulement de films tournés sous le régime hitlérien, mais des deux réalisations phares voulues par ce régime et illustrant la représentation du monde qu'il entendait promouvoir. Il est même très significatif et très surprenant, alors que Hitler et Goebbels mirent au service de la puissante industrie du cinéma allemand des moyens considérables, que *Le Triomphe de la volonté* et *Les Dieux du stade* restent les deux seules réussites artistiques produites en Allemagne entre 1933 et 1945 – un bilan extraordinairement pauvre, quand le cinéma fut l'une priorités de la propagande hitlérienne. Seuls *La Ville dorée* et *Munchhausen* peuvent, avec beaucoup moins d'éclat, prétendre figurer à ce très maigre palmarès.

COMMENTAIRE

Un style qui n'a rien de neutre ni d'anodin mais est porteur de messages politiques

Depuis la fin de la guerre, la réalisatrice a méthodiquement construit une argumentation disjoignant la nature idéologique de ses deux films de leurs qualités esthétiques, minimisé ses relations personnelles avec les dignitaires hitlériens, et mis en avant l'extraordinaire vitalité avec laquelle elle a mené ses carrières de comédienne, de réalisatrice, de voyageuse, de photographe, de sportive, d'ethnographe...

ÉTRANGE BIENVEILLANCE

Nul ne disconvient de son énergie, ni de son talent. Il est beaucoup plus problématique que depuis des décennies se soit mis en place une vaste opération visant à mettre en valeur la forme esthétique des réalisations de Leni Riefenstahl au service des nazis, tout en masquant l'idéologie qu'elle servait. Le recours à des techniques de fascination par l'image, l'idéalisation de la beauté classique nimbée de mythologie antique, le culte de la force, du chef et de l'organisation géométrique des foules (avec la puissance suggestive que possèdent ces formes, puisqu'il s'agit bien de « mise en forme ») constituent un style qui n'a rien de neutre ni d'anodin, mais est porteur de valeurs morales et politiques.

Leni Riefenstahl rappelle que son travail artistique s'appuie sur des références plastiques et idéologiques bien antérieures à l'âge du fascisme. Elle a raison. Le nazisme a puisé dans des traditions plastiques et dramaturgiques nombreuses, certaines héritées de traditions germaniques, d'autres amalgamant des ingrédients archaïques ou plus récents d'origines parfois très exotiques. Il en a fait un système formel nullement innocent. Et il n'est pas plus innocent que beaucoup d'« amateurs de belles choses » jugent aujourd'hui avec bienveillance, sinon avec admiration, l'œuvre de la vigoureuse et prolifique centenaire. Cela signifie que l'esthétique nazie conserve bien des séductions aux yeux de beaucoup. Y compris de gens qui ne se reconnaissent aucune affinité consciente avec cette idéologie.

Jean-Michel Frodon

L'EXPOSITION PHOTO DU JOUR

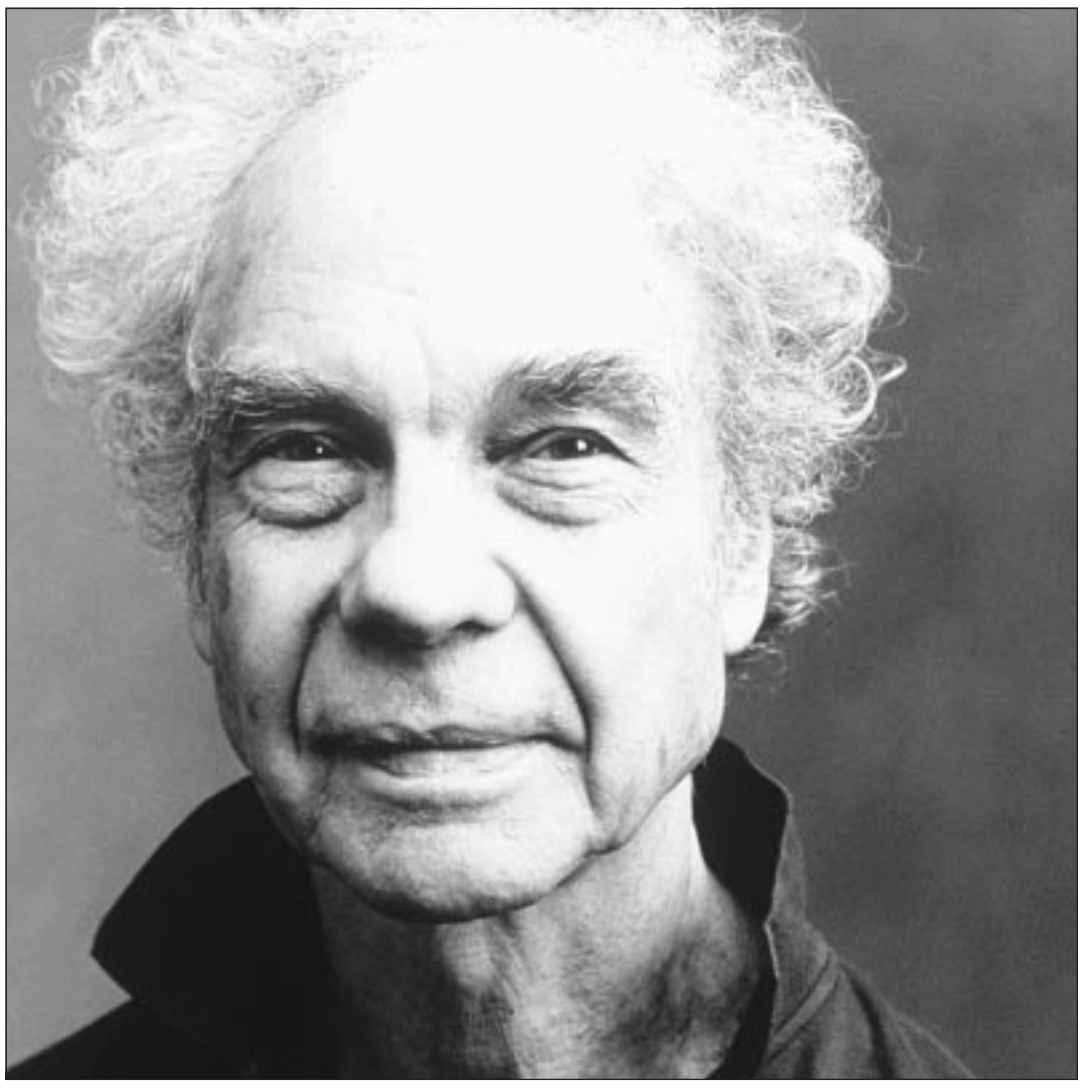
Enclos et Li

Sophie Dubosc et **Luc Arasse** ont parcouru ensemble la Chine et le Vietnam. Ils ont photographié, côte à côte ou séparément, et leurs deux recueils, ***Enclos*** et *Li*, racontent à la fois leurs deux expériences individuelles et un cheminement commun. Regard de l'autre, regard sur l'autre.

FNAC SAINT LAZARE
109, rue Saint-Lazare
Paris-9e
Jusqu'au 13 septembre
Tél. : 01-55-31-20-00
www.fnac.com
Photographes : Sophie Dubosc, Luc Arasse.

Merce Cunningham, la danse du lion

Le chorégraphe fête les 50 ans de sa compagnie et présente à Paris une reprise de « How to Pass, Kick, Fall and Run », en hommage à John Cage



ANNIE LEIBOVITZ

MERCE CUNINGHAM possède deux chats. Un noir qui ne mord que lui. Il en est fou. Et un blanc, incorrigible boulimique. Merce Cunningham a aussi deux frères. C'est la première fois qu'il en parle. Des avocats, comme l'était leur père, restés vivre près de Centralia, berceau de la famille, à quelques kilomètres de Seattle, dans l'Etat de Washington : *« Je crois qu'ils ne savent toujours pas très bien ce que je fais ! En revanche avec mes neveux, qui eux-mêmes ont des enfants, nous avons des discussions interminables »*, dit-il, réjoui. Oncle Merce : qui l'eût cru ! Il évoque son père, homme de loi passionné, défendant aussi bien les Indiens du Nord-Ouest que les meurtriers, fier d'être un généraliste. Mais aussi jardinier fanatique, tandis que sa mère parcourait le monde. Un jour au Tibet, le lendemain au Caire.

Le chorégraphe est à Paris jusqu'au 15 août. Sa compagnie, invitée de Paris, Quartier d'été, fête dans les jardins du Palais-Royal ses 50 ans, bien qu'elle ait été fondée en réalité en août 1953. Tout ce brouhaha ne le trouble pas : un an avant, un après, seul l'avenir vaut de vivre. Normal : il a 83 ans. *« What's next ? »* est sa devise. Le passé n'est pas son dada. Il est autrement fier de vous annoncer la naissance de *Other Animals*, un livre paru chez Aperture en mai, bourré d'autruches fiévreuses, de lièvres mauves, de perroquets bleus, de girafes sous ectasy, bestiaire magique qui a tant inspiré son mouvement. Il ne faudrait pas pour autant réduire l'œuvre de Merce Cunningham à une basse-cour exotique.

Merce Cunningham n'en a pas fini de surprendre. On le quitte dessinateur, il ose le théâtre... Il jubile, ça se voit, ça s'entend. Depuis un an, il joue *An Alphabet : James Joyce, Erik Satie, Marcel Duchamp,* écrite par son cher John Cage, compagnon de vie, avec lequel il a tant inventé. *« Je joue Erik Satie,* dit-il, aux anges. *C'est Laura Kuhn du John Cage Trust qui a eu l'idée d'aller chercher cette pièce composée pour la radio. On l'a déjà montée à Los Angeles, à Edinburgh, à Berlin. »*

A Paris, c'est à un autre anniversaire que l'on pense : le 12 août 1992, John Cage mourait. Le 12 août 2002, dix ans après, les danseurs de Merce Cunningham se présentent au Palais-Royal dans une reprise de *How to Pass, Kick, Fall and Run*, façon de saluer l'artiste disparu. John Cage, pour cette pièce de 1965, avait eu l'idée d'une partition de mots à partir de douze histoires de son cru, à la limite du non-sens, intitulée *Undeterminacy. « Il s'agit de réciter chaque histoire en une minute, quelle qu'en soit la longueur, et dans l'ordre que l'on veut, selon le principe de l'indétermination qui a le plus souvent présidé à nos créations communes »*, explique le chorégraphe qui, avec David Vaughan, l'excentrique archiviste de la compagnie, a repris les rôles tenus à la création par John Cage en personne, accompagné de David Tudor, complice musical également décédé. Le public, un peu vacillant au début du spectacle – un certain nombre découvrait Cunningham – accroche à la vue de ces deux hommes aux cheveux blancs qui lisent leurs absurdités, sérieux comme des papes.

Sidérant de voir Merce Cunningham négocier la difficulté qu'il y a de vieillir en tant qu'artiste. Quand il arrive à notre rendez-vous, bien sûr, le fauteuil roulant jette une ombre. Il s'en sert pour soulager ses pieds blessés par l'arthrite. Il n'empêche qu'à chaque nouvelle rencontre, on sent le chorégraphe toujours plus libre. On hésite à le mettre noir sur blanc : mais il y a sûrement, au-delà du chagrin que fut la perte de John Cage, une espèce de soulagement à ne pas être vieux à côté d'un génie quand on en est un soi-même. Depuis dix ans, Merce Cunningham s'est mis aux ordinateurs avec lesquels il compose sa danse, ce qui a énormément rajeuni son esthétique. Il dessine, expose à New York à la Galerie Margaret Roeder. Il joue au théâtre. Ce n'est plus John et Merce : Cunningham seulement.

Et c'est beaucoup. *« Pour ce jubilée, le Lincoln Center de New York a voulu de l'historique, évidemment,* explique le chorégraphe. *Alors j'ai remonté en juillet* How to Pass, Kick, Fall and Run, *mais aussi* Suite for Five *qui date de 1953, ainsi que* Pictures *et* Fabrications, *deux pièces des années 1980. C'est essentiellement Robert Swinston, danseur depuis de longues années avec moi, qui s'est chargé de l'affaire. Comme on n'a aucune vidéo, il a appelé tous les interprètes de l'époque au téléphone. Une manière comme une autre de retrouver une vérité. »* Mais le plus grand bonheur fut de créer une nouvelle chorégraphie : *« Il s'agit de* Loose Time *à la rythmique très complexe. »* Temps perdu, temps gagné. Expérimenter, un secret de jouvence plus fort que la DHEA. Tandis que sa compagnie effectue une tournée grandiose, il n'a rien trouvé de plus distrayant que de prendre quelques étudiants de son école pour que ces jeunes transmettent cette chorégraphie aux membres titulaires de la compagnie : le projet se nomme RUGS (Repertory Understudy Groups). Une attitude démocratique qui en dit long sur la formation et l'héritage : la même pièce pour tous.

Il existe pourtant un mystère Cunningham : cet homme n'a pas du tout la même danse que celle qu'il demande à ses interprètes. Eux incarnent un monde parfait, idéal, dont ils sont les modèles impénétrables, presque des statues. A l'inverse, la danse de Cunningham est celle d'un trublion. Toujours instable, remuant, le regard aux aguets. Avec la désinvolture inimitable de celui qui ne fait que passer. Comme s'il fallait à sa danse inquiète un contrepoint, très fort, qui ordonne le chaos. Le seul hic est que le chorégraphe n'est plus sur scène avec sa troupe. On imagine une évolution, car ça bouge chez Cunningham : que les danseurs soient incités à prendre plus de liberté. Robert Swinston le fait déjà. Lisa Boudreau se débrouille bien.

Comment être plus libre ? La réponse fut en partie donnée par la Cinémathèque de la danse le 10 août. Avec le film de *Suite for Two*, pièce présentée le 21 mai 1958, dans lequel Cunningham danse avec Carolyn Brown, une de ses premières danseuses. Lui, saute comme une grenouille avec une détente de fusée. Elle, insolente de charme ! Portant un haut blanc avec en bas du dos une sorte de nœud, on dirait une Bunny de *Play-Boy*, mais très chic, avec ce petit côté lapin imprévisible qu'adore croquer Cunningham.

Dominique Frétard

Paris, Quartier d'été : Merce Cunningham Dance Company, le 14 août, 22 heures, jardins du Palais-Royal, à Paris. Tél. : 01-44-94-98-00. 15 €. La compagnie est attendue en 2003 à la Maison des arts de Créteil et au Théâtre de la Ville.

BIOGRAPHIE

▶ **1919**
Naissance à Centralia (Etat de Washington, Etats-Unis).

▶ **1940**
Rencontre avec John Cage.

▶ **1954**
« Minutiae », avec Rauschenberg.

▶ **1999**
« Biped », chef-d'œuvre informatique.

LES GENS DU MONDE

■ Progressivement, les **Rolling Stones** dévoilent le programme des réjouissances célébrant le quarantième anniversaire du groupe. Fin septembre et début octobre, le monde découvrira la première compilation couvrant l'ensemble de sa carrière, augmentée de quatre titres inédits, enregistrés pour l'occasion. *Forty Licks* est le résultat de la collaboration inédite de Virgin, actuel label du groupe, et d'ABKCO, firme du sulfureux homme d'affaires new-yorkais **Alan Klein,** détenteur des droits des enregistrements réalisés par les Stones avant la fondation de leur label en 1971. Parallèlement, ABKCO rééditera les albums du groupes antérieurs à cette date sous la forme de disques à double couche à la fois au format CD-audio et SACD.

■ Le cinéaste taïwanais **Hou Hsiao-hsien** vient de se lancer dans la distribution de films sur son île natale. Sa société Sinomovie aspire à créer un marché taïwanais pour les films étrangers de qualité qui ont jusqu'ici du mal à trouver le chemin des salles. Selon l'hebdomadaire américain *Variety,* on compte, parmi les premières acquisitions de Sinomovie, *Gosford Park,* de **Robert Altman** et *Le Mariage des moussons,* de **Mira Naïr.**

■ Le magazine *Forbes* donne dans son numéro de la semaine la liste des défunts qui génèrent les revenus les plus importants. En tête, **Elvis Presley**, dont les œuvres et les produits dérivés ont généré 37 millions de dollars l'an passé. Suivent **Charles M. Shultz,** créateur des *Peanuts* (28 millions), **John Lennon** (20 millions), le pilote automobile américain **Dale Earnhardt** (20 millions), **Theodore Geisel** qui publiait des livres pour enfants *(Le Grinch)* sous le nom de **Dr Seuss** (19 millions), **George Harrison** (17 millions), **J. R. R. Tolkien** (12 millions), **Bob Marley** (10 millions), **Jimi Hendrix** (8 millions), le rappeur **Tupac Shakur** (7 millions), **Marilyn Monroe** (7 millions), le guitariste du Grateful Dead (en français « le mort reconnaissant ») **Jerry Garcia,** (5 millions) à égalité avec l'auteur de romans d'espionnage **Robert Ludlum.**

■ **Sally Field** fera ses premiers pas à Broadway avec la comédie *The Goat or who is Sylvia* (La Chèvre ou qui est donc Sylvia ?), dernière œuvre en date d'**Edward Albee**, qui a valu en juin dernier à l'auteur de *Qui a peur de Virginia Woolf* le Tony de la meilleure œuvre. Sally Field remplacera, avec **Bill Irwin, Mercedes Ruehl** et **Bill Pullman** qui ont créé la pièce. *The Goat* met en scène un architecte qui avoue à sa femme une liaison avec une maîtresse qui vit dans la grange de leur propriété.

TÉLÉVISION

L'homme pressé

C'était au temps où le peuple se massait sur les circuits automobiles pour voir courir des aristocrates. Dans les stands flottait un mélange explosif de vapeurs d'huile de ricin et de N° 5 de Chanel. Car les pilotes, s'ils n'avaient pas le talent de Fangio, devaient être fortunés, donc entourés de princesses ou de stars vaporeuses. Ils étaient si gâtés qu'ils couraient le risque de se tuer plutôt que celui de s'ennuyer. La course était très meurtrière. C'étaient les années 1950. Les années de Portago. Il avait beau avoir pour nom Tête de vache (Cabeza de Vaca), il n'en était pas moins beau et grand d'Espagne. Le roi (Alphonse XIII) était son parrain. Le marquis était si riche et élégant qu'il ne portait qu'un blouson de cuir élimé. Ferrari l'appelait *« le clochard magnifique »*. Tout le monde aimait Alfonso, « Fon ». Les femmes plus encore.

Dans le film de Philippe Alfonsi, un demi-siècle après, elles en parlent toujours avec le même sourire merveilleux et communicatif. Pourtant, il n'a couru que quatre saisons, avant une embardée qui lui fut fatale. Morand aurait pu en faire un autre *Homme pressé*. Ce documentaire se voit comme on lit un roman. Politiquement incorrect, il a le charme de ce prince, le parfum voluptueux des plaisirs interdits et des époques révolues. – F.C.

« Le Marquis de Portago », jeudi 15 août, 17 h 45, Canal Jimmy.

RADIO

JEUDI 15 AOUT

▶ **Fragments d'un discours révolutionnaire : à l'école des trotskismes français**
8 h 30, France-Culture
Le 21 avril, trois candidats se réclamant du trotskisme récoltaient au premier tour de l'élection présidentielle 11 % des voix. Quelques mois plus tôt, Lionel Jospin se débattait avec son passé trotskiste. Jusqu'au 30 août, du lundi au vendredi, Jean Birnbaum propose une série d'émissions rassemblant témoignages de militants et d'hommes politiques, avec l'ambition de *« sortir le sujet du fantasme »*.

▶ **La bande passante**
15 h 40, RFI
L'émission d'Alain Pilot est consacrée aujourd'hui au nouvel album de Mano Solo, dont la sortie est prévue pour le 27 août.

JEUDI 15 AOÛT

▶ **Fréquence interdite**
14 h 30, Canal+
Un homme parvient à parler avec son père grâce à un émetteur radio qui communique avec le passé. Un récit fantastique qui joue sur les paradoxes temporels et les bifurcations qu'ils permettent. Un postulat aux capacités théoriques amusantes. Un film de Gregory Hoblit.

▶ **Le destin du « Koursk »**
16 h 35, France 5
Le 12 août 2000, le naufrage du *Koursk* en mer de Barents emporte 118 hommes d'équipage et traumatise la Russie. Mis en service en 1994, ce sous-marin de 150 mètres de long, capable de détruire une flottille tout en restant en plongée, avait cristallisé la fierté nationale. En 1999, pour sa première mission, il parvient à s'approcher de la rade de Toulon. La seconde, un an plus tard, sera la dernière : lors de manœuvres aux allures de fête nationale, une torpille explose à bord. Très rapidement, l'affaire prend un tour politique, et Vladimir Poutine, se sentant menacé, ordonne une opération de renflouement d'une ampleur sans précédent pour récupérer le *Koursk* et ses morts. Et redonner sa fierté à la Russie. En octobre 2001, le sous-marin est remis à flot, avec l'aide d'une société hollandaise. Toute la force du documentaire de Jean Afanassief (coproduction France 5 et ZED) réside dans les impressionnantes images du colosse avant et après la catastrophe.

▶ **Ridicule**
20 h 55, France 3
Un petit noble de province se rend à Versailles pour rencontrer le roi Louis XVI et lui exposer son projet d'assainissement des marais de la Dombes. Après quelques mésaventures, il est recueilli par un marquis. Celui-ci lui enseigne les règles de la cour, en particulier l'importance du « bel esprit ». Une comédie assez amère sur la société aristocratique d'avant la Révolution, au scénario bien construit. Mise en scène classique, interprétation parfaite de Charles Berling, Fanny Ardant et Jean Rochefort.

▶ **« Recto-verso » : Pierre Arditi**
22 h 20, Paris Première
A demi noyé dans la scène, agrippé à sa valise d'angoisse... l'image est célèbre depuis Avignon 2001, celle du tragique Arnolphe de *l'Ecole des femmes* mise en scène par Didier Bezace, et suggère qu'elle reflète aussi l'acteur, Pierre Arditi, en soulignant *« l'inquiétude que* [ce dernier]*a de lui-même »*. Cette image revient plusieurs fois dans le film de la vie d'Arditi. L'un des secrets du plaisir d'intimité que procure « Recto-verso » tient au soin apporté à la réalisation de l'album de souvenirs et de témoignages des invités de Paul Amar. Tout semble expliquer peu à peu l'image récurrente. Et l'omniprésent Arditi – invité favori de toutes les chaînes – se fait soudain mieux comprendre ici qu'ailleurs. Pourquoi il ne cesse de courir après lui-même, pourquoi il doit être *« impudique »* et *« infréquentable »*. On devine davantage le mystère fragile et merveilleux du jeu théâtral.

▶**Thema : Leni Riefenstahl, l'art pour le meilleur et pour le pire.**
22 h 45, Arte
Cette « Thema », constituée d'un documentaire (*Impressions sous-marines*, 22 h 45) et d'une rencontre avec la cinéaste allemande Leni Riefenstahl (23 h 35), s'achève avec *La Lumière bleue* (0 h 35), son premier film, où elle tient le rôle principal. Une jeune montagnarde ensorcelle les hommes qu'elle rencontre. Elle est victime de la colère des villageois qui la prennent pour une sorcière. Beauté plastique et prouesse technique, exaltation de la montagne, par la cinéaste officielle du régime hitlérien (lire page 19).

▶ **Les Rois du sport**
23 h 00, France 3
Deux garçons de café marseillais montent successivement à Paris, à cause d'un impresario sportif véreux. L'un – c'est Fernandel ! – est pris pour un champion de boxe américaine. Un réjouissant nanar des années 1930 avec trois monstres sacrés (Raimu, Fernandel et Jules Berry).

À NOS ABONNÉS
Pour vos changements d'adresse durant vos vacances
par Internet
www.lemonde.fr
(rubrique « le quotidien/abonnements »)
ou par téléphone
0825 022 021
(0,15 € TTC/min)

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 14 AOÛT

TF1

16.10 Pacific Blue Permis d'expulser demandé. Série **17.05 Melrose Place** Camouflage. Série **17.55 Sous le soleil** Une place au soleil. Série **18.55 Qui veut gagner des millions ? 20.00** Journal, Météo.

20.55 SAGAS Vivre avec lui. Magazine présenté par Stéphane Bern. Au sommaire : Jean-Pierre et Evelyne Foucault ; John-Paul et Héloïse Dejoria ; Yves et Karin Rénier ; Michael et Helen Turnbull ; Le Prince Andrew et Sarah Ferguson ; Lady Catherine Meyer et l'ambassadeur de Grande-Bretagne ; Kyle et Lora Eastwood ; Le prince Charles et Camilla Parker-Bowles ; etc. 4165004

22.45 UNE FAMILLE FORMIDABLE Le Clash. Série. Avec Anny Duperey, Bernard Le Coq, Béatrice Agenin, Philippe Khorsand (France, 1999). 8681085
0.35 Le Maillon faible **1.33** Météo.

1.35 Très chasse Chasses d'aujourd'hui. Documentaire **2.30 Reportages** Le facteur de Girolata. Magazine 1438202 **2.55** ET 4.15 **Histoires naturelles 3.50** Nul ne revient sur ses pas Feuilleton **4.45 Musique** (25 min).

FRANCE 2

16.35 Le Numéro gagnant **17.00 Jesse** Le mariage de mon ancienne amie. Série **17.20 Hartley, cœurs à vif** Série **18.55 JAG** Série **19.50** Un gars, une fille Série **20.00** Journal **20.40** Tirage du Loto **20.45** Météo.

20.55 SAUVETAGE Le ravin 6961288. Laura 8358375. Série. Avec Pascale Rocard, Maxime Leroux, Alain Payen, Xavier Thiam, Laurent Deshusses.
Dans Le Ravin, *alors qu'ils rentrent chez eux après une fête en montagne, Corinne, Frédérique et deux de leurs amis sont victimes d'un terrible accident.*

22.35 LES ENFANTS DU JOUR Téléfilm. Harry Cleven. Avec Clémentine Célarié, Matthieu Boujenah, Dyna Gauzy, Dominique Baeyens (Fr. - Bel., 1999) ◇. 325375
0.05 Journal de la nuit, Météo.

0.25 Vous n'allez pas le croire ! **1.10** Emissions religieuses **2.10** Sur la trace des émerillons **2.35** Aider l'oreille **3.00** Les Z'amours **3.30** 24 heures d'info **3.55** Magie blanche **4.45** Dites-le en vidéo (25 min).

FRANCE 3

15.15 Un privé dans la nuit Téléfilm. E.W. Swackhamer (EU, 1978) **16.55** Côté vacances A Dax **18.25** Questions pour un champion Jeu **18.55** Le 19-20 de l'information, Météo **20.15** Tout le sport **20.25** C'est mon choix... ce soir.

20.50 DES RACINES ET DES AILES Magazine présenté par Patrick de Carolis. Au sommaire : Palerme : Sur la trace des guépards ; Grèce : La nouvelle Odyssée ; Notre-Dame, cette inconnue ; Mon paradis à moi. 580240

22.50 Météo **22.55** Soir 3.

23.15 LES DOSSIERS DE L'ÉTÉ L'énigme corse. Magazine présenté par Elise Lucet. Invités : Christel Baldocci, Bernard Bonnet. 8983337

0.35 Mike Hammer Mortelles retrouvailles. Série **1.25 Capitaine Flam** Les cendres sacrées **1.50 La Carte aux trésors** Franche-Comté : les Mille Etangs [7/10]. Invités : Bernard Clavel **3.50 Côté vacances** A Dax (95 min).

CANAL+

17.05 Sale enquête Téléfilm. G. Cawthorn (EU, 2001) ○ ► *En clair jusqu'à 20.45* **18.40** ET 19.48 **le Zapping 18.48 Daria** Art déco. Série **19.10 Le Cours Florent 19.35 Journal 19.55 Best of « Les Guignols de l'info » 20.05 Burger Quiz.**

21.00 SOIRÉE VANESSA PARADIS - UNE CHANCE SUR DEUX Film. Patrice Leconte. Avec J.-P. Belmondo, A. Delon, V. Paradis. *Comédie* (Fr., 1997) ◇. 6971608
Une jeune femme est entraînée par deux hommes – chacun d'eux étant susceptible d'être son père – dans des aventures mouvementées où intervient la mafia russe.

22.45 SOIRÉE VANESSA PARADIS - VANESSA PARADIS AU ZÉNITH Enregistré au Zénith, à Paris, le 30 mai 2001 ◇. 301795

0.15 Spin City Série **0.40 Les Griffin** Série ◇.

1.00 Midnight + 1.55 Ali Zaoua, prince de la rue ■■ Film. Nabil Ayouch. *Drame* (Fr. - Mar., 2000, v.o.) ○ **3.30 Surprises** 1786641 **3.40 Haute surveillance** Téléfilm. Johanna Demetrakas (EU, 2000) ○ (90 min).

FRANCE 5 / ARTE

17.30 100 % Question **18.05** Le Dauphin chagrin **19.00** Le Déclin des antibiotiques La fin d'un médicament miracle ? **19.45** Arte info, Météo **20.15** Il était une fois une famille des Landes Le temps du cœur.

20.45 LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE Hydravions, les dinosaures de l'aéronautique. Peter Bardehle. Documentaire (Allemagne, 2002). Magazine présenté par Alexandre Adler. 7389714

21.40 MUSICA - MILLE ET UNE DANSES ORIENTALES Documentaire. Moktar Ladjimi (Fr., 1999). 3280627
22.40 L'Eté d'Aviya Film. Eli Cohen. Avec Gila Almagor. *Chronique* (Isr., 1988, v.o.) 600578.

0.10 Le Bassin de J.W. ■■■ Film. Joao César Monteiro. Avec Joao César Monteiro, Hugues Quester. *Comédie* (Fr. - Port., 1997, v.o.) ○ 3484660 **2.30** Je ne comprends pas Court métrage. Agnès de Sacy ◇ (25 min).

M6

17.50 Le Clown Série **18.50 Sydney Fox, l'aventurière** Un amour à haut risque. Série **19.45** ET 20.40 **Caméra café** Série **19.50** Le Bar des frappés **19.54** Le Six minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Une étoile est née. Série.

20.50 MEURTRES SOUS HYPNOSE Téléfilm. Gérard Cuq. Avec Agathe de la Boulaye, Christophe Laubion, Yannick Soulier, Patricia Malvoisin (Fr., 2001) ○. 913424
Après avoir suivi une jeune femme en pleine nuit, lors d'une de ses crises de somnambulisme, une étudiante est accusée du meurtre de cette dernière....

22.40 ALLY MCBEAL Honni soit qui mal y pense ◇ 8759714. Des saints et des seins ◇ 681199. Série. Avec Calista Flockhart, Portia de Rossi, Lucy Liu, Wayne Newton, Peter McNicol.

0.25 Petites histoires entre amants La corde au cou. Série ○ 85711 **0.54** Météo **0.55 M6 Music / Les Nuits de M6** Emission musicale (485 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

13.45 Le Port du désir ■■ Edmond T. Gréville (France, 1954, N., 95 min) ◇ **CineClassics**
19.25 Pain, amour et jalousie ■■ Luigi Comencini (Italie, 1954, N., 95 min) ◇ **Cinétoile**
20.45 Imagine, John Lennon ■■ Andrew Solt. Avec John Lennon, David Bowie (Etats-Unis, 1988, v.o., 105 min). **TCM**
21.00 Les Voleurs ■■ André Téchiné (France, 1996, 115 min) ○ **CineCinemas 3**
21.00 Fréquence interdite ■■ Gregory Hoblit (Etats-Unis, 2000, v.m., 110 min) ○ **Canal + Vert**
21.00 Kanzo Sensei ■■ Shohei Imamura (France - Japon, 1998, v.m., 130 min) ○ **CineCinemas 1**
22.20 Phase IV ■■ Saul Bass (Etats-Unis, 1974, v.o., 80 min) ◇ **Cinéfaz**
22.20 Raspoutine et sa cour ■■ Richard Boleslawski (EU, 1932, N., v.o., 120 min) ○ **CineClassics**
22.35 Conte d'automne ■■ Eric Rohmer (France, 1998, 110 min) ◇ **CineCinemas 2**
0.00 Viol@ ■ Donatella Maiorca (Italie, 1998, 85 min) ○ **Cinéstar 1**
0.20 Der Blaufuchs ■ Victor Tourjansky (Allemagne, 1938, N., v.o., 95 min) ◇ **CineClassics**
0.40 Comédie de l'innocence ■■ Raoul Ruiz (France, 2000, 100 min) ◇ **Canal + Vert**

MAGAZINES

13.05 Temps présent. Echelon, la surveillance totale. **TV 5**
14.15 Des racines et des ailes. Les savants de Bonaparte. Essaouira, l'ensorceleuse. Bruges, la vivante. Les filles de Saint-Benoît. Sur la route du sel. **TV 5**
14.40 Ecolo mag. Beauté, richesse et fragilité des fonds marins. Invités : François Sarano ; Yves Paccalet. **LCI**
16.20 L'Actor's Studio. Tommy Lee Jones. **Paris Première**
17.10 Carnets de jour. Invités : José Bové ; Maïwenn Le Besco. **Match TV**
17.20 Les Lumières du music-hall. Paul Anka. Carlos. **Paris Première**
18.15 Thalassa. Trois voyages, trois destinations, trois coups de cœur. EU : Floride. Suède. Maroc. **TV 5**
19.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Invité : Jean-Pierre Mocky. **Voyage**
19.00 Explorer. Les baleines à bosse de Hawaï. La clinique de l'électro-ménager. Le projet Andros, prédire le climat. **National Geographic**
20.10 Ecolo mag. Beauté, richesse et fragilité des fonds marins. Invités : François Sarano ; Yves Paccalet. **LCI**
20.15 Strip-tease. Et Dieu dans tout ça ? La position du missionnaire, 1995. Femmes d'Eglise, 1995. Monseigneur, 1991. Dieu seul suffit, 1987. **RTBF 1**
21.05 Pulsations. L'obésité : l'épidémie du siècle ? **TV 5**
0.35 Courts particuliers. Benoît Poelvoorde. **Paris Première**

DOCUMENTAIRES

18.15 Hollywood Stories. [1/2]. Elvis : les années Hollywood. **Paris Première**
18.30 Les Châteaux de l'horreur. Trésors. **Voyage**
18.30 Au zoo de Melbourne. **National Geographic**
19.00 Biographie. JF Kennedy, une histoire personnelle [2/2]. **La Chaîne Histoire**
19.40 Femmes fatales. Meg Ryan. **TPS Star**
19.50 Les Mystères de l'Histoire. L'horrible invention du Dr Guillotin. **La Chaîne Histoire**
20.00 Chine secrète. La dernière course du dragon. **Odyssée**
20.00 L'Expédition d'Egypte. [2/2]. Ingénieurs et pharaons. **Voyage**
20.00 Lions dans la nuit africaine. **National Geographic**
20.05 Au cœur des océans. [7/8]. **TSR**
20.15 Les Trésors de la Terre. [6/12]. **Planète**
20.45 Sur les chemins de Compostelle. **Planète**
20.50 Appel d'air. [2/3]. Israël. **Odyssée**
21.00 Zaher Shah, le royaume de l'exil. **Histoire**
21.30 Civilisations. La cité engloutie. **La Chaîne Histoire**
21.45 Océanide. [7/7]. **Odyssée**
21.55 Stratégies secrètes de l'Allemagne. **Histoire**
22.40 Qui a peur du Niamou ? **Planète**
23.20 L'Ecume des villes. Montréal. **Paris Première**
23.30 Les Grands Crimes du XXe siècle. Gary Gilmore, une exécution souhaitée. **Planète**

SPORTS EN DIRECT

17.00 Saut à skis. Grand Prix d'été. K120. A Courchevel (Savoie). **Eurosport**
19.00 Tennis. Tournoi féminin de Montréal (Québec, 3e jour). **Eurosport**

MUSIQUE

21.00 Flâneries musicales de Reims. En 2002. Avec W. Fernandez (soprano), B. Fontaine (piano), G. Sutre (violon), L-M. Aguera (violon), M. Da Silva (alto), F. Salques (violoncelle). **Mezzo**
23.30 Nice Jazz Festival 2000. Avec E. Jones (batterie), S. Fortune (flûte / saxophone), R. Coltrane (saxophone), W. Pickins (piano), C. Jackson (basse). **Mezzo**

TÉLÉFILMS

22.20 La Passion Schliemann. Bruno Gantillon. **TV 5**
22.30 Les Démoniaques. Pierre Koralnik. **Festival**
22.30 Fatalité. David Hugh Jones. **RTL 9**

SÉRIES

20.45 Les Chemins de l'étrange. Il pleut des richesses. **13ème RUE**
20.45 Star Trek, Deep Space Nine. [1 et 2/2]. La quête ◇ **Canal Jimmy**
22.35 Michael Hayes. Scandale au commissariat. **TMC**

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.00 XVIIes Rencontres de Pétrarque : Le nouveau désordre mondial. Sommes-nous tous Américains ? Invités : Jean-Marie Bockel ; Jean-Marie Colombani, directeur du journal *Le Monde* ; Stéphane Hessel ; Marie-José Mondzain ; Alain-Gérard Slama.
20.30 Musiques.
21.00 Fiction. André Malraux.
22.00 Journal.
22.10 Terres étrangères.

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Festival de Radio France et Montpellier. Œuvres de Vivaldi, Galuppi, Tartini, Locatelli.
23.00 Soirée privée.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de De Iribarren, Soler, Moreno. 20.40 *Le Domino noir*. Opéra d'Aubert. Par The London Voices et The English Chamber Orchestra, dir. Richard Bonynge.
22.33 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Saint-Saëns, Fauré, Debussy, etc.

JEUDI 15 AOÛT

TF1

13.00 Journal, Météo **13.45** La Mémoire dans la peau Téléfilm [1 et 2/2]. Roger Young. Avec Richard Chamberlain, Jaclyn Smith (EU, 1988) **16.50** Le Château de ma mère Film. Yves Robert. Avec Philippe Caubère, Julien Ciamaca. *Comédie dramatique* (Fr., 1990) **18.35** Vidéo gag **18.55** Qui veut gagner des millions ? **19.50** En pleine forme Magazine **20.00** Journal, Météo.

20.55 NAVARRO Verdict. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Jacques Martial, Jacques Penot, Béatrice Bencsik, Yann Babilée (Fr., 1997) ○ 9062757
Une enquête sur des attaques de fourgons blindés pousse le commissaire Navarro à rouvrir le dossier d'un homme récemment jugé.

22.35 RELATION CRIMINELLE Téléfilm. Bill Norton. Avec Kristy Swanson, Jeremy London, Patti d'Arbanville, David Chokachi, Christine Tucci (EU, 1997) ○. 3795844
Une jeune femme est soupçonnée d'avoir tué sa mère dans le but d'hériter de son assurance-vie....

0.10 Koh-Lanta Episode n°7 **1.20 What Are You Doing Here ?** Spectacle chorégraphique.

2.50 Reportages La coiffeuse d'Aventignan. **3.15** Très pêche Spécial sandre ◇ **4.10** Nul ne revient sur ses pas [11/12]. Feuilleton **4.35 Histoires naturelles** Cao de agua... chasse vanneaux. Documentaire (25 min).

FRANCE 2

13.00 Journal, Météo **13.45** Le Rouge et le Noir Téléfilm [1 et 2/2]. J.-D. Verhaeghe. Avec Carole Bouquet (Fr., 1997) **17.20** Un livre **17.25** Par amour pour Gillian Film. M. Pressman. Avec Michelle Pfeiffer. *Drame* (EU , 1996) **18.55** JAG [21/21]. Suspect. Série **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron Magazine **19.50** Un gars, une fille Série **19.55** Objectif Terre **20.00** Journal, Météo.

20.50 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ Pierre Chanal, les disparus de Mourmelon ◇. Magazine présenté par Christophe Hondelatte. 733047
De 1980 à 1987, six appelés disparaissent de la caserne de Mourmelon. Fugues, meurtres ou suicides ?

22.25 COMME ON S'AIME Les nouveaux couples ○. Magazine présenté par Gaël Leforestier. Invités : Nicoletta et Pierre Cosso. Au sommaire : Deux toits pour un seul amour ; Couples homos ; Vivre avec son ex ; Fidélité, infidélité. 3472298
0.00 Journal de la nuit, Météo **0.20** Millennium [14/22]. Matriochka. Série ○ **1.05** Eurocops Une ombre au tableau. Série ◇ **1.50** Les Animaux et Leurs hommes Documentaire ◇.

2.40 Ouvrons les placards Documentaire 1012968 **3.30** 24 heures d'info, Météo **3.55** L'Art dans les capitales Vienne. Documentaire 3383697 **4.40** Paysages humides Documentaire ◇ 9738806 (25 min).

FRANCE 3

12.05 12 - 14 de l'info, Météo **13.20** Keno jeu **13.25** C'est mon choix Magazine **14.25** Drôles de dames [11/17]. Le tueur au téléphone. Série **15.20** « La Flûte enchantée » au Cirque Gruss **16.40** Côté vacances A Dax. Magazine **18.25** Questions pour un champion jeu **18.55** Le 19-20 de l'information, Météo **20.15** Tout le sport Magazine **20.25** C'est mon choix... ce soir Magazine.

20.55 RIDICULE ■ Film. Patrice Leconte. Avec Charles Berling, Fanny Ardant, Jean Rochefort, Judith Godrèche, Bernard Giraudeau. *Comédie* (Fr., 1996) ◇. 9057825
Un jeune nobliau apprend les règles de la cour. Une mordante étude de mœurs de la noblesse du XVIIIe siècle.

22.35 Météo **22.40** Soir 3.

23.00 LES ROIS DU SPORT ■ Film. Pierre Colombier. Avec Fernandel, Raimu, Jules Berry, Lisette Lanvin, Julien Carette. *Comédie* (Fr., 1937, N.). 6068950
Un garçon marseillais devient un champion sportif malgré lui. Un nanar comique des années 1930 que l'on peut voir pour sa fabuleuse distribution.

0.35 La Case de l'oncle Doc Pierrot et les acrobates. Documentaire 7672332 **1.30 Capitaine Flam** La disparition des vaisseaux 1859177 **2.00 Des racines et des ailes** Magazine 2433577 **3.55 Côté vacances** (110 min).

CANAL+

14.30 Fréquence interdite ■■ Film. Gregory Hoblit. Avec Dennis Quaid. *Suspense* (EU, 2000) **16.20 Surprises 16.30 Best of « La Semaine des Guignols » 17.15** Une blonde en cavale Film. S. Metcalfe. Avec Sharon Stone. *Comédie* (GB, 2000) ► *En clair jusqu'à 20.05* **18.40** ET 19.48 **Le Zapping 18.35 Daria** [1/13]. Série **19.10 Le Cours Florent 19.35 Journal 19.55 Best of « Les Guignols de l'info » 20.05 Burger Quiz.**

20.45 THE MAN WHO CRIED Film. Sally Potter. Avec Christina Ricci, Cate Blanchett, John Turturro, Johnny Depp, Harry Dean Stanton. *Drame* (Grande-Bretagne - France, 2001) ◇. 872979
Une jeune fille tente de quitter la Russie des années 1920 pour rejoindre son père aux Etats-Unis. Une vision très approximative de l'Histoire.

22.20 35 HEURES C'EST DÉJÀ TROP ! Film. Mike Judge. Avec Ron Livingston, Jennifer Aniston, Ajay Naidu, David Herman, Gary Cole. *Comédie* (EU, 1999) ◇. 8685738

23.50 Spin City [22/26]. Confidences dans un avion. Série ◇ 9413080 **0.10 Les Griffin** Je panse donc j'essuie. Série. v.o. ◇ 47177.

0.35 Yoyes Film. Helena Taberna. Avec Ana Torrent. *Suspense* (Esp. - Fr., 1999, v.o.) ○ 9078622 **2.15 Golf** Championnat de la PGA (1er jour). A Chaska (Minnesota) **4.15 Le Phénomène El Juli** Documentaire (55 min).

FRANCE 5 / ARTE

13.45 Le Journal de la santé **14.05** Les Etoiles du cinéma Michelle Pfeiffer **14.35** L'Art du kung-fu **15.35 Dustin Hoffman** Documentaire **16.35** Des bateaux et des hommes [11/14]. Le « Koursk », le vaisseau noir **17.30** 100 % Question **18.05** Chasseurs de dinosaures **19.00** Voyages, voyages Stockholm **19.45** Arte info **20.05, MÉTÉO 20.15** La Vie en feuilleton Il était une fois une famille des Landes. [4/5].

20.40 PREMIÈRE SÉANCE - LITHIUM Film. David Flamholc. Avec Agnieszka Koson, Fredrik Dolk, Johan Widerberg, Pierre Boutros, Yvonne Lombard. *Suspense* (Suède, 1998, v.o.). 7164318
La traque d'un tueur en série suédois.

22.45 THEMA - LENI RIEFENSTAHL : L'ART, POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE IMPRESSIONS SOUS-MARINES Documentaire. Leni Riefenstahl (2002). 104549738
23.35 Thema - Rencontre avec Leni Riefenstahl Documentaire. Sandra Maischberger (2002) 1824912.
0.35 Thema - La Lumière bleue ■■ Film. Leni Riefenstahl. Avec Leni Riefenstahl. *Drame* (All., 1932, v.o.) 1298055.

2.00 Why Are You Creative ? Steven Spielberg 3349413 **2.05 Palettes, le Caravage** « Anges et bourreaux : cycle de saint Matthieu », 1599-1600. Documentaire (30 min) 4428210.

M6

13.35 La Chute de l'Empire romain ■ Film. Anthony Mann. Avec Sophia Loren. *Aventures* (EU, 1964) ◇ **16.40 Zorro** Le cheval d'une autre couleur. Série **17.10** 80 à l'heure **18.00 Le Clown** Compte à rebours. Série **18.50 Sydney Fox, l'aventurière** Vacances romaines. Série **19.45** ET 20.40 **Caméra café** Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Soupçons. Série.

20.50 OPÉRATION SÉDUCTION AUX CARAÏBES Episode 7 : Ce soir, un garçon quitte le bateau. Divertissement. 801912

22.10 LES VACANCIERS Film. Michel Gérard. Avec Michel Galabru, Alice Sapritch, Paul Préboist, Louison Robin, Vincent Gauthier. *Comédie* (Fr., 1974) ◇. 5472776
Les mésaventures d'une famille qui passe ses vacances en Alsace. Le comique du samedi soir.

23.45 GI Blues (Café Europa en uniforme) Film. Norman Taurog. Avec Elvis Presley, Juliet Prowse. Musical (EU, 1960) 3069979 **1.29** Météo **1.30 M6 Music / Les Nuits de M6** Emission musicale (450 min) 52191326.

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

14.45 Le Meilleur des mondes possibles ■■ Lindsay Anderson (Grande-Bretagne, 1973, 165 min). **TCM**
15.05 Les Voleurs ■■ André Téchiné (France, 1996, 115 min) ○ **CineCinemas 3**
15.35 Calme blanc ■■ Philip Noyce (Australie, 1989, v.m., 95 min) ○ **CineCinemas 1**
17.00 Le Port du désir ■■ Edmond T Gréville (France, 1954, N., 90 min) ◇ **CineClassics**
18.45 Raspoutine et sa cour ■■ Richard Boleslawski (Etats-Unis, 1932, N., v.o., 120 min) ○ **CineClassics**
20.45 Les Maris, les Femmes, les Amants ■■ Pascal Thomas (France, 1989, 115 min) ◇ **CineCinemas 1**
20.45 La Cité des femmes ■■■ Federico Fellini (Italie, 1979, v.o., 135 min) ◇ **Cinéfaz**
20.45 La Party ■■ Blake Edwards (Etats-Unis, 1968, v.o., 100 min) ◇ **Canal Jimmy**
22.20 Conte d'hiver ■■ Eric Rohmer (France, 1991, 115 min) ◇ **CineCinemas 3**
22.40 Kanzo Sensei ■■ Shohei Imamura (France - Japon, 1998, v.m., 125 min) ○ **CineCinemas 2**
23.00 Ginger et Fred ■■■ Federico Fellini (France - Italie, 1986, v.o., 125 min) ◇ **Cinéfaz**
23.20 La Kermesse héroïque ■■■ Jacques Feyder (France, 1935, N., 115 min) ◇ **Cinétoile**
23.50 Des feux mal éteints ■■ Serge Moati (France, 1994, 100 min) ◇ **TPS Star**
1.15 Le Voyageur de la Toussaint ■■ Louis Daquin (France, 1942, N., 105 min) ◇ **Cinétoile**

MAGAZINES

13.00 Explorer. Les baleines à bosse de Hawaï. La clinique de l'électro-ménager. Le projet Andros, prédire le climat. **National Geographic**
16.40 Ecolo mag. La nature comme thérapie. Invitée : Christine Janin. **LCI**
17.10 Comme à la télé. Invités : William Leymergie ; Sophie Davant ; Patrick Chêne. **Match TV**
17.10 Les Lumières du music-hall. Claude François. Johnny Hallyday. **Paris Première**
18.50 Rive droite, rive gauche. Invités : Peter Sellars, ; Gérard Miller. **Paris Première**
19.00 Explorer. Le langage des ours bruns. Trésors des tombeaux du Pérou. Vivre à l'âge de Pierre. **Nat. Geographic**
22.20 Recto Verso. Invité : Pierre Arditi. **Paris Première**
23.50 Plaisir de France. Invitée : Josée Dayan. **Match TV**
0.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Invité : Jean-Pierre Mocky. **Voyage**

DOCUMENTAIRES

17.00 Voyage sous la terre. **National Geographic**
17.05 Boat people, les oubliés de l'espoir. **Histoire**
17.05 Autopsie d'une enquête. **Odyssée**
17.05 Quinze jours en août, l'embellie. **La Chaîne Histoire**
17.10 Les Réalisateurs. Philip Noyce. **CineCinemas 1**
17.45 Brian Epstein, le cinquième Beatles. **Planète**
18.00 Les Gitans. [2/2]. Les parias de la Hongrie. **Histoire**
18.05 Hollywood Stories. [1/2]. Elvis : les années Hollywood. **Paris Première**
19.00 Biographie. Vincent Van Gogh. **La Chaîne Histoire**
19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'affaire Dreyfus. **La Chaîne Histoire**
20.00 Qui singe qui ? [3/3]. **National Geographic**
20.05 Le Cinéma des effets spéciaux. Voyage au cœur du fantastique. **CineCinemas 1**
20.15 Les Trésors de la Terre. Les perles du Bahreïn. **Planète**
20.15 Hollywood Stories. [1/2]. Les derniers jours d'Elvis. **Paris Première**
20.45 La Légende napoléonienne. [1 et 2/2]. **Planète**
21.00 A la pointe de la science. Israël à la pointe de la science. **National Geographic**
21.05 Les Brûlures de l'Histoire. Printemps de Prague. **La Chaîne Histoire**
22.00 Venus d'ailleurs. Venise sauvée des eaux ? **National Geographic**
22.00 Les Messagers de l'ombre. [1/2]. **La Chaîne Histoire**
22.30 Profession éco-reporter. **National Geographic**
22.50 Patrick Dupond, le talent insolent. **Téva**
23.00 Les Dauphins dans leur élément. **National Geographic**
23.00 L'Empire des éléphants. [1/3]. **Odyssée**
0.05 Francis Blanche, à la vie à l'humour. **CineClassics**
0.20 Les Peintres aborigènes d'Australie. **Odyssée**

SPORTS EN DIRECT

19.00 Tennis. Tournoi féminin de Montréal (Québec, 4e jour). **Eurosport**
0.00 Golf. Championnat de la PGA (1er jour). A l'Hazeltine National Golf Club, à Chaska (Minnesota). **Canal + vert**

DANSE

17.00 Russlan et Ludmila. Chorégraphie d'Andreï Petrov. Musique de Glinka. En 1993. Par le ballet du Kremlin. Avec Vadim Murzin (Svietosar), Anastasia Nabokina (Ludmila), Oleg Korzenkov (Russlan), etc. **Mezzo**
22.20 Stabat Mater. Chorégraphie de Robert Cohan. Musique de Vivaldi. En 1979. Par le London Contemporary Dance Theatre. Avec Kate Harrison (Mary). **Mezzo**

MUSIQUE

19.15 Anner Bylsma et Bob Van Asperen. En 2000. Œuvres de Frescobaldi, Gabrielli, Jacchini, etc. **Mezzo**
21.00 Proms 1981. *Stabat Mater*, de Rossini. Avec Katia Ricciarelli (soprano), L. Valentini-Terrani (mezzo-soprano), D. Gonzalez (ténor), R. Raimondi (basse). **Mezzo**
22.45 Andrea Bocelli. En 1999. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

20.45 Vengeances. Miguel Courtois ○ **13ème RUE**
21.00 Faisons un rêve. Jean-Michel Ribes. **Paris Première**
23.40 Chéri Bibi. Jean Pignol. [6/6]. **Festival**

SÉRIES

17.00 Roswell. La fin du monde (v.m.). **TSR**
18.15 La Vie à cinq. Disparition ◇ Hostilités ◇ **Téva**
20.50 Washington Police. L'étrangleur de Washington. ○ Les fantômes du passé ○ **Série Club**
22.20 Les Monos. La Solidaire. **TV 5**
23.15 Homicide. Co existence. ◇ **Série Club**

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.00 XVIIes Rencontres de Pétrarque : Le nouveau désordre mondial. Peut-on parler d'une guerre juste.
20.30 Musiques.
21.00 Fiction.
22.00 Journal.
22.10 Terres étrangères.
23.50 D'un titre, l'autre, histoire de titres. Cécile Vasjbrot, titres de travail, titres imprimés.
0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUES

18.07 Sur tous les tons. En direct.
20.00 Concert. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel : Œuvres de Mahler.
23.00 Soirée privée.

RADIO CLASSIQUE

18.30 Classique affaires soir.
20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Schubert, R. Strauss. 20.40 Jacques Durand, éditeur. Œuvres de Debussy, Dukas, Saint-Saëns, Indy, Fauré, Roussel, Messiaen.
22.30 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Poulenc, Rameau, Mozart, etc.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Les codes du CSA ◇ Tous publics ○ Accord parental souhaitable ◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans ◇ Public adulte. Interdit aux moins de 16 ans ◇ Interdit aux moins de 18 ans.
Les cotes des films ■ On peut voir ■■ A ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique. **Les symboles spéciaux de Canal +** DD Dernière diffusion ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants.

Le Monde

LA BALADE DE L'ÉTÉ

Provence, des sculptures au pays du vin

Adossée aux dentelles de Montmirail, dominant la plaine des côtes-du-rhône, la pittoresque cité de Gigondas se déguste entre vieilles pierres et œuvres contemporaines. Est-ce la présence des cyprès, la lumière cristalline, le silence à peine troublé par le pépiement des oiseaux, ou les murailles chargées d'histoire de l'ancien *castrum* ? Toujours est-il que ces vestiges perchés au sommet de ce bourg de Vaucluse invitent à la rêverie.

Émile-Bernard Souchière est un homme heureux. Ce viticulteur, président de la cave coopérative de Gigondas, a réuni dans son fief ses passions de l'art et du vin. Avec son épouse, Annick Vinay, il a répondu à l'appel de la municipalité et sélectionne des sculptures prêtées par des artistes pour une durée d'un à trois ans. *« Ce site sublime leur travail »*, conclut-il d'un ton gourmand.

Devant le parvis de l'église, un *Fil de sculptures* en pierre immaculée, signé Stefan Kuberek, s'élance vers le ciel. Derrière la nef, en contrebas, les pliages métalliques d'Etienne Viard ondulent au gré de la brise. Au pied d'une pente, surgit une sorte de stalagmite en pierre de Provence et fer, *Fire and Lace,* œuvre de David Jones, alors que, plus haut, Serge de Hildebrandt a planté bois et fer comme autant de sentinelles dressées devant le cimetière.

Au total, une vingtaine d'œuvres contemporaines ponctuent cet étonnant parcours déambulatoire, baptisé « Cheminement de sculptures », et aménagé depuis 1994 dans le cadre historique d'un château construit au XIIIe siècle et transformé au XVIIe siècle en hospices. Restauré avec soin par la municipalité, il constitue une très belle vitrine pour les vignerons de Gigondas.

D'ailleurs, à la fin de la visite, dans la salle d'accueil, Dominique Bonsignori propose aux amateurs une dégustation à l'aveugle de ce vin qui, au sein de la large palette des côtes-du-rhône, jouit d'un prestige particulier. Aujourd'hui, la surface de l'appellation gigondas couvre 1 250 hectares et produit en rouge un vin de garde, charpenté, qui tend à retrouver sa typicité.

En empruntant les sentiers des Dentelles, on peut en admirer le terroir, dans des paysages où se conjuguent la pierre calcaire, les odeurs de la garrigue et celles des bouquets de pins.

Renaud Bertoli
(***Pays de Provence***)

PRATIQUE

- **Renseignements :** office de tourisme, tél. : 04-90-65-58-46, Atelier des Grames, tél. : 04-90-65-82-05.
- **Accès :** depuis Orange prendre la D 975, puis rejoindre la D 23 ; de Carpentras, distant de 15 kilomètres, prendre LAD 7, puis la D 23.
- **Visiter :** caveau du Gigondas, tél. : 04-90-65-82-29.
- **Adresses :** gîte d'étape des Dentelles, tél. : 04-90-65-80-85 ; restaurant les Florets, avec une magnifique terrasse, tél. : 04-90-65-85-01.

CARNET DE ROUTE

Le viaduc de Millau, plus haut pont du monde

MILLAU (Aveyron)
de notre envoyé spécial

Au nord, le Lévezou granitique ; au sud, le causse calcaire du Larzac : deux plateaux massifs qui culminent à plus de 800 mètres d'altitude. Entre les deux, le grand canyon creusé par le Tarn, qui coule quelque 300 mètres plus bas. Un paysage aride et vertical, habituellement sauvage et désert, qui, à quelques kilomètres en aval de Millau, est depuis six mois hérissé de grues virevoltantes et grouillant d'une intense activité humaine. C'est le chantier de l'ouvrage qui porte le nom de la ville, le viaduc de Millau, qui doit assurer la continuité autoroutière de Paris à Barcelone par Clermont-Ferrand et Béziers.

AFP/DOMINIQUE FAGET

L'ouvrage doit permettre d'éliminer le traditionnel bouchon aveyronnais.

Sur un tel chantier, la simple énumération des chiffres prend des intonations lyriques. L'ouvrage mesurera 2,46 kilomètres de long, en huit travées de 204 à 342 mètres de portée. Le viaduc culminera à 343 mètres au-dessus du niveau du Tarn, ce qui en fera le pont le plus haut du monde. Hauteur à deux étages : le tablier (18 mètres de large sur 4,20 mètres d'épaisseur) sera posé sur les piles à 270 mètres de hauteur et suspendu par des haubans à sept pylônes de 90 mètres. Sa construction nécessitera 206 000 tonnes de béton et 36 000 tonnes d'acier (*« Cinq fois la tour Eiffel ! »*), et coûtera 310 millions d'euros. Actuellement, 500 hommes travaillent sur le chantier.

Cet ouvrage, on l'espérait depuis longtemps, de l'Auvergne au Languedoc. A chaque migration estivale ou saisonnière, le bouchon de Millau – 30 kilomètres de nationale 9 entre Aguessac au nord et La Cavalerie au sud – dispute régulièrement la vedette dans les chroniques de Bison futé au tunnel de Fourvière, et ce goulet d'étranglement annihile pour une bonne part les avantages que le Massif central espère d'une autoroute centrale (l'A75) enfin achevée.

Il y a eu, du côté des pouvoirs publics, beaucoup d'hésitations préalables, mais peu d'oppositions de terrain, et, une fois prise la décision de construire un viaduc, les choses sont allées très vite. Lancement du concours le 21 juin 2000, résultat fin décembre. Le projet retenu est celui de l'architecte britannique Norman Foster, rénovateur du British Museum à Londres, du Reichstag à Berlin, auteur en Extrême-Orient de l'immeuble de la Hong Kong Bank.

Signature le 10 octobre 2001 entre l'Etat et le constructeur choisi, la société Eiffage, spécialiste français de la construction métallique (les gares TGV de Lyon-Satolas et d'Aix-en-Provence, la Pyramide du Louvre et le pont de Solferino à Paris...). Et, le 21 décembre 2001, Jean-Claude Gayssot, alors ministre des transports, donne le signal de départ du chantier.

« Il faut plutôt parler de neuf chantiers, rectifie Frédérique Alary, responsable de l'accueil, qui conduit d'une main sûre son minibus d'un lieu de travail à l'autre à travers l'écheveau des pistes d'accès à ce paysage bouleversé, parmi le va-et-vient des camions et des engins. *La construction de chacune des deux culées et des sept piles qui porteront le viaduc,* explique la jeune femme, *est un chantier en soi qui a nécessité un accès particulier. »* Des routes et même un pont sur la rivière ont dû d'abord être réalisés pour ouvrir le site. Après l'implantation des fondations de 12 à 16 mètres de profondeur pour s'ancrer dans la roche mère, ces piles commencent à sortir de terre et à inscrire visuellement dans ce paysage chaotique le tracé du futur ouvrage...

Les travaux doivent durer trois ans ; la mise en service est prévue par Eiffage pour le 10 janvier 2005. Un délai auquel la société tient d'autant plus que c'est sur ses fonds propres qu'elle supporte intégralement le coût des travaux, sans engagement financier de l'Etat. C'est sous le régime de la concession, et donc du péage, que fonctionnera l'ouvrage. Ce qui a incité la société constructrice à créer une filiale spécialisée de gestion, la CEVM (Compagnie Eiffage du viaduc de Millau). *« Pour la CEVM,* explique son directeur général, Marc Legrand, *le défi n'est pas seulement technique, mais aussi économique : nous sommes concessionnaires pour soixante-quinze ans, mais responsables de l'état du viaduc pour cent vingt ans. »*

Les calculs de rentabilité ont été basés sur un trafic de 10 000 véhicules par jour ; un trafic qui varie beaucoup selon la saison, puisqu'il atteint en juillet-août 25 000 véhicules. Le péage sera donc également « saisonnalisé » : un tarif courant à 4,60 euros, un tarif d'été et de grands départs à 6,10 euros ; plus un tarif poids lourds unique, de 19 euros. La barrière de péage sera à dix-huit voies, et la gestion du viaduc créera une trentaine d'emplois. *« Ces tarifs,* dit Marc Legrand, *mettront en tout état de cause l'itinéraire Paris-Méditerranée moins cher que celui de la vallée du Rhône. »* Un axe dont la saturation est, pour la CEVM, une raison d'espérer un rapide accroissement de son trafic.

Georges Chatain

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

La vignette, mode d'emploi

PARMI LES *« mesures de réorganisation et d'allégement de la Sécurité sociale »* votées dans la loi de finances du 14 avril dernier figurait, à l'article 13, la création d'une « vignette » destinée à permettre un contrôle sur les médicaments *« achetés, fournis, pris en charge et utilisés par les collectivités publiques et par les organismes de Sécurité sociale et de mutualité sociale agricole »,* l'Assemblée nationale adoptant ainsi une suggestion émise précédemment par le Conseil économique et social. Le *Journal officiel* du 14 août publie un décret du ministère de la santé publique et de la population, qui fixe les caractéristiques de cette vignette et les modalités d'application de la mesure. A l'intérieur du conditionnement des médicaments devra désormais être placée une vignette (gommée et rectangulaire, indépendante ou présentée comme une partie du prospectus) mentionnant le nom du médicament, le nom du fabricant et *« toutes précisions utiles »*. Cette vignette doit *« être jointe par tous les intéressés à l'appui des demandes de remboursement présentées aux collectivités publiques et aux organismes de Sécurité sociale. Elle doit être collée par le bénéficiaire sur l'ordonnance tarifée par le pharmacien. »* Ces dispositions prendront effet au 1er novembre 1952.

(15-16 août 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr

■ **Livres.** Chaque jour, « Le Monde des livres » vous invite à découvrir un roman ou un essai. A la « une » et en rubrique Livres : *www.lemonde.fr/livres*

■ **La balade de l'été**. Retrouvez cette excursion estivale quotidienne sur la « une » du site *lemonde.fr* dans le pavé « Les séries de l'été ».

■ **Interactif.** Un portrait de Colette Lelièvre, l'une des fondatrices du site féministe canadien francophone *cybersolidaires.org*

CONTACTS

▶ **RÉDACTION**
21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

▶ **ABONNEMENTS**
Par téléphone : 01-44-97-54-54
Sur Internet : http://abo.lemonde.fr
Par courrier : bulletin p. 17
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

▶ **INTERNET**
Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : http://finances.lemonde.fr
Site nouvelles technologies : http ://interactif.lemonde.fr
Guide culturel : http://aden.lemonde.fr
Marché de l'emploi : http://emploi.lemonde.fr
Site éducation : http://educ.lemonde.fr
Marché de l'immobilier : http://immo.lemonde.fr

▶ **TÉLÉMATIQUE**
3615 lemonde

▶ **DOCUMENTATION**
Sur Internet : http://archives.lemonde.fr

▶ **COLLECTION**
***Le Monde* sur CD-ROM :** 01-44-09-43-21
***Le Monde* sur microfilms :** 03-88-71-42-30

▶ **LE MONDE 2**
Abonnements : 01-44-97-54-54
En vente : « Carnets de voyage ».

■ Tirage du *Monde* daté mercredi 14 août 2002 : 504 897 exemplaires.

Le Monde 2

LIRE ET VOIR

LES PLUS BEAUX CARNETS DE VOYAGE INTIMES, EXOTIQUES, IMAGINAIRES, ARTISTIQUES... LE MONT-SAINT-MICHEL FAIT PEAU NEUVE MATIN BRUN LE TEXTE INTÉGRAL ARAFAT LA FIN DU PARCOURS ? ET TOUTE L'ACTUALITÉ DU MOIS.

MAGAZINE MENSUEL 3 €